M 705 2.148 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 9 JUIN 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L.
● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens.
● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F.
● Antilles franç. : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

BORDEAUX - MARSEILLE

Que leur volonté soit fête

Deuxième finale de Coupe de France d'affilée pour les Girondins de Bordeaux, pour l'OM et Joseph-Antoine Bell, ce mercredi au Parc des Princes. Entre le champion et son dauphin, la lutte finale ressemblera-t-elle à une fête ?
(Photo Franco RICHIARDI)

M 0705 - 2148 - 11,50 F
3790705011506 21480

Artifices et vieilles querelles

La finale de la Coupe de France 1986 mise à part, ce sera, ce mercredi au Parc des Princes, la troisième manche de la confrontation la plus branchée de la saison. Mais pas la belle. Sur la balance du Championnat, en effet, les Girondins de Bordeaux ont fait depuis longtemps le poids. Lourd. Première pesée et première levée ? Le 17 octobre dernier. Bordeaux se présente au Stade-Vélodrome avec deux points d'avance au classement. Il le quitte sans avoir rien perdu, avec un match nul chiffré et une victoire morale aux points.

Deuxième round ? Le 11 avril. Au début de la soirée, l'Olympique de Marseille est devant. A la fin, il est derrière le futur champion de France. Lequel a mis K.-O. son adversaire. Dans tous les sens du terme. Par le délié et le sérieux de son jeu d'européen. Par quelques gestes déplacés dont on espère qu'ils seront oubliés tout à l'heure.

Longtemps, dans la saison, le duel entre l'Olympique de Marseille et les Girondins de Bordeaux a hésité entre le feu d'artifice et le règlement de vieilles querelles. On a vu, et on voit encore, Bonnevay profiter d'un marquage à la culotte pour découvrir ledit vêtement par-dessus le short de Zlatko Vujovic. On se souvient de Ferreri retenant Passi, l'ange gardien, et Zoran Vujovic s'appuyant sur Diallo. On n'oublie pas l'œil de Léonard Specht dans le dos de Papin, le souffle de Rohr sur la nuque de Siliskovic, et Gigi, le transfuge, coincé par Tigana et Battiston. On n'oublie rien, mais on souhaite un peu que la troisième levée des rois ne tourne pas à la parodie de règlements de comptes. Que les dieux ne tombent pas sur la tête. Que les culottes et les maillots restent en état. Que la fête commence.

(Photos Franco RICHIARDI)

Giresse, casaque blanche toque bleue

Trois mois après avoir remporté la Coupe de France avec Bordeaux et inscrit un superbe but à Joseph-Antoine Bell, Alain Giresse, « Gigi », l'enfant de Langoiran, annonçait son départ

(Photo Patrick BOUTROUX)

pour Marseille ! Depuis, Giresse a rencontré deux fois les Girondins. Avec le maillot blanc de l'OM sur le dos. Un nul au Stade-Vélodrome dans un match interminable. Une lourde défaite au parc Lescure, qui fut si longtemps son jardin, mais où des épines avaient poussé. Cauchemar. Le troisième acte est pour mercredi. En terrain neutre cette fois. Et Gigi fait des rêves...

(Photo Franco RICHIARDI)

SOMMAIRE

COUPE
Bordeaux-Marseille. Rebelote, mercredi au Parc. D'un côté, Bordeaux, le nouveau champion qui vise un doublé historique. De l'autre, l'OM, recordman des victoires en Coupe (9). Mais aussi un sérieux contentieux. Ou l'histoire d'une saison pas triste...
(Pages 6 et 7)

LOUPE
L'OM, c'est un peu, et même beaucoup, Gérard Banide. Passionné par ce qu'il fait, il se laisse aussi parfois déborder par sa passion, mais il vit, il parle, il explique. Des réponses examinées à la loupe dans un entretien qui n'est pas loupé.
(Pages 8 et 9)

TROUPE
Les enfants de troupe de l'AJ Auxerre ont été sans pitié pour Nancy. Les jeunes de Guy Roux ont expédié les Lorrains venus en Bourgogne avec des sabots pleins de cadeaux, en Division II. Troisième Coupe de l'UEFA en quatre ans pour l'AJA, en revanche.
(Pages 15 et 16)

SOUCOUPE
Celle de Cannes vole au-dessus des barrages. Elle a détruit Caen en Normandie, puis Lyon en Rhodanie. Aux commandes, M. Albert, Emon le Magnifique, bien décidé à remettre le pied sur la planète Division I. L'ovni cannois tourne déjà autour du stade Bonal.
(Pages 24 et 25)

GROUPE
On peut former un groupe, mais pas une grande équipe. Ce fut le cas du Racing-Matra, cette saison. Les juniors ciel et blanc ont une bien belle équipe : elle a remporté la Gambardella. La relève est prête, et le Racing tient en Gohi un sacré chef de groupe !
(Page 32)

SOUPE
Il faut espérer qu'elle ne soit pas à la grimace, le 16 juin à Oslo, pour l'équipe de France. Les Soviétiques ont cru déguster sans problème une omelette norvégienne, mercredi dernier. Elle était dure comme du béton. Henri Michel y était.
(Page 40)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Le jeu et le feu

LE football est un jeu. Le jeu en vaut la chandelle. La chandelle allumée met parfois le feu. Petit feu ne jette pas grand lustre, sauf si la flamme sort du feu. Grand feu donne lumière, mais nos os, de ce feu, se consument. Purée de nos os.

Oh ! le beau feu qui brille dans vos yeux ! T'as de sales yeux, tu sais.

Il n'y a que les âmes de feu qui sachent combattre et vaincre, clament les Bordelais. Vous allumez un feu qui ne pourra s'éteindre, rétorquent les Marseillais.

Le feu qui me brûle est celui qui m'éclaire. Toute flamme est un feu humide.

Tant de choses sont mises en jeu. Et ne dit-on pas jeux d'amour ? Les dettes de jeu sont les seules qu'on paye comptant dans ce monde.

Le jeu devrait vous faire oublier vos haines. Vous êtes seigneurs, considérés. L'amour n'est pas un feu que l'on tient dans la main. Un vrai feu coule dans mes veines. Je suis volcan, électricité. J'ai la rage du jeu face aux tricheurs du jeu. De toute façon, ils brûlent de moins de feux qu'ils n'en ont allumé.

L'homme est intelligent : il est le seul animal qui fasse du feu. L'homme est un âne. Oubliant le soleil, il ne distingue les choses qu'à la lueur du feu. Il trouve toujours le chemin qui conduit au feu.

Le football est un jeu. De jeu en feu, de feu en peu, de peu en nœud, il peut beaucoup, il ne fait pas toujours ce qu'il peut. Il tourne au mauvais jeu.

On ne nous aime pas. On nous en veut. Passe-moi le feu, si tu le peux.

Il n'y a pas de fumée sans feu. Le feu de mes désirs m'enflamme. Le soir, à la chandelle, on célébrera la balle du temps qu'elle était belle.

Je me meus, gare au feu. Et le jeu ?
Laissez-les jouer.

BORDEAUX-Marseille en finale de Coupe de France est chargé de toutes les valeurs, de toutes les émotions, de tous les risques. On l'espérait et on le craint. On l'a et on les plaint. Gérard Banide qui s'en prend à son ego et se fait honte. René Girard qui, malgré son titre, se sent persécuté. Alain Giresse, mort là-bas et si vivant ici. Gernot Rohr, « condamné d'avance » et prêt à se sacrifier sur les tibias adverses. Contexte et contentieux, consul et connétable, congre et confiserie. consonnes géminées et sonnez les matines, nous aurons tout, jusqu'à la congestion. Si, comme on le dit, un bonheur est plein de disputes, alors nous allons être follement heureux, au Parc, mercredi soir. Et si, comme on l'ajoute, il n'y a plus de fantastique mais seulement du réel et que tout accomplissement est une servitude, nous sommes à l'avance des philosophes béats. Des passagers de la vie que la terre seule rassure, « quelle que soit la part de boue qu'elle contient ».

Une finale de Coupe n'a pas de code. Elle tient dans le cœur, dans le subjectif et dans le mystérieux. A l'intérieur de la mouvance du football, elle-même si impalpable, elle possède les données d'un ordinateur déprogrammé. Elle est capable, elle l'a prouvé, de n'importe quoi. Mais elle n'est pas tout à fait ignorante des réalités et des acquis. Elle a seulement ses humeurs, aimant assez être séduite par un fou dans l'un de ses moments de lucidité.

Au rayon de la folie, et de la folie en Coupe, l'Olympique de Marseille n'a pas, raisonnablement, de concurrent sérieux. Son histoire, son présent et son avenir, n'en doutons pas, témoignent que, dans l'action brutale, sous le choc de la passion, il lui pousse des semelles de vent. Il y a de la sorcellerie dans ce comportement renouvelé, traduit par quatorze finales et neuf victoires sur treize jouées, record toutes catégories en France. Il lui arrive donc d'en perdre ? ricanent des Bordelais. C'est vrai. Mais il lui arrive plus souvent d'en gagner.

Les Marseillais de souche, à qui il arrive d'exagérer — mais rarement — vous diront que les quatre finales perdues le furent dans des circonstances très particulières. En 1934, le fameux Pepito Alcazar s'était vu refuser un but contre le formidable FC Sète de Llense, Gabrillargues, Bukovi, Beck et consorts : le terrain avait été envahi et les Olympiens, battus finalement 2-1, avaient tourné le dos à Jules Rimet, « remettant » de la Coupe. En 1940, au 246e jour de la drôle de guerre, finale déplacée au Parc, l'OM avait dominé le Racing, mené 1-0, mais échoué devant un Rudi Hiden au sommet de son art (2-1 pour les Ciel et Blanc). En 1954, l'immense Ben Barek n'était plus tout à fait, à trente-sept ans, l'irrésistible perle noire de la décennie précédente et, fracassé d'entrée par deux buts des Niçois Nuremberg (6e minute) et Carniglia (11e), l'OM s'était incliné 2-1. En 1986 enfin, vous ne pouvez l'avoir oublié, avec une équipe de retour des enfers, l'OM superbe et généreux avait tenu Bordeaux dans sa main, mené 1-0, tiré sur la barre à la 50e minute et vu son Diallo magique se faire piétiner par Rohr sous le regard impavide de l'arbitre. Par la faute de Giresse, ce sorcier qui eût mérité, de tout temps, d'être olympien, l'OM avait perdu 2-1. Quatre fois battu 2-1 ! C'est un signe. Le signe que l'OM ne cache jamais ses feux et que, en Coupe, si la fortune lui en prend une, pour se venger il en prend deux.

ALAIN Giresse a attendu trente-quatre ans ou presque (il est né le 2 septembre 1952) pour gagner la Coupe de France. Jusqu'en 1986, il avait vécu, comme tous les Bordelais, sous le signe de la malédiction. Sans avoir jamais participé, lui, à une seule finale, mais en sachant que les Girondins étaient les « loosers » historiques de l'épreuve : six finales perdues (1943, 1952, 1955, 1964, 1968, 1969) après leur première, gagnée durant la guerre, en 1941, devant Fives grâce à deux buts d'Urtizberea.

Puis Gigi est monté à Paris, le 30 avril 1986, avant de partir pour Mexico. Pas bien vaillant, le Gigi de l'époque, à peine remis d'une blessure, mais toujours habité de cette flamme offensive, de cette inspiration et de cette adresse de droitier qui ont fait sa réputation. Imperméable à la tradition girondine du perdant, ciseleur du geste décisif, son lob magistral de la 116e minute sur Jospeh-Antoine Bell lui a permis de s'asseoir sur les nuages, à côté de Dieu le Père, et d'y recevoir les bises de deux Girondins empressés, le président que l'on sait et le Gernot associé.

Un an plus tard, la finale 1987 tourne en partie, et peut-être énormément, autour du talent de M. Giresse l'Olympien. Tout frais, tout pimpant, requinqué du haut jusqu'en bas, mollets de vingt ans et toutes ses dents, le brillant sujet de Langoiran vient de réaliser l'une de ses plus complètes saisons. Il a été, pendant dix mois, le magister de la Méditerranée. Le voici près d'être couronné. Ailleurs. Presque contre sa volonté. Rayé des cadres bordelais.

Les Girondins disent l'avoir oublié. C'est la vie. Mais leur jeu s'en souvient. Ils n'ont pas retrouvé, pas encore, le geste posé du semeur d'étoiles, celles que Gigi a emportées dans son sac de voyageur. On a envie de leur dire que, s'ils veulent vivre longtemps, ils devraient vivre mieux. Plus gaiement, plus spontanément. A la marseillaise, en somme. Ils rétorquent à cela, et à bon droit, qu'il n'y a qu'une réponse, en football, et que c'est la victoire, qu'ils sont champions de France et que « la vérité est pareille à l'eau qui prend la forme du vase qui la contient ».

NOUS aimerions, évidemment, que la fête soit belle, mercredi, au Parc. Que leur volonté soit fête, comme il est écrit à la une de ce numéro. Que le roi de France ne soit pas un roi sans vertus et que certains ne se transforment pas en marchands de mort subite. Que les âmes de feu n'embrasent pas la lande et n'y fassent brûler le jeu.

Malheureusement, à notre grande déception, psychiatre et philosophe nous laissent peu d'espoir. Une fête est un excès permis, voire ordonné. dit l'un. Sans cruauté, pas de fête, dit l'autre.

La fête risque donc d'être cruelle et de démontrer que ce qu'il y a finalement de meilleur dans l'homme, c'est le chien. Le chien de berger.

Nom d'un chien, laissez Gigi jouer.

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 9 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe*
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33.

n° 2.148 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ
1985

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Rédacteurs : Pierre-Marie DESCAMPS, Hervé OLCZYK.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI.
Réalisation :
Gilbert CHALEIL (rédacteur en chef technique), Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Jean-Luc COURTHIAL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
10, rue du Faub.-Montmartre
75439 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 2 juin 1987 n° 2.147 a été tiré à 218.247 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris. Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Par Guy MISLIN
et Hervé OLCZYK

Dans la cour

Bordeaux-Marseille. L'apothéose. La finale idéale. Le Parc des Princes prêt à s'enflammer, mercredi soir, pour le dernier bras de fer de la saison entre deux équipes ayant dominé le Championnat de la tête et des épaules. Il est bien rare d'assister à une finale opposant le champion à son dauphin.

Bordeaux vient, en effet, de décrocher son troisième titre en quatre ans. Titre amplement mérité pour une superbe machine girondine, qui ne rêve plus que de clore un parcours exemplaire par un doublé historique. Longtemps, Marseille a contesté la suprématie de Bordeaux. Mais il lui manquait l'expérience. Et l'OM n'a jamais pu faire toucher les épaules à Bordeaux. 1-1 au Stade-Vélodrome. 3-0 pour les Girondins au Parc Lescure. Un fort vent de revanche soufflera sur cette finale. Il y a treize mois, sur cette même pelouse du Parc, Bordeaux, au bout du rouleau, était déjà venu à bout, après cent vingt minutes de jeu, d'un OM qui terminait la saison à l'énergie. 2-1 pour les Girondins et le dernier but de « Gigi » sous le maillot bordelais. Mais on ne le savait pas encore...

Mercredi, sous le maillot blanc de l'OM, Giresse affrontera pour la troisième fois de la saison ses anciens coéquipiers. Il a déjà vécu deux cauchemars. Il rêve lui aussi d'une revanche. En offrant à l'OM sa dixième Coupe de France et en réussissant pour son compte personnel un formidable coup de deux !

Bordeaux-Marseille, c'est aussi et enfin l'affrontement de deux présidents. Tout au long de la saison, la forte personnalité des deux hommes a marqué les relations entre les deux clubs, à travers de multiples incidents. Mais l'histoire se fait aussi avec de petites histoires...

I. Le DTN s'en va...

24 janvier 1986 à Biarritz. Une rencontre qui va faire du bruit. Entre le Bordelais Jean Tigana, Bernard Tapie (qui n'est pas encore le boss de l'OM) et Michel Hidalgo qui est toujours DTN). A la suite de cet entretien, Jeannot Tigana déclare : « Il y a une chance sur deux que je reste à Bordeaux la saison prochaine. »

Le président des Girondins ne tarde pas à piquer une grosse colère. D'abord au micro d'Europe 1, où il traite Tapie de divers « noms d'oiseaux ». Puis il s'en prend à Michel Hidalgo. « Il faudrait que sa situation soit clairement définie. S'il recrute, il doit tout de suite quitter sa fonction de DTN. » La réplique de Tapie sera aussi cinglante que l'attaque du président bordelais...

A son tour, Hidalgo réagit. « Si je l'avais souhaité, j'aurais pu rencontrer Tigana ou un autre où je voulais et quand je le voulais. J'entretiens avec lui des relations assez privilégiées pour cela et nous n'avions, de toute façon, rien à lui proposer (...) »

Lundi 27 janvier. *L'Équipe* publie un mini-sondage organisé auprès des présidents de clubs. Lesquels se montrent divisés quant au maintien du DTN à son poste. Hidalgo interprète cela comme un désaveu. Deux jours plus tard, il annonce sa démission : « On m'a fait un mauvais procès. Voici ma réponse. » Le jeudi, l'ex-DTN plaisante en évoquant un éventuel Bordeaux-Marseille en trente-deuxième de finale de la Coupe de France.

II. Gigi, le marchand de bonheur

30 avril 1986. Bordeaux et Marseille ont fini par se retrouver. En finale de la Coupe de France. Une épreuve que les Girondins n'ont plus remportée depuis 1941 ! »

Cette soixante-neuvième finale, qui ne sera pas une grande finale, semble bien commencer pour les Bordelais qui, après vingt-quatre minutes de jeu obtiennent un penalty. L'Allemand Reinders le tire. Sur Joseph-Antoine Bell. Dans la tribune du Parc, le nouveau président marseillais, Bernard Tapie, respire. Pas pour longtemps. Trente-neuvième minute. Une main de Jacky Bonnevay dans sa surface. Le penalty s'impose. Pas pour Joël Quiniou qui s'apprête à aller représenter l'arbitrage français au Mexique. Et ne sortira pas glorifié de cette finale. Les Girondins, avec Alain Giresse à leur tête, vont dire son fait à l'homme en noir. Et Gigi repart avec un carton jaune. Juste avant la mi-temps, un penalty de Diallo donne l'avantage à Marseille. Bordeaux ne tarde pas à égaliser. Par Jean Tigana, à la cinquante-deuxième minute. Tigana... qui fut dans sa jeunesse un fervent supporter de l'« Oème ». « En 1969, se souvient-il, quand l'OM a battu Bordeaux en finale, j'ai défilé sur la Canebière avec les autres... »

Prolongation. Quatre minutes avant les tirs au but. Sur le flanc droit, Bade est bousculé par Reinders. M Quiniou oublie de siffler. La suite, c'est le raid de Tigana et le lob merveilleux de Gigi qui donne à Bordeaux la deuxième Coupe de son histoire. En quittant le Parc avec le trophée sous le bras, Alain confie : « Nous faisons déjà bon ménage »

III. Giresse, de Bordeaux à Marseille

27 juillet 1986. Dans la soirée, une rumeur se met à circuler. Alain Giresse serait sur le point de quitter Bordeaux pour l'Olympique de Marseille. De prime abord, l'information passe pour fantaisiste. En quinze ans de carrière, en effet, Gigi n'a jamais accepté de quitter sa Gironde natale. Il semblait même destiné à faire partie de l'encadrement des Girondins. Mais à 23 heures, ce dimanche-là, Alain confirme qu'il part. Et explique : « On m'a dit qu'on ne comptait plus sur moi. Avec l'effectif des Girondins, cette saison, cela ne m'a pas vraiment choqué. Depuis quelque temps, je savais à quoi m'en tenir et je ne peux pas dire que j'aie été vraiment surpris. C'est vrai que mes relations avec les Girondins étaient plus ou moins au beau fixe. Je me doutais que je n'allais pas jouer et je sentais venir d'autres petits problèmes... » En ce dimanche d'été, le capitaine des Girondins vient de dire oui à l'OM et à Bernard Tapie.

Quelques jours plus tard, dans le quotidien *Sud-Ouest*, le président des Girondins de Bordeaux donne une interview fracassante, dans laquelle il énumère les motifs qui ont, selon lui, conduit Giresse à quitter le club.

Dans cette même interview on apprend notamment que Gigi est interdit de siège et que son jubilé n'aura pas lieu.

La réponse de Giresse est brève : « Je ne veux pas polémiquer avec M. Bez. Cela ne m'intéresse pas... » Deux mois plus tard, il déclarera : « Partir, c'était continuer à exister. »

Le dernier but d'Alain Giresse sous le maillot des Girondins : quatre minutes avant la fin de la prolongation, alors que le score est toujours nul (1-1) entre Bordeaux et l'OM, Gigi va hériter d'un ballon de Tigana et il lobe Joseph-Antoine Bell. C'est la délivrance pour Bordeaux et un but superbe à montrer dans les écoles.

des comptes

IV. Un télex pour vous...

9 octobre 1986. Nous sommes à la veille du match Marseille-Bordeaux. Le président des Girondins de Bordeaux adresse à son homologue marseillais un télex dans lequel il lui réclame 1 350 000 F. Cette somme correspond à la seconde traite du versement des transferts, en 1985, de deux joueurs bordelais à l'O.M. : Michel Audrain et Antoine Martinez. Le président bordelais annonce qu'il transmet immédiatement le dossier à ses avocats afin d'obtenir le versement de son dû.

La lecture de ce télex fait sourire Bernard Tapie : « Il s'est trompé de président, répond l'industriel. Quand mon prédécesseur a acheté ces deux joueurs, je n'étais même pas encore supporter de l'O.M. Moi, j'ai repris le club avec les comptes à zéro. Je paie pour tout ce qui vient après le 1er juillier 1986. Pas avant... »

6 novembre. Le tribunal de Commerce de Marseille ordonne à l'O.M. de verser les 1 350 000 F demandés. L'avocat de Bernard Tapie, Me Lacoeuillhe fait appel de cette décision.

Fin novembre. La cour d'appel d'Aix-en-Provence rejette l'appel de l'Olympique de Marseille et confirme la dette du club phocéen vis-à-vis des Girondins de Bordeaux. Suite à ce jugement, Me Pierre Lacoeuillhe (qui est en outre délégué général de Bernard Tapie à l'O.M.) verse à Bordeaux la somme de 1 350.000 F...

V. Bordeaux : la force tranquille

17 octobre 1986 au Stade-Vélodrome de Marseille. L'O.M. et Bordeaux vont se retrouver face à face pour la première fois depuis la finale de la Coupe. Mais les choses ont changé. Cette fois, il s'agit d'un vrai sommet entre les deux premiers du Championnat. Car si Bordeaux s'est enrichi de quelques éléments de grande classe comme les jumeaux Vujovic, Ferreri, Vercruysse, l'O.M. s'est également considérablement renforcé. Il joue même les premiers rôles.

Et il compte désormais dans ses rangs un certain Alain Giresse. « Gigi » va vivre son premier cauchemar sous le maillot blanc de l'O.M... Etroitement marqué par Jean Tigana, il va errer sur le terrain, priant le ciel pour que ce match se termine. Pour la première fois en quinze ans de carrière, il joue contre les Girondins, ses frères. Le départ de Giresse, l'affaire Audrain-Martinez, la guerre des communiqués : les passions étaient déjà fortement exacerbées avant cette rencontre suivie par 46 500 spectateurs dans une ambiance à la napolitaine.

Mais Marseille tombe sur un os. Bordeaux, alors leader avec deux points d'avance, se comporte déjà en champion potentiel. Zoran Vujovic, méchamment séché en début de match par Jean-Pierre Papin, va sa faire justice en ouvrant le score. Par ce seul but, le frère de Zlatko a payé son transfert ! Il faudra attendre la 82e minute pour que l'OM égalise par un autre Yougoslave, Blaz Sliskovic, 1-1. On en restera là.

Bordeaux, parfois impressionnant, a donné une leçon de réalisme à son rival.

VI. Alain, Gernot, Abdoulaye et les autres

10 avril 1987 à Bordeaux. Le parc Lescure a fait peau neuve. 38 000 supporters des Marine sont là. Dans un angle, 500 Marseillais font du bruit comme 5 000. L'O.M., cette fois, vient en leader. il possède alors un petit point d'avance

Mais une fois encore, le climat de ce deuxième sommet entre Girondins et Marseillais est particulièrement empoisonné. Alain Giresse, qui revient sur ses terres, le cœur étreint par l'émotion, a été accueilli à Mérignac par une centaine de supporters de son « fan club » bordelais. L'après-midi précédant le match, il n'a pu trouver le sommeil pendant la sieste. Dans le programme officiel des Girondins, Marine et Blanc, on a mis un point d'interrogation en gras à côté du numéro 8 dans la composition de l'O.M. Giresse n'existe plus.

Sur le terrain, on lui a réservé un traitement spécial. Gernot Rohr fait régner l'ordre. A grands coups de tacles. Par derrière de préférence. Gigi reste à terre. A l'aller, Tigana n'avait pas touché une seule fois son ancien coéquipier, et il avait tout de même pris le dessus... Diallo voit rouge. Il se fâche et vient venger Giresse. Il fait en même temps payer à Rohr les sévices subis quelques mois plus tôt en finale de la Coupe. L'arbitre aussi voit rouge. Rohr et Diallo sont expulsés.

A partir de là, on joue au football. Et Bordeaux, qui n'a pas besoin de ce genre d'arguments pour imposer sa supériorité, donne une nouvelle leçon à l'O.M. Plus nette qu'à l'aller : 3-0. C'est Philippe Fargeon, le petit dernier, déniché à Bellinzona en Suisse, qui a ouvert le score. Le 5 décembre pour ses débuts contre Lille, il avait marqué son premier but. Contre l'O.M., il dispute son douzième match et a déjà marqué huit buts. Fargeon ne s'arrêtera pas là ! Bordeaux non plus.

SOUS LE SIGNE DE L'ÉQUILIBRE

Comme on le voit, tous les ingrédients sont réunis pour faire de cette deuxième finale de suite entre Bordeaux et Marseille le grand événement de cette fin de saison.

Plus encore que celle de l'an dernier, cette finale s'annonce passionnante. Passionnée, elle le sera, par la force des choses, et pour toutes les raisons évoquées plus haut. Le « contentieux », il existe, c'est indéniable. Mais au-delà des petites phrases empoisonnées prononcées ici ou là pour faire monter la pression, comme le faisaient Cassius Clay et Joe Frazier avant chacun de leurs « combats du siècle », on attend un grand match de football entre deux très belles équipes.

Bordeaux a encore grandi, mûri, poursuivant sa progression régulière vers les plus hauts sommets. Mais Aimé Jacquet trouve le potentiel de son équipe « entamé »...

Marseille, redevenu un grand de France, semble un peu plus frais. En tout cas, alors que les Girondins ne pouvaient faire mieux que 0-0 devant Alès, à domicile, l'OM écrasait Reims 5 à 1 en Champagne, sans Giresse, Sliskovic et Papin. La finale 1987 entre Bordeaux et Marseille est, de toute façon, nettement plus équilibrée que celle de 1986.

Après la formidable finale de la « Cup » à Wembley, et la superbe Coupe des champions, à Vienne, puisse cette finale de Coupe de France déboucher sur un grand feu d'artifice.

Marseille a la fièvre.
Un peu plus chaque jour.
Avant l'explosion de demain.
Dans cette ambiance surchauffée,
qui précède
la finale de Coupe,
Gérard Banide
est un acteur parmi d'autres.
Son rôle,
surveiller la mise en scène
et mener l'OM à la victoire.
Un rôle difficile à jouer
quand les flèches
se multiplient,
quand les nerfs
affleurent la peau,
quand l'air
devient irrespirable.
L'entraîneur marseillais
n'en perd pas son souffle
pour autant.
Tout en qualifiant
cette période de « troublante »
et en admettant
qu'il est lui-même troublé.

BANIDE : «Je suis troublé»

par Jean-Marie LORANT

«GÉRARD Banide, au fond de chacun de nous, il y a un être caché qui sommeille. Chez vous, n'est-ce pas l'écrivain ?

— Je ne sais pas, mais j'adore écrire. Cela me plaît effectivement beaucoup.

— Savez-vous pourquoi je vous pose cette question ?

— Non...

— Simplement parce qu'à la suite du match Paris-SG-OM vous avez rédigé un communiqué que nous qualifierions dans notre jargon journalistique d'excellent papier, quelque chose de bien « léché ».

— Il avait surtout le mérite d'être spontané. Ce n'est pas un article que j'ai « léché » particulièrement. J'ai ressenti un tel sentiment, j'étais tellement malheureux que j'avais besoin de l'écrire. Il fallait que je fasse savoir ce que j'éprouvais.

— Que s'est-il passé exactement, au Parc ?

— Ce qui s'est passé ? J'ai été aveuglé par une sorte de rage. Quand il y a un sentiment d'injustice, je ne dis pas une injustice, ça conduit à la révolte. Et j'ai eu ce sentiment d'injustice. Ce qui me fait peine, c'est que je ne m'en prends pas maintenant, à froid, à l'intégrité, à l'honnêteté, à la compétence de M. Delmer ; cette attitude était une sorte de révolte contre le destin.

« Je me suis fait honte »

— Vous avez réagi trop fort, en vous laissant emporter ?

— Il y a eu comme une perte de contrôle. Je suis allé au bout de mon sentiment. J'aurais très bien pu le masquer, faire le joli cœur, aller serrer la main de M. Delmer, mais je ne sais pas cacher. Alors, comme je suis excessif, parfois dans le mal, il faut ensuite que je dise ce que j'ai éprouvé. Mais, je vous l'assure, je me suis fait honte, je n'ai pas dormi pendant deux nuits.

— Ce soir-là, vous veniez de perdre définitivement le titre. Votre réaction n'est-elle pas aussi née de cette déception ? Tout ne s'est-il pas mêlé ?

— Absolument pas. Perdre, ça ne me fait rien, gagner, ça ne me fait rien. Je suis peut-être plus épris d'absolu, c'est ainsi. Après notre qualification pour la finale de la Coupe, je n'ai pas sauté au plafond.

— Vous étiez content.

— Bien sûr.

— La tension de la fin de saison, vous ne pouvez pas la nier. C'est l'heure du dénouement, des trophées, il y a de la nervosité un peu partout ? Et l'entraîneur n'échappe pas à ce climat fiévreux ?

— Il faut distinguer plusieurs choses. Il y a les problèmes du groupe lui-même, tout d'abord, et Dieu sait s'il y en a quand on a vingt-deux pros à respecter. Il faut garder l'harmonie. Puis il y a les problèmes du spectacle, des spectateurs, de la presse, du courrier. Je vais vous dire, les gens me déçoivent beaucoup.

— Pourquoi ?

— Dès que cela va mal, on reçoit des monceaux de lettres, vous ne pouvez pas imaginer ce que c'est. Des insultes, des injures... Mais, finalement, j'arrive peut-être à comprendre pourquoi. Les gens sont sans doute malheureux, et ils projettent leur frustration. Maintenant, c'est vrai que ces lettres, on les jette au panier, que, personnellement, je ne suis pas tenté de plaire à tout le monde, je n'ai pas ce goût-là, mais tout cela vous fait mal ; c'est lâche, c'est bas, surtout lorsqu'on essaie de faire le mieux possible. Et quand on sent que même des gens de chez nous nous mettent en cause, ça contrarie.

— Attendez, vous vous sentez menacé ? La situation n'est-elle pas saine à l'OM ?

— Vous savez, il y a toujours des problèmes qui sont soulevés dans une équipe comme la nôtre. Il y a des partisans, des amis de tel joueur... et lorsqu'on forme l'équipe, il y a trente mille sélectionneurs. Sur la masse, 99,99 % sont intelligents. Ils disent : « Bon l'entraîneur, il s'est trompé. » Mais je le sais, je n'ai pas besoin qu'on me l'apprenne. Je me culpabilise suffisamment. Et puis, il y a les autres qui ne résistent pas au plaisir de vous balancer : « Si tu avais fait çi, si tu avais fait ça... » C'est dur, dans une période comme celle que nous vivons, avec des voyages incessants, des matches tous les trois jours.

— Vous vous interrogez ?

— Je me connais, je suis quelqu'un de très calme, mais je suis également capable de tous les excès, de toutes les tempêtes. Je réagis vite, je suis très susceptible, je ne supporte rien. Par contre, je sais que j'ai bon cœur, je reconnais mon honnêteté. Si je me trompe, je le dis. Je n'ai peur de rien, voilà.

— Les moments que vous vivez actuellement ne paraissent pas les meilleurs, contrairement à ce que les apparences pourraient laisser supposer ?

— Disons que c'est une période éducative. J'apprends tous les jours. Rarement on a affaire à des personnes aussi passionnées, aussi exaltées qu'à Marseille. Je découvre tout cela. J'ai été entraîneur à Monaco, où il y a très peu de public, où on vient au stade comme à un spectacle. Ici, on vient voir l'OM, et l'OM, c'est le dieu de tout Marseille. Ça dépasse l'entendement...

— Il y a quelques mois, vous déclariez pourtant que vous connaissiez bien Marseille, que vous y aviez été élevé. Les choses ont évolué. Etes-vous aujourd'hui débordé par la passion marseillaise ?

— Je pensais que la passion était une passion à visage découvert. Je ne connaissais pas cet aspect qui conduit aux pires excès. Ça me trouble un peu.

« A Marseille, il y a une minorité agissante »

— Cette manière vous choque-t-elle ?

— Oui, parce qu'elle n'est pas directe et qu'elle n'est pas dans ma nature. Si j'ai quelque chose à dire à quelqu'un je le lui dis en face.

— N'y a-t-il pas un découragement qui perce ?

— Non, puisque la majorité nous aime et nous aide. Mais il y a ce pourcentage agissant. C'est tout le problème des minorités agissantes. Il n'y a pas que des terroristes, mais ce sont ceux dont on parle le plus.

— Nous pensions que tout allait bien à l'OM après sa très bonne saison. Ce n'est dons pas le cas ?

— Il ne faut pas dire ça. Si vous voulez, j'ai cherché à travers ce dialogue à apporter une explication d'ensemble à une réaction. Il y a tout un contexte qu'il faut comprendre, et, à partir de là, on est sur un baril de poudre.

— Qui peut sauter ?

— Je ne me pose pas la question. Je suis surtout attaché à la confiance des joueurs et de ceux qui m'entourent. Le reste, ce n'est pas grave.

— On a dit toutefois que vous pourriez quitter l'OM ?

— En tout cas, ça ne vient pas de moi. Il y a toujours des bruits qui circulent. Mais si l'on pense que je dois être remplacé, je m'en vais volontiers. Ce n'est pas important, je ne compte pas.

— On a encore dit que cet éventuel départ serait dû à des raisons extrasportives, et que votre remplaçant pourrait être Gérard Houllier ?

— Ah oui, ça j'en ai entendu parler. On verra bien, n'est-ce pas ?

— Oui, votre préoccupation principale à l'heure actuelle est certainement la finale de Coupe de France. On a presque tout écrit déjà sur ce nouveau match avec les Girondins, un match qui lui aussi avive le feu des passions ?

— Ce que je veux dire tout de suite, c'est que le contexte de passion, de tension n'apparaît pas sur le terrain. Pour preuve, la demi-finale que nous avons jouée à Reims. On a attaqué, on n'a pas été fébrile, on ne s'est pas qualifié au rabais. Les joueurs fonctionnent bien dans leurs têtes, ils ont du sang-froid, et ils savent se prendre en compte pour accomplir un match plein. Donc, ils sont à l'abri.

« On allume un feu et on embrase toute la colline »

— L'environnement risque cependant de peser très lourd ?

— C'est juste. Une espèce de contentieux s'est installée. Il y a eu trop de paroles prononcées inconsidérément, quelquefois même des attitudes entre les joueurs, d'où ce fossé qui s'est creusé entre Bordeaux et Marseille. Alors, la première peur que j'éprouve pour cette finale, c'est, en effet, le déchaînement des passions.

— Vous retenez le caractère dangereux ?

— N'est-il pas extraordinaire, tout de même, que les deux grands adversaires de la saison se retrouvent face à face pour l'apothéose ? On voudrait y voir un clin d'œil du destin...

— Cela a presque été un scénario parfait. Un metteur en scène n'aurait pas imaginé un meilleur film. On attend, maintenant, le clin d'œil qui nous permettra de prendre notre revanche.

— C'est votre souhait ?

— La plus belle image de ma vie de footballeur serait que, demain, Gigi lobe Dropsy dans la dernière minute.

« Bordeaux est redoutable et vulnérable »

— Comment vous situez-vous par rapport à Bordeaux ?

— En Championnat, on a péché un peu par présomption, on a voulu se livrer, faire acte de panache. On a été moins prudent que Bordeaux. On a payé le retour du bâton. Mais, sur un match, ce n'est pas du tout la même chose. Il n'y a pas tellement de calcul, surtout en finale. Donc, je ne pense pas que les considérations tactiques vont avoir un grand rôle. Ce sont les hommes qui feront pencher la balance.

— Votre opinion sur les Bordelais ?

— Ils sont redoutables et ils sont vulnérables. Redoutables, parce que les résultats sont là. Ils ont de grandes possibilités en contre, ils savent parfaitement calculer. Ce n'est pas par hasard s'ils sont présents aux premières loges depuis cinq ans. Mais ils sont vulnérables dans la mesure où ils sont un peu sûrs de leurs forces. Surtout face à des gens décidés.

— Aimé Jacquet affirmait, après le match de demi-finale contre Alès : « Nous sommes au bord de la rupture. » Y croyez-vous ?

— Non ! Il a la chance d'avoir un groupe expérimenté. Et, dans les grandes occasions, ces équipes-là refont toujours surface.

— Deux fois, les Girondins vous ont dominé.

— Il n'y a aucune honte à le dire, c'est la vérité. Je regrette seulement que nous n'ayons pas pu nous aligner au complet chez eux. Nous étions diminués.

— La troisième rencontre sera peut-être la bonne pour Marseille ?

— Je peux vous dire que les joueurs sortiront cuits de cette finale. Ils sont prêts à aller au bout de leurs forces, et ils sont très, très motivés.

— Cela semble logique ?

— C'est un phénomène qui dépasse la Coupe, un peu contradictoire. En fait, je ne sais pas s'ils ont envie de gagner la Coupe ou de battre Bordeaux. Sans doute les deux à la fois, c'est humain.

— Etes-vous surpris de vous retrouver où vous êtes : deuxièmes du Championnat, finalistes de la Coupe et européens ?

— Je ne suis pas surpris, car je n'attends rien de l'événement. Je ne me fais aucun scénario à l'avance. En début de saison, quand on me demande mon objectif, je n'en sais rien. Je cherche à tirer le maximum de mon effectif. S'il suffisait d'avoir des objectifs, tout le monde serait européen. Je suis, pour ma part, content de voir que l'on a en partie réussi notre saison.

— En goûtant un certain plaisir avec cette finale ?

— C'est quelque chose de concret. On est présent quand les autres sont en vacances. Il y a un prolongement, une fête. »

Gérard Banide avec Olarevic et Giresse. Le terrain, encore le terrain, rien que le terrain. L'entraîneur de l'O.M. met la dernière main à une finale qui donne le sourire à Michel Hidalgo égrenant quelques souvenirs de Coupe.
(Photos PRESSE SPORTS)

— Il faut comprendre que, quand on déchaîne des forces, on n'est pas toujours sûr de les maîtriser. C'est comme quelqu'un qui allume un feu de brindilles et embrase toute la colline. Là, j'entends parler autour de moi, et j'éprouve un sentiment de malaise. Ça me fait un peu peur.

— Vous craignez qu'il y ait des incidents ?

— Les supporters veulent monter en nombre à Paris, je suppose qu'à Bordeaux c'est pareil. Et une image me vient à l'esprit, je l'ai déjà dit, c'est le Heysel. Ce serait abominable. Donc, attention, prenons toutes les mesures et toutes les précautions.

— Vous avez mille fois raison. Mais sur le terrain, ne faudra-t-il pas être très vigilant également, les rapports étant tendus entre les deux équipes ?

— Attention, oui. Que les règlements de compte passent au second plan, c'est-à-dire qu'il y ait un match de football, même si l'on n'a pas la même optique du jeu. J'ai lu les déclarations de Girard dans *France Football*, la semaine dernière, eh bien, je dirais... enfin, j'ai une philosophie opposée à la sienne. Je ne vois pas les choses comme lui, ce qui ne m'empêche pas d'apprécier le joueur. Moi, je voudrais que cela se passe bien sur le terrain, qu'il y ait une belle finale, que le meilleur gagne, voilà tout !

— Et vous espérez que le meilleur ce sera l'OM ?

— Bien entendu. Mais, de toute façon, on ne sait pas qui va gagner. Tout le monde fera ce qu'il pourra. Si l'on assiste à un grand match, si l'on vit une belle soirée, ce sera un bon point de marqué.

La voix de la raison

par Albert BATTEUX

J'AI passé beaucoup de mon temps, ces dernières semaines, à répondre à des invitations. Non pour donner des coups d'envoi que j'ai toujours peur de rater, mais pour remettre une coupe, par exemple. Et j'avoue prendre beaucoup d'intérêt et de plaisir à vivre des moments paisibles et fort agréables au milieu de gens peu connus mais ô combien méritants. J'y retrouve l'essentiel, de ce qui m'a toujours fait aimer le football. Peut-être pas un spectacle extraordinaire ou des gestes de virtuoses, mais une ambiance et un esprit qui rassurent sur l'avenir de ce sport.

J'ai suivi aussi avec beaucoup d'attention, sinon avec enchantement, les dernières phases de nos plus grandes compétitions. Pour m'en débarrasser, j'évoquerai d'abord tous les regrets que j'ai éprouvés en prenant connaissance des différents litiges, agressions verbales quand elles ne furent pas physiques, qui opposaient les principaux protagonistes de notre football de plus haut niveau : joueurs entre eux, joueurs et entraîneurs, entraîneurs et dirigeants, pratiquants et supporters, tous et les arbitres, dépôts de bilan et joueurs sans salaire...

Heureusement, en dépit de tout cela, il y eut la sanction sportive et telle est sa force qu'elle apparaît finalement assez équitable. Bordeaux s'est attribué le titre et je crois que même les Marseillais en acceptent la légitimité. Le mérite des Bordelais, quoi qu'il advienne mercredi, est considérable. Et ce qu'il y a de remarquable dans cette première réussite, à l'issue d'une saison d'une exigence exceptionnelle, c'est l'aptitude des Girondins à avoir su utiliser leur potentiel d'une façon très rationnelle. Est-ce à dire que tout fut parfait ? On m'a fait dire un jour qu'ils n'étaient pas assez offensifs, alors que je voulais surtout dire que leur jeu d'attaque manquait de variété : une réunion de brillants solistes plus qu'un ensemble harmonieux en reconnaissant que le temps fut très court pour l'amalgame idéal.

Marseille battu peut être satisfait de son parcours. Son mérite aura été de maintenir l'intérêt du Championnat jusqu'au bout, si l'on se rappelle que, à trois journées de la fin, il en était encore le leader. A condition de bien garder les pieds sur terre, ce qui n'est pas toujours facile à proximité du Vieux Port, les responsables du club peuvent considérer cette deuxième place comme un succès et un excellent tremplin pour un avenir ensoleillé.

Il y eut, dans cette fin de Championnat, beaucoup de choses intéressantes. La qualification pour la Coupe de l'UEFA de Toulouse et d'Auxerre, la relative déception de Monaco et celle plus sensible de Paris-SG et surtout la relégation, qui m'attriste parce que j'estime le club et ses idées, de Nancy. Sans compter le droit à l'espoir de Sochaux pour se maintenir en Première Division et celui de Cannes d'y accéder. Toutes choses qui mériteraient qu'on en parlât davantage.

Mais force est bien de revenir à l'un des derniers événements de la saison : celui qui opposera en finale de la Coupe de France les deux clubs les plus marquants de l'année, Bordeaux et Marseille.

Pour tout un tas de raisons faciles à deviner, ce match est très attendu. Remise en cause de la suprématie nationale des Girondins, revanche du Championnat, règlement de certains comptes dans tous les sens du terme. Ce qui fait qu'on s'attend un peu à tout et parfois même au pire. Mais pourquoi ne pas penser au meilleur ? Je ne connais pas beaucoup les dirigeants des deux clubs, mais on ne peut l'être sans une certaine intelligence.

Quant aux joueurs, et il faut l'avoir été pour le comprendre, ils préfèrent les bons coups à jouer que les mauvais coups à recevoir. Si donc chacun décide d'évoluer selon sa véritable nature, entre ces deux meilleures équipes françaises actuelles, nous devrions assister à une grande partie de football avec tout ce que cela comporte : physique, technique, intelligence, qualités morales, dans le respect des règles de l'adversaire et du public. Ce public que l'on craint et qui ne sera que ce que l'on voudra, sachant bien qu'il a toujours préféré le caviar aux rogatons. En me relisant, je constate que j'ai d'abord employé la voix de l'innocence, puis elle du réalisme, enfin celle de la raison.

Puisse cette dernière être entendue de tous. Alors là, vraiment, ce sera la fête !

Après la victoire contre Saint-Étienne, Jacques Chaban-Delmas est allé féliciter un à un tous les joueurs bordelais et leur entraîneur, Aimé Jacquet. Le maire de Bordeaux est très fier de son équipe.

Trois titres et une Coupe de France en quatre ans. Deux demi-finales de Coupe d'Europe en trois saisons. Bordeaux est entré dans le gotha à la vitesse grand V. A l'origine de cette fulgurante réussite, la rencontre entre un président fou de son club et un maire, M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, fou de sa ville...

par Maurice SZAFRAN*

La toute-puissance de l'argent

UN constat, d'abord : raconter Bordeaux n'est pas chose aisée. Le contraire d'une histoire simple. Parce que — et écrivons-le tout de suite pour ne plus avoir à y revenir — le contentieux est pesant entre Bordeaux, son équipe de football et la plupart des journalistes. C'est vrai, Bordeaux n'a pas bonne réputation auprès des médias. Est-ce mérité ? Est-ce parfaitement injuste ? Je me contenterais, cette fois, de poser cette double question.

En me souvenant toutefois d'une remarque de Jean-François Kahn, le directeur de *L'Evénement du jeudi* quand, récemment encore, nous lui proposions de publier un portrait de Claude Bez, le président des Girondins de Bordeaux : « Mais ce type est un affreux, il ne faut surtout pas le ménager. » Kahn observe de loin en loin et de temps à autre l'univers du football. La mauvaise réputation de Claude Bez et des Girondins de Bordeaux ne lui avait pourtant pas échappé. La preuve, somme toute, qu'une psychose existe. Et la certitude que, le temps de cette enquête, il était indispensable de la surmonter, cette psychose, d'aller au-delà.

Quand Gernot Rohr, le plus physique, le plus décrié et le plus intelligent des footballeurs bordelais, s'écrie dans les colonnes de *L'Equipe* : « Nous sommes condamnés d'avance », il n'a pas forcément tort. C'est qu'à travers ses passions, le petit milieu du foot n'a jamais apprécié Bordeaux. Il ne s'agit là que d'un simple constat. Fondé et vérifié. Que ne disait-on pas, dans les années soixante par exemple, des Girondins à la mode Artigas, ce fameux entraîneur franco-espagnol qui avait transformé son équipe en une machine de guerre, bétonnée, destructrice et à l'occasion violente. De quels maux n'accusait-on pas les défenseurs Chorda et Moevi, les demis Baudet et Calléja ou les attaquants Couécou et Robuschi. Des tueurs, quoi ! Pire, les tueurs du « beau jeu », cette notion sacrée du foot français pieusement entretenue à l'époque par le FC Nantes de José Arribas. Les Bordelais, déjà, n'étaient pas beaux. Méchants. Infréquentables. L'histoire, somme toute, ne fait que balbutier et se répéter.

De tout cela, Claude Bez n'a que faire. Dans son langage, il dirait certainement « que foutre ». Et sans doute a-t-il raison. Cent pour cent raison ? Quand, en 1978, Bez accède à la présidence, personne ne le connaît et le club, mal en point, traînasse dans le milieu de tableau du Championnat. Une décennie plus tard, Claude Bez, quarante-sept ans, marié, trois enfants, expert-comptable, est devenu un personnage — à la fois décrié et important — du paysage français ; et les Girondins de Bordeaux, au-delà même de leur incontestable suprématie française, comptent parmi les « Grands » d'Europe. Une indiscutable et impressionnante réussite. Une réussite qui mérite récits, explications et commentaires.

Depuis la Libération, Jacques Chaban-Delmas gouverne Bordeaux. Seul et sans partage. Cette ville est sienne. Il l'a modelée, façonnée selon ses goûts, et « son bon plaisir » clament ses ennemis. Chaban — tout le monde le sait — a trois passions dans la vie : sa femme Micheline, Bordeaux et le sport. Le sport oui, mais pas le foot. Pas vraiment. Chaban, en homme du Sud-Ouest qu'il a su devenir, lui le Parisien, a adopté l'inévitable triptyque rugby-tennis-golf. Claude Bez saura le « retourner ». Sans trop de difficultés.

Ils ne se connaissaient pas. Contrairement aux rumeurs qui, un temps, ont bruissé dans les quartiers bourgeois de Bordeaux, le gros, le très gros cabinet d'expertise comptable que dirigent les frères Bez, n'a jamais géré les intérêts privés de Jacques Chaban-Delmas. Contrairement à d'autres rumeurs — venues celles-ci des travées socialistes — les frères Bez n'ont pas davantage grossi la caisse électorale du RPR bordelais à l'occasion des dernières campagnes électorales. Non, Claude Bez a procédé de façon à la fois plus simple et plus convaincante : il a persuadé Chaban de l'impérieuse nécessité — sportive, économique et politique — de transformer Bordeaux en une place forte du foot. Ni plus ni moins.

« Bez et Chaban, ce sont deux chefs d'entreprise qui ont passé un deal », analyse Jean-Claude Darmon, l'homme fort de la pub foot, depuis longtemps associé à Bez et à Bordeaux. « Chacun a sa motivation, l'un le club, l'autre la ville. Ensemble, ils ont pris un pari et ils travaillent à la confiance. » Bez, interrogé par le *Nouvel Observateur*, confirme cette version, l'existence de rapports strictement professionnels : « Je ne suis jamais allé chez Chaban. Je l'ai vu vingt fois un quart d'heure, c'est tout. » En retour, le président de l'Assemblée nationale se refuse à toute intervention directe dans la vie des Girondins. Il a conforté la position de Bez, lui maintient sa confiance et « que chacun reste maître chez soi », a-t-il pris l'habitude de répéter sur le sujet.

Jamais Claude Bez n'a été dupe. En cas d'échec, Chaban le liquiderait. Sans état d'âme aucun. D'une façon simple et radicale : suppression des subventions accordées par la mairie et le conseil régional — de 10 à 20 millions par an — refus de cautionner plus longtemps auprès du pool bancaire — BNP, Crédit Lyonnais, Banque d'Aquitaine et Compagnie bordelaise de banque — qui travaille avec les Girondins. Bez n'avait donc pas le choix : réussir et vite ; réussir dans une ville qui, a priori, ne brûlait pas de passion pour le foot, réussir en écrasant tout et tout le monde sur son passage. Un contexte a priori impossible.

La révolution des milliards

C'était sans compter sans la révolution qui, au début des années quatre-vingt allait déferler sur le foot : la révolution des milliards. Claude Bez en sera le précurseur. L'initiateur et l'apôtre. Bez révolutionnaire : joli paradoxe quand on sait à quel point le président bordelais insiste volontiers sur sa passion conservatrice. « Le club fonctionne comme une république dictatoriale », argue-t-il. Rigolard. Mais sérieux. Très sérieux.

Le fric donc. Là, il ne faut pas non plus se tromper. Bez, trop grand professionnel de la comptabilité pour cela, n'a jamais éprouvé que mépris pour la petite magouille, la caisse noire façon Saint-Etienne, règne Rocher. « Le maire de Bordeaux, déclare-t-il au journal *La Croix*, est un inspecteur des Finances. Il a imposé d'entrée, que toute chose soit claire et nette. » Soit. Il achète. A chéquier et visage découverts. Les meilleurs. Les plus chers. Les valeurs reconnues et admirées. Sûr d'avoir raison. Convaincu que l'agrégation de onze super-footballeurs aboutit — forcément — à la première

Ça y est ! Grâce au petit dernier, Fargeon, les Verts ont été battus 1-0. Et les Girondins, aux anges, s'apprêtent à fêter leur troisième titre de champion en l'espace de quatre saisons.

(Photos PRESSE SPORTS)

place, aux titres, aux phases finales des Coupes d'Europe. Tout cela sonne désormais telles des évidences. A l'époque — il y a moins de dix ans —, il n'en était rien. Les théologiens du foot expliquaient sentencieusement que les joueurs éprouvaient un impérieux besoin de racines pour s'épanouir, que la « culture club » était une nécessité, que les mercenaires, toujours, finissaient par échouer. Bez prit le contre-pied de tout ce préchi-précha. Les faits, admettons-le, lui ont donné raison.

« Bez, assure dithyrambique Jean-Claude Darmon, est le seul président que je connaise qui sache très exactement, trois-quatre ans à l'avance ce que son club va faire. Je n'ai pas peur du mot ni des ricanements qu'il va susciter : c'est un visionnaire. » Rien que ça ! Seulement, à mieux décortiquer l'idéologie Bez en matière de foot, on finit par se rendre compte qu'il a eu raison... avant beaucoup d'autres. Exemple : « Notre job, c'est de procurer des moments de bonheur au public, comme n'importe quel spectacle de variétés. Nous produisons de l'émotion. Les gens achètent cette émotion. Plus ils sont nombreux à la vouloir, plus elle prend de la valeur. C'est pour cette raison que les joueurs deviennent très chers. Et c'est tant mieux. » Bez table avant tout sur l'argent.

A l'inverse de bien d'autres, il ne s'en cache pas. Jamais. Jusqu'à provoquer le scandale quand il se déclare « écœuré par la réussite des petits clubs sans le sou ». Caricatural, Bez, dans ces instants. Il le sait et il assume. Jusqu'au paradoxe, jusqu'à la provocation : « Le budget des Girondins ? 100 millions de francs... Mais c'est moins difficile à trouver pour une équipe comme Bordeaux que 20 millions quand on est dix-neuvième du Championnat. » Il est plein de bon sens, cet homme-là...

Si plein de bon sens, qu'à Bordeaux, Bez ne compte que des amis et des supporters. L'opposition politique à Jacques Chaban-Delmas ne combat pas les facilités financières qui sont accordées aux Girondins. Au contraire. Communistes, socialistes et élus d'extrême-droite approuvent. Bez, lui, exulte. Dans les colonnes du *Nouvel Observateur* encore : « Depuis huit ans, il existe un contrat moral et financier. Un expert-comptable qui travaille pour la mairie vérifie la transparence de nos comptes. La droite et la gauche soutiennent, tout simplement parce que nous sommes crédibles. » Crédibles et fiers. Une fierté qui a fini par déteindre sur Bordeaux tout entier.

Bordeaux l'anti-Marseille

Cette ville — personne n'en doute — est curieuse. Curieuse et secrète. Secrète et bourgeoise. Bordeaux ou l'anti-Marseille. En cet endroit fait de discrétion, Claude Bez étonne. Claude Bez détonne. Toujours est-il qu'il a fini par emporter les réticences, que Bordeaux, en matière de foot, a fini par calquer ses attitudes sur les siennes. Bordeaux est hautaine. Bordeaux est sûre d'elle-même. Mais dans la passion. Enfin dans la passion. Dans l'amour — et le mot n'est pas outrancier — des Girondins. Bordeaux, engourdie dans le confort et ses richesses, risquait de s'assoupir. Le foot lui a donné un sacré coup de fouet. Indispensable et salvateur. Bez a d'ailleurs compris l'influence du foot sur la ville et la région tout entière : « Une entité qui reçoit quatorze millions de subventions par an, s'adresse à cinq cent mille personnes et inscrit le nom de Bordeaux chaque jour dans les journaux est un service public. »

Incontournable, Bez. Incontournable en son fief, Bordeaux. Incontournable au point que le président bordelais, campé sur ses terres, indique les directions vers lesquelles le foot français doit se diriger. Et il est écouté, entendu. Craint et respecté. De Jean Sadoul entre autres, le patron des patrons du foot : « S'il a parfois tort sur la forme, il a souvent raison sur le fond. Cet homme fait bouger les choses du football. » « Un visionnaire », suggérait Darmon. Entre-temps, les ricanements se sont estompés. Bez est — aussi — une machine à fabriquer une grande équipe de football.

Encore fallait-il mettre en place l'encadrement technique nécessaire, ces gens du foot que les présidents, trop souvent, méprisent ou négligent. Bez, trop malin pour cela, n'a pas commis l'erreur. Surtout pas. Si Bordeaux s'identifie, pour le meilleur et pour le pire, à Claude Bez, la ville a pris l'habitude, la bonne habitude, de suivre Didier Couécou et Aimé Jacquet. Un étrange tandem à la tête d'un club normalisé dans le succès.

La présence de Couécou, ici à Bordeaux, ne surprend personne. Parce que bordelais, le directeur sportif s'identifie parfaitement à la mémoire des Girondins. Couécou, mieux et plus que quiconque, « est » Bordeaux. Un peu charmeur, un peu voyou. Radicalement lucide. Radicalement vainqueur. Mais comment Aimé Jacquet a-t-il fait pour s'adapter à un univers, Bordeaux, apparemment si éloigné de ses conceptions, de sa sensibilité, de sa façon d'aimer et de pratiquer le foot ? Réponse, banale à force de répétition : Bordeaux ne se réfère qu'au professionnalisme, Jacquet idem.

La pétition de principe est la suivante : « Quand survient une difficulté, je sais que je peux aller en débattre avec Claude Bez. Je serai accueilli. Bien ou mal, mais accueilli. Et le problème sera réglé dans l'heure. » On comprend, au seul plissement de ses yeux, que Jacquet jubile. Débarrassé du reste, de tout le reste, Jacquet peut se consacrer au seul univers qui le passionne : le foot, rien que le foot. Dans la vie des Girondins, cette disponibilité de l'entraîneur, cette faculté qui est la sienne à ne prendre en compte que le foot, est un élément de stabilité essentiel.

Les stars du foot ne viennent pas seulement à Bordeaux appâtées par le fric ; elles ne prennent pas exclusivement en compte le prestige du club, elles « craquent » pour Jacquet, parce qu'elles sont convaincues de progresser, toujours et plus, aux côtés de cet entraîneur-là. Ce fou du foot. José Touré ne s'est jamais privé de signifier l'influence décisive de Jacquet. Le néo-Bordelais Dominique Bijotat avait également soumis la signature de son contrat à un entretien préalable avec le maître technicien. Jacquet entraîneur. Jacquet confesseur.

Aimer ou ne pas aimer Bordeaux ? La sentence est superflue, inutile, ridicule. Le foot bleu-blanc-rouge est désormais aux pieds des Girondins. Claude Bez ricane. Sans prendre la peine de la discrétion. « La toute-puissance de l'argent », se contente-t-il de marmonner...

(*) Grand reporter à *L'Evénement du jeudi.*

GLASGOW ONZE ANS APRÈS

Onze ans après la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions qui les opposa à Glasgow, le Bayern Munich et l'AS Saint-Etienne se retrouveront le 21 juillet prochain pour une revanche amicale, à l'initiative de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France (USJSF) et de l'Association des journalistes de la presse quotidienne lyonnaise (AJPQL).

Le match se déroulera au stade Geoffroy-Guichard, qui retrouvera pour cette soirée la chaude ambiance des matches internationaux.

Le vainqueur recevra un trophée de l'USJSF et la Coupe Marc-Tixier, journaliste de l'AFP, président récemment décédé de l'AJPQL et membre de l'USJSF.

● Didier Casini a décidé, avant de partir à Toulouse, de remplir à Nancy une dernière formalité : il va se marier. En somme un bonheur en appelle un autre.

● Point d'interrogation à Nancy. Les dirigeants nancéiens se demandent s'ils doivent garder un de leurs deux Hongrois, Nagy ou Hannisch, et lequel, ou bien les deux en plus de Stephen, qui reste.

● Prise de fonction difficile pour le nouveau président de l'AS Nancy-Lorraine, M. Gauthrot, qui attend la décision d'Arsène Wenger. Ce dernier est contacté par Monaco et hésite à rester en Lorraine, mais m. Gauthrot veut être fixé rapidement pour démarrer le recrutement.

● Les dirigeants de Nancy ont d'ores et déjà établi la liste des joueurs restants. Ce sont : Matrisciano, Stephen, Cartier, Gabrielet, les jeunes Hindelang, Pegorer, Bertrand, Ge, Kirmann, Harmand, Simon, Zitelli. Lobe, de retour d'Ajaccio, et Lalevee, prêté à Thonon compléteraient l'ossature, plus quelques renforts.

● Jean Fauvergue avait été chargé de suivre les deux matches de prébarrage entre Cannes et Lyon. L'ex-entraîneur de Sochaux a été impressionné par l'expérience de l'équipe cannoise, où opèrent les anciens Emon et Moizan.

● Le Sochalien Lada aurait été contacté par Nîmes. On dit aussi que les deux Danois de Sochaux Helt et Sundstrup pourraient très bien retourner dans leur pays.

● Le congrès national des supporters des clubs de football français aura lieu le 13 juin dans la salle de l'hypodrome de Bellevue-la-Forêt de Laval.

● Il va sans dire que le transistor est un accessoire qui a beaucoup fonctionné vendredi dernier à Saint-Etienne. Les Sochaliens ont toujours été au courant des événements qui se déroulaient sur le terrain d'Auxerre.

● Sochaux avait l'intention de faire suivre à ses joueurs un stage de préparation en Forêt-Noire, juste avant le prochain Championnat. Mais le lieu n'a toujours pas été choisi. Le projet bute sur des problèmes d'intendance (salle, terrain, etc.).

● Charly Samoy a déniché un étranger dont il tait le nom, mais qu'il affirme de valeur internationale... Reste à savoir s'il ne devra pas se résoudre à le prêter, puisque avec Desmet, Mobati et Vandenbergh, le LOSC possède déjà trois étrangers dans son effectif.

BATTISTON : L'APPEL DU PRINCE

Patrick Battiston a choisi. Le libero des Bleus a signé un contrat de quatre ans à l'AS Monaco, qui sera son quatrième club professionnel après Metz, Saint-Etienne et Bordeaux.

Fidèle à sa ligne de conduite, le capitaine des Girondins a attendu la fin du Championnat pour en faire l'annonce, samedi, après une séance matinale au centre d'entraînement du Haillan. Serein, et déjà excité par cette nouvelle aventure.

« J'étais bien à Bordeaux, où j'ai vécu des moments très forts, dit-il. Mon départ s'effectue d'ailleurs en parfaite harmonie, sans ambiguïté au niveau relationnel. Mais je souhaitais connaître autre chose, tenter une nouvelle expérience. »

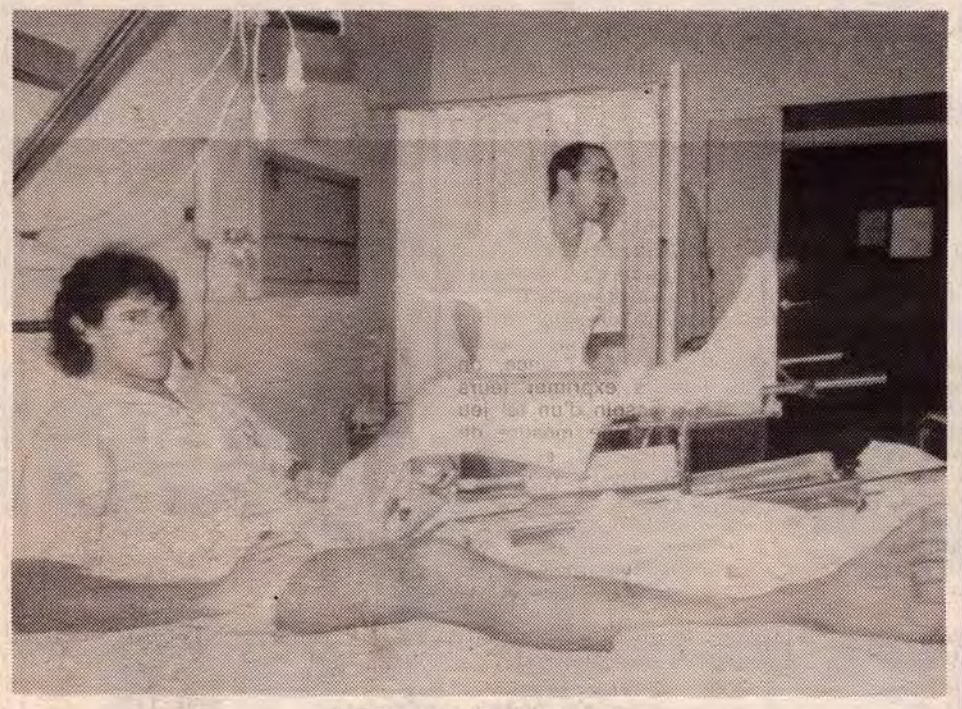
En fait, Battiston souhaitait depuis longtemps revêtir le maillot monégasque. « Cela remonte à 1974, avoue-t-il. J'avais découvert Monaco à l'occasion du tournoi juniors, et trouvé ça très chouette. Depuis, j'ai toujours eu l'envie d'y jouer un jour, mais ma carrière m'avait conduit ailleurs. »

A trente ans, son souhait est donc devenu réalité. Après le chaudron de Geoffroy- Guichard et les folles soirées du Parc Lescure, Battiston découvrira dès juillet l'ambiance plus soft, plus feutrée du stade Louis-II. Mais il n'en reste pas moins fort ambitieux.

« Monaco veut recréer quelque chose, explique-t- il. Le club possède déjà un potentiel intéressant, et entend étoffer encore son effectif. Pour moi, la pression y sera peut-être moins forte que ces dernières années, mais elle existera toujours. »

Avant de s'installer sur la Côte, dans une quinzaine de jours, Battiston espère toutefois vivre une dernière apothéose avec les Girondins demain, après six semaines d'absence.

« Dans une carrière de joueur, on a rarement l'occasion de réussir un doublé, souligne-t-il. J'aimerais évidemment jouer la finale du Parc. Mais je n'ai pas le droit de prendre de risques. Ni pour l'équipe ni pour moi. Je me rangerai donc aux conclusions d'un test que j'effectuerai d'ici là ; je n'hypothéquerai pas mon avenir. »



COURAGE, JORGE !

Six mois sans football, Jorge Burruchaga va devoir prendre son genou en patience. Le demi du FC Nantes et de l'équipe d'Argentine a en effet été opéré la semaine dernière des ligaments du genou gauche par le professeur Le Teneur, et il est probable que son indisponibilité durera jusqu'à la fin de l'année. Jorge garde toutefois le moral, les médecins du CHU de Nantes lui ayant dit qu'il reviendrait bientôt, encore meilleur qu'avant...

(Photo REUTER)

LA DURE CONDITION D'INTERNATIONAL...

Si leurs coéquipiers sont d'ores et déjà en vacances, les internationaux auxerrois n'ont pas encore cette chance. Ainsi, Basile Boli et Martini avec l'équipe de France A, Cantona et Ferrer avec les Espoirs, Darras et Prunier avec les Espoirs du tournoi de Toulon, sont-ils toujours sur le front. Avantage : ils ne reprendront l'entraînement avec leur club que le 28 juin au lieu du 22.

● Stéphan Paille avait demandé aux dirigeants sochaliens d'être placé sur la liste des transferts, mais les responsables du club lui ont fait savoir très officieusement qu'ils tenaient à le conserver à l'effectif.

● Touché vendredi soir lors du match Sochaux-Saint- Etienne et obligé d'abandonner son poste, Fernier fait tout ce qu'il peut pour être rétabli. Il multiplie les soins car il entend tenir sa place ce soir contre Cannes, et puis encore samedi sur la Côte d'Azur.

● A la mi-temps du match contre Nancy, les dirigeants auxerrois ont pu recevoir le chèque de 20 000 F récompensant l'équipe vainqueur du Challenge PTT, lors de la précédente journée de Championnat. Auxerre l'avait, en effet, emporté au Havre sur le score de 4-1. En inscrivant de nouveau quatre buts contre les Lorrains (le premier après seulement quelques secondes de jeu), les Bourguignons ont ainsi doublé... la mise.

● Les supporters du Havre Athlétic Club, qui vient d'assurer son maintien en Première Division, ont bien de la chance. Ils pourront revivre l'histoire du club doyen dans un livre passionnant, qui a été écrit par nos confrères Pascal Lachaux, Florentin et Didier Leclerc. (Editions Horwath).

● Michel Debiais, qui était depuis sept ans l'un des deux juges de touche attitrés de Joël Quiniou, a mis fin à ses fonctions, vendredi soir à Metz, après plus de deux cent cinquante rencontres en Première Division, pour se consacrer à la création d'une section de golf à l'Assemblée nationale, et ce à l'initiative de Jacques Chaban-Delmas. En souvenir de ce dernier match, Jean Tigana lui a offert son maillot à l'issue de la rencontre. Un geste bien sympathique !

● La saison reprendra très vite pour le SC Toulon, le 25 juin, les joueurs varois partant tout de suite en stage au Touquet.

● Loin des brouhahas de la ville, M. Henri Bisson vit sa retraite entre sa maison de Laval et sa villa de La Baule. Mais pour rien au monde, et ce en dépit d'une santé précaire, il ne rate un match de son équipe, assis sur le banc de touche à côté de son entraîneur et ami Michel Le Milinaire.

● A Auxerre, on a pu enregistrer, la semaine dernière, les signatures de Christophe Cocard (Evreux), Jean-Luc Courtet (Vichy) et du Lillois Pascal Plancque (pour trois ans). On attend également l'arrivée d'un milieu de terrain hongrois avec qui les pourparlers semblent très avancés. De leur côté, Vahirua, Darras et Marzzolini ont signé leur premier contrat professionnel avec l'AJA.

● Depuis samedi, les Auxerrois sont en vacances, et ce jusqu'au lundi 22 juin, date de reprise de l'entraînement. Et — faut-il le croire ? — Guy Roux, lui-même, a également annoncé son départ pour Ceylan pendant deux semaines. Un véritable événement !

● Michel Audrain, qui désirait rester à Laval, ne se fait plus d'illusion : « Je vais partir », dit-il. Les dirigeants lavallois ne peuvent s'aligner sur les exigences financières de Marseille. On parle d'un rachat de contrat de 600 000 F...

● Courtes vacances pour les Niçois. Ils reprendront l'entraînement le 18 juin, sous la direction de Pierre Alonzo, Bjekovic ne devant arriver que le 21, après la fin du Championnat yougoslave. Dès le 22, le groupe prendra la direction de Saint-Martin-de-Vésubie.

● La reprise au Stade Lavallois est fixée au vendredi 26 juin, au matin. Un stage d'une semaine est prévue à Tessé-la-Madeleine, et plusieurs matches amicaux sont déjà programmés : Fougères contre le Stade Rennais, à Niort, contre le SCO d'Angers et à Murs-Erigné.

● Le président Louis Béchu s'est enfin octroyé trois jours de congés à l'occasion du week-end de Pentecôte. Il a pu ainsi goûter le charme de sa ville de Beigmeil.

● L'ancien entraîneur du Stade Rennais Pierre Mosca, que l'on annonce à Montpellier, était au match Laval-Paris-Saint-Germain pour superviser Jean-Jacques Eydellie, que l'on dit aussi partant pour Montpellier.

● Tony Kurbos a signé un contrat de quatre ans à l'OGC Nice, attiré par la personnalité de Nenad Bjekovic. Les dirigeants ont dû cependant verser une forte indemnité à Mulhouse pour ce transfert, aux alentours de deux millions cinq cent mille francs, car Kurbos était encore sous contrat pour deux années.

● D'après le nouvel entraîneur de Nice, Nenad Bjekovic, il y aurait quatre-vingt-dix pour cent de chances pour que Milos Djelmas. l'attaquant de Partizan, devienne niçois. Réponse définitive le 21 juin.

● Petite fête à l'OGC Nice. Les dirigeants du club et plusieurs personnalités de la ville ont tenu à remercier Jean Sérafin, qui entraînera désormais Nîmes, et Michel Joly, le nouvel « œil » niçois dans le Nord.

ROCHETEAU VOIT ROSE

Dominique Rocheteau signera dans le courant de la semaine un contrat de deux ans à Toulouse. Du côté de l'attaquant parisien comme du côté du Téfécé, on a annoncé il y a quelques jours que l'accord était total ; et Francis Andreu, le directeur administratif ; a précisé qu'avec la venue de Rocheteau, le recrutement du club était sans doute terminé.

Dans la cité rose, Dominique retrouvera son complice de l'attaque tricolore, Yannick Stopyra, perspective qui réjouit particulièrement Jacques Santini, le Téfécé étant décidé la saison prochaine à jouer un rôle encore plus important, et pas seulement au plan national.

Mercredi 10, 19 h 40. TF 1.
Finale de la Coupe de France. Bordeaux-Marseille, en direct du Parc des Princes. Commentaires de Thierry Rolland et Jean-Michel Larqué.
Dimanche 14, 12 h, TF 1.
Télé-Foot présenté par Didier Roustan.

Bravo, monnaie d'échange

Bravo de retour à Nice ? Pourquoi pas ? disent les dirigeants niçois, à condition que le petit prince ne revienne pas tout seul, mais avec Puel. Côté monégasque, on aimerait en échange engager Fabrice Mège... ce qu'on appelle des relations de bon voisinage.

● On sait que les dirigeants sochaliens s'intéressent au libero yougoslave Hadzibejic qui opère en Espagne (Betis de Seville). Ils vont pourtant devoir négocier avec Sarajevo, car ils ont appris que le joueur en question appartenait toujours à son club d'origine.

● M. Sadoul remettra la croix d'officier de la Légion d'honneur à M. Henri Bisson le vendredi 12 juin à 18 heures, au cours d'une réception à l'hôtel de ville de Laval. Le président général du stade lavallois, qui amena l'équipe de la Promotion d'Honneur à la Première Division et à la Coupe de l'UEFA, aura fêté la veille son 85e anniversaire.

● A l'issue de la victoire de Metz sur le champion, Bordeaux, Marcel Husson a tenu à dire : « Nous offrons ce succès à Fernand Zappia et Alain Colombo, qui nous quittent. » L'entraîneur messin n'oublie jamais ces choses-là.

● On parle très fortement du départ de Rust pour Montpellier. Les dirigeants sochaliens, semble-t-il, ne s'opposeraient pas à cette mutation. Pourtant, Rousset qui est aussi le gardien remplaçant à Sochaux, va devoir se faire opérer d'un ménisque.

● Rolland Courbis sera vraisemblablement l'entraîneur de Toulon la saison prochaine, même s'il réserve encore sa réponse aux propositions du président Asse, en attendant d'en savoir plus sur les moyens qui seront mis à sa disposition la saison prochaine.

● Une superbe gerbe offerte par les Messins a été remise à Gernot Rohr, avant la rencontre Metz-Bordeaux, pour célébrer le titre des Girondins. Ceux-ci ont adressé en retour des petits bouquets qu'ils ont lancés dans les tribunes de Saint-Symphorien.

● Maxime Bossis n'a pas participé aux derniers matches du Racing, handicapé par une petite boule derrière le genou. Présent vendredi dernier dans les tribunes du Parc pour encourager ses coéquipiers du Racing, il a promis de revenir tout neuf après des vacances qu'il souhaitait ardemment.

● C'est le 8 juillet, au stade de l'Abbé-Deschamps, que l'AJA Auxerre défendra sa Coupe des Alpes contre le club suisse des Grasshoppers de Zurich, qui vient de terminer deuxième du Championnat helvétique derrière le Xamax de Neuchâtel. Puis, le 11 juillet, les Bourguignons accueilleront, pour un match amical. les Portugais de Belenenses.

● Contre Nancy, Alain Fiard, le milieu de terrain d'Auxerre, disputait son dernier match sous les couleurs bourguignonnes avant de rejoindre les rangs lillois. Et pour lui permettre de recevoir l'ovation populaire qu'il méritait, Guy Roux le fit sortir quelques minutes avant la fin du match, et vint lui-même l'attendre sur le bord de la touche...

● Le sénateur-maire de Nantes, Michel Chauty, a annoncé que la subvention annuelle serait portée de 6 à 10 millions de francs. Outre ce sérieux coup de pouce donné par la municipalité au FC Nantes pour l'aider à mener l'an prochain une opération de redressement, la ville garantira un emprunt de 10 millions de francs.

● Les Marseillais sont arrivés hier soir à Paris, et ils ont immédiatement gagné le chateau de la Voisine, à Clairefontaine, où ils achèvent leur préparation dans la verdure de la forêt de Rambouillet.

● Dominique Murati, gardien de but réserviste du SEC Bastia, a signé un contrat de deux ans le liant au Racing Club de Paris.

LE RENDEZ-VOUS DE L'EUROPE

L'AS Nancy-Lorraine vient de tomber. Et pleure dans son coin. Dans le camp auxerrois, en revanche, on boit du bonheur à pleines gorgées. L'an prochain, l'AJA répondra de nouveau présent au grand rendez-vous de l'Europe...
(Photo André LECOQ)

une deux

GABRIEL HUMBERTO CALDERON

Paris-Saint-Germain est allé à Séville chercher l'attaquant capable de faire son bonheur la saison prochaine. La semaine dernière, Gabriel Humberto Calderon a signé un contrat de trois ans au club parisien, lequel met ainsi une touche argentine dans son attaque. Tout le monde semble ravi de ce transfert, Calderon le premier.

« Vous êtes triste de quitter Séville ?

— Evidemment. J'ai passé ici quatre années délicieuses, au cœur de l'Andalousie, avec un public extraordinaire et une équipe merveilleuse qui m'a permis de me faire connaître au plan international.

— Quels souvenirs allez-vous garder de votre passage en Espagne ?

— Beaucoup, mais principalement celui d'avoir su conquérir le public de Séville. Ensuite, le fait qu'ici je me sente comme chez moi. Le public espagnol m'a toujours traité mieux que celui d'Argentine.

— Malgré tout, vous quittez Séville, alors que, l'an dernier, vous aviez resigné pour trois nouvelles saisons.

— Effectivement, mais je suis un professionnel. Le P-SG m'offre un contrat très intéressant. Lorsque l'an dernier j'ai renouvelé mon contrat, on y avait inclus une clause selon laquelle l'équipe qui voudrait obtenir mes services devrait verser au Betis une somme de 70 millions de pesetas (trois millions et demi de francs). Le P-SG a accepté de payer et comme il m'offre également une augmentation au niveau de mon salaire, je pars pour Paris.

— Malgré tout, autour de votre transfert une certaine polémique a régné...

— C'est vrai, mon intention était de rester éternellement à Séville. Ici, je veux m'établir lorsque je terminerai ma carrière de footballeur, et je voulais continuer à jouer dans une équipe qui m'a tout donné. Mais le président, M. Redamero, n'a pas réagi quand je lui ai fait part des propositions du P-SG, et il n'a rien fait pour me retenir.

— Que pensez-vous pouvoir apporter au football français ?

— Je crois avant tout que c'est le football français qui va m'apporter un enrichissement. En France, on laisse les joueurs exprimer leurs qualités, et j'ai besoin d'un tel jeu pour donner la pleine mesure de mes possibilités. Certes, en Espagne, j'ai joué de très grands matches, mais en France je crois que le football est considéré comme un art.

— Paris-Saint-Germain est un club plein d'ambition. Vous plairait-il de devenir champion de France ou de gagner la Coupe ?

— Mon seul but est d'aider le P-SG à atteindre ses objectifs. Mais une telle réussite dépend de la collectivité, et pas seulement d'un homme ; j'espère aussi m'adapter très vite au niveau de mes compagnons.

— Le fait de reprendre votre saison le 18 juin sans répit va-t-il être un handicap ?

— Certes, je n'aurai pas de repos entre la fin du Championnat espagnol et le début du Championnat français, mais je récupérerai plus tard. En France, il y a une trêve au mois de décembre et de janvier et je prendrai alors des vacances bien méritées.

— Vous faites vos adieux avec un derby andalou Betis-FC Séville, cela va sans doute marquer votre départ ?

— Evidemment, dire adieu au

cours d'un derby, cela va me mettre la chair de poule. J'aurai l'occasion de pouvoir remercier de tout cœur un public qui a toujours été merveilleux pour moi. »

Xavier de PINEDO.

● Plusieurs internationaux auxerrois séjourneront en montagne jusqu'au 10 juin, afin de se maintenir en condition. Eric Cantona ira ainsi aux Arcs, tandis que Bernard Ferrer et Basile Boli se rendront à Lamoura.

● Louis Alfano a prolongé pour deux ans son contrat avec le FC Toulon, son club de toujours. Martin N'Kouka, laissé libre, quittera, en revanche, sans doute, le SC Toulon.

MADJER : LA PISTE P-SG

On sait que, depuis la victoire de Porto en Coupe d'Europe contre le Bayern en mai dernier, Rabah Madjer, le milieu de terrain algérien de la formation portugaise, a émis le désir de revenir jouer en France malgré son expérience malheureuse au RC Paris.
La venue de sa formation à Saint-Ouen, pour un match de gala contre Flamengo, fut pour lui l'occasion de confirmer ce souhait. Et aussi de rencontrer et de discuter longuement avec le président du Paris-SG, Francis Borelli, au côté duquel il assista à toute la première mi-temps de la rencontre. Interrogé à ce sujet, le président parisien ne s'est guère montré bavard, comme de coutume en pareil cas. Quant à l'international algérien, il ne pouvait nier, de son côté, être éventuellement intéressé par un retour prochain dans la capitale. A suivre...

● Dès samedi, Georges Heylens a pris la route de la Côte d'Azur pour prendre quinze jours de vacances bien méritées. Hier, il était cependant à Aoste où une sélection européenne rencontrait l'équipe d'Italie des vétérans.

● Comme Jean-Michel Godart a décidé de mener à terme le contrat le liant au Stade Lavallois, Stéphane Osmond, en fin de contrat. est sur le départ. En effet, avec Pascal Rousseau, Laval dispose déjà de deux gardiens

MICHEL VAUTROT S'EST ÉCHAUFFÉ

On aurait pu le croire à Auxerre, pour Auxerre-Nancy, ou encore à Geoffroy-Guichard où les « Verts » accueillaient Sochaux, voire à Toulon. Sur un match « chaud », quoi. Eh bien non ! Michel Vautrot se trouvait au Parc des Princes, vendredi soir, où il dirigeait un gentillet Racing-Rennes.
« Ce n'est pas plus mal, plaisantait l'homme en noir, cela va me permettre de m'échauffer avant la finale OM-Bordeaux de mercredi soir, où je risque d'avoir un peu plus de travail. »
Michel Vautrot arbitrera en effet sa cinquième finale de Coupe de France, succédant à Joël Quiniou, qui avait connu quelques problèmes l'an dernier avec Girondins et Marseillais...

● Jean-Roch pourrait être prêté au Havre. « L'affaire est en bonne voie », a confié Rolland Courbis.

● Spectateur attentif et assidu de la rencontre Auxerre-Nancy, M. Jean-Pierre Soisson, député-maire du chef-lieu bourguignon. Auquel, Guy Roux, par le biais du programme d'avant-match, a une nouvelle fois réitéré sa demande d'agrandissement du stade de l'Abbé-Deschamps par la construction d'un gradin couvert de six mille places. Titre de l'article : « Alors, Jean-Pierre, vas-tu nous laisser mouiller longtemps ? »

● Jean-Noël Huck a signé un contrat de trois ans à Nice. un club qu'il connaît bien pour en avoir porté le maillot pendant plusieurs saisons.. Il s'occupera de l'équipe de Division III, alors que Daniel Sanchez est lui aussi annoncé comme responsable de la Division d'Honneur.

● Marco Elsner doit venir en début de semaine à Nice, afin de signer son contrat, mais il n'a toujours pas reçu l'autorisation officielle des instances yougoslaves pour quitter son pays. Il n'aura, en effet, que vingt-huit ans que dans six mois, et une dérogation spéciale lui est nécessaire.

● En lever de rideau du match Auxerre-Nancy, les spectateurs de l'Abbé-Deschamps ont pu assister à une rencontre mettant amicalement aux prises les cadets nationaux de l'AJA aux jeunes de la section sport-études de... l'AJA. L'occasion pour tous d'apprécier la qualité de l'école auxerroise de football, et surtout sa richesse.

● Zahoui, le Nancéien, Makanaky, l'Ajaccien, et Taberner, le Martégal, constitueront sans doute les renforts toulonnais, à moins que le problème du remplacement de Ramos ne se pose.

Le Président avec les présidents

Le président de la République, M. François Mitterrand, assistera à la finale de la Coupe comme il est de tradition. L'Elysée a confirmé sa présence dans la tribune officielle, au milieu de tous les autres présidents, et ils seront nombreux demain.

● Julio Olarticoechea, qui opérait cette saison au FC Nantes, retournera dans son pays la saison prochaine. En effet, Olarticoechea, sous contrat encore trois ans avec Nantes, sera prêté au club Argentinos Junior qui s'est réservé une option pour l'achat définitif du joueur.

● Safet Susic souhaite plus que jamais rester au Paris-SG, ce qui pose un léger problème au président Borelli. « Safet demeure un joueur d'exception, mais nous réglerons le cas au mieux de nos intérêts respectifs. »

LES PUNIS

— 1 match ferme : Dimitrov (Saint-Etienne), Tobollik (Lens), Lacuesta (Lille).
— 1 match avec sursis : Ben Mabrouck, Umpierrez (RC Paris), Poullain (Paris-SG).

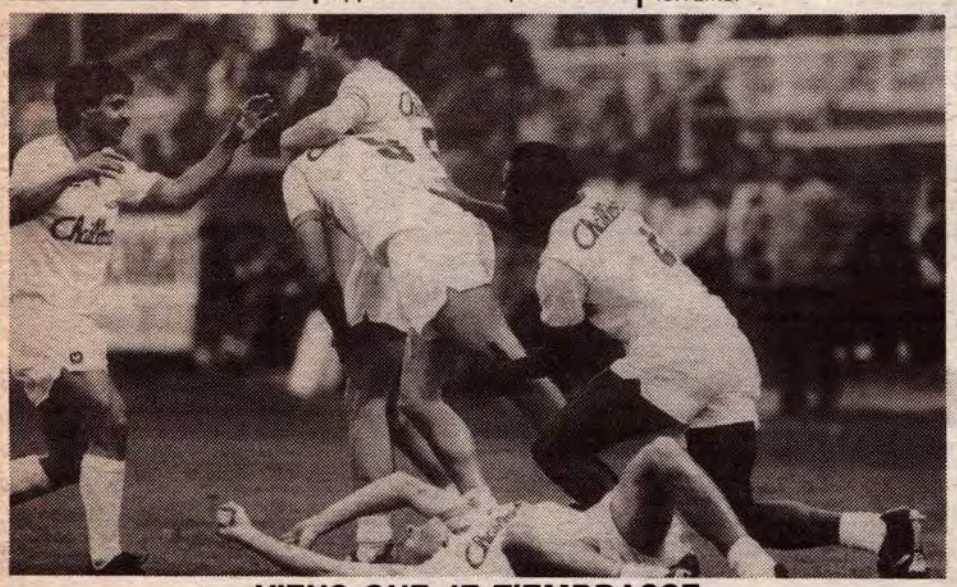
● Ce n'est pas moins de sept joueurs qui s'en vont du Paris-SG, avec Ayache (Marseille), Bibard, Pilorget, Rocheteau (Toulouse), Halilhodzic, Vermeulen et Lowitz. Un sacré changement.

● Didier Philippe, avant-centre de Nancy, a demandé à son club de le placer sur la liste des transferts. Il semble que l'ASNL ne soit pas opposée à sa requête.

● Robert Budzinski et Jean-Claude Suaudeau ont assisté au match Autriche-Yougoslavie. Ils ont été très intéressés par l'avant-centre yougoslave Radnillo Mihailovik, vingt-deux ans. Les Nantais ont entamé des tractations avec ce joueur qu'ils désireraient faire signer pour la saison prochaine.

● L'arrière nancéien Didier Casini a signé un contrat de trois ans en faveur de Toulouse. Précédemment il avait été annoncé à Bordeaux, mais Toulouse a finalement réussi à obtenir sa signature.

● La firme sidérurgique Sollac, commanditaire du FC Metz depuis 1984, a annoncé qu'elle reconduisait son soutien à l'équipe lorraine en octroyant 1,8 million de francs au club pour la saison 1987-88. Cette annonce a été faite à l'accasion d'une visite de l'entreprise par les footballeurs lorrains.



VIENS QUE JE T'EMBRASSE

Auxerre-Nancy. Première minute de jeu, Vahirua a marqué pour l'AJA qui file tout droit vers l'Europe. Pour le féliciter, il y a foule ! Fiard, Barret et Boli ont été les plus rapides... **(Photo André LECOQ)**

● Litige entre Nancy et Albert Cartier qui pensait pouvoir se libérer après la relégation de son club en D II. Son contrat ne prévoit pas une telle clause, alors que le FC Metz a déjà manifesté de l'intérêt pour lui.

● Parmi les télégrammes d'encouragement qu'ils ont reçus avant leur match décisif contre Saint-Etienne, les Sochaliens ont particulièrement apprécié celui que leur a envoyé René Hauss qui, précisons-le, est resté douze années au club franc-comtois.

● Un départ et une arrivée à Saint-Etienne. Le Bulgare Slavkov quitte le Forez pour Chaves au Portugal, alors que Philippe Thibeuf arrive avec un contrat de quatre ans.

● Le défenseur sochalien Frank Silvestre vient d'être débarrassé du plâ
atre qui le gênait depuis pas mal de semaines. On se souvient que c'est à Paris que le libero avait été blessé. Il ne s'agit plus désormais que d'une question de rééducation.

UNION MAYENNAISE

Uwe Krause qui est encore sous contrat au FC Sète, mais qui demeure libre de trouver un autre club, passe ses vacances à Laval, et ce pour deux raisons : d'abord son épouse est lavalloise, ensuite il vient d'ouvrir avec Jean-Paul Rabier, Patrick Delamontagne et Henryk Agerbeck un bowling-bar-restaurant à Laval. Le gérant en est Jacky Rose, autre ancienne vedette du football lavallois.

n'en croyez pas un mot

Platini jouera à Nancy

Samedi, aux premières heures de la matinée, le téléphone sonna chez Aldo Platini. C'était Michel qui appelait de Turin. Il connaissait le verdict du Championnat et il voulait remonter le moral de son père.

« Allô ! Papa ! Dis donc, vous n'êtes pas chic avec moi ! Alors que je reviens à Nancy et que je me faisais une joie de voir des matches de Division I à Marcel- Picot, vous choisissez juste ce moment-là pour descendre en D II.

— Ne nous charrie pas trop, Michel. Nous sommes tous très malheureux.

— Je m'en doute, papa. Ma seule consolation est que je serai plus tranquille. Il m'étonnerait fort que de nombreux journalistes parisiens assistent la saison prochaine à Nancy-Abbeville ou à Nancy- La Roche.

— Ce qu'il faut, Michel, c'est que Nancy remonte rapidement. Sinon, c'est l'enlisement et la perte d'enthousiasme. Pour bâtir une équipe ambitieuse, j'ai une idée.

— Laquelle, papa ?

— Et bien nous espérons que tu pourras nous aider !

— Bien franchement papa, je suis encore bien jeune pour faire un dirigeant. Et puis, je ne sais pas si j'aurai le temps. D'autre part, il m'est difficile d'aider financièrement Nancy et de le sponsoriser. En effet, j'ai beaucoup d'affaires qui démarrent et il faut que j'attende un peu de voir comment tout cela va tourner. Dans un premier temps, ce que je peux faire c'est vous payer des mannequins qui servent à s'entraîner à tirer des coups francs. J'ai vu que les autres étaient usés !

— Ce n'est pas cela, Michel, reprit Aldo Platini. Nous comptons sur ton aide personnelle, sur le terrain. Joue encore un an avec Nancy et aide-nous à remonter. En Division II, tu t'amuseras, tu marqueras de nombreux buts et tu nous feras faire de belles recettes. Alors, c'est oui ?

— Je vais réfléchir, papa ! »

Pierre Courtois

transferts

Plus que 39 jours

Le Parisien Dominique Rocheteau qui, renonçant à ses beaux rêves de conquête outre-Manche, décide de signer pour deux ans au Toulouse FC où il retrouvera son ex-équipier Santini et Patrick Battiston qui choisit de quitter les Girondins de Bordeaux pour l'AS Monaco. Voilà les deux mouvements majeurs de la semaine écoulée. Rappelons que la période des transferts dont l'ouverture remonte au 11 avril, prendra fin le vendredi 17 juillet à minuit, la première journée du Championnat de Division I étant fixée au 18. Reste que les clubs ayant besoin d'un « joker » pourront le recruter jusqu'à la fin des matches aller.

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE	Fiard (Lille)*, Burcsa (Beauvais ou Limoges), Villa (La Roche), Monate, Khirat	Pineda (Espanol), P. Plancque (Lille)*
BORDEAUX	Battiston (Monaco)*, Specht (Strasbourg)*, B. Lacombe	Bijotat (Monaco)*, Péan (Lille)*, Pascal (Nice)*, O'Boyle (Linfield)*
BREST	Buscher (RC Paris)*, Julio Cesar, (Montpellier), Mariini, Keruzoré (Rennes, Quimper), Pouliquen (Laval)	Cvetkovic (Etoile Rouge)
LAVAL	Paillard (Toulouse)*, Godart, Stéfanini (Nîmes)*, Youm (Nantes)*, Delamontagne (OM), Owubokiri (Metz)	Rousseau (Lille), Kunde (Cameroun), Oman-Siyik (Cameroun), Blino (Cuiseaux)*, Pouliquen (Brest)
LENS	Krawczyk (Nîmes)*, Sénac (OM), Huard (Bordeaux), Dewilder (Monaco)	Oudjani (RCP)
LILLE	Péan (Bordeaux)*, S. Plancque (Strasbourg), Didaux (Strasbourg)*, P. Plancque (Auxerre), Rousseau (Laval)*, Lacuesta, G. Lacombe	Fiard (Auxerre)*, Daniel (Saint-Etienne)*, Zappia (Metz)*
LE HAVRE	Picot, Zajakowski (Paris-SG)*, Vidot (Nîmes)*, Sab, Velitchkov, Romby, Zaremba	Baronchelli (Nantes)*, Frankowski (Nantes)*, Fiala (Dukla)*, Bonnevay (OM)*
MARSEILLE	Sliskovic (Monaco), Cubaynes, Genghini, Anigo (Nîmes)*, Francini, Bonnevay (Le Havre)*	Ayache (P-SG), Allofs (Cologne)*, Delamontagne (Laval), Lowitz (P-SG), Bravo (Monaco) Apriou (AS Dragon)*
MONACO	Bijotat (Bordeaux)*, Puel, Liégeon (Strasbourg)*, Busk, Tibeuf (St-Etienne), Bellone (Nice), Lerby (PSV Eindhoven)*, Bravo (OM), Kovacs	Vogel (Strasbourg)*, Detari (Honved), Hateley (Milan AC), Battiston (Bordeaux)*, Dewilder (Lens)
METZ	Zappia (Lille)*, Markov, Colombo (Niort)*	Zanon (OM)*, Owubokiri (Laval) Cartier (Nancy)
NANCY	Philippe Wenger (Monaco), Casini (Toulouse)*, Piette, Zahoui (Toulon), Cartier (Metz)	
NANTES	Olarticoechea, (Argentinos Juniors)*, Delanoé (Derry), Frankowski (Le Havre)*, Baronchelli (Le Havre)*, Garande (ASSE)*	Thys (RCP)*, Youm (Laval)*, Alzamendi (River Plate), Eo (entraîneur-adjoint)*
NICE	Sérafin (Nîmes)*, Bernad (Nîmes)*, Larios (Neuchâtel), Bruzzichezzi, Cabrera, Pascal (Bordeaux)*, Januzzi (Nîmes)*, Rico (RC Paris, Lyon)	Umpierrez (RCP), Bjekovic (Partizan)*, Djelmas (Partizan), Elsner (Etoile Rouge)*, Bellone (Nice), Kurbos (Mulhouse)* Falette (Angers), Huck (entr. adj.)*
PARIS-SG	Pilorget, Ayache (OM), Lemasson (Lyon)*, Halilhodzic, Lowitz (OM), Vermeulen, Bacconnier (Toulouse), Rocheteau (Toulouse)*	Zajakowski (Le Havre)*, Roux (Beauvais), Hoddle (Tottenham), D. Rabat (Limoges), Calderon (Betis)*, Pelé (Niort)
RC PARIS	Lafargue, Mahut, Bureau, Paz, Tusseau, Olmeta, Takac, Umpierrez (Nice), Oudjani (Lens)	Buscher (Brest)*, Dall'Oglio (Alès), Murati (Bastia)*, Rico (Nice)
RENNES	Lanthier, Hiard, Marais, Ninot (Nîmes), Danio, Christophe (Reims)*, Charrier (Alès), Gallou (V.-A.), Zambelli, Solsona, Voordeckers, Angloma, Barthélemy, Relmy (Niort)*, Mosca, (Montpellier)*, Soler (Orléans)*	
SOCHAUX	Sundstrup, Helt, Lada, Rust (Montpellier)*	Takac (RCP)*, Hadzibegic (Betis Seville)
ST-ETIENNE	Kasperczak (Strasbourg)*, Daniel (Lille)*, Slavkov (Chaves), Ferri, Krimau (Nîmes)	Herbin (Strasbourg)*, Haddaoui (Lausanne)*, Beaufreton (Angers)*, François (Bâle)*, Garande (Nantes)*, Sauvaget (Angers)*, Tibeuf (Monaco)
TOULON	Paganelli, Ramos (?), N'Kouka, Roussey, Testa (prêt)	Chaussin (Bastia)*, Zahoui (Nancy), Nakanaky (Ajaccio)*
TOULOUSE	Espanol, Marx, Castagnino, Garcia (Montceau)*, Casini (Nancy)*	Paillard (Laval)*, Rocheteau (P-SG)*, Bacconnier (PSG)

*** Transferts officiellement conclus.**

Si Nancy est resté par terre, c'est la faute à Auxerre. Hindelang (à droite) ne peut rien faire et Vahirua l'Auxerrois file vers la Coupe de l'UEFA... (Photo André LECOQ)

Des cadeaux plein les sabots

L'année dernière, Nancy avait dû avoir recours aux barrages pour sauver sa place en Division I. Cette saison, les Lorrains n'auront pas la chance de bénéficier d'un tel rattrapage et descendront donc directement à l'étage du dessous. Leur seul espoir de salut passait par un bon résultat en terre auxerroise. Ce qui n'est jamais facile. Surtout quand on fournit aux Bourguignons les munitions nécessaires à son exécution !

par Philippe MAYEN

UNE porte qui claque violemment. Un verrou qui se ferme. Nancy est en Division II.

Des pétards qui explosent. Un tour d'honneur euphorique. Auxerre est en Coupe d'Europe.

Un match, deux verdicts. Aussi importants qu'ils sont opposés. L'un condamne l'équipe lorraine à la descente aux enfers, l'autre expédie la formation bourguignonne au paradis, via une finale de coupe girondo-marseillaise.

On comprend alors la joie des uns et excusons volontiers le désappointement, l'abattement des autres, là, derrière leur porte de vestiaire. Battus quatre buts à deux sur les bords de l'Yonne alors qu'ils étaient venus avec l'espoir d'y trouver le salut, les Nancéiens ont bien le droit d'être de mauvaise humeur.

Et de revoir, seuls, défiler dans leurs têtes les images de ce film-série noire au dénouement fatal. D'abord, ce premier but assassin alors que l'arbitre ne vient de libérer les acteurs que depuis une poignée de secondes. Avec, à la clé, une première erreur de la défense lorraine laissant Vahirua seul au second poteau devant Matrisciano. Puis ces deux coups de poignard, l'un derrière l'autre, consécutivement à deux mauvaises relances. Le but du glas, enfin, litigieux, certes, mais...

Le battant orange du vestiaire « visiteurs » s'ouvre maintenant, et Aldo Platini, le directeur sportif, sera le premier à se livrer de bonne grâce à l'épreuve des interviews : « Comme tout le monde, vous avez pu voir que l'on a donné pas mal de cadeaux à Auxerre. Il faut le dire, sans pour autant mésestimer la valeur de cette équipe bourguignonne et remettre en cause sa victoire. Lorsque l'on a encaissé le premier but, trop vite à notre goût, et que l'on a eu la chance d'égaliser tout de suite après, on s'est dit : « Tiens ! On a rétabli la situation. » Mais après, comme je le disais tout à l'heure, on leur a fait deux cadeaux somptueux coup sur coup et, bien sûr, c'est le genre de choses qui ne pardonnent pas, surtout dans notre situation. »

Quelques minutes plus tard, alors que les locaux hébergeant les Nancéiens se sont largement ouverts aux journalistes, Arsène Wenger, le regard sombre, explique d'une voix tout juste perceptible : « On était venu ici en y croyant toujours, en ayant mis tous les atouts de notre côté, notamment dans le domaine de la préparation puisque nous étions arrivés en Bourgogne un jour et demi avant le match... En somme, avec la foi, avec la cohésion nécessaires à ce style de rencontre dramatique. Et puis, les circonstances du match ont voulu que, très rapidement, l'espoir s'envole. Dès la mi-temps, nous étions menés 3 à 1.

D'autant que, du côté de Geoffroy-Guichard, où se jouait éventuellement une partie de l'avenir des Lorrains, notamment en cas de défaite sochalienne, Stéphanois et Doubistes s'acheminaient vers un partage des bénéfices. Lequel contraignait alors les Nancéiens au succès impératif en Bourgogne...

CADEAUX MORTELS

Et l'entraîneur lorrain de regretter à son tour : « Mais il est quand même dommage, après notre égalisation, d'avoir offert deux buts à Auxerre, ce qui, dans un match comme celui-ci, se révèle naturellement mortel. En fait, le premier but a modifié d'entrée toutes les données de cette rencontre, nous contraignant à nous découvrir rapidement. Et ce fut ainsi jusqu'à la fin. »

La parole aux principaux intéressés maintenant, c'est-à-dire les joueurs nancéiens eux-mêmes. Suite aux péripéties initiales, seuls Di Meco et Cartier demeurent à disposition, les autres ayant prestement quitté les installations auxerroises pour trouver refuge à bord du car qui stationne devant l'entrée.

L'ex-attaquant marseillais, après s'être débarrassé de quelques enfants venus, là, pour récupérer l'un une chaussette, l'autre un short, le troisième un maillot, confiera : « Ecoutez, je crois que je ne réalise pas encore ce que signifie cette défaite. La Division II, je n'y crois toujours pas. Et pourtant... C'est dur. Parce que, quoi qu'on en dise, on formait une bonne petite équipe, avec une chouette ambiance. Justement, peut-être ne s'est-on pas montré assez méchants sur le terrain. C'est vrai aussi qu'il y a eu des erreurs défensives, ce soir, mais les Auxerrois, moi, je les ai trouvés vraiment super. En deux minutes, ils nous ont mis littéralement K.-O. Mais, je le répète, ce match nous l'avons perdu tous ensemble et personne ne se regarde de travers. La

Deuxième Division ? C'est vraiment dur à avaler... »

Un peu plus loin, c'est une amertume encore plus flagrante, plus poignante que nous trouverons sur les traits et au travers des paroles d'Albert Cartier, le stoppeur nancéien, chargé ce soir-là du marquage d'Eric Cantona. Lui non plus ne semble pas saisir tout à fait la portée des événements. Abattu, il soufflera : « Je ne sais pas... Je ne réalise pas encore... Oui, ils ont été extraordinaires. Mais on leur a fait de drôles de cadeaux aussi. Arsène nous avait prévenus qu'ils nous prendraient en contre. On n'a peut-être pas fait tout ce qu'il aurait fallu faire pour les empêcher de jouer. Et nous voilà en Division II. »

Des deux présidents lorrains, présents vendredi à l'Abbé-Deschamps, M. Rousselot, l'ancien, arrivé à ce jour au terme de son mandat et qui ne souhaite pas le renouveler, et le nouveau, M. Gautherot, issu des rangs du comité directeur de l'ASNL, c'est au premier que nous devons ces quelques phrases : « Auxerre n'avait pas besoin des cadeaux que nous lui avons faits. Il n'en demandait pas tant, et je pense même qu'il se serait contenté du match nul, tout en respectant l'esprit sportif. Ce match, nous l'avons perdu par un excès de fébrilité. »

TROP JEUNES, TROP TENDRES

Une fébrilité qui s'explique essentiellement par la jeunesse de cette formation nancéienne. C'est, en tout cas, l'argument majeur que développera Arsène Wenger pour à la fois justifier la défaite en terre auxerroise et, plus généralement, une saison qui conduit le club lorrain en Division II : « L'effectif est trop jeune pour supporter une telle pression. Ces joueurs, formés au club pour la plupart, manquent encore d'expérience, de maîtrise et de maturité. »

Et quand on lui fait remarquer que dans l'équipe auxerroise les Dutuel, les Ferrer, les Vahirua et autres Basile Boli ne sont également pas très vieux, et qu'Auxerre disputera néanmoins une Coupe européenne la saison prochaine, l'entraîneur lorrain argue alors : « Oui, mais justement, prenons l'exemple de Boli. Il n'a peut-être que dix-neuf ans, mais cela fait déjà trois ou quatre saisons qu'il évolue en Division I. En fait, il est arrivé ce que je craignais : nous n'avons pas pu jouer sur notre véritable valeur en raison de l'enjeu qui pesait sur nos épaules. Les erreurs défensives en sont la conséquence directe.

C'est un peu le reflet de toute notre saison. Pas assez de stabilité, trop de crispation et de nervosité. Il nous a manqué un peu de temps pour exister de façon plus évidente en Division I. A Marseille et à Toulouse, on a perdu bêtement des points précieux. »

A Nancy, l'heure est donc aux regrets. Et comment, à ce sujet, ne pas évoquer l'échec d'un recrutement pourtant prometteur, avec notamment la venue de deux internationaux hongrois, Nagy et Hannich. Le second surtout, buteur réputé en Bohême, mais étrangement muet sous le maillot au chardon rouge. Les dirigeants lorrains sont d'ailleurs les premiers à admettre cette déconvenue.

Arsène Wenger : « Quand on perd des garçons comme Fegic, Picot ou Germain en espérant que des joueurs tels Hannich ou Marcialis seront à même de les faire oublier et que cela ne se passe pas ainsi, c'est difficile de s'en sortir. Hannich ne s'est jamais adapté et Marcialis a été victime de blessures à répétition. Heureusement, Stephen a, lui, bien pallié le départ en cours de saison, de Martin. Cela s'est pourtant révélé insuffisant. »

Mais puisque le moment est venu de tirer un trait (provisoire) sur une grosse dizaine de saisons en Première Division, on s'attache aussi à souligner, dans les rangs lorrains, que cette régression hiérarchique n'a rien de catastrophique. Aldo Platini, par exemple : « Les catastrophes, c'est quand on tombe malade ou quand on meurt. Je ne vois pas pourquoi l'ASNL, qui est un club financièrement sain, mourrait de se retrouver en Division II. » Dans sa foulée, le président Rousselot tiendra, dans les couloirs du stade de l'Abbé-Deschamps, un discours similaire : « Notre credo, c'est de former des jeunes. Ils sont en train de montrer le bout du nez et devraient confirmer bientôt. Encadrés par quelques bons briscards, ils aideront le club à retrouver l'élite. » Ou comment garder la tête haute et les sabots sur terre quelques minutes seulement après une relégation...

Lucas : « Sochaux

L'Est fait ses comptes. La saison dernière, il a déjà perdu Strasbourg, parti rejoindre Mulhouse en D II. Cette saison, c'est Nancy qui a plongé. Alors, Sochaux ne veut pas les suivre dans la charrette. Philippe Lucas a le sentiment, comme ses coéquipiers, d'être revenu de loin en accrochant le nul et le barrage à Saint-Étienne...

par Patrick URBINI

« Grâce à son match nul obtenu à Saint-Étienne et à la défaite de Nancy à Auxerre, Sochaux est barragiste. Au début de la saison, une telle hypothèse aurait paru inconcevable. Vu la situation du club fin avril, le résultat est inespéré. C'est aussi ton avis ?

— Oui. Au départ, avec un groupe jeune qui avait tout de même une année de plus d'expérience et l'arrivée de cinq recrues, l'ensemble paraissait plus solide. D'ailleurs, nous étions plutôt bien partis, puisque nous étions, à un moment, dans les six ou sept premiers. Et puis, en octobre, il y eut une sorte de cassure. Tout s'est dégradé progressivement : les relations avec les dirigeants et l'entraîneur, Jean Fauvergue, les résultats, même l'ambiance entre nous, joueurs. Pas au point de se taper dessus, mais disons qu'il y avait davantage de frictions. On n'acceptait plus très bien les remarques qui nous étaient faites. Après la trêve, les choses ne se sont pas arrangées. Physiquement, on ne parvenait plus à récupérer un ballon ni à faire deux passes consécutives. On a laissé échapper ainsi des points chez nous, contre le Racing, Rennes et Nancy. Après la défaite à domicile contre Nancy, je peux t'affirmer qu'il n'y avait plus personne ici pour y croire.

— Pourtant, tout est reparti le 2 mai, avec la victoire devant Monaco. Comment expliques-tu que l'équipe ait ensuite soudainement retrouvé ses sensations et sa forme d'août et de septembre ?

— Devant Monaco, on a joué notre va-tout, tout en essayant de ne jamais rien changer à notre manière de jouer. On savait qu'on était capables de faire de bons matches et de connaître des super-périodes. On l'avait prouvé, par exemple, contre Marseille et Nantes, chez nous. Cette victoire nous a rassurés et a tout relancé. Cela dit, Paul Barret a su également bien nous reprendre en main et nous redonner confiance en nous. A un moment, nous n'étions plus très réceptifs et nous nous laissions aller aux entraînements. Barret a su changer tout ça et nous remettre dans le coup, moralement et physiquement. Les séances de travail physique hebdomadaires qu'il a imposées avec Jackie Boxberger se sont révélées très payantes.

— Vous avez tous le sentiment, malgré tout, d'avoir gâché vos possibilités ?

— Tous les ans, depuis que je suis à Sochaux, j'entends dire que nous avons les moyens de terminer juste derrière les clubs européens et de tenir un rôle intéressant. Et pourtant, chaque année, il nous manque quelque chose. Chaque année, nous connaissons un gros passage à vide. Une équipe comme Auxerre, qui a à peu près le même profil que nous, est présente durant neuf mois de compétition. Si elle connaît une défaillance, cela ne dure jamais plus de deux matches.

Nous, j'ai le sentiment que nous sommes condamnés à faire des coups d'éclat. On bat Marseille, on bat Nantes et, le mois d'après, on se fait cogner par le dix-septième. Nous manquons de régularité, de constance. Nous perdons aussi un nombre trop important de points à la maison. Ça n'arrive pas à Laval, par exemple.

Autre chose, il arrive régulièrement, dans un club, qu'un ou deux joueurs connaissent une baisse de régime, de temps à autre. Nous, notre problème, c'est que nous avons tous été mauvais ensemble.

— L'environnement et le faible soutien du public n'a rien arrangé...

— Cet hiver, on s'est réellement sentis abandonnés. Avec le froid et notre position au classement, les gens ne venaient plus. Depuis quelques matches, les gens sont revenus et se sont rendu compte de ce qu'ils pouvaient nous apporter. Mais, quand je vois le stade et le public qu'il y a à Saint-Étienne, je me dis que cela doit être autrement motivant là-bas.

— Comment avez-vous abordé le match de vendredi à Saint-Étienne, justement ?

— On était tout de même très tendus.

Philippe Lucas, à la lutte ci-contre avec le Stéphanois Krimau, reste optimiste en vue du barrage qui attend Sochaux contre l'AS Cannes.
La défense doubiste avait craqué dès la deuxième minute à Saint-Etienne. Après l'égalisation de Sauzée, elle ne s'est plus fait piéger.

(Photos Patrick BOUTROUX)

s'en sortira »

On savait que Nancy venait de réaliser de bonnes performances à l'extérieur, à Marseille et à Toulouse, notamment, et qu'il pouvait très bien réussir quelque chose à Auxerre, dont la place en Coupe de l'UEFA était quasiment assurée. Nous avons encaissé un but d'entrée, et ça nous a fait vraiment drôle parce qu'on n'en avait plus pris depuis quatre matches. Notre chance a été d'égaliser aussitôt et, ainsi, de ne jamais douter. Ensuite, nous avons senti que nous étions capables de tenir le match nul. Dans les vestiaires, à la mi-temps, nous avons appris que Nancy, pendant ce temps-là, était mené 3-1, on s'est dit que c'était gagné.

Sans livrer un match parfait, on a réussi à enchaîner encore des bons trucs à certaines périodes.

— Votre fin de Championnat est-elle de nature à vous rendre optimistes pour les barrages, contre Cannes ?

— Tout le monde, à présent, a le sentiment d'être revenu de très loin. Ce serait vraiment bête de tout flanquer par terre, contre Cannes. D'une certaine manière, nous sommes euphoriques, mais nous savons également que rien ne sera facile contre cette équipe. En effet, une descente serait catastrophique pour nous. Et puis, Cannes a prouvé qu'il était solide et qu'il avait du répondant physique. Il a l'habitude, dans le groupe Sud, de préparer des matches difficiles et musclés, il peut aussi s'appuyer sur des joueurs ayant déjà joué en D I et capables de faire la différence sur des frappes ou des coups de pied arrêté, comme Emon. Le fait que les Cannois n'aient pas grand-chose à perdre non plus dans l'histoire peut constituer un avantage pour eux.

Cela étant, ils viennent aussi de disputer leur cinquième match en quinze jours, cela jouera très certainement.

— Pas mal de jeunes, à Sochaux, ont envie de partir. Et partiront. Il n'existe pas une sorte de contrat moral avec les dirigeants du style : « Sauvez le club, on verra après ! »

— Non. Notre intérêt est de rester en D I. Si on maintient le club, on le fait pour nous, pas pour nos dirigeants. D'ailleurs, Paul Barret, qui a assuré l'intérim parce qu'il aimait le club, nous a dit : « Ça me fera mal pour vous si Sochaux descend.

Mais c'est tout. » Si Sochaux a plongé à partir du mois d'octobre, c'est notre faute à nous les joueurs. S'il s'en sort, ce sera grâce à nous. La plupart d'entre nous avons encore plusieurs années de contrat ici, et nous savons pertinemment que nous allons jouer une partie de notre carrière cette semaine. A partir de là, sauver notre avenir et notre ambition me paraît une motivation suffisante. Jouer en D II serait une façon de dévaluer notre cote, remonter en D I aussitôt n'a rien non plus d'évident aujourd'hui. Nous ne devons pas oublier, au moment d'affronter Cannes, que nous risquons de passer à côté de quelque chose de plus grand en cas d'échec. Mais, je le répète : nous nous sentons suffisamment forts moralement, physiquement et techniquement pour ne pas gâcher le rétablissement que nous avons effectué au cours des semaines passées... »

Rennes partir, revenir...

Déjà bien malade à la trêve,
le Stade Rennais s'est éteint doucement
tout au long des trois derniers mois, se laissant glisser
irrémédiablement vers la Division II,
traînant comme un lourd fardeau
un effectif pléthorique
et une trésorerie exsangue.
Rennes va retourner au charbon, comme il y a trois saisons...

par Guy MISLIN

LA tristesse n'était pas de mise, vendredi soir au Parc des Princes dans les vestiaires du Stade Rennais, pourtant condamné à la Division II. Il faut dire que le sort des Bretons est scellé depuis si longtemps qu'il ne servirait plus à rien de se lamenter sur une saison bête à pleurer !

« Allez, les gars ! Passez de bonnes vacances et oubliez tout, reposez-vous et à bientôt ! » Un énorme sac sur le dos, Patrick Rampillon, l'« intérimaire », salue ses hommes, un peu amer tout de même.

A-t-il eu le temps, en quelques matches, de trouver ce qui n'allait pas chez les Rouge et Noir ? « Le temps ? Il est certain qu'il m'en a manqué ; mais vous savez, rien ne dit que j'aurais fait mieux que mon prédécesseur. La preuve ? Rennes finit bon dernier à douze points de l'autre relégué, Nancy, et n'a pris que deux petits points en quinze matches. Le bilan est édifiant », constate Patrick Rampillon.

Sur la crise qui a secoué le Stade Rennais cette saison, Rampillon aurait sans doute pas mal de choses à dire, mais il s'y refuse catégoriquement : « Ne comptez pas sur moi pour critiquer untel ou untel, pour fustiger le recrutement ou accabler tel ou tel joueur. Ce que je peux vous dire, c'est qu'il me tarde de retrouver mon centre de formation. Là, je m'y sens vraiment bien... »

C'est à la trêve que Pierre Mosca, après deux ans et demi de travail en profondeur, a été « remercié », prenant le même train que Gérard Dimier, l'ex-président, qui l'avait précédé de quelques jours. La nouvelle équipe dirigeante a alors appelé Patrick Rampillon pour assurer l'intérim.

A trente et un ans, il est devenu le plus jeune entraîneur officiant en Division I. Objectif : sauver ce qui pouvait encore l'être et tenter d'assurer le maintien. Mais le choc psychologique tant attendu ne s'est pas produit... Malgré l'arrivée de l'Allemand de Bordeaux, Uwe Reinders.

Un dernier « coup » de Gérard Dimier. La goutte d'eau qui a fait déborder le vase et provoqué son éviction. « Nous lui reprochons surtout, avait dit alors Jean-Raphaël Soucaret, le nouveau président, d'avoir pris la décision d'engager Reinders sans en avoir informé les membres du comité directeur du club. »

Reinders, évidemment, n'est pas venu pour rien en Bretagne, et la trésorerie du Stade Rennais, déjà bien mal en point, s'est détériorée un peu plus. Lorsqu'un club descend en Division II, on dit souvent qu'il va pouvoir « repartir sur de nouvelles bases ». C'est l'avis de Camille Riffiod, le vice-président délégué : « Le passif est lourd, certes, et il nous faut à tout prix alléger une masse salariale énorme. Pensez que l'effectif du Stade Rennais était composé de vingt-six joueurs ! »

Il fallait donc trancher dans le vif. Treize joueurs au moins vont partir ou l'ont déjà fait. Parmi ceux qui ont trouvé à se recaser, citons Didier Christophe (Reims), Relmy (Niort), Ninot (Nîmes), Charrier (Alès), Soler (Orléans), ou encore Gallou (Valenciennes). « Tout le monde ne part pas, précise cependant M. Riffiod. Nous gardons quelques jeunes prometteurs comme Bourges qui s'est révélé comme un gardien d'avenir, Barraud ou Delamontagne. Pour les encadrer, nous allons recruter un joueur de valeur par ligne.

Nous cherchons actuellement un bon défenseur. Nous avons des vues sur un très bon demi défensif étranger et sur un attaquant. Mais je me garderai bien d'annoncer notre retour parmi l'élite dès la saison prochaine. Ce ne serait ni sérieux ni réaliste. »

Pfizer, le sponsor du Stade Rennais, donnait un cocktail vendredi soir au Parc des Princes. Jean-Raphaël Soucaret, président du Stade, est aussi président de la société Pfizer Mecadox, spécialisée dans les produits pharmaceutiques. Est-ce à dire que le sponsor va s'impliquer encore plus dans la vie du club breton la saison prochaine ? « Même si Rennes changeait de sponsor, Jean-Raphaël Soucaret en serait toujours le président », affirme M. Riffiod.

Reste le problème de l'entraîneur. Rampillon retrouvant le centre de formation, qui va prendre en main le Stade Rennais ?

« Nous avons trois ou quatre techniciens sur nos tablettes, déclare M. Riffiod. L'un d'eux tient la corde, mais je ne peux vous dévoiler son nom. » Keruzoré serait-il celui-là ? Pas si sûr. Dans les couloirs du Parc, certains annonçaient que le nom du nouvel entraîneur allait constituer une belle surprise...

IVECO LES PROFESSIONNELS TOULOUSE

Au lieu d'être footballeur
viens me voir à Agen dans ma cadre
merveilleux pour la spectateur

LA DÉPÊCHE
Le Petit Bleu

STAGES SANTINI
DE 8 A 18 ANS
du 29 juin au 29 août 1987
Spécial gardien de but avec Philippe Bergeroo
ET EN PLUS
PISCINE • TENNIS • GYMNASE
CINEMA • MAGNETOSCOPE • TELEVISION
STAGES VACANCES FOOTBALL
Tél. : 56.90.93.39

Je retourne ce bon pour une documentation
STAGES SANTINI 38, cours du Maréchal-Foch 33000 BORDEAUX
Nom..... Prénom.....
Adresse .....
.....

STAGES SANTINI

Martini sacré

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Martini (Auxerre)	146	4	1er	3,95			8	24	4	1
2. B. Boli (Auxerre)	140	4	3e	3,78			14	17	6	
Matrisciano (Nancy)	140	3	2e	3,78			13	19	5	
4. Pardo (Toulon)	138	4	4e	3,73			12	23	2	
5. Tigana (Bordeaux)	137	4	6e	3,81			9	25	2	
Domergue (Marseille)	137	3	4e	3,70		2	10	22	3	
7. Dropsy (Bordeaux)	135	3	7e	3,65		1	14	19	3	
Casanova (Le Havre)	135	4	8e	3,65			14	22	1	
9. Kastendeuch (Metz)	133	4	9e	3,59			16	20	1	
Bell (Marseille)	133	4	9e	3,59		1	17	15	4	
Dimitrov (St-Etienne)	133	4	9e	3,69			12	18	4	

132 étoiles : Chaslerie (Brest).

131 étoiles : Delamontagne (Laval), Huard (Lens), Ettore, Zénier (Metz).

130 étoiles : Busk (Monaco).

129 étoiles : Cantona (Auxerre), Tarantini (Toulouse), Goudet (Brest).

128 étoiles : Nagy (Nancy), Primard (Saint-Etienne).

CLASSEMENT DES JEUNES

1. B. Boli (Auxerre) .... 140 ét.
2. Cantona (Auxerre) ... 129 ét.
3. Prunier (Auxerre) .... 126 ét.
4. Pauk (Metz) ..... 125 ét.
5. Sauzée (Sochaux) ... 121 ét.
6. Hindelang (Nancy) ... 117 ét.
7. Despeyroux (Toul.) .. 113 ét.
   Guérin (Brest)
9. Reuzeau (Laval) ..... 112 ét.
10. Blanc (Nice) ..... 110 ét.
11. Sikora (Lens) ..... 102 ét.
    Angloma (Rennes)
13. Passi (Marseille) ..... 91 ét.
14. Dogon (Laval) ..... 89 ét.
15. Lambert (Laval) ..... 85 ét.

127 étoiles : Paillard (Laval), Péan (Lille), Poullain (Paris-SG), Castaneda (St-Etienne), Buscher (Brest).

126 étoiles : Prunier (Auxerre), Ruty (Toulouse), Bouquet (Brest), Dib (Monaco).

125 étoiles : Pauk (Metz), Passi (Toulouse).

124 étoiles : Zo. Vujovic (Bordeaux).

123 étoiles : Stopyra (Toulouse).

122 étoiles : Zl. Vujovic (Bordeaux), Zahoui (Nancy), Peltier (Sochaux), Sorin (Brest).

121 étoiles : Zappia, Hinschberger (Metz), Leroux (Nantes), Amitrano (Nice), Sauzée (Sochaux), Giresse (Marseille).

120 étoiles : Fiard (Auxerre), Périlleux (Lille), Casini (Nancy), Puel (Monaco).

118 étoiles : Miton (Laval), Pons (Metz), Cartier (Nancy), Mège (Nice), Mahut (RC Paris), Amoros (Monaco).

117 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Dewilder (Lens), Hindelang (Nancy), Croci (Sochaux).

115 étoiles : Battiston (Bordeaux), Sénac (Lens), Paille (Sochaux).

114 étoiles : Lopez (Metz), Kombouaré (Nantes), Fernier (Sochaux).

113 étoiles : Specht, Girard (Bordeaux), Desmet (Lille), Francescoli (RC Paris), Bergeroo, Despeyroux (Toulouse), Guérin (Brest).

112 étoiles : Barret (Auxerre), Reuzeau (Laval), Micciche (Metz), Ribar (St-Etienne).

111 étoiles : Bertrand-Demanes, Burruchaga (Nantes), Curbelo (Nice), Bats (Paris-SG), Rust (Sochaux).

110 étoiles : Markov (Metz), Blanc (Nice), Tihy (Toulouse), Julio Cesar (Brest).

109 étoiles : Catalano (Lens), Lacuesta (Lille), Marais (Rennes), Mottet (Toulon), Durand (Toulouse), Ettori, Bijotat (Monaco).

108 étoiles : Tobollik (Lens), Hiard (Rennes), Casoni (Toulon), Lestage (Toulouse), Zaremba (Le Havre).

107 étoiles : Thomas (Lille), Henry (Nice), Vizek (Le Havre).

106 étoiles : Peycelon (St-Etienne), Brown (Brest).

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1. Dimitrov (St-Etienne) 133 ét.
2. Busk (Monaco) ..... 130 ét.
3. Tarantini (Toulouse) 129 ét.
4. Nagy (Nancy) ..... 128 ét.
5. Zo. Vujovic (Bord.) ... 124 ét.
6. Zl. Vujovic (Bord.) .. 122 ét.
7. Desmet (Lille) ..... 113 ét.
   Francescoli (RC Paris)
9. Burruchaga (Nantes) 111 ét.
10. Markov (Metz) ..... 110 ét.
    Julio Cesar (Brest)
12. Tobollik (Lens) ..... 108 ét.
13. Vizek (Le Havre) .... 107 ét.
14. Brown (Brest) ..... 106 ét.
15. Förster (Marseille) .. 104 ét.
16. Littbarski (RC Paris) 101 ét.
17. Sliskovic (Marseille) 97 ét.
18. Dominguez (Toulon) 96 ét.
19. Lerby (Monaco) .... 94 ét.
20. Vandenbergh (Lille). 93 ét.

105 étoiles : Alfano, Mendy (Toulon), Sab (Le Havre), Papin (Marseille).

104 étoiles : Ferreri (Bordeaux), Marsiglia (Toulon), Belus (Toulouse), Förster (Marseille).

103 étoiles : Colin (Sochaux).).

102 étoiles : Alberto (Laval), Sikora (Lens), Der Zakarian (Nantes), Angloma (Rennes), Ferri (Saint-Etienne).

101 étoiles : Youm (Laval), Anziani (Nantes), Littbarski (RC Paris).

100 étoiles : Amisse (Nantes), Rico (Nice).

TELESCOPE

Vahirua dans le vent

Si Tahiti est proche de l'archipel des îles Sous-le-Vent, Pascal Vahirua, né à Papeete, est pour sa part dans le vent. Ce Tahitien, que Guy Roux avait repéré lors d'un voyage au paradis terrestre, vient de terminer le Championnat pied au plancher, en offrant un petit récital devant Nancy. Ses démarrages sur l'aile gauche, sa vitesse d'exécution, ses centres ont fait merveille, vendredi dernier, et Pascal a certainement réussi sa plus belle sortie de la saison, la plus complète en tout cas. Et en bon Tahitien, pour que la fête soit totale, il a inscrit un joli but le jour où Auxerre gagnait une nouvelle fois sa place en Coupe d'Europe. A vingt et un ans, Vahirua paraît vraiment promis à un bel avenir. Il est vrai qu'il est à bonne école, à l'AJA.

Pascal VAHIRUA
(Auxerre)
Né le 9 mars 1966
à Papeete
1,75 m ; 70 kg
76 étoiles
Moyenne : 3,30

DÉTAIL :
5 étoiles : 1 fois (Nancy).
4 étoiles : 7 fois (Toulon, RC Paris, Lens, Toulouse, Brest, Sochaux, Le Havre).
3 étoiles : 13 fois (Rennes, Bordeaux, Le Havre, Monaco, Laval, Metz, Nantes, Lille, Toulon, Nice, RC Paris, Rennes, Bordeaux).
2 étoiles : 2 fois (Paris-SG, Marseille).

EQUIPE TYPE DE LA 38e JOURNÉE

PIVETEAU
(Nice, 5 ét.)

BERENGUIER (Toulon, 5 ét.)	**PRIMARD** (St-Etienne, 4 ét.)	**B. BOLI** (Auxerre, 4 ét.)	**MITON** (Laval, 4 ét.)
PAILLARD (Laval, 5 ét.)	**VERNET** (Toulon, 5 ét.)	**GUEGAN** (Brest, 5 ét.)	**VERCRUYSSE** (Bordeaux, 5 ét.)
VAHIRUA (Auxerre, 5 ét.)		**SANDJAK** (Paris-SG, 5 ét.)	

Ont également obtenu cinq étoiles : Rousseau (Lille), Rust (Sochaux), Sauzée (Sochaux), Owubokiri (Laval).

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Owubokiri qui rit

Première particularité de Richard Owubokiri : un nom qu'il n'est pas si facile de prononcer, à tel point qu'à Laval on a vite coupé « Owubo », pour ne laisser que « Kiri ». Ainsi surnommé, Kiri rit bien en tout cas depuis son arrivée en Mayenne. Ce solide athlète, grand et puissant, a en effet inscrit devant Paris-SG ses neuvième et dixième buts de la saison, ce qui n'est pas mal du tout pour un début.

Seconde particularité, quand on regarde son tableau de chasse, il a marqué tous ses buts au stade Francis Le Basser. Pas un seul à l'extérieur.

Troisième particularité, face aux Parisiens, il s'est offert la fantaisie d'un premier doublé, fantaisie qui en dit long sur les qualités de ce Nigerian qui ne fait plus du tout rire les défenseurs adverses.

Avec ses dix-huit buts, il est déjà entré dans le cerle restreint des très bons buteurs. Et il n'est là que depuis un an.

OWUBOKIRI Richard
(Laval)
Né le 16 juillet 1961
à Port-Harcourt (Nigeria)
1,83 m ; 78 kg
Premier match en DI :
le 8 août 1986,
Laval-Lens : 1-1
Premier but en DI :
le 8 août 1986,
Laval-Lens : 1-1 (1re)
Ses autres buts de la semaine :
Laval-Metz 1-1 1 but (7e)
Laval-Brest 1-0 1 but (23e)
Laval-Rennes 3-0 1 but (11e)
Laval-Sochaux 1-1 1 but (32e)
Laval-RC-Paris 3-1 1 but (34e)
Laval-Nantes 1-1 1 but (24e)
Laval-Le Havre 2-1 1 but (57e)
Laval-PSG 4-3 2 buts (28e, 52e)

Première saison en DI
36 matches, 10 buts.

NOUVEAU RECORD DE SPECTATEURS

Le record absolu de spectateurs a été battu lors du Championnat de France de football 1986-1987, avec 4 347 573 entrées en Division I. Le précédent record sur une saison avait été établi au cours de l'exercice 1976-1977, avec 4 294 701 spectateurs.

Club	Moyenne	1985-1986
1. Marseille	31 544	+ 16 898
2. Paris-SG	20 040	— 3 887
3. Bordeaux	19 180	+ 2 802
4. Saint-Etienne	15 836	en D II
5. Toulouse	13 219	+ 1 277
6. Nantes	12 668	— 1 498
7. Metz	11 883	— 349
8. Lens	11 552	— 2 543
9. RC Paris	10 809	en D II
10. Lille	10 066	+ 1 907
11. Nice	8 687	— 1 276
12. Le Havre	8 672	— 707
13. Auxerre	8 331	+ 1 207
14. Brest	8 092	+ 1 108
15. Laval	7 426	+ 118
16. Nancy	7 221	— 294
17. Rennes	7 209	— 4 058
18. Toulon	6 880	— 1 075
19. Sochaux	5 067	+ 1 222
20. Monaco	4 428	— 733

Ce total tient compte des chiffres officiels fournis par la Ligue nationale de football pour 375 des 380 rencontres de la saison, auxquels s'ajoutent des estimations pour cinq matches de la dernière journée, disputée vendredi soir. Il pourra donc être affiné de quelques centaines après réception des feuilles des matches concernés.

L'augmentation par rapport à la saison dernière est de 524 503 spectateurs.

Attaques

1. Bordeaux	57
2. Toulouse	54
Metz	
4. Marseille	52
5. Auxerre	45
6. Brest	43
7. Monaco	41
RC-Paris	
9. Laval	40
10. Lille	39
Le Havre	
12. Nice	38
13. Lens	37
14. Toulon	36
15. Paris-SG	35
Nantes	
Sochaux	
18. Nancy	28
19. St-Etienne	27
20. Rennes	20

Défenses

1. Bordeaux	27
2. Toulouse	32
Auxerre	
Metz	
St-Etienne	
6. Marseille	33
Monaco	
Paris-SG	
9. Nantes	38
Lille	
11. Lens	40
Nancy	
13. Brest	41
14. RC Paris	45
15. Laval	46
Toulon	
17. Nice	49
18. Le Havre	50
19. Sochaux	51
20. Rennes	58

Fair-play

(38e journée)

Auxerre : 1 pt (Barret).
Bordeaux : néant.
Brest : néant.
Laval : néant.).
Le Havre: néant.
Lens : 1 pt (Dewilder).
Lille : 2 pts (Lhostb, Desmet).
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : Néant.
Nancy : 2 pts (Hindelang, Cartier).
Nantes : 2 pts (Maufray, Desailly).
Nice : néant.
Paris-SG : néant.
RC Paris : néant.
Rennes : néant.
St-Etienne : 1 pt (Peycelon).
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.

● Classement général par équipes

1. Metz, 20 pts.
2. Laval, 21 pts.
3. Auxerre, 24 pts.
4. Nice, Monaco, 32 pts.
6. Saint-Etienne, Le Havre, 33 pts.
8. Toulouse, 36 pts.
9. Nancy, 39 pts.
10. Sochaux, 43 pts.
11. Bordeaux, Marseille, Brest, 44 pts.
14. Rennes 46 pts.
15. Lens, 48 pts.
16. Paris-SG, 56 pts.
17. RC Paris, 59 pts.
18. Lille, Toulon, 63 pts.
20. Nantes, 64 pts.

Barème :
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Rétro

LE CHAMPIONNAT
1961-1962
38e journée

Lens - Sedan	1-0
Lyon - Nancy	1-3
Rouen - Toulouse	0-1
Sochaux - Angers	5-2
Metz - Le Havre	0-0
Stade Français - Nîmes	1-0
Monaco - RC Paris	1-2
Reims - Strasbourg	5-1
Rennes - Nice	2-2
Montpellier - Saint-Etienne	4-3

Classement général final

1. Reims 48 pts (83-60) ; 2. RC Paris 48 pts (86-63) ; 3. Nîmes 47 pts (68-60) ; 4. Nancy 44 pts (52-46) ; 5. Sedan 43 pts (63-49) ; 6. Monaco 43 pts (65-57) ; 7. Lens 42 pts (67-52) ; 8. Montpellier 39 pts (69-64) ; 9. Rouen 38 pts (57-56) ; 10. Stade Français 38 pts (58-57) ; 11. Toulouse 38 pts (62-61) ; 12. Rennes 38 pts (58-63) ; 13. Nice 38 pts (53-64) ; 14. Angers 36 pts (56-59) ; 15. Strasbourg 34 pts (45-54) ; 16. Lyon 33 pts (57-62) ; 17. Saint-Etienne 30 pts (55-60) ; 18. Sochaux 28 pts (55-69) ; 19. Le Havre 28 pts (34-57) ; 20. Metz 27 pts (49-79).

Feuille de match

Reims-Strasbourg : 5-1 (1-0). 11 952 spectateurs. Recette : 45 511,30 F. Arbitrage de M. Bois. Buts : Sauvage (30e, 46e, 68e), Akesbi (63e, 78e) pour Reims ; Peyroche (90e) pour Strasbourg.

Reims : Barreau — Wendling, Siatka, Rodzik — Robin, Moreau — Vincent, Muller, Kopa, Akesbi, Sauvage. Entr. : Batteux.

Strasbourg : Remetter — Hauss, Devaux, Stieber — Nabat, Leblond — Zsamboki, Muller, Koza, Coinçon, Peyroche. Entr. : Jonquet.

Buteurs

Sekov (Montpellier), 25 buts ; Akesbi (Reims), 21 buts ; Lafranceschina (Lens), 20 buts ; Koza (Strasbourg), 19 buts.

buteurs

CLASSEMENT

JOUEURS	38e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Zénier (Metz)	0	18	5	7	2	4	37
2. Fargeon (Bordeaux)	0	15	10	1	4	0	18
Buscher (Brest)	+1	15	11	2	0	2	37
4. Francescoli (RC Paris)	0	14	6	3	1	4	31
Marcico (Toulouse)	0	14	11	1	2	0	25
Micciche (Metz)	+1	14	10	2	2	0	32
6. Desmet (Lille)	0	13	9	0	0	4	34
7. Ramos (Toulon)	0	13	11	0	0	2	36
Papin (Marseille)	0	13	10	0	1	2	33
Oudjani (RC Paris)	0	13	6	2	5	0	31
Cantona (Auxerre)	+1	13	10	2	1	0	36
12. Zl. Vujovic (Bordeaux)	0	12	7	2	2	1	36
Passi (Toulouse)	+1	12	2	6	2	2	37
14. Llorens (Le Havre)	0	11	2	0	2	7	24
Stopyra (Toulouse)	0	11	6	2	3	0	38

16. Owubokiri (Laval), Black (Metz), Anziani (Nantes). 19. Youm (Laval), Da Fonseca (Monaco), Krimau (Saint-Etienne). 22. Ferrer, Vahirua (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Vandenbergh (Lille), Cubaynes (Marseille), Bijotat (Monaco), Halilhodzic (Nantes), Reimy (Rennes), Pallie, Sauzée (Sochaux), 8.
32. Marlini (Brest), Vizek (Le Havre), Njo-Léa (Lens), Stephen (Nancy), Cabrera (Nice), Durand (Toulouse), Fernier (Sochaux), 7.
39. Sliskovic, Domergue (Marseille), Burruchaga (Nantes), Mege (Nice), Ricort (Toulon), 6.
44. Lacombe, Touré (Bordeaux), Delamontagne (Laval), Pain (Le Havre), Tobollik (Lens), Pascal, Henry (Nice), Bocande (Paris-SG), Christophe (Rennes), 5.
53. Bouquet, Guégan (Brest), Dewilder (Lens), Lacombe (Lille), Giresse (Marseille), Bellone, Amoros, Dib (Monaco), Nagy (Nancy), Garande (Nantes), Sandjak (Paris-SG), Littbarski (RC Paris), Musquère, Bénédet (Saint-Etienne), 4.
67. Perdrieau, Prunier (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Stefanini, Reuzeau, Audrain (Laval), Jacquet (Le Havre), Carreno, Ramos, Gillot, Krawczyk (Lens), Bonnevay (Marseille), Lopez (Metz), Lerby, Busk (Monaco), Philippe, Piette, Zitelli (Nancy), Olarticoechea, Morice, Le Roux (Nantes), N'Dioro, Larios (Nice), Rocheteau, Susic (Paris-SG), Jacques (Saint-Etienne), Pardo, Dominguez (Toulon), Pavon (Toulouse), 3.

PASSES DÉCISIVES

TRENTE-HUITIÈME JOURNÉE

Auxerre : R. Boli, Vahirua (2), Ferrer ; **Bordeaux :** Ferreri ; **Brest :** Le Guen ; **Laval :** Audrain, Dogon (2), Delamontagne ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Marseille :** néant ; **Metz :** Kastendeuch ; **Monaco :** Fofana ; **Nancy :** Casini, Zatelli ; **Nantes :** néant ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** Sène (2), Marquet ; **RC Paris :** Ben Mabrouck, Littbarski ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** Jacques ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** Paganelli ; **Toulouse :** Stopyra.

CLASSEMENT FINAL

1. Desmet (Lille), Micciche (Metz), Ferreri (Bordeaux), 9.
4. Morice (Nantes), Passi (Toulouse), 8.
6. Vahirua (Auxerre), Bouquet (Brest), Thouvenel (Bordeaux), Marcico (Toulouse), 7.
10. Tigana (Bordeaux), Reuzeau (Laval), Susic (Paris-SG), 6.
13. Zl. Vujovic (Bordeaux), Marlini (Brest), 5.
15. Géraldès (Auxerre), Buscher (Brest), Dogon (Laval), Picot (Le Havre), Tobollik (Lens).
20. P. Plancque (Lille), Black (Metz), Lerby, Dib, Fofana (Monaco), Amisse (Nantes), Henry, Mège, Larios (Nice), Fernier, Morin (Sochaux), Pardo, Dominguez (Toulon).
33. Cantona, Dutuel (Auxerre), Zo. Vujovic (Bordeaux), Colleter (Brest), Owubokiri, Stefanini (Laval), Velitchkov, Monteilh (Le Havre), Ramos (Lens), Vandenbergh (Lille), Giresse, Papin, Sliskovic (Marseille), Pons, Pauk, Hinschberger (Metz), Amoros, (Monaco), Zahoui, Casini (Nancy), Littbarski, Francescoli, Thys, Fernandez (RC Paris), Charrier, Soisona (Rennes), Daniel, Françoise, Jacques (St-Etienne), Stopyra, Espanol (Toulouse), 3.

coupe

(Demi-finales retour)

(2 juin)

BORDEAUX et ALÈS : 0-0. — 20 000 spect. env. Arbitre : M. René Lopez. Avertissement : Dall'Oglio (25e).

BORDEAUX : Dropsy — Thouvenel (Specht, 74e), Rohr, Roche, Zoran Vujovic — Tigana, Girard, Touré, Vercruysse — Fargeon, Zlatko Vujovic. Entr. : Jacquet.

ALÈS : Sence — Dall'Oglio, Cabanel, Zago, Cristol — Da Silva, Chaintreuil, Malbeaux, Pasqualetti, Martinez (Monczuk, 73e) — Amouyal (Sither, 73e). Entr. : Lavagne.

MARSEILLE b. REIMS : 5-1 (2-0). — 28 000 spect. Arbitre : M. Wurtz. Buts : Laurey (2e), Passi (35e), Cubaynes (60e), Genghini (78e) et Förster (83e) pour Marseille ; Badjika (54e) pour Reims.

REIMS : Mary — Dufrêne, Prince, Bozon, Drieu — Badjika, R. Giannetta (Thieblemont, 46e), Cartellier (Bertolino, 27e), Vercruysse — Calderare, Lafond. Entr. : Bianchi.

MARSEILLE : Bell — Galtier, Förster, Domergue, Bade — Passi (Bonnevay, 61e), Laurey, Genghini, Brisson — Diallo (Meyrieu, 65e), Cubaynes. Entr. : Banide.

2e : centre de Diallo ; Genghini rate le ballon, mais Laurey, idéalement placé face au but rémois, le reprend et trompe facilement Mary (0-1).

35e : échange Passi - Cubaynes dans l'axe du but ; Mary, le gardien rémois, repousse la balle devant l'avant-centre marseillais, mais la reprise de Passi fait mouche (0-2).

54e : penalty pour Reims, suite à une faute (imaginaire) de Galtier sur Drieu ; Badjika le transforme (1-2).

60e : coup franc pour Marseille à vingt mètres sur le côté droit des buts rémois ; Cubaynes le tire et Mary laisse filer le ballon au fond des filets (1-3).

78e : nouveau coup franc phocéen face au but champenois ; du gauche, Genghini mystifie complètement Mary (1-4).

83e : départ de Meyrieu dans l'axe du but ; ballon pour Cubaynes, qui fixe la défense rémoise et offre le cinquième but marseillais à Förster (1-5).

METZ 2 (1) — BORDEAUX 1 (1)

Markov (9e), Micciche (88e) — Touré (44e)

ETTORE	4	DROPSY	3
KASTENDEUCH	4	Zo. VUJOVIC	3
PAUK	3	ROHR	4
ZAPPIA	4	ROCHE	3
PONS	3	LASSAGNE	3
HINSCHBERGER	3	(GIMENEZ, 78e)	
LOPEZ	4	GIRARD	4
MARKOV	4	TIGANA	4
ZENIER	3	TOURE	4
MICCICHE	4	VERCRUYSSE	5
BRACCONI	3	FARGEON	3
(OTTAVIANI, 61e)		FERRERI	3
Total	39	Total	39

Entr. : Husson. — Entr. : Jacquet.

11 089 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 5

9e : Markov élimine deux défenseurs girondins et termine par un tir de l'intérieur du pied gauche, presque à ras de terre, qui pénètre dans les buts, après avoir frappé le poteau (1-0).
28e : bon tir croisé de Lopez qui passe de peu à côté.
41e : Tigana sert magnifiquement Roche, qui se présente seul devant Ettore, mais le gardien messin anticipe bien le tir.
44e : centre de Ferreri de la droite et tête en extension de Touré qui percute le dessous de la barre transversale (1-1).
51e : tête de Vujovic qui passe de peu au-dessus.
78e : bel arrêt de Dropsy sur un tir puissant de Zappia.
88e : centre de la droite de Kastendeutsch et reprise de la tête victorieuse de Micciche (2-1).

11/20

MONACO 2 (2) — MARSEILLE 0

Bijotat (4e), Dib (6e)

ETTORI	3	BELL	4
PUEL	3	REGINA	2
SONOR	3	FORSTER	3
BUSK	4	(BADE, 46e)	3
AMOROS	3	DOMERGUE	3
BIJOTAT	4	GALTIER	2
FERRATGE	4	BONNEVAY	4
DIB	3	FRANCINI	2
(ROHR, 46e)	3	BRISSON	2
BRAVO	5	(MARTINEZ, 55e)	
DA FONSECA	3	GENGHINI	2
FOFANA	4	PAPIN	1
(TIBEUF, 80e)		CUBAYNES	2
Total	39	Total	27

Entr. : Kovacs. — Entr. : Banide.

7 492 spect. Recette : 844 186 F.
Arbitrage de M. Biguet 3

4e : montée d'Amoros poursuivie par un centre de Fofana que Bijotat reprend victorieusement (0-1).
6e : nouvelle attaque monégasque menée par Ferratge dont le tir est contré. Dib, à l'affût, marque (2-0).

10/20

TOULOUSE 1 (0) — LENS 0

Passi (59e)

BERGEROO	3	HUARD	4
LESTAGE	3	SIKORA	4
RUTY	3	(LAGRANGE, 81e)	
TARANTINI	3	DEPLANCHE	3
(CASTAGNINO, 66e)		SENAC	3
TIHY	3	CATALANO	3
PAVON	3	KRAWCZYK	3
(DELPECH, 71e)		DUBOIS	
DEBEVE	3	(GERVAL, 25e)	3
PASSI	3	DEWILDER	3
BELLUS	3	LEFEBVRE	3
MARCICO	4	HOCHART	2
STOPYRA	3	NJO-LEA	3
Total	34	Total	34

Entr. : Santini. — Entr. : Marx.

22 695 spect. Recette : 761 400 F (plus 4 000 scolaires invités)
Arbitrage de M. Hirtz 3

Avertissement : Dewilder (45e) à Lens.
59e : Marcico centre pour Stopyra qui remise de la tête sur Passi, lequel dans une forêt de jambes marque d'un tir du gauche à ras de terre (1-0).

12/20

AUXERRE 4 (3) — NANCY 2 (1)

Vahirua (1re), R. Boli (26e), Dutuel (28e), Cantona (57e) — Stephen (4e, 80e)

MARTINI	4	MATRISCIANO	3
PERDRIEAU	3	HINDELANG	2
PRUNIER	3	CARTIER	2
B. BOLI	4	NAGY	2
BARRET	3	BERTRAND	3
FIARD	3	CASINI	3
(DARRAS, 88e)		GABRIEL	3
VAHIRUA	5	ZAHOUI	3
(ZGUTCZYNSKI, 78e)		DI MECO	3
DUTUEL	3	(LEUREGANS, 77e)	
FERRER	4	ZITELLI	4
R. BOLI	4	STEPHEN	4
CANTONA	4		
Total	40	Total	32

Entr. : Roux. — Entr. : Wenger.

9 700 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3

Avertissements : Barret (56e) à Auxerre ; Hindelang (25e), Cartier (65e) à Nancy.
1re : Fiard écarte sur le côté droit pour Roger Boli. Celui-ci centre au second poteau pour la tête de Vahirua (1-0).
4e : corner de Casini. Stephen reprend de volée aux six mètres à ras de terre et égalise (1-1).
26e : Casini perd le ballon aux abords de la surface de réparation nancéienne. Vahirua le récupère, le glisse au centre à Roger Boli. (2-1).
28e : contre-attaque auxerroise. Ferrer, sur l'aile gauche, centre pour Dutuel (3-1).
57e : Cantona lance en profondeur Vahirua parti à la limite du hors-jeu. Le Tahitien rentre dans la surface nancéienne, fixe Matrisciano et glisse tranquillement le ballon à Cantona (4-1).
80e : centre de Zitelli. Basile Boli et Prunier ratent le ballon ; mais Stephen, au second poteau, le reprend et trompe Martini à ras de terre (4-2).

13/20

LAVAL 4 (2) — PARIS-SG 3 (1)

Owubokiri (28e, 52e), Delamontagne (31e), Paillard (82e) — Sandjak (29e, 80e), Couriol (87e)

OSMOND	4	BATS	4
REUZEAU	4	BACCONNIER	4
ALBERTO	4	RABAT	4
AUBAME	4	PILORGET	4
MITON	4	TANASI	4
PAILLARD	5	AYACHE	
DOGON	4	(MARQUET, 38e)	4
(EYDELIE, 60e)		COURIOL	4
STEFANINI	3	POULLAIN	4
DELAMONTAGNE	4	SENE	4
OWUBOKIRI	5	BOCANDE	3
AUDRAIN	3	(ROCHETEAU, 60e)	
(YOUM, 46e)	3	SANDJAK	5
Total	44	Total	44

Entr. : Le Milinaire. — Entr. : Houllier.

5 099 spect. Recette : 190 773 F.
Arbitrage de M. Rideau 3

2e : bévue de Delamontagne qui sert Bocandé.
4e : superbe ouverture de Delamontagne pour Stefanini.
15e : magnifique slalom de Paillard qui élimine cinq Parisiens et tire sur le poteau.
28e : centre d'Audrain et but d'Owubokiri (1-0).
29e : belle ouverture de Sène, égalisation de Sandjak (1-1).
31e : centre de Dogon, reprise victorieuse de Delamontagne (2-1).
47e : centre de Marquet, tête de Couriol qui égalise (2-2).
52e : service de Dogon pour Owubokiri qui marque (3-2).
80e : centre de Poullain, remise de la tête de Sène pour Sandjak qui marque (3-3).
82e : superbe extérieur du pied de Delamontagne sur Youm pour Paillard qui marque le but vainqueur (4-3).

15/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

38e JOURNÉE — VENDREDI 5 JUIN 1987

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adv.				Total										
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	Pts	Terr. P	Terr. C	Adv. P	Adv. C	Total P	Total C	Diff.
1	19	14	3	2	19	6	10	3	38	20	13	5	1. Bordeaux	53	41	12	16	15	57	27	+30
2	19	12	6	1	19	6	7	6	38	18	13	7	2. Marseille	49	41	15	11	18	52	33	+19
3	19	14	5	0	19	4	7	8	38	18	12	8	3. Toulouse	48	34	8	20	24	54	32	+22
4	19	12	5	2	19	5	8	6	38	17	13	8	4. Auxerre	47	26	10	19	22	45	32	+13
5	19	12	6	1	19	3	9	7	38	15	15	8	5. Monaco	45	25	10	16	23	41	33	+ 8
6	19	13	4	2	19	1	11	7	38	14	15	9	6. Metz	43	43	11	11	21	54	32	+22
7	19	9	6	4	19	5	7	7	38	14	13	11	7. Paris-SG	41	22	14	13	19	35	33	+ 2
8	19	7	8	4	19	7	4	8	38	14	12	12	8. Brest	40	18	14	25	27	43	41	+ 2
9	19	9	8	2	19	3	6	10	38	12	14	12	9. Laval	38	27	17	13	29	40	46	— 6
10	19	7	9	3	19	4	6	9	38	11	15	12	10. Lens	37	22	14	15	26	37	40	— 3
11	19	13	3	3	19	2	4	13	38	15	7	16	11. Nice	37	26	18	12	31	38	49	—11
12	19	10	5	4	19	2	7	10	38	12	12	14	12. Nantes	36	20	12	15	26	35	38	— 3
13	19	8	6	5	19	6	2	11	38	14	8	16	13. RC Paris	36	27	17	14	28	41	45	— 4
14	19	10	6	3	19	2	4	13	38	12	10	16	14. Lille	34	32	16	7	22	39	38	+ 1
15	19	9	8	2	19	1	6	12	38	10	14	14	15. Toulon	34	23	12	13	34	36	46	—10
16	19	8	10	1	19	1	5	13	38	9	15	14	16. St-Etienne	33	17	5	10	27	27	32	— 5
17	19	7	9	3	19	1	7	11	38	8	16	14	17. Le Havre	32	28	21	11	29	39	50	—11
18	19	7	7	5	19	2	6	11	38	9	13	16	18. Sochaux	31	26	18	9	33	35	51	—16
19	19	7	8	4	19	1	5	13	38	8	13	17	19. Nancy	29	17	11	11	29	28	40	—12
20	19	5	5	9	19	0	2	17	38	5	7	26	20. Rennes	17	10	16	10	42	20	58	—38

BREST 2 (0) — LE HAVRE 0

Bosser (47e), Buscher (83e)

CHASLERIE	4	CASANOVA	4
BOSSER	4	GUILLOCHON	4
SORIN	4	ZAJAKOWSKI	3
BROWN	4	ROMBY	3
HONORINE	3	DELAUNAY	3
GOUDET	3	SAB	3
GUEGAN	5	PIETRONAVE	4
(MARIINI, 77e)		SAXEMARD	4
BOUQUET	3	JACQUET	4
COLLETER	4	VIDOT	4
(POULIQUEN, 70e)		PAIN	4
BUSCHER	4		
Total	42	Total	40

Entr. : Kéruzoré. — Entr. : Notheaux.

4 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Benali 5

47e : montée de Bosser dont le centre est dévié malencontreusement par Delaunay (1-0).
63e : attaque brestoise menée par Le Guen qui sert Buscher. Ce dernier, en embuscade, trompe Casanova (2-0).

12/20

TOULON 2 (2) — NICE 0

Pardo (19e), Vernet (21e)

MOTTET	4	PIVETEAU	5
BERENGUIER	5	RICO	3
ALFANO	4	OLEKSIAK	4
MENDY	4	CURBELO	4
(ROUSSEY, 76e)		(JANUZZI, 41e)	
CASONI	4	BLANC	3
VERNET	5	QUERIT	3
MARSIGLIA	4	LARIOS	4
PARDO	4	MEGE	4
PAGANELLI	4	HENRY	3
RAMOS	3	(GOUDARD, 46e)	3
(GINOLA, 76e)		N'DIORO	3
RICORT	3	PASCAL	3
Total	44	Total	39

Entr. : Courbis. — Entr. : Sérafin.

4 500 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lopez 4

19e : action Ricort-Paganelli côté gauche, l'ex-Stéphanois crochette Rico et donne en retrait à Pardo, dont la frappe tendue à ras de terre de vingt-cinq mètres surprend Piveteau (1-0).
21e : Vernet récupère un ballon de Ricort, s'engage côté gauche dans la défense azuréenne, crochette Oleksiak et décoche un tir croisé du droit qui finit sa course dans le but niçois après avoir rebondi sur le poteau (2-0).

13/20

LILLE 0 — NANTES 1 (1)

Anziani (17e)

ROUSSEAU	5	B.-DEMANES	3
THOMAS	3	DESAILLY	3
BUISINE	3	LEROUX	3
PEAN	3	(MORICE, 60e)	
PASTINELLI	3	DER ZAKARIAN	3
PERILLEUX	3	KOMBOUARE	3
LACUESTA	3	DEBOTTE	3
(LHOSTE, 46e)	3	BRACIGLIANO	4
GARCIA	3	RIO	3
LECLERC	3	ANZIANI	4
(DIDAUX, 77e)		MAUFAY	3
DESMET	3	(ROBERT, 81e)	
MOBATI	3	AMISSE	3
Total	35	Total	35

Entr. : Heylens. — Entr. : Suaudeau.

6 325 spect. Recette : 231 116 F.
Arbitrage de M. Girard 4

Avertissements : Lhoste (49e), Desmet (86e) à Lille.
2e : Amisse prend la défense lilloise de vitesse, mais pousse loin le ballon.
5e : centre de Mobati pour Leclerc. Le Roux intervient in extremis pour mettre en corner.
10e : Leclerc récupère la balle à l'entrée des dix-huit mètres et place un tir du droit sur le poteau.
17e : Rousseau repousse un tir à bout portant de Rio. Le ballon revient dans les pieds d'Anziani esseulé qui marque (0-1).
37e : Bracigliano tire dans un angle très fermé. Rousseau détourne du bout des doigts.
80e : lancé par Maufay, Amisse se présente seul devant Rousseau, mais ne parvient pas à le battre.

7/20

RC PARIS 2 (0) — RENNES 1 (0)

Avenet (74e), Ben Mabrouck (82e) — Voordeckers (51e)

DARCY	4	BOURGES	4
THYS	4	LE GOFF	3
MAHUT	3	SEMBEL	3
PERARD	2	NINOT	3
(GOHI, 83e)		MARAIS	3
TUSSEAU	3	ZAMBELLI	2
BEN MABROUCK	4	(SOLER, 82e)	
LAFARGUE	3	GALLOU	3
LITTBARSKI	4	SOLSONA	4
UMPIERREZ	4	BARRAUD	4
OUDJANI	3	DELAMONTAGNE	4
(AVENET, 63e)		(CHARRIER, 70e)	
FRANCESCOLI	3	VOORDECKERS	3
Total	37	Total	36

Entr. : Zvunka. — Entr. : Rampillon.

4 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot 4

5e : ouverture de Littbarski pour Francescoli. Bourges contre l'Uruguayen qui aurait dû servir Oudjani bien placé.
14e : très beau coup franc tiré par Tusseau. Bourges effectue un bel arrêt.
27e : superbe tir de Barraud détourné par le jeune Darcy en corner.
40e : contre de Ben Mabrouck qui part seul au but. Le milieu parisien échoue sur Bourges.
51e : penalty pour une faute de Pérard sur Le Goff. Voordeckers ouvre le score (1-0).
74e : nouveau contre du Racing. Ben Mabrouck file au but avec Avenet, qui va marquer du plat du pied droit (1-1).
82e : beau centre de Littbarski pour Ben Mabrouck qui tire. Bourges repousse la balle sur... Ben Mabrouck, qui frappe dans les filets vides (2-1).

10/20

ST ETIENNE 1 (1) — SOCHAUX 1 (1)

Krimau (2e) — Sauzée (8e)

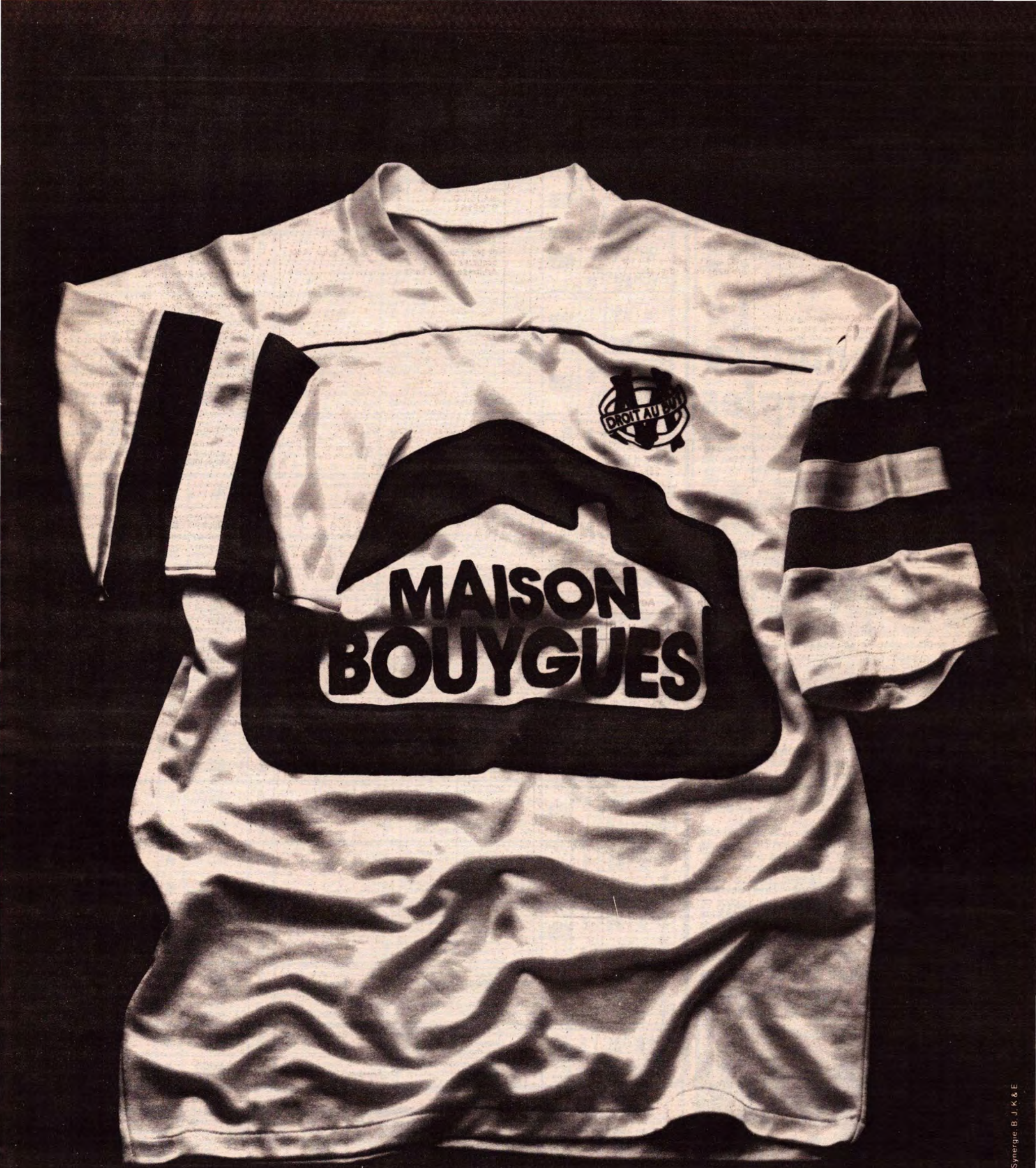
CASTANEDA	4	RUST	5
CLAVELLOUX	3	BRISSON	3
PRIMARD	4	CROCI	3
DIMITROV	4	LUCAS	4
FERRI	3	PELTIER	3
FRANÇOISE	3	HENRY	4
PEYCELON	3	COLIN	4
(BENEDET, 72e)		SAUZÉE	5
GROS	4	FERNIER	4
RIBAR	4	(THOMAS, 63e)	
JACQUES	4	PAILLE	3
KRIMAU	4	MORIN	4
		(SUNDSTRUP, 80e)	
Total	40	Total	42

Entr. : Kasperczak. — Entr. : Barret.

10 840 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 3

Avertissement : Peycelon (64e) à Saint-Etienne.
2e : débordement sur l'aile gauche de Jacques. Centre et reprise de la tête de Krimau au second poteau (1-0).
8e : coup franc à vingt mètres dans l'axe pour Sochaux. Belle frappe brossée de l'intérieur du droit de Sauzée (1-1).

12/20



Maison Bouygues rend hommage à tous ceux qui se sont battus pour ce maillot.

BRAVO L'O.M.

OLYMPIQUE DE MARSEILLE SAISON 86-87

Synergie B.J.K&E

LOTO

FRANCE Football

LA saison des jeux touche à sa fin, voici votre dernière grille avant l'inter-saison. Le casino ayant fermé ses portes en France, le Loto vous offre comme promis un jeu consacré entièrement à la Bundesliga, 1 et 2. Aigles et aiglons sont réunis en famille pour une édition inédite que vraiment personne n'attendait. Mais nous n'allons pas vous laisser tomber.

Au sein de l'élite ouest-allemande, le champion est connu, le deuxième aussi et les relégués se compteront parmi les trois derniers actuels, Hombourg, Düsseldorf et Berlin, le barragiste étant le seizième.

La descendance des aigles

Kaiserslautern est bien placé pour parvenir à ses fins et au moins prendre un point à Nuremberg, en proie à des doutes. Les remplaçants font des malheurs, marquent des buts, les choix de l'entraîneur sont délicats. Face à son frère Leverkusen, de la firme Bayer comme lui, Uerdingen s'impose très souvent quand il reçoit son plus vif concurrent. Uerdingen n'est que la filiale, le budget est moins important mais la Coupe d'Europe a laissé des traces.

A vingt kilomètres de distance, dans le bassin de la Ruhr, Dortmund et Bochum disputeront un peu un match de prestige. Le Borussia est favori, avec sa grosse attaque et ses ambitions. Brême également contre un Düsseldorf en pleine détresse. Et aussi Moenchengladbach, opposé à Cologne, le passé et la puissance parlant en sa faveur. Huit fois sur dix le Borussia parvient à ses fins. Un autre combattant de l'Europe, Hambourg, a de très grandes chances de victoire face au Blau-Weiss Berlin, monté en D I cette saison et pris de vitesse pour le marché des transferts.

A Schalke 04, l'optimisme est de rigueur, le club a reçu la licence professionnelle pour la saison prochaine et le nouvel entraîneur fait jouer ceux qui restent au club. Francfort, faible à l'extérieur, a peu de chances. Hombourg-Mannheim est plus équilibré. Cet autre promu se bat pour jouer les barrages et le Waldhof, sûr de se maintenir, ne se défonce pas. Enfin, le Bayern, titre en poche, sera décontracté pour son déplacement à Stuttgart, là où les défaites s'accumulent et où la tête de l'entraîneur est demandée.

Hanovre 96, qui va remonter, est donc favori contre Salmrohr ainsi que Karlsruhe contre Sarrebrück. Karlsruhe a besoin de chaque point pour grimper à l'échelon supérieur et Sarrebrück additionne les défaites, a perdu son effectif de la saison passée (en D I), et n'est pas loin de la faillite. Et l'équipe de St-Pauli, montée cette année, jeune et bien entraînée, joue sa chance à fond pour finir troisième et jouer les barrages.

Darmstadt garde toujours l'espoir d'accrocher cette fameuse troisième place et Oberhausen tente de se sortir du train des partants. Ces deux équipes vont jouer le tout pour le tout. Ulm 1846 fait aussi partie des favoris, opposé au condamné Aschaffenburg, au même titre que Bielefeld contre un autre partant vers l'enfer, Hessen Kassel. Enfin, Wattenscheid-Fribourg risque d'être déséquilibré puisque Fribourg pratique un jeu qui ne convient absolument pas à Wattenscheid. Les locaux peuvent quand même espérer faire match nul à défaut de pouvoir briser cette domination.

P. Th.

FOOTBALL
VALIDATION 10 et 11 Juin 87 **N° 24**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NUREMBERG	KAISERS-LAUTERN	1	N	2	9 HAMBOURG	BERLIN BW 90	1	N	2
2 HOMBURG	MANNHEIM	1	N	2	10 SALMROHR	HANOVRE 96	1	N	2
3 UERDINGEN	LEVERKUSEN	1	N	2	11 ULM 1846	ASCHAF-FENBURG	1	N	2
4 STUTTGART	BAYERN MUNICH	1	N	2	12 WATTEN-SCHEID	FRIBOURG	1	N	2
5 SCHALKE 04	FRANCFORT	1	N	2	13 SARREBRUCK	KARLSRUHE	1	N	2
6 DORTMUND	BOCHUM	1	N	2	14 OBERHAUSEN	DARMSTADT	1	N	2
7 DUSSELDORF	BREME	1	N	2	15 KASSEL	BIELEFELD	1	N	2
8 F.C. COLOGNE	MONCHEN-GLADBACH	1	N	2	16 ST-PAULI	BRUNSWICK	1	N	2

Ce qu'il fallait jouer N° 23

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 MONACO	MARSEILLE	X	N	2	9 LILLE	NANTES	1	N	X
2 TOULOUSE	LENS	X	N	2	10 TOULON	NICE	X	N	2
3 LAVAL	PARIS-S.G.	X	N	2	11 KAISERS-LAUTERN	F.C. COLOGNE	X	N	2
4 AUXERRE	NANCY	X	N	2	12 MONCHEN-GLADBACH	DUSSELDORF	X	N	2
5 BREST	LE HAVRE	X	N	2	13 BREME	DORTMUND	X	N	2
6 ST-ÉTIENNE	SOCHAUX	1	X	2	14 FRANCFORT	STUTTGART	X	N	2
7 METZ	BORDEAUX	X	N	2	15 BAYERN MUNICH	UERDINGEN	1	X	2
8 R.C. PARIS	RENNES	X	N	2	16 NUREMBERG	HAMBOURG	1	X	2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
2 - 5 - 7 - 9 - 10 - 12 - 16

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFEN
1 NUREMBERG	Köpke — Lieberwirh — Grahammer, Wagner — T. Brunner, Schwalb, H.-J. Brunner, Wilbois, Reuter — Philipkowski, Stensel.	4	60 buts Moyenne : 1,87	5	57 buts Moyenne : 1,78
1 KAISERSLAUTERN	Ehrmann-Groh — Schupp, Wolf — Hartmann, Spielberger, Wuttke, Hoss, Lelle — Kohr, Allievi.	5	63 buts Moyenne : 1,96	5	45 buts Moyenne : 1,4
2 HOMBURG	Scherer — Wojcicki — Hentrich, Dooley, Ehrmanntraut — Knoll, Jambo, Buncol, Müller — Schäfer, Freiler.	2	29 buts Moyenne : 0,9	2	76 buts Moyenne : 2,37
2 MANNHEIM	Quasten — Sebert — Kohler, Dickgiesser —Müller, Gaudino, Schön, Neun, Trieb — Bührer, Walter.	4	48 buts Moyenne : 1,54	4	62 buts Moyenne : 2
3 UERDINGEN	Vollach — Herget — Wöhrlin, Buttgereit, Funkel — Raschid, Edvaldsson, Bommer, Klinger — Bierhoff, Kuntz.	4	47 buts Moyenne : 1,46	3	46 buts Moyenne : 1,43
3 LEVERKUSEN	Vollborn — Hörster — A. Reinhardt, Hinterberger — Zechel, Rolff, Schreier, Hausmann, K. Reinhardt — Waas, Cha.	5	51 buts Moyenne : 1,59	4	36 buts Moyenne : 1,12
4 STUTTGART	Immel — Zietsch — Hartmann, Strehmel — Müller, Schröder, Allgöwer, Sigurvinsson — Bunk, Klinsmann, Schmitt.	4	53 buts Moyenne : 1,65	4	42 buts Moyenne : 1,31
4 BAYERN MUNICH	Pfaff — Nachtweih — Eder, Winklhofer — Brehme, Matthäus, Mathy, Flick, Rummenigge — Hoeness, Kögl.	5	63 buts Moyenne : 1,96	5	30 buts Moyenne : 0,93
5 SCHALKE 04	Junghans — Hannes — Prus, Jakobs — Kruse, Kleppinger, S. Tauber, Dierssen, Thon — Wegmann, Marquardt.	4	47 buts Moyenne : 1,46	3	56 buts Moyenne : 1,75
5 FRANCFORT	Gundelach — Binz — Sievers, Körbel, Münn, Kraaz — Müller, Falkenmayer — Mitchell, Smolarek, Turowski.	3	41 buts Moyenne : 1,28	3	46 buts Moyenne : 1,43
6 DORTMUND	De Beer — Pagelsdorf — Kutowski, Hupe, Helmer — Simmes, Zorc, Keser, Anderbrügge — Dickel, Mill.	5	63 buts Moyenne : 1,96	5	48 buts Moyenne : 1,5
6 BOCHUM	Zumdick — Woelk — Zugcic, Kree, Reekers — Benatelli, Lamek, Schulz, Nehl — Fischer, Leifeld.	4	48 buts Moyenne : 1,5	4	39 buts Moyenne : 1,21
7 DÜSSELDORF	Kargus — Fach — Keim, Wojtowicz — Bockenfeld, Del'Haye, Weikl, Dusend, Thomas — Jensen, Demandt.	2	38 buts Moyenne : 1,18	3	88 buts Moyenne : 2,75
7 BREME	Burdenski — Sauer — Schaaf, Bratseth — Hermann, Wolter, Votava, Meier, Otten — Völler, Ordenewitz.	5	62 buts Moyenne : 1,93	5	51 buts Moyenne : 1,59
8 COLOGNE	Illgner — Steiner — Prestin, Hönerbach — Lehnoff, Olsen, Janssen, Engels, Görts — Woodcock, K. Allofs.	5	47 buts Moyenne : 1,46	3	47 buts Moyenne : 1,46
8 M'GLADBACH	Kamps — Bruns, Winkhold, Borowka, Frontzeck — Krauss, Dressen, Herlovsen, Hochstätter — Rahn, Thiele.	5	66 buts Moyenne : 2,06	5	42 buts Moyenne : 1,31
9 HAMBOURG	Stein — Jakobs — Kaltz, Beiersdorfer, Jusufi — Lux, Von Hessen, Kroth, Homp — Kastl, Okonski.	5	63 buts Moyenne : 1,96	5	36 buts Moyenne : 1,12
9 BW 90 BERLIN	Mager — Vandereycken — Schmidt, Brefort - Hellmann, Flad, Schüler, Feilzer, Schlegel — Riedle, Gaedke.	2	29 buts Moyenne : 0,9	2	71 buts Moyenne : 2,21
10 SALMROHR	Kleff — Hartmann — Toppmöller, Plath, Brittner — Schömann, Kartz, Herres, Weyland — Augst, Rolshausen.	2	41 buts Moyenne : 1,13	2	87 buts Moyenne : 2,41
10 HANOVRE 96	Raps — Hellberg — Knüwe, Kuhmey — Belarbi, Giesel, Dammeier, Hobday, Heidenreich — Hartmann, Reich.	5	80 buts Moyenne : 2,22	5	42 buts Moyenne : 1,16
11 ULM 1846	Krannich — Nickel — Lopes, Berti, Schmidt — Sorg, Kohnle, M. Spiess, Assion — Rudic, Böpple.	4	52 buts Moyenne : 1,44	3	58 buts Moyenne : 1,61
11 ASCHAFFENBURG	Rasp — Schmitt, Kramer, Aulbach — Dubinova, Dittus, Knecht, Schäfer, Baier — Nitsche, Friz.	2	46 buts Moyenne : 1,27	3	68 buts Moyenne : 1,88
12 WATTENSCHEID	Koitka — Siewert — Steiner, Steeger - Drews, Frömberg, Langbien, Falkenstein, Kügler — Tschiskale, Jankovic.	4	54 buts Moyenne : 1,5	3	60 buts Moyenne : 1,66
12 FRIBOURG	Grüninger — Schulz — Menger, Krieg, Vujacic — Hauck, Löw, Lay, Weber — Sane, Schaub.	5	55 buts Moyenne : 1,52	3	51 buts Moyenne : 1,41
13 SARREBRÜCK	Reichel — Schlegel — Kruszynski, Basenach — Müller, Foda, Schneider, Crhak, Hintermaier — Demange, Rohrbacher.	4	51 buts Moyenne : 1,41	3	68 buts Moyenne : 1,88
13 KARLSRUHE	Famula — Bogdan — L. Schmitt, Kreuzer — Trapp, Günther, Harforth, Franusch, Schütterle — Pilipovic, Glesius.	5	80 buts Moyenne : 2,22	5	47 buts Moyenne : 1,3
14 OBERHAUSEN	Kowarz — Loose — Malura, Gothe — Gorka, Bittorf, Bressem, Schlipper, Dubski — Abramczik, Krella.	3	50 buts Moyenne : 1,38	3	53 buts Moyenne : 1,47
14 DARMSTADT	Berg — Emig — Klepper, Bernecker — Sanchez, Posniak, Herbst, Trares — Gutzler, Kulh, Labbadia.	5	70 buts Moyenne : 1,94	5	48 buts Moyenne : 1,33
15 KASSEL	Kellner — Kuhn — B. Schmidt, Kuczinski — Schreml, Knauf, Neukirch, U. Schmidt, Aguilar — Deuerling, Sippel.	2	35 buts Moyenne : 0,97	2	68 buts Moyenne : 1,88
15 BIELEFELD	Kneib — Ridder — Schacht, Kollenberg — Schnier — Gerstner, Eilenfeldt, Ellguth, Grahl — Steubing, Westerwinter.	4	48 buts Moyenne : 1,33	3	50 buts Moyenne : 1,38
16 ST-PAULI	Thomforde — Demuth — Trulsen, Duve — Gronau, Gerber, Studer, Dahms, Klaus — Golke, Wenzel.	5	61 buts Moyenne : 1,69	4	44 buts Moyenne : 1,22
16 BRUNSWICK	Hossbach — Gorski — Scheike, Scheil — Fischer, Wilke, Löchelt, Buckmaier, Kubsda — Pospich, Buchheister.	3	49 buts Moyenne : 1,36	3	45 buts Moyenne : 1,25

1. **NUREMBERG-KAISERSLAUTERN**
(1-2 au match aller)
Nuremberg : 9e, 33 pts
J. 32, G. 11, N. 11, P. 10 p. 60, c. 57.
Kaiserslautern : 5e, 37 pts
J. 32, G. 15, N. 7, P. 10, p. 63, c. 45.
85-86 : 3-1 ; **83-84 :** 3-4 ; **82-83 :** 1-1
Nuremberg (dom.) :
66 % de réussite ;
Kaiserslautern (ext.) :
38 % de réussite.

2. **HOMBURG-MANNHEIM**
(1-5 au match aller)
Homburg : 16e, 18 pts
J. 32, G. 5, N. 8, P. 19, p. 29, c. 76.
Mannheim : 14e, 28 pts
J. 31, G. 10, N. 8, P. 13, p. 48, c. 62.
Hombourg en Division II la semaine passée.
Hombourg (dom.) :
50 % de réussite ;
Mannheim (ext.) :
7 % de réussite.

3. **UERDINGEN-LEVERKUSEN**
(4-1 au match aller)
Uerdingen : 11e, 32 pts
J. 32, G. 11, N. 10, P. 11, p. 47, c. 46.
Leverkusen : 7e, 36 pts
J. 32, G. 15, N. 6, P. 11, p. 51, c. 36.
85-86 : 2-1 ; **84-85 :** 2-1 ; **83-84 :** 2-0
Uerdingen (dom.) :
66 % de réussite ;
Leverkusen (ext.) :
47 % de réussite.

4. **STUTTGART-BAYERN MUNICH**
(0-1 au match aller)
Stuttgart : 10e , 32 pts
J. 32, G. 13, N. 6, P. 13, p. 53, c. 42.
Bayern : 1er, 49 pts
J. 32, G. 18 N. 13, P. 1, p. 63, c. 30.
85-86 : 0-0 ; **84-85 :** 1-3 ; **83-84 :** 1-0
Stuttgart (dom.) :
75 % de réussite ;
Bayern (ext.) :
66 % de réussite.

5. **SCHALKE 04-FRANCFORT**
(1-0 au match aller)
Schalke : 13e, 30 pts
J. 32, G. 11, N. 8, P. 13, p. 47, c. 56.
Francfort : 15e, 25 pts
J. 32, G. 8, N. 9, P. 15, p. 41, c. 46.
85-86 : 3-1 ; **84-85 :** 1-3 ; **82-83 :** 3-2
Schalke (dom.) :
66 % de réussite ;
Francfort (ext.) :
16 % de réussite.

6. **DORTMUND-BOCHUM**
(0-0 au match aller)
Dortmund : 6e, 36 pts
J. 32, G. 13, N. 10, P. 9, p. 63, c. 48.
Bochum : 12e, 31 pts
J. 32, G. 9, N. 13, P. 10, p. 48, c. 39.
85-86 : 1-0 ; **84-85 :** 3-0 ; **83-84 :** 1-1
Dortmund (dom.) :
72 % de réussite ;
Bochum (ext.) :
34 % de réussite.

7. **DUSSELDORF-BREME**
(2-5 au match aller)
Düsseldorf : 17e, 17 pts
J. 32, G. 6, N. 5, P. 21, p. 38, c. 88.
Brême : 4e, 38 pts
J. 32, G. 16, N. 6, P. 10, p. 62, c. 51.
85-86 : 1-4 ; **84-85 :** 3-2 ; **83-84 :** 3-4
Düsseldorf (dom.) :
44 % de réussite ;
Brême (ext.) :
34 % de réussite.

8. **COLOGNE-M'GLADBACH**
(1-3 au match aller)
Cologne : 8e, 35 pts
J. 32, G. 13, N. 9, P. 10, p. 47, c. 47.
M'Gladbach : 3e, 39 pts
J. 32, G. 16, N. 7, P. 9, p. 66, c. 42.
85-86 : 0-2 ; **84-85 :** 1-5 ; **83-84 :** 1-2
Cologne (dom.) :
69 % de réussite ;
M'Gladbach (ext.) :
53 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

IVE	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
4	1 312 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 18 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 37 ; c. 24	4	*Nuremberg et Cologne ..... 1-1 Nuremberg b. *BW Berlin ..... 4-1 *Nuremberg et Hambourg 3-3	4	25 ★
4	1 344 étoiles Moyenne : 42	4	Extérieur : J. 16 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 22 ; c. 28	2	Dortmund b. *Kaiserslautern ..... 3-2 Kaiserslautern b. *Düsseldorf .... 3-1 *Kaiserslautern b Cologne 5-1	4	24 ☆
2	1 216 étoiles Moyenne : 38	2	Domicile : J. 16 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 22 ; c. 22	3	*Francfort b. Hombourg ..... 4-0 *Hombourg et Bayern ..... 1-1 *Leverkusen b. Hombourg 4-2	1	12 ★
3	1 240 étoiles Moyenne : 40	3	Extérieur : J. 15 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 13 ; p. 14 ; c. 45	1	*Mannheim b. Francfort ..... 2-1 *Bayern b. Mannheim ..... 3-0 *Mannheim b. Leverkusen 2-1	4	19 ☆
4	1 312 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 16 ; G. 8 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 29 ; c. 21	4	*Bochum b. Uerdingen ..... 2-1 *Uerdingen b. Francfort ..... 1-0 *Bayern et Uerdingen 2-2	3	22 ★
5	1 344 étoiles Moyenne : 42	4	Extérieur : J. 16 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 21 ; c. 18	3	*Leverkusen et B-W Berlin ..... 2-2 *Mannheim b. Leverkusen ..... 2-1 *Leverkusen b. Hombourg 4-2	3	24 ☆
5	1 312 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 16 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 40 ; c. 15	5	*Werder Brême b. Stuttgart ..... 1-0 Bochum b. *Stuttgart ..... 4-2 *Francfort b. Stuttgart 3-1	1	23 ★
5	1 408 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 16 ; G. 5 ; N. 11 ; P. 0 ; p. 23 ; c. 16	4	FC Porto b. Bayern Munich ..... 2-1 *FC Homburg et Bayern Munich . 2-2 *Bayern Munich et Uerdingen 2-2	2	26 ☆
4	1 280 étoiles Moyenne : 40	3	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 33 ; c. 23	4	*M'Gladbach b. Schalke 04 ..... 3-1 *Schalke 04 b. Werder Brême ... 1-0 *Bochum et Schalke 04 1-1	3	21 ★
4	1 248 étoiles Moyenne : 39	2	Extérieur : J. 16 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 11 ; p. 12 ; c. 30	1	*Francfort b. Hombourg ..... 4-0 *Uerdingen b. Francfort ..... 1-0 *Francfort b. Stuttgart 3-1	4	17 ☆
4	1 344 étoiles Moyenne : 42	4	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 37 ; c. 15	4	Dortmund b. *Kaiserslautern ..... 3-2 M'Gladbach b. *Dortmund ..... 2-0 *Brême b. Dortmund 5-0	2	24 ★
5	1 280 étoiles Moyenne : 40	3	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 7 ; p. 20 ; c. 25	2	*Bochum b. Uerdingen ..... 2-1 Bochum b. *Stuttgart ..... 4-2 *Bochum et Schalke 04 1-1	5	23 ☆
2	1 216 étoiles Moyenne : 38	2	Domicile : J. 16 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 22 ; c. 34	3	*Hombourg b. Düsseldorf ..... 4-1 Kaiserslautern b. Düsseldorf ..... 3-1 *M'Gladbach b. Düsseldorf 4-1	1	13 ★
4	1 344 étoiles Moyenne : 42	4	Extérieur : J. 16 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 19 ; c. 33	2	*Werder Brême b. Stuttgart ..... 1-0 *Schalke 04 b. Werder Brême .... 1-0 *Werder Brême b. Dortmund 5-0	4	24 ☆
4	1 344 étoiles Moyenne : 42	4	Domicile : J. 16 ; G. 8 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 25 ; c. 15	4	*Nuremberg et Cologne ..... 1-1 *Cologne et Hambourg ..... 1-1 *Kaiserslautern b. Cologne 5-1	2	22 ★
5	1 344 étoiles Moyenne : 42	4	Extérieur : J. 16 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 28 ; c. 24	3	*M'Gladbach b. Schalke 04 ..... 3-1 M'Gladbach b. *Dortmund ..... 2-0 *M'Gladbach b. Düsseldorf 4-1	6	28 ☆
5	1 376 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 16 ; G. 13 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 36 ; c. 11	5	*Hambourg b. Düsseldorf ..... 4-1 *Cologne et Hambourg ..... 1-1 *Nuremberg et Hambourg 3-3	4	29 ★
3	1 178 étoiles Moyenne : 38	2	Extérieur : J. 16 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 11 ; p. 15 ; c. 43	1	*BW Berlin et Cologne ..... 1-1 *Leverkusen et BW Berlin ..... 2-2 Nuremberg b. *BW Berlin..... 4-1	2	12 ☆
2	1 368 étoiles Moyenne : 38	2	Domicile : J. 18 ; G. 3 ; N. 9 ; P. 6 ; p. 27 ; c. 34	2	*Salmrohr et Aschaffenburg ..... 1-1 *Dartmstadt b. Salmrohr ..... 8-0 *Salmrohr et Essen 2-2	2	12 ★
5	1 584 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 18 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 36 ; c. 27	4	*Hanovre 96 b. Solingen ..... 2-0 Hanovre 96 b. St-Pauli ..... 4-3 *Karlsruhe b. Hanovre 96 3-2	4	28 ☆
4	1 476 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 4 ;P. 4 ; p. 33 ; c. 19	4	*Ulm 1846 b. Brunswick ..... 4-2 *Fribourg b. Ulm 1846 ..... 3-1 *Ulm 1846 b. Aachen 2-0	4	23 ★
3	1 404 étoiles Moyenne : 39	2	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 6 ;P. 11 ; p. 19 ; c. 42	1	*Salmrohr et Aschaffenburg ..... 1-1 *Aschaffenburg et Osrrabrück .... 1-1 *Stuttgart K. et Aschaffenburg 1-1	3	14 ☆
3	1 476 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 18 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 28 ; c. 23	3	Wattenscheid b. *Kassel ..... 3-2 Fortuna Cologne b. *Wattenscheid 2-1 *St-Pauli et Wattenscheid..... 1-1	3	20 ★
4	1 512 étoiles Moyenne : 42	4	Extérieur : J. 18 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 9 ; p. 17 ; c. 30	2	*Oberhausen b. Fribourg ..... 2-0 *Fribourg b. Ulm 1846 ..... 3-1 *Hessen Kassel b. Fribourg 4-2	2	20 ☆
3	1 476 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 18 ; G. 8 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 33 ; c. 25	4	Dormstadt b. *Sarrebrück ..... 5-0 *Essen b. Sarrebrück ..... 4-0 *Sarrebrück et Solingen 1-1	1	19 ★
4	1 548 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 18 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 27 ; c. 31	3	*Karlsruhe b. Essen ..... 3-0 *Solingen et Karlsruhe ..... 1-1 *Karlsruhe b. Hanovre 96..... 3-2	5	27 ☆
4	1 440 étoiles Moyenne : 40	3	Domicile : J. 18 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 24 ; c. 11	4	*Oberhausen b. Fribourg ..... 2-0 *Aachen b. Oberhausen ..... 2-1 *Oberhausen et Bielefeld..... 0-0	3	20 ★
4	1 548 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 18 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 10 ; p. 21 ; c. 29	2	Darmstadt b. *Sarrebrück ..... 5-0 *Darmstadt b. Salmrohr ..... 8-0 *Osnabrück b. Darmstadt..... 3-0	4	25 ☆
3	1 368 étoiles Moyenne : 38	2	Domicile : J. 18 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 10 ; p. 15 ; c. 33	2	Wattenscheid b. *Kassel ..... 3-2 *Brunswick b. Kassel ..... 3-0 *Kassel b. Eribourg 4-2	2	13 ★
4	1 476 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 18 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 19 ; c. 23	3	Bielefeld b. *Osnabrück ..... 5-1 *Bielefeld et Stuttgart Kickers .... 1-1 *Oberhausen et Bielefeld..... 0-0	4	22 ☆
5	1 548 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 36 ; c. 17	4	*Fortuna Cologne et St-Pauli ..... 2-2 Hanovre 96 b. *St-Pauli..... 4-3 *St-Pauli et Wattenscheid..... 1-1	2	25 ★
5	1 440 étoiles Moyenne : 40	3	Extérieur : J. 18 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 13 ; p. 12 ; c. 29	1	*Ulm 1846 b. Brunswick ..... 4-2 *Brunswick b. Kassel ..... 3-0 *Fortuna Cologne b. Brunswick .. 1-0	2	17 ☆

9. **HAMBOURG-BERLIN BW 90 (3-1 au match aller)**
Hambourg : 2e, 43 pts
J. 32, G. 17, N. 9, P. 6, p. 63, c. 36.
Berlin : 18e, 15 pts
J. 31, G. 2, N. 11, P. 18, p. 29, c. 71.
Blau-Weiss 90 Berlin en Division II la saison passée.
Hambourg (dom.) :
88 % de réussite ;
Berlin (ext.) :
19 % de réussite.

10. **SALMROHR-HANOVRE 96 (1-3 au match aller)**
Salmrohr : 20e, 19 pts
J. 36, G. 4, N. 11, P. 21, p. 41, c. 87.
Hanovre : 1er, 54 pts
J. 36, G. 23, N. 8, P. 5, p. 80, c. 42.
Hanovre 96 en Division I la saison passée.
Salmrohr (dom.) :
42 % de réussite ;
Hanovre (ext.) :
64 % de réussite.

11. **ULM 46-ASCHAFFENBURG (0-0 au match aller)**
Ulm : 13e, 33 pts
J. 36, G. 12, N. 9, P. 15, p. 33, c. 39.
Aschaff. : 18e, 24 pts
J. 36, G. 5, N. 14, P. 17, p. 46, c. 68.
ULM 1846 en Amateurs (Division III) la saison passée.
Ulm (dom.) :
67 % de réussite ;
Aschaff. (ext.) :
22 % de réussite.

12. **WATTENSCHEID-FRIBOURG (1-5 au match aller)**
Wattenscheid : 10e, 36 pts
J. 36, G. 11, N. 14, P. 11, p. 54, c. 60.
Fribourg : 9e, 38 pts
J. 36, G. 13, N. 12, P. 11, p. 55, c. 51.
85-86 : 0-2 ; **84-85 :** 2-3 ; **83-84 :** 0-0
Wattenscheid (dom.) :
53 % de réussite ;
Fribourg (ext.) :
31 % de réussite.

13. **SARREBRUCK-KARLSRUHE (0-6 au match aller)**
Sarrebrück : 14e, 33 pts
J. 36, G. 10, N. 13, P. 13, p. 33, c. 39.
Karlsruhe : 2e, 49 pts
J. 36, G. 21, N. 7, P. 8, p. 80, c. 47.
83-84 : 0-2
Sarrebrück (dom.) :
61 % de réussite ;
Karlsruhe (ext.) :
47 % de réussite.

14. **OBERHAUSEN-DARMSTADT (2-2 au match aller)**
Oberhausen : 16e, 31 pts
J. 36, G. 12, N. 7, P. 17, p. 50, c. 53.
Darmstadt : 5e, 43 pts
J. 36, G. 18, N. 7, P. 11, p. 70, c. 48.
85-86 : 4-1 ; **84-85 :** 1-3 ; **83-84 :** 4-0
Oberhausen (dom.) :
61 % de réussite ;
Darmstadt (ext.) :
36 % de réussite.

15. **KASSEL-BIELEFELD (0-1 au match aller)**
Kassel : 19e, 22 pts
J. 36, G. 6, N. 10, P. 20, p. 35, c. 68.
Bielefeld : 12e, 34 pts
J. 36, G. 10, N. 14, P. 12, p. 48, c. 50.
85-86 : 0-1
Kassel (dom.) :
31 % de réussite ;
Bielefeld (ext.) :
44 % de réussite.

16. **ST-PAULI - BRUNSWICK (2-1 au match aller)**
St-Pauli : 3e, 46 pts
J. 36, G. 18, N. 10, P. 8, p. 61, c. 44.
Brunswick : 17e, 30 pts
J. 36, G. 10, N. 10, P. 16, p. 49, c. 45.
St-Pauli en amateur (Division III) la saison passée.
St-Pauli (dom.) :
72 % de réussite ;
Brunswick (ext.) :
14 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

RAINER KALB
(correspondant de *FF* en RFA)

« En Première Division, je donne quatre victoires à domicile : Uerdingen, Schalke 04, Dortmund et Hambourg. La rencontre entre les deux clubs des usines Bayer, Uerdingen et Leverkusen, est toujours explosive, mais se termine presque systématiquement par la victoire de celui qui reçoit l'autre.

Le Werder de Brême, dans sa course à l'Europe, ne rencontrera pas une grosse opposition de la part de Düsseldorf, démobilisé et délaissé par ses spectateurs. A l'extérieur encore, M'Gladbach sort pratiquement toujours vainqueur de son duel rhénan avec le FC Cologne.

Au chapitre des matches nuls, je vois bien Kaiserslautern, Mannheim et le Bayern engranger un nouveau point. Nuremberg a des difficultés avec son effectif, Hombourg se bat pour être en position de disputer les barrages, et Stuttgart traverse une crise grave.

En Deuxième Division, quatre victoires à l'extérieur. Hanovre contre Salmrohr, assuré de descendre. Bielefeld contre Kassel, lui aussi condamné. Darmstadt contre Oberhausen, placé dans le groupe des menacés, et Karlsruhe face à Sarrebrück. Karlsruhe n'est pas encore totalement à l'abri pour monter directement.

Wattenscheid et Fribourg ne peuvent plus rien espérer et ne sont pas menacés, mais Fribourg est la bête noire de Wattenscheid qui n'a pu remporter cette rencontre au cours des cinq dernières saisons. Entre Ulm et Aschaffenburg, ce sera un duel entre Bavarois, inégal puisque les visiteurs ne peuvent plus se sauver.
Saint Pauli joue la troisième place, celle du barragiste, et entend la conserver pour tenter sa chance à l'étage supérieur, bien qu'il évoluait en D III la saison dernière. »

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NUREMBERG	KAISERS-LAUTERN	1	X	2	9 HAMBOURG	BERLIN BW 90	X	N	2
2 HOMBURG	MANNHEIM	1	X	2	10 SALMROHR	HANOVRE 96	1	N	X
3 UERDINGEN	LEVERKUSEN	X	N	2	11 ULM 1846	ASCHAF-FENBURG	X	N	2
4 STUTTGART	BAYERN MUNICH	1	X	2	12 WATTEN-SCHEID	FRIBOURG	1	X	2
5 SCHALKE 04	FRANCFORT	X	N	2	13 SARREBRUCK	KARLSRUHE	1	N	X
6 DORTMUND	BOCHUM	X	N	2	14 OBERHAUSEN	DARMSTADT	1	N	X
7 DUSSELDORF	BREME	1	N	X	15 KASSEL	BIELEFELD	1	N	X
8 F.C. COLOGNE	MONCHEN-GLADBACH	1	N	X	16 ST-PAULI	BRUNSWICK	X	N	2

Les rapports du tirage N° 22

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats		
15 bons résultats	24	85 712,00 F
14 bons résultats	389	5 522,00 F
13 bons résultats	4 132	522,00 F
12 bons résultats	26 543	81,00 F
11 bons résultats	116 984	14,00 F
7 Numéros de la Chance	315	12,00 F

DOMAINE DE TOURNON
Centre sportif N° 1
Les Pinchinats - AIX-EN-PROVENCE
Tél. 16 42.21.22.05
STAGES DE FOOTBALL
programmés et animés par
Michel HIDALGO

Vacances de Pâques
grandes vacances, Toussaint et Noël
Forfaits spéciaux pour
PARENTS ACCOMPAGNATEURS

NOM.....
PRENOM.....
Adresse.....
.....
Tél.....
☐ Je désire recevoir une documentation par retour de courrier

Pour l'Olympique Lyonnais, l'illusion n'aura duré que l'espace d'une mi-temps. Lors du premier acte, le capitaine Laurent Fournier (à droite) ici aux prises avec Chaverot, avait bien tiré son épingle du jeu. Franck Priou (à gauche), malgré le marquage serré de son garde du corps, avait même ouvert le score. Hélas ! pour l'OL, il y avait ce diable d'Albert Emon qui vint par la suite tout ficher par terre...
(Photo LYON-MATIN)

Comme si c'était hier...

Les Cannois ont finalement passé l'obstacle lyonnais. Cette semaine, ils affrontent le FC Sochaux avec l'espoir de réintégrer enfin la Première Division où on ne les a plus revus depuis vingt et un ans !

par Claude CHEVALLY

FUGITIVE impression. Une petite demi-heure avant le coup d'envoi de la seconde manche décisive entre Cannois et Lyonnais, les mines des « gones » sont hermétiques, sur le chemin de l'échauffement. Parce qu'ils ont le couteau entre les dents, après un voyage à Cannes duquel ils sont revenus remontés comme des pendules. Et aussi parce que, l'air de rien, le 0-1 enduré à l'aller, en même temps que l'objectif avoué de la remontée, titillent sounoisement leurs nerfs, déjà fatigués par une longue saison et par toutes les contrariétés sécrétées par la vie quotidienne d'un club. Parfois rose, parfois grise.

Pendant ce temps, les Cannois, débarqués dans la région lyonnaise dès mercredi après-midi, sortent presque simultanément de leur tanière avec ce rien de décontraction apparente laissant deviner que leur entourage a probablement eu raison de leur faire savoir depuis quinze jours ce que Richard Conte, le factotum maison, rappellera avec malice, après coup : « Pour nous, l'objectif c'était de se glisser si possible parmi les barragistes. A partir de là, c'était un plus de toute façon. »

Le sorcier Fernandez

Bref, le simple fait d'être allé gagner à Caen le 30 mai au titre du prébarrage constituait déjà un joli cadeau pour une armada de quinze joueurs, tous précautionneusement intéressés financièrement à ces bachotages de fin d'exercice. Et pour le quatuor Guillot-Conte-Rampillon-Fernandez, presque plus soucieux, par les temps qui courent, de la bataille qu'ils doivent mener pour convaincre la municipalité d'Anne-Marie Dupuy d'accroître son appui à leur club, que de ces rendez-vous sportifs en cascade, quand bien même seraient-ils générateurs de rêves de plus en plus fous.

De là à en déduire que, avant même le coup d'envoi donné par Alain Delmer, Cannes a gagné la partie, il y a cependant un pas que nous ne franchirons pas tout à fait. Même aujourd'hui où l'on sait que ce sont bel et bien les Azuréens qui défieront les Sochaliens cette semaine pour la fameuse vingtième place restant à attribuer en DI. Car voilà que lorsque, à là 33e minute, Priou, d'un coup de tête à l'anglaise, laissa Morisseau pétrifié pour enflammer Gerland, où s'étaient agglutinés plein d'espoir près de trente mille supporters de l'OL, on ne jurerait pas que les joueurs de Fernandez, qui avaient déjà dû endurer la blessure de Bellisi dans les cinq premières minutes (au profit d'un Sanchez qui avait buté sur l'épreuve des barrages il y a deux ans avec Saint-Etienne), ne vacillèrent pas un peu. Même si Alain Moizan, le cerveau de l'ASC, dira après coup : « En vérité, nous n'avons jamais vraiment tremblé, bien trop persuadés que notre potentiel offensif nous permettrait de marquer au moins un but aux Lyonnais. »

C'est du reste Jeannot Fernandez, hilare et à la voix bien enrouée à force d'avoir gueulé, qui reconnaissait volontiers à la sortie : « En première mi-temps, avouons que nos adversaires avaient su si bien aborder la rencontre que l'incertitude était effectivement de mise. »

Maintenant, il faut croire que le défi était au-dessus des moyens lyonnais du moment. Car si, une fois le match fini et toutes ses illusions envolées, Robert Nouzaret croira bon de préciser : « Ce n'est pas tant Cannes qui nous a posé d'insolubles problèmes et infligé cette élimination, mais bien nous qui avons « oublié » de jouer en première mi-temps à Cannes et en seconde à Gerland », on se demande néanmoins si, dans l'histoire, l'OL ne se voyait pas plus beau qu'il n'était en cette fin de saison où les absences de Topalovic, Nono, Goursat, auxquelles s'est ajoutée celle de Remark, gravement blessé au visage mardi dernier au stade Pierre-de-Coubertin, ont évidemment pesé lourd dans la balance. Sachant qu'en face, seul Samba et sa jambe cassée manquaient donc à l'appel. En tout cas, l'entraîneur rhodanien fut contraint de faire de la corde raide avec un effectif ne lui laissant pratiquement plus la moindre marge de manœuvre. Ce qui explique par exemple que vendredi soir, Fournier qui relevait tout juste d'une élongation à une cuisse, ou Priou qui finit exténué après avoir beaucoup baroudé pendant une heure, aient été tenus d'aller jusqu'au bout de leur fatigue. Ajoutez à cela que Cannes dispose entre autre atouts de la science de Fernandez (qui fait d'ailleurs dire à Albert Emon : « Sans lui, sans son enthousiasme et sa superbe façon de nous préparer en fonction de l'adversaire, qui sait si je n'aurais pas déjà arrêté. »), d'une maturité d'ensemble particulièrement précieuse en de telles circonstances, d'une homogénéité nous ayant paru supérieure à celle de Lyon. Et vous ne vous étonnerez plus qu'aujourd'hui ce soit l'équipe classée troisième du groupe B, après un calamiteux mois d'octobre l'ayant alors rejetée à une tristounette onzième place, qui s'offre le luxe du vrai barrage. Celui qui opposera deux fois cette semaine le dix-huitième de la DI (Sochaux) au vainqueur des prébarrages. En l'occurrence cette équipe de Cannes, sans véritable faille, dont on se souvient qu'elle s'illustra en début de saison en Coupe de la Ligue, y compris face aux grosses écuries sudistes de DI, ou encore qu'elle ne succomba que de justesse en seizième de Coupe face à l'OM (0-1 et 0-0). Ce qui tendrait à prouver que les Sochaliens de Barret, qui avaient pris la précaution d'envoyer Jean Fauvergue à Cannes, mardi dernier, ne sont pas encore sortis de l'auberge, sans que l'on puisse déterminer à l'avance, au demeurant, si ce sera véritablement un avantage pour Cannes de recevoir l'adversaire au match retour.

Un espion nommé Rampillon...

Cela étant, on a vu que Jean Fernandez avait l'art de préparer ses hommes à partir des données que lui fournit notamment un Gilles Rampillon au nez très fin, à l'œil sagace, et qui, lui non plus, n'aura pas assisté pour rien, croyez-nous, au dernier Saint- Etienne-Sochaux. Et du coup, si on admet forcément que les Cannois se sentent plus que jamais dans la peau de simples outsiders, on se dit aussi que leur absence de complexe, symbolisée par des garçons au long cours comme Moizan, Primorac, Emon, Savic, voire Barberat ou Bellisi, leur flamme incarnée par des types en pleine progression comme Morisseau, Burnier, Chaverot, Ravera, Charbonnier (auteur d'un gros match vendredi soir à Gerland, alors qu'il s'apprête à retourner endosser le maillot de Paris-SG) sont d'authentiques arguements alors qu'il s'agit de reconquérir une place parmi l'élite que le club azuréen n'a plus fréquenté depuis 1966 !

rendez-vous

9 juin : SOCHAUX-CANNES

13 juin : CANNES-SOCHAUX

En attendant, l'AS Cannes se souviendra des 2 et 5 juin 1987. Du but que Primorac marqua au stade Pierre-de-Coubertin, mardi dernier, après trois corners d'affilée concédés par l'arrière-garde lyonnaise. Comme de l'égalisation obtenue par Albert Emon à la 56e minute du match retour après une invraisemblable chevauchée de Frank Burnier, qui n'était pas spécialement prévue au programme. Une séquence évidemment d'autant plus cruelle pour l'OL et pour ses trente mille supporters que Burnier, natif de Lyon, fut prié d'aller chercher fortune ailleurs au début des années 80, après quatre ans passés au centre de formation du club rhodanien. Tandis qu'Emon a donc joué deux ans à Lyon, de juillet 1981 à juin 1983. Sans parler des cas de Moizan, qui porta le maillot de l'OL de 1980 à 1982, de Charbonnier ou de Bellisi, qui sont originaires du coin et ont forcément aujourd'hui le sentiment d'avoir joué un bon tour à leur ville !

MATCH ALLER (2 JUIN)

***CANNES b. LYON : 1-0 (1-0). 5 810 spect. 170 820 F. Arb. : M. Vautrot. But : Primorac (39e). Avertissement : Chaverot (54e) à Cannes.**

CANNES : **Morisseau — Chaverot, Burnier, Moizan (cap.), Ravera — Primorac, Bellisi (Sanchez, 80e), Barberat (Sassus, 86e), Emon — Savic, Charbonnier.** Entr. : **Fernandez.**

LYON : **Breton — Bajeot, Havet, Fugier, Robin — Frechet, Fournier (Genesio, 89e), N'Domba, Durix — Orts, Remark (Priou, 32e).** Entr. : **Nouzaret.**

MATCH RETOUR (5 JUIN)

***LYON et CANNES : 1-1 (1-0). 24 122 spect. 1 255 241 F. Arb. : M. Delmer. Buts : Priou (33e) pour Lyon, Emon (56e) pour Cannes. Avertissements : Charbonnier (10e) et Ravera (61e) à Cannes.**

LYON : **Breton — Bajeot, Havet, Fugier, Robin — Fournier (cap.), Frechet, N'Domba, Durix — Orts, Priou.** Entr. : **Nouzaret.**

CANNES : **Morisseau — Chaverot, Burnier, Moizan (cap.), Ravera — Primorac, Bellisi (Sanchez, 6e), Barberat, Charbonnier, Emon (Sassus, 80e), Savic.** Entr. : **Fernandez.**

AUTOUR DU BARRAGE

▲ Joël Fréchet était au bord des larmes à l'issue du match Lyon-Cannes : « J'avais mission de marquer Emon. Et c'est justement ce joueur qui a marqué le but nous éliminant de la course à la montée. Je me sens donc fautif. Et c'est encore plus dur à vivre, croyez-moi ! »

▲ Laurent Fournier a particulièrement mal encaissé l'élimination endurée devant Cannes. « La perspective de jouer une cinquième année en D II ne me réjouit vraiment pas », faisait par exemple remarquer « Lolo », auquel il reste un an de contrat et qui se sait convoité par plusieurs clubs de D I. « Maintenant, ne vaut-il pas mieux jouer dans un club ambitieux de D II plutôt que dans un club très moyen de D I », poursuit-il non sans fondement.

▲ Jolie et appréciable fleur faite aux abonnés de l'Olympique Lyonnais : à l'occasion du match retour de barrage contre Cannes, ils ont encore une fois bénéficié de l'entrée gratuite à Gerland sachant que leur abonnement ne s'étendait donc pas à l'aventure des barrages.

▲ Dès vendredi soir, les Lyonnais se sont donc retrouvés en vacances. Ils y resteront en fait jusqu'au 21 juin inclus, Robert Nouzaret les attendant, en effet, pour la reprise de l'entraînement dès le 22 courant !

▲ Souffrant toujours d'une tenace tendinite, Albert Emon a cédé sa place à Sassus à dix minutes de la fin du match contre Lyon, non sans avoir marqué un but capital pour les siens : « Il s'agit, en effet, de ne pas trop tirer sur la corde », avouait après coup Albert.

▲ Jusqu'au bout, les dirigeants cannois auront tenu leurs promesses en intéressant quinze joueurs à l'aventure des barrages. Financièrement, puisque ce sont effectivement quinze primes qui ont été ainsi distribuées. Mais aussi physiquement, puisque, outre les treize désignés par Fernandez, Debru et Guion faisaient partie du voyage à Lyon.

▲ Adversaires à l'occasion du prébarrage en deux manches entre Lyon et Cannes, Bellisi et Robin étaient équipiers il n'y a pas si longtemps, ayant même évolué côte à côte en milieu de terrain lorsqu'il portaient les couleurs de Besançon.

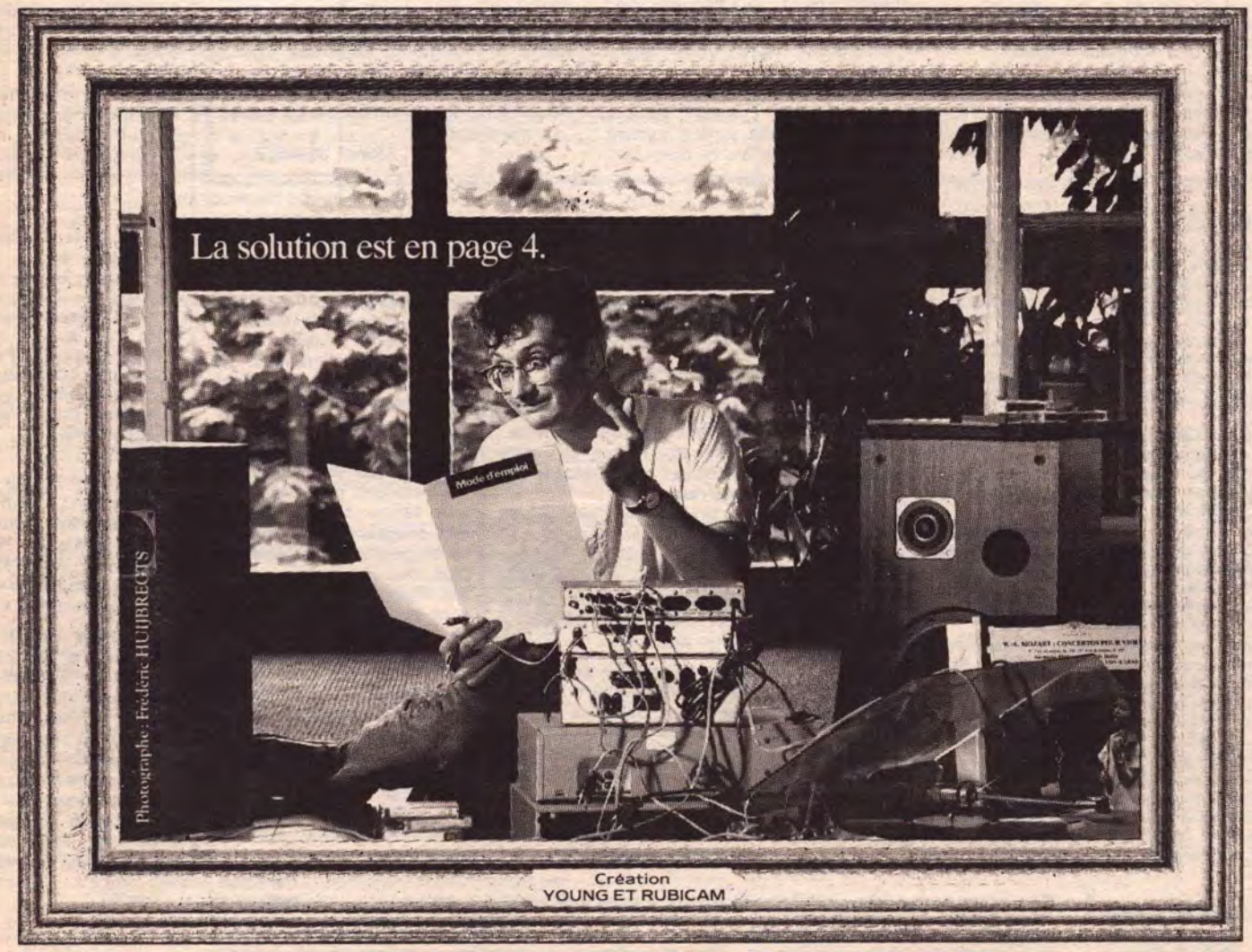
▲ Il paraît désormais probable que le stade de Gerland sera prochainement équipé d'un écran géant, du style de celui existant à Marseille. Dans l'intérêt des spectateurs, certes, qui auront ainsi une animation maison avant les matches, mais aussi des annonceurs qui pourraient ainsi se multiplier pour soutenir l'OL, via le plan de promotion de M. Aulas.

▲ Après avoir rencontré Jean-Michel Aulas, le nouveau président du club, au lendemain du match Lyon-Cannes, Slobodan Topalovic a accepté d'être placé sur la liste des transferts. « Mais je n'irai pas n'importe où », a précisé le Yougoslave, qui, dit-on, pourrait obtenir très prochainement sa naturalisation.

▲ Comment douter que les Cannois étaient en pays de connaissance vendredi dernier à Lyon ? Pour la bonne raison que Moizan et Emon ont donc porté le maillot de l'OL durant plusieurs saisons au début des années 80, tandis que Bellisi et Charbonnier sont tous deux originaires du coin et auraient ainsi très bien pu atterrir, au temps des cadets, au centre de formation olympien. Un centre que fréquenta justement Burnier, autre authentique Lyonnais d'origine, parti du club rhodanien au terme de son contrat de stagiaire.

▲ Tandis que les Cannois avaient rallié la région lyonnaise dès mecredi après-midi pour poser leurs sacs à Chasse-sur-Rhône, à une trentaine de kilomètres au sud de Lyon, les Lyonnais avaient pour leur part choisi de retourner à Tarare, à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de la ville, pour préparer le décisif match de vendredi soir. Avec l'issue que l'on sait !

L'imprimé donne la parole à la liberté :



Création
YOUNG ET RUBICAM

L'imprimé : il est partout, et il sait pourtant se montrer discret. Trop, peut-être ! il a pris pour habitude de chanter toutes les couleurs, de vivre toutes les révolutions, de s'adapter à toute innovation.

On l'a cru banalisé. Erreur ! L'imprimé est irremplaçable : il sait traduire toutes les émotions, faire vivre toutes les impressions, conserver ce qui reste lorsque l'on a tout vécu.

L'imprimé n'est pas, ne sera jamais le concurrent, l'ennemi de l'image ou du son.
Au contraire, il est son allié, son complice indispensable. L'imprimé est liberté. Il est création. Il sait se faire séduction. Il sera toujours pérennité.

APPI

Association
de Promotion
du Produit Imprimé

Campagne réalisée à l'initiative de la Fédération Française de l'Imprimerie et des Industries Graphiques

Cet espace est offert par le support

LE MOT IMPRIMÉ AURA TOUJOURS LE DERNIER MOT

▲ Non sans émotions l'ex-capitaine de l'OL André Ferri a été chaleureusement fêté par ses équipiers mercredi dernier dans le cadre d'une réception organisée dans un grand hôtel de la ville, et par les joueurs olympiens. C'est naturellement « Lolo » Fournier, successeur de Ferri pour le capitanat, qui s'est chargé du discours d'usage avant qu'un cadeau ne soit remis à « Dédé » Ferri, visiblement très touché par cette initiative.

▲ Suite à la mise en place du club d'investissement qui prendra en charge les destinées du Stade Quimpérois, le conseil municipal a donné son accord pour garantir l'emprunt de cinq millions que le club cornouillais va contracter afin de mettre ses finances à flot.

▲ Quoi qu'il arrive, ce sera la fête à l'Olympique Lyonnais le 27 juin. Avec au programme, à l'initiative du comité d'animation du club, des tournois de tennis-ballon, de pétanque et de... tir olympique, ouverts à tous ceux qui aiment l'OL.

▲ Il est désormais acquis que René Bocchi, qui était arrivé à Bastia en début de saison, quittera le club corse. Reste à savoir pour aller où, puisque, pour l'instant en congé dans sa bonne ville de Nice, il en est réduit à attendre les propositions.

▲ Aperçus au stade Pierre-de-Coubertin, à l'occasion de la première manche entre Cannes et Lyon au titre du prébarrage n° 2 : les Monégasques Dib et Bijotat, le Bastiais Bocchi, l'Orléanais Solomenko ou encore l'ex- défenseur international Jean Baeza, désormais reconverti dans le conditionnement et la distribution de fruits et légumes et qui était du reste également présent dans les tribunes du stade de Gerland, vendredi soir, après avoir retrouvé Yves Mariot.

▲ Au cours d'une conférence de presse, tenue dans les magnifiques installations du nouveau centre de formation qui vient d'être aménagé au stade de la Bastide, le président nîmois, Jean Bousquet, a non seulement réaffirmé les ambitions de son club, mais il a également présenté toutes les nouvelles recrues au journaliste. En effet, l'entraîneur Jean Sérafin ainsi que les joueurs Anigo, Jannuzzi, Krawczyk, Desrousseaux, Stefanini, Vidot et Bernad étaient présents à cette conférence.

▲ Bien que n'ayant pas encore reçu l'assurance d'une aide municipale adéquate, l'AS Béziers prépare sa prochaine saison en Division III. C'est ainsi qu'elle vient de commencer son recrutement en confiant le poste d'entraîneur à Eric Firoud (le fils de Kader).

▲ Georges Eo à Nantes. L'ancien entraîneur d'Abbeville, Georges Eo, qui avait démissionné au mois de mars dernier, vient de trouver un club. Georges Eo a en effet signé au FC Nantes et il sera l'adjoint de Coco Suaudeau.

▲ Serge Jenner, le défenseur strasbourgeois, a signé un contrat de trois ans au FC Mulhouse.

▲ Dominique Bisbal, la flèche landaise, un ancien de l'INF Vichy et qui porta avec bonheur les couleurs de Lille, Dunkerque, Cuiseaux-Louhans et du Puy-en-Velay est libre de tout engagement. A vingt-huit ans, Dominique Bisbal peut encore rendre de très grands services sur le front de l'attaque ; on peut le joindre au numéro de téléphone suivant : (85)72- 70-66 et (71)05-93-44.

▲ Parizon souhaite avoir à ses côtés un adjoint. On parle beaucoup de Jean-Michel Benezet, actuel CTR de la Ligue du Midi. Ce dernier pourrait signer un contrat de quatre ans en milieu de semaine, après avoir rencontré les dirigeants niortais.

▲ François Zdun, qui opérait cette saison à Tours, est laissé libre par son club.

LE PLAN DU S.E.C.B.

Le président de Bastia, Pierre Fantoni, a annoncé que le club poursuivrait normalement ses activités.

Toutefois il a annoncé que dans la mesure où les collectivités locales avaient refusé de prendre à leur compte le plan d'apurement de la dette, ce serait le club qui essaierait d'y faire face.

Pour ce faire, dès l'année 1988, le S.E.C.B. va s'efforcer de rembourser une première tranche d'un montant de un million de francs. Pour y parvenir, a précisé encore Pierre Fantoni, il faudra trouver de nouvelles ressources financières. Il a ainsi présenté son plan. Le club va chercher six sources de financement d'une grande souscription auprès des supporters. « On nous a souvent reproché, a dit Pierre Fantoni, de ne pas avoir de soutien populaire, nous allons essayer de prouver le contraire. »

Autre idée : la création d'une carte V.I.P. d'un coût de 4 000 francs. Elle devrait permettre de faire rentrer une certaine somme d'argent. Cent de ces cartes seront mises en vente.

L'opération la plus importante sera faite en direction des grosses entreprises de Corse et du département. Pierre Fantoni veut essayer de les associer à la bonne marche du club et ainsi s'assurer de certaines rentrées financières.

D'autre part, son objectif est de doubler le nombre des cartes d'abonnement. L'an dernier, sept cent cinquante avaient été vendues. Pour la saison prochaine, l'objectif sera de mille cinq cents.

Enfin, l'équipe de Bastia est à la recherche d'un nouveau sponsor. Pour les dirigeants, il s'agit de traiter au minimum sur la base de 500 000 francs annuellement.

expliquez-vous

GUY HRASKO

Un an après avoir retrouvé sa place en deuxième division, Amiens est donc condamné à la relégation. Mais si la situation sportive est très sérieuse, les problèmes financiers sont franchement dramatiques. Le club amiénois se trouve même aux portes du dépôt de bilan qui pourrait intervenir ces jours-ci. On estime le déficit actuel entre 600 et 700 millions de centimes. De nombreux joueurs ne sont plus payés depuis deux mois et sont évidemment inquiets pour leur avenir. Parmi eux, Guy Hrasko, le meneur de jeu de l'équipe en fin de saison.

« Et pourtant, Guy Hrasko, quand vous êtes arrivé à Amiens, vous étiez confiant ?

— C'est vrai. On m'avait dit que le club avait de grosses ambitions. L'an dernier, alors que nous somme montés en Deuxième Division, nous avons déjà connu une alerte avec cette baisse de nos salaires de 25 %. Mais, avec l'arrivée du nouveau président, M. Delahaye, elle fut annulée.

— Cette saison s'annonçait pourtant bien ?

— Parfaitement. Nous avions gagné tous nos matches amicaux. Tout laissait entrevoir que nous pouvions au moins nous maintenir.

— A partir de quel moment la situation s'est-elle dégradée ?

— Du fait des mauvais résultats, la situation s'est peu à peu dégradée, mais je pense que si nous nous étions maintenus, les problèmes financiers n'auraient pas pris une telle importance.

— Et maintenant qu'Amiens descend et qu'il est sur le point de déposer le bilan, où en êtes-vous ?

— Franchement, les joueurs ne savent plus où ils en sont, autant sur le plan financier que sportif. Certains n'ont pas été payés depuis mars, puisque leur chèque du mois d'avril leur est revenu impayé. Actuellement, tous les joueurs veulent partir, tellement l'avenir à Amiens est incertain. Du reste, les dirigeants nous ont laissé clairement entendre que nous pouvions chercher un club.

— A votre avis, pourquoi Amiens se retrouve-il dans cette situation ?

— c'est sûr qu'il y a eu beaucoup trop d'erreurs à tous les niveaux.

— Comment voyez-vous votre avenir personnel ?

— Voyez-vous, j'ai déjà connu ce genre de situation quand j'étais à Besançon. A Amiens, j'avais encore un an de contrat, mais le président

m'a rendu ma liberté. Je suis donc libre et je veux surtout évoluer à un certain niveau, car je reste ambitieux. Quand je suis arrivé à Amiens, j'ai fait l'impasse sur la Deuxième Division, mais maintenant je n'ai plus de temps à perdre. Mes coéquipiers et moi-même espérons avant tout nous recaser. Mais il faut faire vite, car on ne peut pas attendre longtemps. En attendant, on continue de s'entraîner. »

Lionel HERBET.

QUEL AVENIR POUR LIMOGES ?

Le Limoges FC, on le sait, sera fixé sur son avenir le lundi 15 juin. C'est à cette date que se tiendra l'audience du tribunal de grande instance. Audience qui viendra donc une bonne semaine après la date limite confirmant les engagements des clubs en Division II (9 juin).

Comment, dans ces conditions, imaginer qu'un club qui sera sans aucun doute mis en liquidation judiciaire (le passif, rappelons-le, sera d'environ 460 millions de centimes, fin juin) puisse, dans la perspective d'un tel jugement, confirmer son engagement ?

Impensable ! Le Limoges Football Club est donc bel et bien dans l'impasse et disparaîtra l'année où il s'apprêtait à fêter ses quarante ans. Du coup, c'est toute une région, déjà passablement désertée en matière de football, qui sera privée d'une équipe de Division II.

Voilà pour les faits. Il reste que, dans l'attente de cette liquidation, tous les joueurs sont « prisonniers », à l'exception des trois éléments en fin de contrat — Jean (parti à Tours), Mariot (à Abbeville) et Le Blayo (à Saint-Seurin) — et des deux jeunes, issus de l'INF Vichy, Asensio et Philippon, qui bénéficient du fameux « droit à l'erreur ».

Pas question donc, pour les joueurs sous contrat, de démissionner s'ils veulent, après liquidation, obtenir le paiement de leurs arriérés de salaire. Une situation qui bloque toute possibilité d'évolution avant l'échéance fatale. Mais il ne viendrait à l'idée de personne de mettre en cause des salariés réclamant leur dû. Dans ce contexte et une fois la liquidation prononcée, les joueurs seront, par contre, bel et bien licenciés. Au regard des règlements fédéraux, Limoges ne pourra alors pas repartir en Division II et le club relais « Limoges Foot 87 », constitué récemment avec, à sa tête, Robert Ruscassie, devra se contenter du Championnat de Division IV, voire de la Division d'Honneur s'il obtient la dérogation nécessaire.

▲ Bruno Steck sera de nouveau le libero des Chamois Niortais. « Le Grand » vient en effet de signer un contrat de trois ans. Steck-Columbo, une charnière centrale qui va culminer assez haut.

▲ Les Abbevillois qui reprendront l'entraînement le 18 juin iront en stage une semaine près de Granville ; et ils pourraient du reste rencontrer en amicale les Beauvaisiens.

▲ Un club d'investissement a été créé à Quimper par M. Le Guil, directeur de plusieurs centres Leclerc dans le Finistère Sud, pour soutenir le Stade Quimpérois la saison prochaine.

▲ La cabine de presse du stade René-Gaillard à Niort était pour le moins excentrée. Dès la reprise, les journalistes présents à Niort (et ils seront encore plus nombreux que ces dernières années) trouveront à leur disposition d'excellentes conditions de travail.

▲ La saison prochaine, les Nîmois continueront à porter sur leur maillot le sigle Catavana, du nom d'une grande firme locale d'outillage dont le P-DG, M. Sauli, a d'ailleurs assisté à la récente conférence de presse donnée par le président Jean Bousquet.

▲ C'est dans un peu plus d'une semaine, le vendredi 19 juin, que les Nîmois se retrouveront pour préparer leur future saison avec à leur programme de reprise, un stage à Aix-les-Bains. De plus, des rencontres amicales avec Monaco et Nice sont d'ores et déjà prévues.

▲ L'air de rien, le stagiaire lyonnais Bruno Genésio, régulièrement dans les treize ces derniers temps, est le plus ancien olympien de l'actuel effectif rhodanien. Il faut dire qu'il a débuté à l'OL il y a treize ans, alors qu'il avait à peine fêté son sixième anniversaire !

▲ Jérôme Lorant, qui jouait cette saison à Aix-en-Provence après avoir disputé la finale de la Coupe 1986 avec l'OM, voudrait poursuivre sa carrière en Division II. Il est possible de le joindre au 91-26-82-51.

▲ Le stade de Gerland ne fera pas exactement relâche durant la mini-trêve estivale, puisque le 28 juin c'est la grande vedette du rock David Bowie qui occupera les lieux en même temps que plusieurs dizaines de milliers de fans !

▲ Christophe Leclercq sera bien montcellien la saison prochaine. En effet, le Sétois est finalement tombé d'accord avec les dirigeants du FC Montceau et effectuera ainsi, à trente ans, un retour en Bourgogne où il avait déjà joué durant huit saisons (au FC Gueugnon).

▲ Selon Jean Sérafin,qui a les pleins pouvoirs dans ce domaine, le recrutement de Nîmes n'est pas encore terminé. Il parle en effet de la venue possible de deux attaquants et, à cet effet, des pourparlers seraient en cours avec Krimau, N'Gouete, ainsi qu'avec un international danois réputé.

LES PUNIS

1 match ferme : Savic (Cannes), Auniac (Le Puy) et Scipion (Caen).
1 match avec sursis : Maillet, Chaussin et Gagneux (Gueugnon), Feici et Donato (Cuiseaux-Louhans), Burnier (Cannes), Remark (Lyon) et Nativi (Mulhouse).

▲ Philippe Schuth quittera Strasbourg. Le club alsacien lui préférant Flucklinger, l'international Espoirs, deviendra vraisemblablement la doublure d'un gardien de Première Division.

▲ Comme prévu, Charles Nighirian a annoncé lundi dernier qu'il cédait la présidence de l'OL à Jean-Michel Aulas. Il restera néanmoins au comité de gestion du club, duquel a simplement démissionné Guy Pellet, ex-président du comité d'animation qui avait précisément été chercher M. Nighirian en 1983.

Un présent du passé...

Pour les remercier de leur fidélité, Patrick Parizon a remis aux supporters niortais les plus enthousiastes son dernier maillot porté en compétition. Un maillot frappé, bien sûr, du numéro 7 et qu'il avait revêtu pour un match Niort-Auxerre, en phase finale du Championnat de Division III, au mois de mai 1985.

▲ Il est désormais pratiquement acquis que Charbonnier, qui avait été prêté en début de saison à Cannes, réintégrera Paris-SG dans les semaines à venir, les responsables du club de la capitale lui ayant en effet fait savoir qu'ils comptaient de nouveau sur lui pour 1987-1988.

▲ Denis Bourdoncle,le Bordelais, a signé en faveur de Niort. Simonella, le gardien d'Istres, a lui aussi donné son accord ; mais priorité demeurera à Franck Mérelle.

▲ D'une certaine façon, François Lemasson n'arrive pas complètement dans l'inconnu à Lyon où il a signé un contrat de quatre ans. Ainsi retrouvera-t-il Havet qu'il a connu au Paris-SG, mais aussi Fréchet et Durix, avec lesquels il a accompli son service militaire.

▲ Le gardien d'Amiens, Martial Boudet, a signé à Boulogne qui évolue en Division IV.

MONTPELLIER CONFIRME

Déjà vainqueur 1-0 à l'aller, les Montpelliérains ont battu Niort 3-1 jeudi. Ils sont de ce fait sacrés champions de Division II.
MONTPELLIER b. NIORT : 3-1 (2-0). — 2 800 spect. Arb. : M. Hirtz. Buts : Milla (7e, Kiss (25e sur pen.) et Scala (57e), pour Montpellier ; Bassot (76e), pour Niort.
MONTPELLIER : Hours — Ballis, Stojkovic, Toutain, Lucchesi — Millot, Scala, Kader - Kiss, Milla (cap.), Rioust. Entr. : Mézy.
NIORT : Mérelle — Squaglia (cap.), Eyquem, Steck, Boucher — Cadu, Bassot, Amanalleh — Ribreau, Chomiafel, Augustin. Entr. : Parizon.

▲ Un premier enfant pour l'équipe de Bastia. Il s'agit de Frédéric Antonetti. Originaire de Venzolasca, un petit village à vingt-cinq kilomètres de Bastia, Antonetti, formé à l'INF Vichy, a déjà porté les couleurs du SECB durant la saison 1982-1983. Ensuite, il était parti à Béziers d'abord, au Puy ensuite, où les dirigeants bastiais sont allés le chercher. Sa venue va permettre de compenser au milieu du terrain le départ de René Bocchi.

▲ Pour le FC Montceau-Bourgogne, les vacances auront été de courte durée, puisque la reprise de l'entraînement est prévue pour vendredi prochain. Au menu de la période de préparation, on sait déjà que le groupe de Jean-Yves Chay, nouvel entraîneur des pros, aura un stage de mise en condition physique à Vittel du 22 au 28 juin.

▲ René Le Lamer, l'entraîneur de Cuiseaux, présentera à l'INSEP le jeudi 18 juin devant les instances de la FFF sa thèse ayant trait à la restructuration des différentes compétitions nationales. René Le Lamer avait reçu en décembre dernier pour son dossier les félicitations du ministre de la Jeunesse et des Sports.

▲ Une véritable hémorragie au sein du CSCL : après Olivier Blino, qui rejoint Laval, son club d'origine, Fehrat Khirat, lequel portera les couleurs de l'Olympique d'Alès la saison prochaine, c'est au tour de Mario Corian et de Tony Gianetta d'émigrer sous d'autres cieux. Corian a signé en ce dernier week-end un contrat avec l'Olympique Lyonnais et Tony Gianetta rejoindra son beau-frère lui aussi rémois, Jean-Pierre Bertolino, au SCO d'Angers.

BOUSDIRA ADJOINT DE MICHEL

Le FC Bourges vient de vivre sa énième crise. Le président voulait imposer un adjoint à son entraîneur Alain Michel. Par exemple Merchadier, Bargas ou Dolezar. Une solution récusée par ledit entraîneur qui voulait bien un adjoint, mais aussi un patron sur le terrain. Le choix d'Alain Michel allait par exemple en direction de Farès Bousdira. Mercredi dernier, le comité directeur approuvait le président Gronau dans sa démarche. Celui-ci voulait par ailleurs diminuer très sérieusement une masse salariale qui devenait ingouvernable.
Les choses étaient donc claires. Jeudi, Merchadier était sur place. Vendredi soir, la presse locale était invitée à la présentation de l'adjoint d'Alain Michel. On s'attendait à voir Merchadier en toute logique. Ce fut Farès Bousdira. Ce dernier sera donc pour deux ans l'adjoint d'Alain Michel. Il sera le leader formel sur le terrain et épaulera l'entraîneur dans les autres tâches.

▲ M. Ascoët ayant démissionné de la présidence du Stade Quimpérois, un directoire de quatre personnes a été mis en place pour assurer le nouveau départ du club cornouaillais : MM. Le Guil et Le Dirach, directeurs de centres Leclerc, Gérard, sénateur adjoint au maire de Quimper, et Ricono, directeur départemantal adjoint de l'Equipement.

▲ Pas de chance pour Thomas Remark, l'Allemand de l'OL qui, non seulement a eu bien du mal à convaincre son monde en cours de saison, mais a trouvé le moyen de revenir de Cannes, mardi dernier, avec un enfoncement de l'os malaire ayant nécessité une intervention chirurgicale que Remark souhaitait subir à Munich, mais qui a finalement eu lieu vendredi à Lyon.

GROUPE A	DÉPARTS	ARRIVÉES
ABBEVILLE	*Bouflet (Beauvais), Kutermak, Marco (Compiègne), Polo, Eo (Nantes)	*Heyman (Guingamp), *Aujoulat (Limoges), *Winieski (Amiens), *Marlot (Limoges), *Guttierez (Red Star)
AMIENS	*Adjovi-Boco (Rouen), *Buchat (Lille), *Prefaci (Viry), *Amouret (Rouen). Makukula (Nîmes), Khirat, Bonalair, Leconte, Hrasko, Gendron, Pujadas, *Winieski (Abbeville), *Boudet (Boulogne)	
ANGERS	*Beaufreton (ASSE), *Denizart (Lens), *Sauvaget (ASSE), Atamaniuk, Falette, Moulin.	*Monate (Auxerre), *Popovic (Partizan Belgrade), *Garcia (Quimper), *Gauthier (Millau), *Eyquem (Niort), Delanoé (Nantes), *Chellat (RC Paris), *Bertolino (Reims), Giannetta (Cuiseaux)
BEAUVAIS	*Roux (Paris-SG), *Titeca (Rouen), *Martet (Rouen), Recordier, Lumovic	Burcsa (Auxerre), Bouflet (Beauvais)
CAEN	*Muslin (Brest), *Moreau (Le Havre), Hamon, Stephan (arrêt)	*Léopoldès (Orléans), *Dostanic (Bourges), *Flores (Reims)
DUNKERQUE	Jallamion, Bensaoula	
GUINGAMP	*Wiss (Martigues), Tremel, Thiboult (Lorient), Szarmach, Heymann, Henriksen, Samson	*Calasan (Orléans), Grumelon (Clermont)
MULHOUSE	Toffolo, Dupraz, Laverny, Morgante (Auxerre), Tempet, Bouafia, *Kurbos (Nice), Nativi	*Motta (Fluminense), Bridier (RC Paris), Jenner (Strasbourg)
NIORT	*Eyquem (Angers), Bassot, Martineau, *Gladines (Valenciennes).	*Larre (Bella Vista), *Relmy (Rennes), *Colombo (Metz), *Oltra (Red Star), Bourdoncle (Bordeaux).
ORLÉANS	*Léopoldès (Caen), *Calasan (Guingamp), Janin, Vinuesa (Sète), Pelletier	*Le Maux (Tours), *Soler (Rennes), Content (Saint-Dié), Desrutins (Charleville), Lanthier (Nîmes)
QUIMPER	*Garcia (Angers), *Le Dizet (Rennes), *Tlemcani (Rennes), Creignou, Wantz, Levève, Ferrigno, Gaby, Garraud	Keruzoré (Brest)
RED STAR	*Oltra (Niort), Lerat (Lens), Ruffier, Tinmar, Laurent, Besançon	*Troussier (Alençon)
REIMS	Velud, *Flores (Caen), M. Ousfane, *Bertolino (Angers)	*Christophe (Rennes), *Guardiola (Saint-Dizier)
AEPB LA ROCHE	*Hagenbach (Rouen)	*Batelli (Valenciennes), *Villa (Auxerre).
SAINT-DIZIER	*Motowski (Tours), *Korac (Annecy), Pfrunner, *Pariset (Tours), *Guardiola (Reims)	
STRASBOURG	*Herbin (Saint-Étienne), Vogel (Monaco), Gudimard, Schuth, *Jenner, (Mulhouse)	*Christen (Monaco), *Kasperczak (Saint-Étienne), *Specht (Bordeaux), *Liégeon (Monaco), *Didaux (Lille), *Lemonnier (Le Puy), *S. Plancque (Lille).
TOURS	*Le Maux (Orléans), *Desrousseaux (Nîmes), Souto, Rubio, Query, Zdun, Morabito, Gressani	*Pariset (Saint-Dizier), *Motowski (Saint-Dizier), *Jean (Limoges).
VALENCIENNES	*Lauricella (Le Puy), *Burgio (Le Puy), *Batelli (La Roche AEPB).	*Mungo (Saint-Omer), Gallou (Rennes), *Daussy (Longpré), *Stassievitch (Saint-Omer), *Gladines (Niort), *Merry (Nîmes).

GROUPE B	DÉPARTS	ARRIVÉES
AJACCIO	*Makanaky (Toulon), Lobé (Nancy), Focone (Le Puy)	
ALÈS	*Zago (Lyon), *Cabanel (Lyon)	Revelli (Monaco), *Khirat (Cuiseaux-Louhans)
BASTIA	Santos, N'Gouete, *Chaussin (Toulon), Bocchi, Cervetti, *Murati (RC Paris).	*Antonetti (Le Puy)
BÉZIERS		*Éric Firoud (entraîneur)
BOURGES	*Dostanic (Caen), *Chebel (Martigues), Gury, Fortes, Bedouet, *Vandeputte (Istres), Amours, Marzolino, Mellaza, Pétron, Favier (arrêt)	*Bousdira (Montceau, entr. adjoint)
CANNES	Bellisi, Sassus, Guion, Charbonnier (Paris-SG), Garcia	
CUISEAUX	*Khirat (Alès), Donato, Trabelsi, Germain, *Blino (Laval), *Corian (Lyon)	*Makita (Nîmes)
GUEUGNON	Rey, Wathelet (Le Puy), Perfetti, Demuru.	
ISTRES	Faucher (Laval)	*Vandeputte (Bourges)
LIMOGES	*Marlot (Abbeville), Dewilder, *Le Blayo (Saint-Seurin), *D. Rabat (Paris-SG), *Jean (Tours), Volpatti (Le Puy), *Aujoulat (Abbeville)	
LYON	Sadi Wa, Remark, Bernard, *Goursat (Montceau), Topalovic, Ferri	Rico (Nice), *Lemasson (Saint-Étienne) *Zago (Alès), *Cabanel (Alès), *Corian (Cuiseaux), Mihajlovic (Zeljeznicar)
MARTIGUES	Boubacar, Devillechabrolle.	*Wiss (Guingamp), *Chebel (Bourges).
MONTCEAU	Gentes, Jodar, Cano, Justier, Wagner, *Bousdira (Bourges, entr. adjoint)	*Goursat (Lyon), *Garcia (Toulouse), *Leclercq (Sète).
MONTPELLIER	Tischner, Kiss, Furlan	*Mosca (Rennes), Julio Cesar (Brest), Rust (Sochaux), *Perez (Nîmes)
NIMES	Nygaard, *Perez (Montpellier), Palu, *Merry (Valenciennes), Espeisse, McDonagh, Lopez, Poortvliet, Charles, Hamimi, *Makita (Cuiseaux-Louhans), Lanthier (Orléans)	*Krawczyk (Lens), *Serafin, et *Bernad (Nice), *Desrousseaux (Tours), Makukula (Amiens), *Vidot (Le Havre), *Stefanini (Laval), *Amigo (Marseille), *Jannuzzi (Nice), Ninot (Rennes), N'Gouete (Bastia), Menad (Tizi-Ouzou), Krimau (Saint-Étienne)
LE PUY	*Lemonnier (Strasbourg), *Valleau (Brest), *Antonetti (Bastia), Béchard, Lepeltier, Gandolfi, H. Bargas, U. Bargas, Antonetti, Nourisson, Nosibor, Bisbal, Rolland	*Burgio (Valenciennes), Focone (Ajaccio), [illegible]ang (Annecy), Wathelet (Gueugnon), Barbier (Annecy), Faure (Thonon), Volpatti (Limoges), Janbuda (Gornik), Burcsa (Auxerre), Leclercq (Sète), Bakekolo (Congo)
SÈTE	Goffin (Metz), Estevan, Renaut, *Leclercq (Montceau), Bathenay (Rennes), Krause, Biamonte.	
THONON	De Rocco, Faure (Le Puy).	

Ainsi s'achève l'édition 86-87, au terme de cette trentième journée. Il manquait deux équipes à l'appel et finalement Dijon et Lorient ont plié armes et bagages pour l'étage supérieur. Le Championnat n'est pas terminé pour les premiers de chaque groupe qui se retrouvent ce mardi (sauf l'Ouest et le Nord, exempts). Quant aux autres, soyez remerciés des efforts consentis et surtout, reposez-vous bien...

Pas de trois autour d'un ballon. Moreau, dit « Momo », a le rythme dans la peau. Cela suffit quelquefois à faire danser les adversaires. Reims a fait banquette et Paris-SG devient vedette.
(Photo Jean-Claude LAMY)

par Stéphane GRODET

Dijon et Lorient : l'appel du 6 juin

RETOUR

A BON PORT

Michel Le Calloch, l'entraîneur de Lorient a réussi son retour. Lorient retrouve la Seconde Division, un an après l'avoir quittée. Un point d'avance sur Le Mans UC 72 au terme des trente journées et Le Calloch sait très bien, où son équipe est allée chercher ce point : « Au moment où nous avions à jouer des matches importants, ma formation a toujours été prête à répondre, grâce à ses qualités morales. Mais notre titre, nous l'avons gagné en apprenant à prendre des points sur les réserves pros. Et dans l'Ouest, c'est ça qui a fait la différence. » L'apport des Van Straelen et Mahmoud a influé sur le groupe entier et leur expérience a servi de rampe de lancement. Déjà, ces deux joueurs resteront la saison prochaine à Lorient. D'autre part, le statut d'indépendant sera conservé et une société d'économie mixte sera créée, car il est hors de question selon l'entraîneur de faire l'ascenseur. Plutôt le bloquer. Justice est faite selon Le Calloch, qui n'oubliera pas Claude Collas, le buteur de l'équipe, victime d'une double fracture tibia-péroné pendant la saison. Avant le match de Rennes, l'entraîneur a tenu ces propos à ses joueurs : « Ce soir, je crois que la causerie est inutile. Dès la première journée nous avons été en tête. Nous devons le rester après quatre-vingt-dix minutes. » Le coach s'est fait entendre.

rendez-vous

Phase finale
9 JUIN
Sochaux-Dijon
Châtellerault-Monaco
Exempts : Paris-SG et Lorient
13 JUIN
Lorient-Sochaux ou Dijon
Châtellerault ou Monaco-Paris-SG
19 JUIN
A Montluçon : finale

SOULAGEMENT

DEMANDE A L'AIDE

Nous repensons à cet instant de décembre où, discutant avec Pierre Flamion, alors que Chaumont possédait quatre points d'avance sur la formation de Jean-Claude Dubouil, le vieil homme avait balancé : « Tu vois, l'équipe que je redoute le plus n'est pas Clermont. C'est Dijon dont j'ai peur, parce qu'ils sont solides. » Flamion avait raison. Et Dijon jouera à l'étage au-dessus la saison prochaine. Pour la première fois de son existence. La nuit fut courte. Très courte pour l'entaîneur, que nous avons réussi a joindre juste après sa biscotte : « Je ne pensais pas souffrir autant. Ma joie est mitigée, car c'est aussi un soulagement. Ce qui nous arrive est une chose merveilleuse, mais je ne peux m'empêcher d'être inquiet pour notre avenir. La municipalité devra nous aider et nous serons bloqués avec trois mutations plus deux ex-pros. » En attendant de se pencher sur le recrutement, Jean-Claude Dubouil a tenu à se rendre à la « party » tout amicale organisée en l'honneur de l'équipe, dimanche toute la journée.

RESTER

LE MIRACULÉ

Il y a la joie des équipes qui montent et puis, il y a celle des formations qui sauvent leur tête, donc leur saison. C'est le cas de Villecresnes. Pour rester en Troisième Division, la formation d'Alain Bonnat devait impérativement l'emporter contre Corbeil et compter sur la défaite du RC Strasbourg. Le miracle s'est produit, et Villecresnes est fier de son parcours retour. Bonnat va pouvoir économiser de la bougie, pendant la trêve. Comptant jusqu'à quatre points de retard sur la première formation non relégable, l'équipe de la banlieue parisienne a pu refaire son retard et l'arrivée d'Omrane fut bénéfique. Engagé comme buteur, il a parfaitement rempli son rôle et a même débordé sur ses camarades. L'enthousiasme est revenu et tout le monde a pensé qu'il était possible de rester. Les joueurs peuvent partir tranquilles en vacances, la pression qu'ils ont supportée ayant grand besoin d'être évacuée.

PALMARES

CENTRE
Champion et promu : Dijon.
Relégués : Chalon, Fontainebleau, Roanne.

CENTRE-OUEST
Champion et promu : Châtellerault.
Relégués : Montauban, Poitiers, Tours.

EST
Champion : Sochaux.
Promu : Melun.
Relégués : Sarreguemines, RC Strasbourg, Thionville.

NORD
Champion : Paris-SG.
Promu : Rouen.
Relégués : Calais, Hazebrouck, Roubaix.

OUEST
Champion et promu : Lorient.
Relégués : AS Brest, US Montagnarde, La Roche-sur-Yon.

SUD
Champion : Monaco.
Promu : Grenoble.
Relégués : Aix, Orange, Sète.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
6 000 (Dijon), 4 811 (Lorient), 4 442 (Rouen), 2 650 (Le Mans), 1 045 (Sedan), 703 (Saint-Quentin), 749 (Saint-Lô), 700 (Toulouse Fontaines).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS
Courtet (INF Vichy), Mosser (Vauban).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
M. Lacome (Chalon), Di Mascio (Dijon), Hoffmann (Tours), Madar (Sochaux), Piumi (Compiègne), Arnal (Creil), Rolland (Rouen), Ade (Caen), Nelly (Versailles), Souvigné (Monaco), F. Soler (Nice).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Guilluy (Melun), Simon (Nancy), Chanut (Villecresne), Lemoine (Maubeuge), Arnal (Creil), Fortunato (Calais), Tredan (Guingamp), Turban (Redan), M'Bemba (Caen), F. Soler (Nice).

A MARQUÉ CONTRE SON CAMP
Lacles (Saint-Raphaël).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
19 buts : Burini (Versailles.
18 buts : Affaire (Clermont-Ferrand).
CENTRE-OUEST
17 buts : Miguel (Mont-de-Marsan).
15 buts : Lalanne (Bordeaux), Sabatier (La Rochelle).
EST
14 buts : Weiss (Epinal).
13 buts : Skubizenski (Mulhouse), Borde (Sarreguemines).
NORD
22 buts : Rolland (Rouen).
18 buts : Marquet (Paris-SG).
OUEST
13 buts : Prado (Lorient).
12 buts : Colas (Lorient), Hiegel (Véloce Vannes).
SUD
14 buts : F. Soler (Nice).
13 buts : Isola (Sète).

CLASSEMENT DES ÉTOILES
CENTRE
10 étoiles : Courtet (INF Vichy).
9 étoiles : Otokore (Auxerre), Laigneau (Chaumont).
CENTRE-OUEST
11 étoiles : Rabier (Thouars).
10 étoiles : Aouiriri (Montauban).
EST
10 étoiles : Conrath (Vauban).
9 étoiles : Durand (Metz).
NORD
14 étoiles : Vilmont (Creil).
9 étoiles : Naciri (Fécamp), M. Ledru (Roubaix), Ply (Saint-Quentin).
OUEST
11 étoiles : Covassi (La Roche-sur-Yon).
9 étoiles : Bellal (Cherbourg), Tison (US Montagnarde).
SUD
11 étoiles : Gomez (Aix), Carpeggiani (Perpignan), Aroca (Saint-Raphaël).
9 étoiles : Massol (Avignon), Niang (Valence), Lopes (Saint-Priest).

CENTRE

Auxerre b. *Villefranche	2-0
*Roanne b. Clermont	2-0
*Dijon b. Orléans	4-0
Chaumont b. *Montluçon	3-1
Versailles b. *Gueugnon	3-0
*Annecy et Lyon	0-0
*Chalon b. Fontainebleau	3-1
*INF Vichy b. Saint-Etienne	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	44	30	18	8	4	51	22
2. Chaumont	43	30	19	5	6	51	27
3. Auxerre	37	30	15	7	8	56	27
4. Clermont	33	30	14	5	11	55	40
5. Lyon	33	30	11	11	8	31	30
6. Villefranche	32	30	12	8	10	44	42
7. St-Etienne	32	30	13	6	11	35	35
8. Annecy	31	30	11	9	10	42	42
9. Versailles	27	30	10	7	13	38	48
10. INF Vichy	27	30	7	13	10	35	29
11. Orléans	26	30	10	6	14	31	53
12. Montluçon	26	30	8	10	12	34	47
13. Gueugnon	25	30	9	7	14	31	39
14. Chalon	24	30	8	8	14	38	45
15. Roanne	21	30	7	7	16	29	45
16. Fontainebleau	19	30	8	3	19	37	69

ROANNE b. CLERMONT : 2-0 (1-0). — Terrain bosselé. Arbitre : M. Cheron. Spectateurs : huis clos. Buts : Bianchi (37e), Soleyant (85e).
ROANNE : Sotton — Fabres, Mercier (Perichon, 8e), Noël, Pâtissier — Viganne (Rougert, 85e), Antunes, *BEZZAH — Dos Santos, Bianchi, Soleyant, Entr. : Bianchi.
CLERMONT : Mialon — Garcia (Bernard, 50e), Fournier, Bapt, Renaud — Odin, Manuel, Petitjean — *FERRARO, Richaud, Mayoux (Romeu, 62e). Entr. : Vernay.

VERSAILLES b. GUEUGNON : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 50 env. Buts : Nelly (46e et 84e), Gomez (58e).
GUEUGNON : Ouillon — Delbouve, Bouvier, (Santoliquido, 67e), Mraz, Coello — Richard, *ROYER, Borgnat — Biguet, Sacller, Mazzéo. Entr. : Dessoly.
VERSAILLES : Tarrot — Da Silva (Guesde, 71e), Leguillon, Rogabois, Zionny — Rimoli, *NELLY, Badoual — Dafonseca, Gomez, Rigo. Entr. : Samoyeau.

ANNECY et LYON : 0-0. Terrain : bon. Recette : 8 112 F. Arbitre : M. Cottet. Spectateurs : 253.
ANNECY : Desprez — Briffod, Roboam, Marinkov, (Berthelet, 85e), *POINSIGNON — Comtat, Vanhoutte, Habault — Longet (puis Pétrod (72e), Barbier, Mazzia. Entr. : Lang.
OL. LYONNAIS : Desbois — Guichard, Planes, Bess (Can, 63e)? Yé — *GAUGE, Taborda, Garde — Fouletier, Venditelli, Durix. Entr. : Broissard.

AUXERRE b. VILLEFRANCHE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. Spectateurs : 150. Buts : Villa (54)e, Otokore (88)e.
VILLEFRANCHE : Sibut — Bruno, Piliot, Gabrièle, Belhanini — Ogier, *FAVRE, Farget — Ferrigno, (Makélélé, 71e), Fachaux, Marquez. Entr. : Elie.
AUXERRE : Charbonnier — Gomez, Gendreau, Messager, Mahé — Mazzolini (Bah, 60e), Villa, Meilley (Pelletier, 75e), Guerreiro, *MONATE, Otokore. Entr. : Rolland.

CHALON b. FONTAINEBLEAU : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 4 113 F. Arbitre : M. Paciel. Spectateurs : 148. Buts : Chalon, M. Lacome (18e et 76e), A. Richard (70e). Fontainebleau : Lenartowicz.
CHALON : *DELIC — Pardon, Ph. Lacome, Fleury, Barthelet — Richard, Fayolle, Antoinat — Monvoisin, M. Lacome, Nzungu (Duhayer, 64e). Entr. : Bacquet.
FONTAINEBLEAU : Dussi — Bravard, Soulard, Pauleau, Guilaine — Connel (Hocquaux, 68e), Debaut, Grenier, *LENARTOWICZ, Muzzarelli, Villemin, Maya (68e). Entr. : Delacroix.

INF VICHY b. ST-ETIENNE : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 1 656 F. Arbitre : M. Boutin. Spectateurs : 92. Buts : Courtet (28e, 40e et 89e), Mateu (31e), Porada (68e).
INF VICHY : Valcony — Legal, Fournier, Potet, Beaumet (Porada, 46e), Bouyer, Lebellec, Canonne — *COURTET, Mateu (Colas, 46e), Lefeuvre. — Entr. : Mereile.
ST-ETIENNE : Fourbon — Deguerville, Bouduben, Tafreville, Sibourg, Roumazeille, Claveloux, Chartier — Kalamouka (Lisena, 53e), Chicaro, *MARIEZ (Tabti, 53e). Entr. : Repellini.

DIJON b. ORLEANS : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Chlab. Spectateurs : 6 000. Buts : Ravali (5e), Di Mascio (6e et 89e), Mansouri (57e).
DIJON : Rigal — Bouachrie, Bigarnet, Trassart, Popard — Henriot, *MANSOURI, Hakkar, (Crespo, 80e), Dubourdeaux — Di Mascio, Ravali (Chalons, 82e). Entr. : Dubouil.
ORLÉANS : Viot — Hue, Leoture, *FIORITI, Di Follo — Costa, Béasse, Pelletier (Lecorsu, 46e), Lasne, Poucan, Djire. Entr. : Bordas.

CHAUMONT b. MONTLUÇON : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Nolet. Spectateurs : 500 env. Buts : Montluçon : Aujon (57e), Chaumont : P. Alexer (24e), Krzywanski (85e), Baubonne (88e).
MONTLUÇON : Boutaleb — Nauffray, Roffet, Farsy, Pfertzel — Stamm, Cvetkovic (80e), Ibanez, Gayon — *AUJON, Ben Said, Aliotti. Entr. : Pfertzel.
CHAUMONT : Nauche — Marvey, *COLLIN, Bonassi, Depuille — Th. Alexer, Burtz, Laigneau — Kiefer, Krzywanski, P. Alexer (Baubonne, 66e). Entr. : Flamion.

CENTRE-OUEST

***Pau b. Thouars** 2-0
Angoulême b. *Muret 1-0
***Tours b. Bordeaux** 4-0
Toulouse FC b. Mont-de-Marsan 2-0
***Poitiers b. La Rochelle** 2-1
***Montauban b. Cholet** 3-0
Châtellerault b. *Toulouse-Fontaines ... 2-0
***Brive b. Libourne** 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Châtellerault**	44	30	18	8	4	51	23
2. **La Rochelle**	39	30	13	13	4	42	25
3. **Pau**	37	30	14	9	7	46	37
4. Toulouse FC	36	30	14	8	8	40	27
5. Bordeaux	34	30	11	12	7	49	36
6. **Cholet**	32	30	10	12	8	32	29
7. **Muret**	32	30	10	12	8	40	35
8. **Brive**	29	30	9	11	10	24	25
9. **Angoulême**	29	30	6	17	7	19	23
10. **Libourne**	28	30	11	6	13	32	34
11. **Thouars**	28	30	7	14	9	25	32
12. **Mont-de-Marsan** ..	25	30	6	13	11	37	45
13. **Toulouse-Font.** ...	23	30	7	9	14	29	54
14. Tours	22	30	5	12	13	33	43
15. **Montauban**	22	30	7	8	15	31	44
16. **Poitiers**	20	30	6	8	16	28	46

TOULOUSE FC b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 5 555 F. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 192. Buts : Assadourian (3e), Casino (38e).

MONT-DE-MARSAN : Louis — D. Dupin, Lestage, ***MEOULE**, Révertegat — Darribeau, Lajus, Perrin — Kelta (P. Dupin, 60e), Elissalt (Duluc, 30e), Marquet. Entr. : Darcos.

TOULOUSE : Huc — Petitjean, Hernandez, Broca, Fouca — Reda, Assadourian, Garcia, Rodor — **ALMANDOS**, Casino. Entr. : Delmas.

ANGOULÊME b. MURET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 980 F. Arbitre : M. Besnier. Spectateurs : 29. But : Morange (51e).

MURET : Raymond-Taillneau, ***ROGE**, B. Sud, Barthe — Andrade, Carominas, Audouin — Feuillerat, E. Sud, Ruiz (Komano, 64e). Entr. : Rabier.

ANGOULÊME : Chemier — **MORANGE**, Fons, Baiola, Maurin — Lavarague, Parédes, Chikhi — Aranjo, Cisneros (Dadot, 64e), Texier. Entr. : Chemier.

CHATELLERAULT b. TOULOUSE-FONTAINES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : entrées gratuites. Arbitre : M. Soulerot. Spectateurs : 700. Buts : Labonne (54e), Pattery (80e).

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — ***SIMON**, Tortes, Desrousseaux, Martin — Safon, Petit (Jelali, 81e), Legrand — Chicouanne (Fauré, 60e), Boyer, Armand. Entr. : Rogé.

CHATELLERAULT : Picard — Billy, Pain, Stojanovic, Guery (Duveau, 79e) — Malroff, Lecouvreur, Plaut — Pattery, ***VINCENT** (Beaufégeau, 78e), Labonne. Entr. : Felden.

PAU b. THOUARS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n. c. Arbitre : M. Puyalt. Spectateurs : 300. Buts : Pere-Escamps (27e), Monteiro (51e).

PAU : Sesma — Legru, Lehman, ***VÉSIR**, Larrieu — Richier (Rieffel, 84e), Monteiro, Pascual (Avila, 79e), Loustaunau, Zahi, Péré-Escamps. Entr. : Escudé.

THOUARS : ***RABIER** — Rambault, Cazergues, Lucas, Sale — Grégoire, Rabouam, Ciaravino (expulsé à la 33e), Moneau — Jarna (Guilhot, 75e), F. Bideau (J.-C. Bideau, 60e). Entr. : Marchand.

MONTAUBAN b. CHOLET : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n. c. Arbitre : M. Marian. Spectateurs : n. c. Buts : Lagarde (41e), Garel (47e), Portoles (81e).

MONTAUBAN : Guissepin — Baraona, Périssé (Celce, 83e), Combrié, Saint-Arromans — Bonnetat, Lacombe, Laflorentie, ***LAGARDE** — Laissard (Portoles, 75e), Garel. Entr. : Salido.

CHOLET : Jeannet — Radigois (Prohouly, 83e), Lila, David, Penaud — Pichetti, Daudet, Boisdron, Hivon — Abraham, Theau (***BROSSIER**, 45e). Entr. : Ibrahim.

POITIERS B. LA ROCHELLE : 2-1 (0-0). — Terrain : inégal. Recette : 12 636 F. Arbitre : M. Lesage. Spectateurs : 108. Buts : **Poitiers** Chedozeau (52e), Rouet (75e). **La Rochelle** Baudry (68e).

POITIERS : Rodier — Demay, Polak, Brottier, Laidet — Chedozeau, Lievre (Rouet, 50e), ***POLAMSKI** — Mathieu, Challot, Meunier (Braconier, 67e). Entr. : Michaud.

LA ROCHELLE : Baudry — Cochet, Delarge, ***BA**, Verdon — Klio, Barraud, Monier — Fremont, Jouannic (Sabatier, 46e), Cleret. Entr. : Gauthier.

TOURS b. BORDEAUX : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourdaret. Spectateurs : 20. Buts : Demarchi (12e), Leullier (22e), Hoffmann (23e et 45e).

TOURS : Millet — Boisseau, T. Asdrubal (Laizeau, 46e), Laimand, Gerez (Manchon, 73e) — Gnagore, Debord, Leullier — Demarchi, ***HOFFMANN**, D. Asdrubal. Entr. : Loiseau.

BORDEAUX : Barragué — Laporte, Pardou, ***BRACCI**, Rollain — Debono, Geffroy, Gautier — Casagrande, Camara, Larre. Entr. : Goubet.

BRIVE b. LIBOURNE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 500 F. Arbitre : M. Thuram-Ulien. Spectateurs : 340. Buts : Manus (16e), Missonnier (70e), Faurel (89e).

BRIVE : Caillon — ***BOUCHERIE**, Terrier, Pierrot (Cooper, 73e), Lacroix — Faurel, Serre, Manus — Vergne, Missonnier (Baldassari, 82e), Borie. Entr. : Navarro.

LIBOURNE : Lacourt — Sarotte, Allemandou, Guilhem, Cazaumajou — Celerier, Comet, Allbert, Leiza — Borne, ***CASSOLA**. Entr. : Gallice.

EST

***Sochaux b. RC Paris** 5-0
***Vauban b. Charleville** 4-2
***Epinal b. RC Strasbourg** 3-2
***Metz b. Sarreguemines** 4-0
***Villecresnes b. Corbeil** 2-0
Meaux b. *Sedan 1-0
***Melun b. Nancy** 2-1
Thionville et Mulhouse 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	42	30	17	8	5	45	17
2. **Melun**	37	30	13	11	6	38	20
3. Mulhouse	37	30	12	13	5	35	23
4. **Vauban**	36	30	12	12	6	38	27
5. **Meaux**	35	30	10	15	5	41	31
6. Nancy	30	30	9	12	9	37	30
7. **Epinal**	30	30	10	10	10	37	40
8. **Charleville**	29	30	9	11	10	28	34
9. **Sedan**	27	30	9	9	12	25	29
10. RC Paris	27	30	6	15	9	29	32
11. Metz	26	30	5	16	9	24	23
12. **Corbeil**	26	30	6	14	10	28	33
13. **Villecresnes**	26	30	7	12	11	26	41
14. RC Strasbourg ...	25	30	5	15	10	33	41
15. **Sarreguemines** ...	25	30	8	9	13	32	43
16. **Thionville**	22	30	5	12	13	18	48

METZ b. SARREGUEMINES : 4-0 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 7 000 F. Arbitre : M. Heitz. Spectateurs : 330. Buts : Black (15e et 73e), Deza (43e et 53e).

METZ : Rodolphe — Vandini, Carnavale, Franzel (Wetz, 79e), Weber — Ottaviani, Butignole, Durand — Romano, Miranda (Barrière, 77e), ***Dezan**. Entr. : Muller.

SARREGUEMINES : ***SOLIGNAC** — Paulin, Pelletier, Nicolini (Trautmann, 28e), Groutch (Mangione, 69e), Bracigliano, Kappes — Lévy, Chapira, Lotz, Bordé. Entr. : Pokiltar.

MELUN b. NANCY : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 11 983 F. Arbitre : M. Tondeur. Spectateurs : 485. Buts : Guilluy (61e, sur pen.,), Laversenne (84e), pour Melun ; Simon (80e, sur pen.), pour Nancy.

MELUN : Trognon — Turinay, Leblond, ***CHAFFAUX**, Guilluy — Da Silva (Singa, 46e), Montier, Laversenne — Ruiz (Amouroux, 75e), Alonzi. Entr. : Malherbe.

NANCY : Pégorer — Nallet, Fischer, Gé, Harmand — Bochetti, Gava, Chevalier — Engel, ***SIMON**, Poulet. Entr. : Cloët.

MEAUX b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 22 936 F. Arbitre : M. Guilbert. Spectateurs : 1 045. But : Luzi (58e).

SEDAN : ***DUPUIS** — Fouzari, Prun, Jacquier, P. Lefebvre — Baudrillard, Bandry, Pounewatchi, Bollini (Calvez, 67e) — M. Andry, Morales. Entr. : Tordo.

MEAUX : Lévy — Roussey, Pedrotti, ***LEBŒUF**, Talbiera — De Zerbi, Tho (Massard, 67e), Besnet, Luzi — Guidicelli, Chillet (Kameche, 80e). Entr. : Anziani.

VILLECRESNES b. CORBEIL : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 10 200 F. Arbitre : M. Planchez. Spectateurs : 410. Buts : Sinnesal (77e), Chanut (79e, sur pen.).

VILLECRESNES : Maire — Vedeau, Serre, Deom, Maraisse — ***CHANUT**, Sultana, Leite — Reguera, Omrane (Theiliez, 59e), Sinnesal. Entr. : Bonnat.

CORBEIL : Bompard — Senou, Vannier, Hoppe, Borne — Depavin, Ramamefasolo, Mauvières, Makladi — ***BRAIN**, Hunou. Entr : Bouriard.

SOCHAUX b. RC PARIS : 5-0 (3-0). — Terrain : inégal. Recette : n.c. Arbitre : M. Beck. Spectateurs : 120 env. Buts : Lada (20e), Lestrade (40e), Frotey (45e), Madar (61e et 75e).

SOCHAUX : Ferrand — Dufournet, Nicol, Canton, Zandona — Gaonac'h, Lestrade (Bruchot, 68e), ***HELT**, Madar — Frotey (Poisse, 79e), Lada. Entr. : Cédolin.

RC PARIS : Gallone — Biondeau, Dangletto, Legrevès, Sekana — ***CHELLAT**, Irazoqui, Jumel, Hatchouel — Hageman, Clerix. Entr. : Takac.

VAUBAN b. CHARLEVILLE : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 50. Buts : Conrath (8e), Mosser (42e, 75e et 90e), pour Vauban ; Brény (5e), Gueye (84e), pour Charleville.

VAUBAN : T. Froeliger — Mouakit (Hugel, 80e), Diop, P. Froeliger, Schmitt — ***MOSSER**, Coste, Conrath — Erbs, Guerra, Ziegelmeyer. Entr. : Kaelbel.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Schaller, Compère, Polaniok, Louvard — Pierrel (Delcampe, 22e), Brény, Petric, Ciesse — Gace, ***GUEYE**. Entr. : Martinot.

THIONVILLE et MULHOUSE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Monnier. Spectateurs : 143. Buts : Karamol (75e), pour Thionville ; Blériot (51e), pour Mulhouse.

THIONVILLE : Sausy (Alzin, 46e) — Talcone, ***GENERO**, Florina, Sinnès — Schanne, Durand, Karamol — Gastaldello, Lequien (Esse, 79e), Bellavia. Entr. : Tucak.

MULHOUSE : Rinner — Fichaux, Behe, Perion, Itlis — Schmidlin — ***PEUGET**, Sène — Blériot, Kaminski, Sackstéder. Entr. : Prost.

ÉPINAL b. RC STRASBOURG : 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Rousseaux. Spectateurs : 300. Buts : Weiss (50e), Fogue (83e), Demoulin (86e), pour Épinal ; Sattler (59e), Mazerand (85e), pour le RC Strasbourg.

ÉPINAL : Chonavel — Bezaz (Baudoin, 45e), Fieck, Kieffer, ***POIROT** — Rouam, Benmeriouma, Chere, Demoulin — Benier, Weiss (Fogue, 54e). Entr. : Pleimelding.

RC STRASBOURG : *SCHUTH — Esbach, Canosi, Sattler, Jacky — Ciamberino, Cobos, Paterno, Mille (Droesch, 50e) — Siegmann (Fath, 61e), Mazerand. Entr. : Gemmrich.

NORD

***Paris-SG b. Reims** 2-1
***Evreux et Lens** 0-0
***Le Havre b. Roubaix** 2-1
***Saint-Quentin b. Lille** 1-0
Creil b. *Saint-Omer 3-0
***Compiègne b. Hazebrouck** 2-1
Fécamp b. *Maubeuge 2-1
***Rouen b. Calais** 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	46	30	20	6	4	74	33
2. Rouen	41	30	18	5	7	66	23
3. Lens	37	30	17	3	10	53	29
4. **Compiègne**	34	30	13	8	9	36	21
5. Le Havre	34	30	13	8	9	39	38
6. Reims	32	30	13	6	11	39	38
7. Evreux	30	30	9	12	9	35	34
8. Saint-Quentin ...	29	30	8	13	9	31	39
9. **Maubeuge**	29	30	12	5	13	41	42
10. Lille	29	30	10	9	11	30	35
11. **Fécamp**	28	30	8	12	10	40	45
12. **Saint-Omer**	27	30	9	9	12	30	45
13. **Creil**	26	30	9	8	13	24	39
14. **Calais**	25	30	9	7	14	32	46
15. **Roubaix**	20	30	6	8	16	20	52
16. **Hazebrouck**	13	30	5	3	22	25	56

FÉCAMP b. MAUBEUGE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 4 892 F. Spectateurs : 210. Arbitre : M. Gardinetti. Buts : Ebongué (28e), Dallet (47e) pour Fécamp ; Lemoine (38e sur pen.) pour Maubeuge.

MAUBEUGE : Ply — Pavart, Bramme, Legrand, Palermo — G. Gosset (J.-J. Gosset, 76e), Baisson, ***GAY**, Bâ (Caullery, 79e) — Lemoine, Gullion. Entr. : Varnier.

FÉCAMP : Nadjar — Leteilier, Deslandes, Burel, Clapson — Attinault, Demouchy, Naciri, Droniou — Dallet, ***EBONGUE**. Entr. : Broggini.

COMPIÈGNE b. HAZEBROUCK : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 175 F. Arbitre : M. Michel. Spectateurs : 285. Buts : Plumi (56e et 75e) pour Compiègne : Théry (60e) pour Hazebrouck.

COMPIÈGNE : Cantrel — Debouverie, Synakowski, Krug, Feneau — Degouy, Laribi (Delannoy, 79e), Bernauer — ***CALESSE**, Plumi, Bagayoko (Palermo, 79e). Entr. : Krug.

HAZEBROUCK : Toursel — Michaux (Rainboni, 46e), Dehongler, Cremers, Godel — Picavet, Delcampe, Diallo — Bogaert, ***THERY** (Nobilo, 79e), Conet. Entr. : Lepoutre.

CREIL b. SAINT-OMER : 3-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 6 145 F. Arbitre : M. Burton. Spectateurs : 229. Buts : Arnal (9e sur pen.), Rondy (53e), Faria (68e).

SAINT-OMER : ***GLACHANT** — Poissonnier (Papierski, 46e), Pogor, Mecquignon, Fontaine, Masure, Cybulski, Stassievitch — Kordes (Mantel, 66e), Delannoy, Perz. Entr. : Stassievitch.

CREIL : ***PARIZE** — Boulongne, Terras, Lefevre, Fourny — Orrière, Arnal, Rondy — Faria, Mauduit (Azar, 82e), Ducrot (Dejardin, 85e). Entr. : Barra.

PARIS SG b. REIMS : 2-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 532 F. Spectateurs : 30. Arbitre : M. Poulain. Buts : Martinez (54e), Simba (67e) pour PSG ; N'Ousfane (89e) pour Reims.

PARIS SG : Barrabé — Vasseur, ***CORDIER**, Martinez, Persol (Robles, 62e) — Moreau, Martin, Vermeulen — Vandecasteele (Perez, 80e), Simba, Bellay. Entr. : Momtbaers.

REIMS : Pingry — Poullec, ***DIAZ**, Dubois, Thery — Thielmonte, O. Ousfane, Szulc, Cochaux — François, N. Ousfane. Enr. : Phelippon.

SAINT-QUENTIN b. LILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 783. Arbitre : M. Lequy. Buts : Ply (87e).

SAINT-QUENTIN : Barbet — ***GOMEL**, Bortolotti, Pouchain, Leduc — Col, Troufléau (Moudjahed, 64e), El Mountacir — Da Costa, Ply, Poulain. Entr. : Mascret.

LILLE : Tranchant — Bazil, Faly, Soumah, Gaillard — Guyon, Vandeputte, ***ROHART** (Delver, 85e) — Roinet, Delavigne, Courson (Gomez, 32e). Entr. : Michelin.

EVREUX et LENS : 0-0. — Terrain : souple. Recette : 5 543 F. Spectateurs : 231. Arbitre : M. Chartron.

EVREUX : Garnier — Desseaux, Franchet, Kersulec, Ruel — David (Boudier, 75e), ***BOUCHELAGHEM**, Cocard — Carlos-Gomez, Lanchon, Mayamba (Morel, 85e). Entr. : Stranik.

LENS : Gardié — Denquin, Wable, Gunia, Toffart — Anbae, ***BAUDRY**, Zappia — Maufrey, Makengo, Legrand. Entr. : Parisseaux.

LE HAVRE b. ROUBAIX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Frenot. Spectateurs : 50. Buts : Uvenard (21e), Rahot (71e) pour Le Havre ; Solka (57e) pour Roubaix.

LE HAVRE : Milet — Carpentier, Dos Santos (Coet, 25e), Cyprien, Amelot — Quilian (Clarpson 61e), Lelong, Rahot, Lebreton — Bargonne, ***UVENARD**. Entr. : Djaadaoui.

ROUBAIX : Talpaert — A. Ledru, Delattre, Dumortier, Decroix — Bauman, M. Ledru, ***SOLKA**, Ibanque — Lemut (Fischer, 73e), Lefebvre. Entr. : Bennelin.

ROUEN b. CALAIS : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 85 587 F. Arbitre : M. Cotrel. Spectateurs : 4 442. Buts : Rolland (11e et 84e), Bouchez (62e), Larue (65e) pour Rouen ; Fortunato (78e sur pen.) pour Calais.

ROUEN : Lechevallier — Sagnia (Larue, 46e), Szklarek, Richard Jouanne — Peltier, Heauiné, Danneville (Zorzetto, 66e) — Montibeller, ***ROLLAND**, Bouchez. Entr. : Dos Santos.

CALAIS : Hochart — Deharte, Saison (Bontant, 62e), ***DESMENEZ**, Piedbois — Boulanger, Fortunato, Houtch — Pollet, Beaugrand (Ayivi, 52e), Renaut. Entr. : Desmenez.

OUEST

FC Brest b. *Cherbourg 1-0
***Guingamp et Redon** 1-1
Véloce Vannes b. *La Roche/Yon 2-1
***Le Mans UC 72 b. Nantes** 1-0
***Lorient b. Rennes** 4-0
***Saint-Lô b. US Montagnarde** 3-0
***Caen b. Laval** 4-0
Lisieux b. *AS Brest 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Lorient**	42	30	18	6	6	58	30
2. **Le Mans UC**	41	30	16	9	5	47	25
3. Nantes	39	30	14	11	5	44	22
4. FC Brest	36	30	14	8	8	43	24
5. Guingamp	36	30	13	10	7	43	48
6. **Redon**	35	30	12	11	7	41	33
7. Rennes	34	30	14	6	10	46	42
8. Cherbourg	28	30	8	12	10	35	41
9. **Véloce V.**	28	30	9	10	11	31	32
10. Caen	27	30	7	13	10	30	34
11. **Lisieux**	27	30	6	15	9	25	29
12. **Saint-Lô**	26	30	6	14	10	29	36
13. Laval	26	30	9	8	13	26	38
14. **US Mont.**	22	30	7	8	15	29	41
15. **La Roche/Yon** ...	21	30	5	11	14	27	41
16. **AS Brest**	12	30	1	10	19	21	61

GUINGAMP et REDON : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette n.c. Spect. : 100 env. Arb. : M. Pauchard. Buts : Trédan (72e sur pen.) pour Guingamp ; Turban (71e) pour Redon.

GUINGAMP : Corbel — ***PHILIPPE**, Guyader, Jacques, Goregues (Tynever, 85e) — Beauvillain, Rosmorduc, Trédan, Le Joly — Courtel, Mallet, (Jouet, 78e). Entr. : Le Borgne.

REDON : Arnault — Barel (Bloyet, 85e), Denis, Delbourg, Lefeuvre — Martin, Paul, Battais, ***TURBAN** — Rebillon (Ollivier, 79e), Papin. Entr. : Pluchon.

CAEN b. LAVAL : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 89. Arb. : M. Blard. Buts : Ade (30e et 81e), Requier (80e), M'Bemba (73e sur pen.).

CAEN : Montanier — Requier, S. Stephan, Théault, M'Bemba — ***PAROT**, Roques, Lehouëlleur (Audra, 75e), Hainsselin, Bouazo (Louvel, 58e), Ade. Entr. : Carreau.

LAVAL : Godard — Davis, Lemeunier, Gilles, Drouet — Zeribi, Vetillard, ***LEROUX** — Doittée, Eydum, Legendre (Trideau, 65e).

LE MANS b. NANTES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 66 793 F. Spect. : 2 650. Arb. : M. Gordor. But : Milanèse (86e).

LE MANS : ***JACOTIN** — Jarno, Crimetz, Taruffi, Savignard — Trinita (Creff, 70e), Papillon (Boivin, 87e), Gourcuff — Loison, Milanèse, Verlen. Entr. : Gourcuff.

NANTES : Gaziau — Obry (Kaba, 64e), Suaudeau, Auneau, Naïm — Delanoë, Frankowski, ***DEVERGE** — Stephan, Garande, Rémy. Entr. : Denoueix.

FC BREST b. CHERBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : sec. Recette n.c. Spect. : 655. Arb. : M. Telène. But : Yquel (75e).

CHERBOURG : Luckzow — Lucbert, Giguet, Fleury, ***JORE** — Lenormand, Tucsek, Birette, Leday (Chojnacki, 60e) — Oger, Gouesiard (Polara, 60e). Entr. : Largouet.

FC BREST : Gouin — Doulouard, Le Turnier, Pien, Pierre — Le Fornal, Pabois, Salaün — Mauxion, Yquel, ***CLOAREC**. Entr. : Maligorne.

SAINT-LO b. US MONTAGNARDE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 18 600. Spect. : 749. Arb. : M. Couchelou. Buts : Redon (37e), Artur (60e), Le Corvic (80e).

SAINT-LO : ***RIOULT** — Chardonnet, F. Jauvelat, Debu, Croci — Le Corvic, Dangelo (Vincent, 46e), Redon, B. Jauvelat — Demondésir (Richard, 82e), Artur. Entr. : J.-L. Coustillet.

US MONTAGNARDE : Candon — Leroux, Allanic, Lancelot, Pourère — Kermorvant (Guillerme, 40e), Jegouzo, Henriot, ***TISON** — Le Nozach (Gueganic, 62e), Yhuel. Entr. : Sagré.

LORIENT b. RENNES : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 147 487 F. Spect. : 4 811. Arb. : M. Laine. Buts : Jehel (33e), Prado (44e), Mahmoud (66e), Le Roux (89e).

LORIENT : Le Garrec — Le Tallec, Le Lay, Van Straelen — Hado, Prado, Belchior (Le Roux, 82e), ***MAHMOUD**, Jehel — David (Robin, 82e), Jeffroy. Entr. : Le Calloch.

RENNES : Mantaux — Graignic (Durand, 66e), Auter, Le Fur, Le Garrec — Guimard, Sourisseau, ***LE GUEN**, Barthelémy — Sow, Fauvel (Lavallée, 59e). Entr. : Beaulieu.

VELOCE VANNES b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 2 826 F. Spect. : 107. Arb. : M. Lalu. Buts : E. Le Prieliec (42e), Hiegel (61e) pour Véloce Vannes ; Roques (23e) pour La Roche-sur-Yon.

LA ROCHE-SUR-YON : Rabilier — Lucas, Lermite, Guignard, Asseloos — Guittot, Gachenot, ***CASTIES**, Bocquier — Tesson (Covassi, 69e), Roques. Entr. : Casties.

VELOCE VANNES : Layec — F. Le Prieliec, ***E. LE PRIELLEC**, Huchon (Le Bouriout, 83e), Mezenge — Champagne, Robic, Lagadec, Marenne — Hiegel, Joubrel. Entr. : Boucq.

AS BREST b. LISIEUX : 1-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : n.c. Arb. n.c. But n.c.

AS BREST : Quéré — Sagorin, Podor, Page, Artur — Vlard, Le Guen, Avila — Martina, Stervinou, Lousse. Entr. : Lemoine.

LISIEUX : Mellouin — Simon, Bonnoux, Lennehol, Joseph — Roger, Rousseau, Fouquier — Houdouin, Ducreux, Llorca. Entr. : Merchadier.

SUD

***Montpellier b. *Marseille** 2-0
***Sète b. Saint-Raphaël** 2-0
***Nice b. Grenoble** 2-1
***Rodez b. Saint-Priest** 2-1
***Perpignan b. Aix** 2-1
***Monaco b. Avignon** 3-0
***Orange b. Toulon** 1-0
***Hyères b. Valence** 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	41	30	15	11	4	45	24
2. **Grenoble**	36	30	13	10	7	42	24
3. Nice	35	30	14	7	9	46	27
4. **Rodez**	33	30	14	5	11	33	31
5. **Avignon**	32	30	12	8	10	33	31
6. **Perpignan**	32	30	13	6	11	30	30
7. **Saint-Raphaël** ...	31	30	12	7	11	36	35
8. Montpellier	31	30	11	9	10	44	47
9. **Saint-Priest**	29	30	11	7	12	35	43
10. **Valence**	29	30	12	5	13	32	34
11. Toulon	28	30	10	8	12	34	29
12. **Marseille**	28	30	10	8	12	41	36
13. **Hyères**	26	30	10	6	14	35	31
14. **Aix**	25	30	8	9	13	29	51
15. **Sète**	22	30	7	8	15	26	45
16. **Orange**	22	30	6	10	14	26	57

MONTPELLIER b. MARSEILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Felber. Spectateurs : 50 environ. Buts : Bonnet (75e), Navarro (88e).

MARSEILLE : Stambouli — Hounzé, Faure, Lopes, Mura — ***BOIX**, Cauet, Béné — Guadiaga, Cantona, Banide. Entr. : Gili.

MONTPELLIER : Fingila — Gazin, Penalva, Montes, Dupin — Bonnet, Bilger (Satdrra, 84e), S. Chauve — ***NAVARRO**, Amblard (Castro, 69e), Blin. — Entr. : Bonnet.

RODEZ b. SAINT-PRIEST : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Daufresne. Spectateurs : 300 env. Buts : Pradier (57e), Bralley (62e) pour Rodez ; Montesuis (17e) pour Saint-Priest.

RODEZ : Geniez — Bobeck, Vayrou, Pasturel, Brouard — Regourd (Vialelle, 53e), Bralley, Zahul — ***JARRIOT**, Pradier, Challier (Feral, 68e). Entr. : Poisson.

SAINT-PRIEST : ***BARCELO** — Bourgeois, Gouilloud, Ségura, Peret F. Scheiwe, 70e) — Goutard, Villegas, Lopez — Scheiwe, Llorens, Montesuis (L. Scheiwe, 75e). Entr. : Bravin.

HYÈRES b. VALENCE : 3-2 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : 5 100 F. Arbitre : M. Goubain. Spectateurs : 176. Buts : Saunier (12e et 61e) pour Hyères ; De Falco (31e et 74e) pour Valence.

HYÈRES : Sasia — ***ELLENA**, Mathiasy, Bella, Perlin — Giraudo, Paget, Saunier (Pittaluga, 76e) — Palacio, Verstraete, Santi. Entr. : Roussel.

VALENCE : Pin — Moilin (Romeu, 66e), Kwan, Gonzales, Mira — Macarian, Decruz, Gauthier (Prêcheur, 65e) — Pallah, De Falco, *CAUVET. Entr. : Pelletier.

PERPIGNAN b. AIX : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Spectateurs : 50 env. Buts : Cauet (15e), Moliner (37e) pour Perpignan ; Lapinta (48e) pour Aix.

PERPIGNAN : Martl — Garo, Curt, Rodriguez, Deledicq — Vacle, Moliner, ***CARPEGIANI**, Cauet (Hazam, 45e) — Astrult, Kouamé. Entr. : Carayon.

AIX : Allary — Izuritta, Coasney, Lorant, Fargier — Chanetez, **MARSIGLIA**, Colombero, Lapinta — Bonnel, Gomez. Entr. : Bonnec.

MONACO b. AVIGNON : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Depaix. Spectateurs : 30. Buts : Asso (37e), Souvigné (50e et 61e).

MONACO : Hugues — Salomon, Raschke, Revelli (Ameur, 72e), Valery — Lopez, Asso, Metais — Douaila, Chauvet (Catarina, 70e), ***SOUVIGNÉ**. Entr. : Tournier.

AVIGNON : Goubet — Pairc, Comini (Sanchez, 48e), Mestre, Latard — Beraguen (Alestra, 46e), ***CERRUTTI**, Massol — Gaba, Lefevre, Bex. Entr. : Moulon.

NICE b. GRENOBLE : 2-1 (1-0). — Terrain : inégal. Recette : 915 F. Arbitre : M. Cordon. Spectateurs : 37. Buts : F. Soler (11e sur pen. et 59e) pour Nice ; Djorkaeff (87e) pour Grenoble.

NICE : Aloisio — Civalier, Macri, Gioria, P. Soler — Calsoni, Roy, ***F. SOLER**, Massa — Badiali (Anne, 53e), Pantaloni. Entr. : Alonzo.

GRENOBLE : Desvignes — Guillot, Lapiace, Froger, David — Sechet, Neubert, Parodi (Garcia, 64e) — Mras (Terzian, 77e), Licka, ***DJORKEFF**. Entr. : Dalger.

SÈTE b. SAINT-RAPHAËL : 2-0 (0-0). — Terrain : inégal. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefranc. Spectateurs : 80. Buts : Lacles (63e, c.s.c.), Isola (80e).

SÈTE : ***DE FALCO** — Saadaoui, Narcisse, Alphon-Layre (

une semaine en ballon

★ Après avoir été arbitre de ligue pendant une douzaine d'années, Mohamed Harid, atteint par la limite d'âge, a effectué sa dernière sortie, samedi à Dijon, à l'occasion du match Dijon-Orléans. La mort dans l'âme il s'apprête à rejoindre son ami Benali, autre retraité récent.

★ Coup double pour Jean-Pierre Coron, le dynamique président dijonnais. Son club vient d'accéder pour la première fois de son histoire à la Deuxième Division. Ensuite, l'heureux président est papa depuis une dizaine de jours. Au fait, son fils se prénomme Franck David ? CFD, ce sont aussi les initiales de Cercle Football Dijon.

★ L'ailier briviste Brossard, a subi en cours de semaine l'opération de l'appendicite. L'entraîneur briviste, pour le dernier match, contre Libourne, a fait appel aux jeunes Borie, Manus et Baldassari. Ces derniers ont parfaitement répondu à la confiance mise en eux.

MARIAGE EN VUE

Perpignan et l'US Canet ne feraient bientôt plus qu'un si l'on en croit des bruits de plus en plus insistants. Et la construction d'un vaste complexe sportif de 20 000 places verrait prochainement le jour à mi-chemin entre la station balnéaire et la capitale du Roussillon.

★ L'ex-Biterrois Marcel De Falco, qui avait trouvé refuge à Valence, consécutivement au dépôt de bilan du club héraultais, est libre de tout contrat et attend toutes les propositions qui pourraient survenir.

★ Les Brivistes de Navarro, qui avaient annoncé jouer le milieu de tableau, ont parfaitement rempli leur contrat. Ils finissent, grâce aux deux victoires sur Bordeaux et Libourne, à la 8e place du groupe Centre-Ouest.

★ Un douzième homme providentiel, M. Robert Poujade, maire de Dijon. Dijon en Deuxième Division, cela vaut bien un coup de pouce de la municipalité ? Pas du tout, M. Poujade a demandé au club dijonnais de voler de ses propres ailes.

★ Le Championnat terminé, et de fort belle manière, les joueurs brivistes ne se sont pas quittés pour autant puisque après leur dernier succès sur Libourne samedi, ils disputaient hier lundi à Lubersac les demi-finales de la Coupe du Centre-Ouest contre l'équipe d'Angoulême.

★ Le député-maire de Brive, M. Charbonnel avait convoqué samedi dernier, les onze présidents des clubs de football de la ville de Brive. Un long débat s'est instauré visant à élaborer un plan d'ensemble sur la ville. La municipalité va donc dans un premier temps augmenter l'enveloppe sportive et éponger la moitié de la dette actuelle de l'ES Brive.

★ A Dijon, le 6 juin sera une date à marquer d'une pierre blanche. Les quelque six mille spectateurs privilégiés, qui ont assisté à l'accession de Dijon à la fin du match contre Orléans, ont eu droit à un feu d'artifice. La fête s'est prolongée place François-Rude au centre ville, où le club offrait un verre aux supporters. Certains petits rigolots ont même eu l'idée de pousser Jean-Pierre Coron, le président, dans la fontaine municipale.

★ A la fin de la rencontre Melun-Nancy, Franck Montier, le capitaine melunais, a offert son maillot au président Malpel, très touché par ce geste.

★ Remy Le Bouch et Claude Colas, deux des titulaires indiscutables du onze lorientais éloignés des terrains depuis des mois en raison de blessures, furent appelés par haut-parleur pour participer au tour d'honneur demandé par les supporters.

★ Lorient assuré d'évoluer en Division II après sa victoire sur Rennes aura l'embarras du choix pour le recrutement. Pas moins de trente joueurs sont couchés sur les tablettes des dirigeants lorientais. L'heure est à la réflexion.

★ Congratulé, félicité de toutes parts, le président Besnard, affable, répondait avec beaucoup de lucidité dans les vestiaires après le match contre Rennes : « Ce furent de terribles minutes d'angoisse. Après l'échec concédé à domicile devant Le Mans, les garçons ont manifesté de grandes qualités morales. Ils en sont récompensés. C'est de bon augure pour l'avenir en Division II. »

★ Le FC Rouen n'a pas quitté la Troisième Division sans tapage. Près de cinq mille spectateurs (record battu) ont assisté, samedi soir, au stade Robert-Diochon, à une véritable mise en scène féerique pour ce dernier match de la saison : Rouen-Calais. Le prix des places avait ainsi été fixé à 20 F.

★ Le bouillant Gilles Rolland a fait bien du mal à la défense calaisienne. Le Rouennais s'est assuré le titre de meilleur buteur du Championnat de Division III en ajoutant deux buts à son capital, arrêté jusqu'alors à vingt.

★ Le public normand a fait une véritable ovation à Daniel Zorzetto, à la 66e minute, quand malgré sa blessure, il remplaça Jean-Claude Danneville pour mettre fin à sa carrière de joueur. Le capitaine rouennais à été très ému par cette reconnaissance. Il entraînera, désormais, le centre de formation du FC Rouen pendant trois ans.

★ Le talentueux milieu de terrain ruthénois, Laurent Zahui, retournera en Côte-d'Ivoire cette semaine. Sélectionné dans l'équipe nationale, il devrait y affronter en matches amicaux deux équipes allemandes renommées.

★ Le président du MUC 72, Roland Grandier, a obtenu l'assurance de la municipalité mancelle qu'elle confirmerait et accentuerait son aide, pour la prochaine saison. La présence dans les vestiaires du maire manceau, M. Jarry, était éloquente après la venue de Nantes. Les élus municipaux veulent voir Le Mans accéder à la Division II sans faire de folie.

★ Dans quelques années, les maillots que portaient les Dijonnais face à Orléans vaudront leur pesant d'or. Di Mascio a envoyé le sien dans les tribunes. Mansouri a offert le sien à Sébastien, le troisième fils du président, Dubourdeaux en a fait don à M. Humbert, directeur du Crédit Municipal, sponsor du club. Celui-ci s'est empressé de le revêtir.

★ Arrivé à Dijon, il y a sept ans, Jean-Claude Dubouil, aura finalement amené le club de la Quatrième à la Deuxième Division. Saison après saison, les joueurs se sont succédé. Une mention particulière néanmoins à Joël Bigarnet et à Thierry Popard, qui sont là depuis le début, soit cent quatre-vingt-douze matches officiels pour « Bibi » et cent soixante dix-neuf pour « Pop ».

★ Au coup de sifflet final donné par M. Lainé, arbitre de la rencontre Lorient-Rennes, le stade du Moustoir à Lorient fut envahi par des milliers de supporters lorientais. Feu d'artifice, lâchers de ballons. Joueurs et supporters à l'unisson demeurèrent plus d'une heure sur la pelouse. C'était la fête de l'accession.

★ Albert Gemmrich, l'entraîneur de Strasbourg, est passé par tous les états d'âme, en un peu plus de cinq minutes, samedi à Épinal : le soulagement, l'angoisse, l'explosion de joie, la consternation et, enfin, l'anéantissement pur et simple au coup de sifflet final. La redescente en Quatrième Division était scellée.

★ Il est pratiquement acquis que le défenseur de Calais, Houtch reviendra à Saint-Quentin qu'il avait quitté pour l'INF Vichy.

★ Le club des supporters de Saint-Quentin s'est distingué, une dernière fois, en faisant appel à deux fanfares et aux Pom.pom girls qui supportent habituellement les basketteurs locaux pour la rencontre l'opposant à Lille.

★ Pierre Leresteux, le dynamique président du FC Saint-Lô, accusait une fatigue profonde après le match contre la Montagnarde. En effet, après avoir suivi durant huit jours la course cycliste de la Voie de la Liberté, en cinq heures il rallia la Belgique à Saint-Lô, pour assister au maintien en Troisième Division de ses protégés. La victoire des coéquipiers de Philippe Redon effaça, finalement, les séquelles de cette dure semaine présidentielle.

★ Eric Mosser, le poumon de l'AS Vauban, qui n'avait pas inscrit le moindre but cette saison, en a réussi trois lors de la dernière journée contre Charleville. Il s'était fait la main, la semaine précédente, en signant l'unique but de l'équipe de Division d'Honneur.

rencontres

MICHEL LEPOUTRE

Michel Lepoutre, cinquante-deux ans, entraîneur du Sporting de Hazebrouck depuis trois saisons, vient d'annoncer sa démission. De 1962 à 1974, il avait été éducateur et entraîneur à Sedan, puis était passé à Charleville de 1974 à 1984.

« Pourquoi démissionnez-vous ?

— Pour deux raisons essentielles. D'abord je veux prendre un certain recul avec le football, ensuite, parce que mes obligations professionnelles dans une entreprise hazebrouquoise (construction de maisons individuelles) devraient m'amener à assumer davantage de responsabilités. Et puis disons aussi que je veux me remettre en question par rapport au football.

— Cela veut dire quoi ?

Cela veut dire que Hazebrouck a terminé dernier... Que l'échec est là ! J'en assume la responsabilité car j'ai refusé à l'intersaison un recrutement pour pallier les indisponibilités de certains titulaires (blessures, service militaire). Mais je ne voulais pas diriger un groupe avec des joueurs professionnellement sans emploi. Ma satisfaction c'est que le Sporting de Hazebrouck termine la saison avec une trésorerie saine. Tous les clubs ne peuvent pas en dire autant. Je profite de l'occasion pour rendre hommage à l'équipe dirigeante. Pour moi, voyez-vous ce qui me déçoit le plus c'est que l'on ne respecte plus les valeurs.

— Qu'entendez-vous par là ?

— Que l'air ambiant de notre société actuelle a touché le monde du football. Il y a trop de laxisme. Par exemple, on pratique de plus en plus le non-respect des engagements. Voyez, certains joueurs, certains entraîneurs ont remis en cause leur contrat dès Noël pour de sordides raison d'argent. Le milieu du football a perdu de sa rigueur morale. Certains peut-être me trouveront marginal, je pense, par exemple, à ces joueurs sous contrat qu'on abandonne littéralement en cours de saison. Evidemment, je ne parle pas d'ici, mais de ce qui se passe parfois dans les clubs d'un certain niveau. De ce fait, comment voulez-vous que ces joueurs demeurent motivés par le football et leur club.

— Un peu amer, monsieur Lepoutre ?

— Je vois les choses en face. Ma décision a été longuement méditée. Le métier d'entraîneur, vous savez, ne supporte aucune faiblesse.

— Alors pour vous le football c'est fini ?

— Pas du tout, je reste au Sporting Club d'Hazebrouck où l'équipe dirigeante prépare une nouvelle organisation.

— L'avenir ?

— Après ces propos, il me sera difficile de trouver un président et des joueurs qui me fassent confiance. Mais je le répète, cette décision de prendre un certain recul a été longuement mûrie. Je pars satisfait car j'ai le sentiment que ma décision rendra des gens heureux dans le Nord et dans les Ardennes. J'estime qu'il est du devoir de tous les entraîneurs de ne pas laisser glisser le football sur la pente dangereuse où il se trouve. »

Martial DEBECKER.

LA BOUCLE EST BOUCLÉE

En pénétrant, samedi soir, sur la pelouse du stade Gaston-Bonnet, Alex Stassievitch avait sans aucun doute un pincement au cœur. Il disputait à trente-sept ans son dernier match officiel à Saint-Omer ; lui qui débuta sa carrière d'entraîneur-joueur dans cette ville. Les dirigeants audomarois ne manquèrent pas d'ailleurs de le fêter à la fin de la rencontre Saint-Omer - Creil. Le président Daniel Peucqueur remit un trophée en bronze, ainsi que le célèbre maillot gravé du n° 3 à Stassievitch.

★ Claude Tusseau, directeur de l'INF s'inscrit en faux contre l'idée reçue qui veut que l'Institut national du Football ne forme que des défenseurs. Jean-Pierre Papin ne constitue pas une exception puisque Ferrer et Assadourian sont les derniers en date à avoir eu une sélection internationale avec les Espoirs.

★ Le Stade Poitevin fait une grande consommation d'entraîneurs près d'une dizaine en douze ans. Record pour la saison 1986-87 : Stupar démissionna en février dernier, Mit prit ses distances il y a un mois ainsi que Marchand, entraîneur de l'équipe réserve de Quatrième Division. C'est alors le gardien Michaud qui fut sollicité pour terminer la saison.

★ Le Toulouse-Fontaines Club à l'occasion de son dernier match de Championnat face au leader Châtellerault avait bien fait les choses : l'entrée était gratuite.

★ La soirée après le match contre Calais s'est terminée très tard, samedi, à Rouen. Sous un grand chapiteau, dressé derrière le stade, la grande famille du FC Rouen s'est retrouvée autour d'un cocktail avec de nombreuses personnalités.

★ Gilles Rolland a été élu meilleur diable rouge de l'année. Denis Jouanne, capitaine d'un soir, samedi, a été sacré pour sa part meilleur diable du mois. A cette occasion, il remercia les jeunes du club pour leur travail et Arnault Dos Santos pour sa confiance.

★ Place aux jeunes : c'est le mot d'ordre qui semble désormais prévaloir à l'AS Vauban après l'annonce du départ de Jacky Dugujpéroux en retraite à Benfeld. Contre Charleville, Raymond Kaelbel a fait appel à deux garçons de moins de vingt ans — Costes et Zielgelmeyer. Il n'a pas eu à le regretter.

★ Malgré le peu de chance qui restait au Mans de coincer sur le poteau Lorient, les centres Leclerc avaient décidé de marquer le coup à l'occasion du dernier match manceau, à domicile contre Nantes. Le feu d'artifice qui fut l'apothéose de cette soirée où la déception ne rongeait pas trop les esprits, démontrant que cette aide pourrait se révéler très positive dans l'avenir.

★ C'est en fin de semaine que le Clermont FC devrait être fixé sur son sort avec les décisions du tribunal de grande instance. Parmi les solutions possibles, M. Chèze, l'ex-président du Puy s'est déclaré prêt à prendre la direction du club. Dans le cas extrême, le CFC pourrait redevenir une section de l'AS Montferrand selon l'actuel entraîneur Vermet.

★ Jeudi 11 juin, au centre omnisports de Vichy, M. Fournier-Fayard, président de la FFF, présidera la manifestation d'adieu au CREPS de Vichy, à l'occasion du départ de l'INF. Cette manifestation donnera lieu à une rencontre entre la promotion sortante et une sélection d'anciens de l'Institut. En fait, ce sera une fausse sortie, le départ de l'INF pour Clairefontaine étant repoussé aux alentours de la Toussaint.

★ Le président lorientais, Besnard, a failli ne pas assister au triomphe contre Rennes de son équipe au Parc du Moustoir à Lorient. A Paris, pour raisons familiales, il rejoignait Orly accompagné par un ami qui se trompa d'autoroute, pour n'arriver que cinq minutes avant l'embarquement. Il fut le dernier à s'engouffrer dans l'appareil.

★ « C'est le plus beau jour de ma vie. » Ce furent les premiers mots que prononça l'entraîneur lorientais Michel Le Calloch après la douche réparatrice et il poursuivait : « Ce match contre Rennes, il nous le fallait, et on l'a eu. C'est du travail inoubliable. »

★ Fair-play, le Saint-Quentinois Dominique Ply, à qui on avait attribué le deuxième but de son équipe à Roubaix l'autre week-end : « C'est Michel Da Costa qui l'a inscrit. Cela dit, cet automne à Fécamp on a attribué à Michel Leduc un but dont j'étais l'auteur. »

★ A Saint-Quentin, lors du match contre Lille, M. Lequy, atteint par la limite d'âge, a arbitré pour la dernière fois en Division 3. Il a fêté l'événement à sa manière en... rasant son collier à l'issue de la rencontre.

Urgent

Suite à l'affaire clermontoise, les dirigeants chaumontais ont déposé une réclamation à la FFF, visant à exclure Clermont du Championnat, en s'appuyant sur l'article 10 paragraphe 8. Cette réclamation du 11 mai fut confirmée le 1er juin à la Commission de la Troisième Division. Depuis, Chaumont attend une réponse.

★ Une des priorités pour l'avenir du Thionville FC était l'engagement d'un entraîneur. Le choix s'est porté sur Roméo Roncen (trente-sept ans), qui joua à Thionville de 1973 à 1980 et contribua à l'accession en Division II. Par la suite, il connut une certaine réussite comme entraîneur-joueur dans une formation de la région.

★ Assuré de conserver la majeure partie de l'effectif actuel, le Thionville FC, qui enregistre par ailleurs la venue d'un milieu de terrain de qualité avec le Hayangeois Cavenati, est à la recherche d'attaquants.

★ L'entraînement reprendra à la mi-juillet au Thionville FC, qui disputera, en principe, son premier match amical à domicile contre Charleville, le 1er août.

★ Le président Georges Sabaté a annoncé aux joueurs perpignanais, juste avant le match contre Aix, sa démission de la présidence du Perpignan FC.

LES SOLITAIRES

Triste fin de saison pour l'AS Roanne qui disputa sa dernière rencontre à domicile contre Clermont... à huis clos ! En effet, les incidents survenus trois semaines auparavant contre Montluçon ont valu au club de la Loire les foudres de la Fédération avec en plus une amende de 1 500 francs et cinq matches de suspension à l'encontre de son capitaine Messahel.

★ Le match contre Mulhouse marquait les adieux au Thionville FC du Yougoslave Branco Tucak. Arrivé comme joueur en octobre dernier, il fut entraîneur intérimaire à partir du mois de janvier. En reconnaissance pour le bon travail effectué durant cette période difficile, les dirigeants lui ont offert un cadeau de valeur et remis un maillot.

★ La menace de démission collective qui couvait au Thionville FC est, heureusement, restée sans suite. En effet, le différend avec la municipalité au sujet de la subvention municipale s'est réglé. Le président Jean-Marc Plez et toutes les forces vives du club ont pu se remettre au travail pour préparer la prochaine saison en Division 4.

★ Le speaker du FC Chalon a commis un lapsus révélateur samedi pour la venue de Fontainebleau. En annonçant l'entrée sur le terrain de Maya, n'a-t-il pas ajouté « l'abeille ». Fou rire dans les tribunes. Que croyez-vous qu'il advint ? Rouge de confusion, il s'en alla dare-dare s'excuser vers le sympathique Maya... Rassurez-vous, celui-ci n'avait pas pris la mouche !

LES JEUX SONT FAITS

Philippe Redon, de retour depuis six mois, dans la baie du Mont-Saint-Michel, n'a pas perdu la boule mais a tout simplement, avec un ami, restauré le casino de Juilouville. Désormais, le département de la Manche comptera sur son littoral un restaurant de classe de plus. Le décor et le site privilégié de cette station balnéaire en feront, à coup sûr un lieu de rendez-vous pour tous les gastronomes.

★ Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur du Perpignan FC, a évoqué la possibilité de quitter Perpignan la saison prochaine. Ce dernier n'aurait pas apprécié d'avoir été tenu à l'écart des discussions concernant une éventuelle fusion entre Perpignanais et Canétois.

★ Si le Café de la Paix reste le rendez-vous de tous les sportifs catalans, la Brasserie de l'Univers sera le siège, la saison prochaine, du Perpignan FC. Il est vrai qu'Antoine Médina et M. Levantis sont des assidus du stade Jean-Lafon.

★ Pour la deuxième année de suite, Muret a remporté le tournoi de Carrefour-Toulouse en battant les réservistes du TFC. Voilà qui permettait de voir cette image insolite du directeur de la grande surface félicitant des joueurs au maillot frappé du sigle de leur sponsor : Edouard Leclerc !

★ Muret pense garder tout son effectif et n'effectuera donc pas de recrutement forcené pour la saison prochaine. Par contre, le club recherche des arbitres car, pour ne pas en avoir présenté suffisamment, il n'a pu aligner ses joueurs en équipe réserve depuis le 1er janvier. C'est le règlement.

★ Pour Sochaux, le premier match de poule finale contre Dijon aura lieu aujourd'hui mardi, mais il ne se disputera pas, comme prévu, en lever de rideau du match de barrage D. I-D. II, Sochaux-Cannes. Il a beaucoup plu, en effet, durant le week-end et les dirigeants de Sochaux ne veulent pas abîmer le terrain d'honneur.

★ C'était un soir de fête samedi à Melun pour la venue de Nancy. En lever de rideau, l'équipe formée des cadres techniques du club l'a emporté sur celle de la discothèque Weekency, puis ce fut la présentation de toutes les équipes de jeunes du club, accompagnés par un ensemble de jazz.

★ Compiègne et Marseille, même combat. Après les chaudes soirées phocéennes de Première Division, le Stade Compiégnois a donné lui aussi un spectacle complet avec, entre autres, après le match contre Hazebrouck, une exhibition du groupe Fleurs des Iles. Krug et Bernauer ont été surpris à esquisser quelques pas de danse en compagnie des belles Antillaises !

★ Avant le match Saint-Omer-Creil, la grosse préoccupation de M. Charlet, dirigeant audomarois, était de trouver un short pour l'un des arbitres de touche, car le sien avait rendu l'âme. Il se rendit dans la lingerie du stade. Heureusement les couleurs de Saint-Omer sont blanc et noir, alors l'affaire fut résolue.

★ Sedan a demandé à conserver le statut professionnel. C'est pourquoi deux experts de la Ligue nationale étaient vendredi dernier dans les Ardennes pour examiner les possibilités du CSSA qui devrait en savoir un peu plus dans une dizaine de jours.

★ Avant d'affronter le Véloce de Vannes, les Vendéens du FC La Roche espéraient encore obtenir une quatorzième place synonyme de repêchage. Hélas, après avoir ouvert le score, ils durent abandonner la victoire aux Bretons et, du même coup, leurs dernières illusions de maintien.

★ Successeur de Lang à Annecy, Georges Korac, qui entraînera les Hauts-Savoyards à partir de la prochaine saison, a assisté au dernier Annecy-Lyon après avoir déjà supervisé ses futurs élèves une semaine auparavant à Roanne.

★ Certes, c'était le dernier match. Mais, lors du match Compiègne-Hazebrouck, la presse n'avait même plus de chaise pour s'asseoir. Comme au bon vieux temps de la Division IV !

★ Le gardien d'Hazebrouck, Toursel, s'est signalé à l'attention de tous à Compiègne en repoussant de la tête un tir de Calesse avant de contrôler, tranquillement, le ballon.

★ Le coup d'envoi de Compiègne-Hazebrouck a été donné par Mme Cosyns, femme du regretté Paul Cosyns qui a donné son nom au stade où Compiègne évolue régulièrement.

GOAL VOLANT

Le gardien Rochelais Baudry se blessa à Poitiers en seconde mi-temps, ce qui ne l'empêcha pas toutefois de terminer la partie aux avant-postes. C'est ainsi qu'il inscrivit le seul but de son équipe, quatre minutes après son remplacement dans les buts.

bruits et chuchotements

★ Le milieu de terrain de l'Olympique de Charleville, Éric Desrutins, n'ira pas à Orléans. Les discussions ont tourné court. En conséquence, le joueur reste ouvert à toutes propositions.

★ On annonce à Sedan les départs du libero Mirabal, du stoppeur Guérandel et de l'attaquant N'Diaye.

★ Le président du Stade Compiégnois, Edmond Delphine, a été surpris à la fin du match échangeant divers numéros de téléphone avec l'avant-centre d'Hazebrouck Thiéry. Y aurait-il anguille sous roche ?

★ Pour son déplacement à Vichy, le Stéphanois Pierre Reppelini a déjà les yeux tournés vers la saison prochaine, alors qu'André Mérelle songeait, surtout, à caser ses élèves. Ainsi Valencony, gardien international junior convoité par plusieurs clubs de D. I, attendait encore samedi soir d'être fixé sur son sort.

★ Premier renfort pour Le Mans UC 72, l'avant-centre du FC Clermont Pascal Affaire a été le premier à être enrôlé par les Manceaux, bien décidés à gravir l'échelon de la Deuxième Division, l'an prochain. Auteur de dix-huit buts, sans avoir disputé les six derniers matches, à la suite d'une rupture de contrat, le buteur auvergnat devrait parfaitement correspondre au style de jeu prôné par Christian Gourcuff.

★ Après la signature du Clermontois Affaire, le recrutement manceau ne devrait pas s'arrêter là. Durant cette semaine, il semble que l'ailier gauche nantais Rémy et le milieu de terrain angevin Larvaron devraient également rejoindre Le Mans UC 72.

★ Le stoppeur azuréen Patrick Bruzzichezzi, qui fait partie de la maison niçoise depuis 14 ans, aimerait bien changer d'air. Désormais libre de tout contrat, le solide défenseur niçois a déjà plusieurs contacts. Samedi, il a discuté avec Christian Dalger l'entraîneur de Grenoble qui vient de remonter en Deuxième Division. Rien n'est encore fait, mais l'affaire semble prendre tournure.

★ Beaucoup de mouvements en perspective au centre de formation strasbourgeois. L'excellent défenseur Jacky Canosi rejoindrait Picardie natale et plus particulièrement Abbeville. Patrick Mille est en contact avec Amiens et Mulhouse, Philippe Girardy avec Cuiseaux, Valéry Surleau avec Épinal et Besançon.

★ Sachant que Canzio Capaldini sera donc le prochain entraîneur de Saint- Priest, le club de la banlieue lyonnaise a encore reçu du renfort la semaine dernière. En obtenant les signatures de Lerat (milieu prêté par Montceau qui effectuera son service militaire à Lyon) ou encore d'Amar Dib (ex-Rillieux), de Petit (ex-Lyon- Décines) et Madyer, jeune attaquant des Minguettes convoité aussi par Gueugnon.

★ Revenu à Saint-Priest en début de saison après avoir passé deux saisons comme aspirant à Nantes, le défenseur Pélissier pourrait atterrir à Laval, où il s'apprête à aller faire un essai.

★ Laissé pour compte par Saint-Priest après qu'il en eut été de même il y a deux ans à Villefranche-sur- Saône, Francis Bravin entraînera Fontaines-sur-Saône, la saison prochaine, un club cher à Bernard Lacombe évoluant en promotion de Ligue.

★ On parle de plus en plus dans les milieux amateurs de football de la possible venue à Muret de Aouiriri ex-TFC et Montauban et Lazarre ex-Toulouse-Fontaines.

★ Alain Felden a annoncé qu'il n'entraînerait plus la formation de Châtellerault pour la saison 87-88. En effet, les instances du football de cette ville ont préféré un entraîneur à temps complet, en l'occurrence Prudent Bacquet. Felden entraînera son ancienne formation Poitiers en Division IV alors qu'il a fait monter Châtellerault en Deuxième Division.

★ La relégation de Poitiers va entraîner le départ de plusieurs éléments. Partants certains : le défenseur Polak, fils de l'ex-professionnel lyonnais, vient de signer à Gueugnon.

★ Actuellement deux recrues ont signé avec Châtellerault : le milieu Carlier (Thonon) et l'arrière latéral Hely (Sète).

★ Jean-Luc Roques, l'attaquant de La Roche-sur-Yon, jouera la saison prochaine sous le maillot du club voisin La Roche-AEPB.

★ Les dirigeants palois ne pourront pas être taxés d'imprévoyance : à quelques heures du coup d'envoi de Pau-Thouars ils ont présenté à la presse les trois recrues appelées à donner des atouts supplémentaires pour la prochaine saison. Ainsi a été officialisé le retour de Joël Lopez (ex-Bordeaux, Mulhouse et Thonon) et annoncé les venues de l'attaquant Patrick Miguel et du demi défensif Ahmed Zaïdi tous deux de Mont-de-Marsan.

★ Pour désenfler, quelque peu, l'effectif des stagiaires après leur relégation, le RC Strasbourg et Albert Gemmrich envisagent de prêter Laurent Siegmann qui a disputé plusieurs rencontres en pros et Romuald Giambérini. Christophe Fath, le frère du kiné, pourrait lui aussi changer d'air. Quant aux néo-pros Paterno et Traoré, ils ont été placés sur la liste des transferts.

★ Le Poitevin Géraldo Giannetta, 30 ans, ex-Reims, Lyon et Montceau, est à la recherche d'un club de Deuxième ou Troisième Division ambitieux.

★ Patrick Martet est la dernière recrue du FC Rouen. Le Beauvaisien qui joua à Brest, au Havre et à Quimper a signé un contrat de deux ans. Cela porte à six le nombre des renforts rouennais pour la saison prochaine.

★ Le directeur général strasbourgeois, Jean-Pierre Dogliani et l'entraîneur de Mulhouse Raymond Domenech n'assistaient pas à Nice-Grenoble par hasard. Venu superviser l'arrière gauche Patrick Soler, Dogliani a été emballé par les deux frères. Mais si Nice prêtera vraisemblablement son défenseur, il tient à conserver, dans son effectif, l'excellent et prometteur milieu de terrain offensif François Soler.

ABONNEZ-VOUS A FRANCE FOOTBALL

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ N° _____ Bâtiment _____
Code postal _____ Ville _____

Abonnement France
3 mois, 135 F ___ ☐. 6 mois, 270 F ___ ☐. 1 an, 530 F ___ ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ___ ☐. 6 mois, 400 F ___ ☐. 1 an, 790 F ___ ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

France Football

M. 86

Cap Giresse

STAGES VACANCES FOOTBALL

LA TESTE-PYLA La passion et le rêve.

Mes amis, pour la troisième année consécutive, j'organise des stages de foot intensif. Au pays de la Grande Dune, à La Teste -Le Pyla, je vous propose un centre d'hébergement dans la forêt, avec une plaine de sports de 20 hectares comportant 4 terrains gazonnés, 12 courts de tennis, 1 piscine, 1 piste d'athlétisme, etc. De nombreuses activités annexes, dont l'initiation au karting sur une piste privée, du tir à l'arc, du tennis, de la voile, des jeux aquatiques, des baignades surveillées par M.N.S., viendront compléter votre séjour sportif.
Écrivez-moi vite, je vous réserve une surprise !

Nom Prénom Age
Adresse
Code postal Ville
A retourner à CAP GIRESSE 45, rue des Ayres 33000 BORDEAUX Tel 56 44 36 98

Publi 7

COUPE GAMBARDELLA

Une Coupe dans le vent

Grâce aux jeunes, le RC Paris n'a pas tout perdu cette saison. La vitrine du club est depuis mardi soir moins vide pour une année au moins. La Coupe Gambardella a trouvé de la place et elle attend d'être rejointe par d'autres trophées. Peut-être plus prestigieux, mais le premier aura toujours la cote d'amour. A moins qu'en ce moment cette Coupe si enviée ne soit dans l'une des chambres des quinze Parisiens ayant fait le déplacement de Reims.

par Stéphane GRODET

Auteur du premier but contre Genoble, Clerix a soulagé ses camarades. Entre Laplace et Sposito, il n'y avait place que pour lui. **(Photo Jean-Claude LAMY)**

RC PARIS b. GRENOBLE : 2-1 (1-0). — Terrain bon. Arb. : Poulain. Match joué en lever de rideau de Reims-Marseille. Buts pour le RC Paris : Clerix (42e) et Dangbetto (62e). Pour Grenoble : Cano (85e).

RC PARIS : Darcy — Blondeau, Legrévès, Sekana, Dangbetto — Gohi, Irazoqui, Jumel, Hageman — Dagbassou (puis Rochedreux, 72e), Clerix (puis Hatchouel, 62e).

Entr. : Takac.

GRENOBLE : Caillet — Sposito, Jakubowiez, Laplace, Deschamps (puis Yaou, 73e) — Scrozynski, Noubia, Garcia Stéphane, Djorkaeff — Garcia Clément, Cano.

Entr. : Laurier.

C'EST à Reims et en lever de rideau de Reims-Marseille donc, il y a une semaine, que les jeunes Parisiens ont battu Grenoble : 2-1. La surprise n'était pas au rendez-vous, mais Grenoble peut être satisfait et même plus, du travail effectué en son centre de formation. Auxerre, absent cette année pour réaménagement de son territoire, devra se méfier l'an prochain. L'hégémonie bourguignonne a pris fin cette année et rien ne dit que ce « dictateur » reprendra un jour le pouvoir. Car les vainqueurs de l'édition 1987, et nous parlons donc ici des Parisiens, sont jeunes et s'aligneront une fois de plus sur la ligne de départ pour la prochaine course. En effet, sur les onze garçons titulaires au départ de la finale contre Grenoble, trois ne feront plus partie de l'effectif Gambardella l'année prochaine : Darcy, Blondeau et Hageman peuvent déjà employer le langage des vieux. Quant aux autres, à voir leurs faciès enjoués après la rencontre, il est probable qu'ils aient envie de recommencer.

En attendant, ils pourront tous se souvenir qu'ils étaient donnés favoris logique de cette finale. Deux heures avant le match, Sylvester Takac, l'entraîneur parisien, confirmait par ces propos : « Nous sommes favoris, c'est normal. La plupart des joueurs qui forment cette équipe Gambardella évoluaient avec moi en Division III. Je leur ai dit tout à l'heure qu'ils étaient les meilleurs, mais qu'il ne fallait surtout pas se contenter de laisser l'adversaire nous bousculer. »

Paroles enregistrées. Il n'était donc pas nécessaire pour Takac de redonner quelques conseils juste avant d'entrer sur la pelouse.

Pourtant, les Grenoblois ont bousculé leurs adversaires. Plusieurs fois même. Nous pourront simplement leur reprocher de n'avoir pas assez mis de conviction dans leurs frappes. Pourquoi vouloir assurer de l'intérieur du pied et échauffer ainsi le gardien adverse ? Trois fois, Garcia, Cano et Noubia eurent la possibilité d'ouvrir le score. Par timidité peut-être, ils ont laissé passer leur chance. Grenoble domina cette première période, mais la différence de style entre les deux formations fut sensible. D'un côté, une équipe parisienne laissant venir tranquillement Grenoble pour voir, jauger et juger de ses aptitudes. Une mi-temps pour se faire une idée, mais aussi pour connaître les ressources physiques des joueurs de Laurier. Quarante-cinq minutes où Gohi et Irazoqui au milieu de terrain récupérèrent une multitude de ballons perdus par les Grenoblois. En face, une formation jouant plus avec son muscle cardiaque qu'avec justesse. La Division IV n'est pas la Division III et encore moins la Division I.

Djorkaeff devait organiser le jeu, mais Gohi n'était pas d'accord, donc les appuis nécessaires difficilement repérables.

Le fils est passé à travers. Complètememnt. Gohi y est pour beaucoup. Et le premier but parisien aussi. Trois minutes avant la pause, Clerix récupéra le ballon et, à vingt mètres, frappa du gauche. La balle partit en cloche et Caillet ne put rien faire.

En seconde période, Grenoble essaya, une fois de plus, d'accélérer pour revenir à la marque. Malheureusement, plus l'équipe avança plus elle se heurta en premier lieu à un mur et, en second lieu, aux contres parisiens assez rapidement menés. Il s'en fallut de peu que Dagbassou n'aggrave le score, mais la fatigue saisonnière le lui interdit. Douze minutes après cet essai maqué, Dangbetto, seul devant Caillet s'y prit à deux fois pour ensuite s'agenouiller et rire. Grenoble vécut alors une période délicate et essaya d'entretenir l'espoir sur un but de Cano cinq minutes avant la fin.

Il était trop tard. Beaucoup trop tard. La circulation de balle des joueurs du RC Paris avaient obligé les Grenoblois a plus de détours que prévus, et la fatigue était présente. Trop présente pour pouvoir entretenir cet espoir.

« La première mi-temps fut équilibrée. Notre seconde période fut la meilleure que nous ayons produite en Gambardella. Notre rôle fut plus facile, nous pouvions laisser venir, car les espaces étaient plus grands entre les lignes. Je suis très content pour tous ces jeunes et Grenoble doit être remercié aussi », déclara Sylvester Takac très fair-play après la rencontre. Il a apprécié le cadeau d'adieu que ses jeunes joueurs lui ont offert sans pour autant avoir conservé la Coupe, une semaine, lui aussi, dans sa maison.

COUPE NATIONALE DES CADETS

Les nerfs des Parisiens

PARIS ILE-DE-FRANCE b. LORRAINE : 0-0 (3 pen. à 2). — Match joué au lever de rideau de Metz-Bordeaux. Temps agréable. Pelouse parfaite. Arb. : M. Albrecht (Ligue d'Alsace).

METZ. — La 50e Coupe nationale des cadets a été remportée, vendredi, à Metz, par la formation de Paris Ile-de-France.

Organisée en Lorraine pour célébrer le cinquantième anniversaire de la mort de M. Lucien Poinsignon, créateur de l'épreuve, cette phase finale a été assez décevante, aucune des quatre équipes en présence ne s'imposant réellement.

La Lorraine, qui avait l'avantage de recevoir, se souvenait, quant à elle, du dernier succès obtenu dans l'épreuve par l'équipe présentée en 1974 et qui comptait dans ses rangs des joueurs comme Ettore, Zénier, Bezaz ou Zandona. Victorieux de l'Ouest en demi-finale, les Lorrains retrouvaient les Parisiens, qui s'étaient débarrassés, pour leur part, facilement de la Méditerranée (3-0).

Cette finale fut d'un niveau très quelconque. Les Parisiens avaient pour eux un gabarit impressionnant, faisant même douter de l'âge réel de ses composants. Malgré cet avantage considérable à ce niveau, Paris ne fournit jamais une prestation digne de ses ambitions.

On nota simplement, en première période, quelques essais de Fourier (11e) ou de Stevant (12e).

En seconde période, les Lorrains se reprenaient, fournissaient un jeu de meilleure qualité, sans pour autant parvenir à réellement inquiéter Kokkinis, le portier de Paris. Par contre, Wimbée, le gardien lorrain, se signalait par quelques bonnes interventions, notamment sur des essais de Nouma Tsang (45e) ou encore de Stevant (53e).

Les deux équipes parvenaient, à la fin du temps réglementaire, sur ce score nul et vierge qui les obligeait à disputer l'épreuve des tirs au but. Dans cet exercice, le dernier mot revenait finalement à Paris, le Lorrain Leclerc ayant mis sur le poteau le dernier tir.

CORPOS FRANCE-POLOGNE : 1-1

Amère hospitalité

GAGNY. — On n'ignore pas que le mal chronique de la plupart de nos équipes tricolores est un manque total d'efficacité ! Notre équipe corpo qui rencontrait la Pologne, samedi, sur l'excellente pelouse du stade Jean-Bouin à Gagny, en a fait l'éclatante, la trop éclatante et désespérante démonstration.

Car devant l'athlétique et lourde équipe polonaise quelque peu gênée aux entournures par l'âge et parfois un embonpoint naissant, nos jeunes représentants, fringants comme des juniors, vifs, adroits, bons techniciens et tout heureux « d'en remettre » à chaque fois que l'occasion se présentait, ont vraiment joué au chat et à la souris pendant une bonne heure. Le temps, pendant un tout petit quart d'heure, de prendre la mesure de l'adversaire, et, pendant quinze longues dernières minutes, de se demander, la peur au ventre, comment s'en sortir honorablement !

Il leur avait déjà fallu le secours d'un penalty à la 31e minute — indiscutable il est vrai — sanctionnant un fauchage en pleine surface du petit arrière droit Sobecki, plus souvent en position d'ailier que de défenseur, pour matérialiser leur insolente domination. Mais juste après l'heure de jeu, sur la première véritable incursion des avants polonais dans le camp français, et sur le premier corner en leur faveur (un dégagement hasardeux d'un Tricolore), un corner bien donné il est vrai, le gardien Mayjonade relâchait une balle facile sur Biestada, heureux de l'aubaine, presque sur la ligne de but.

Et la domination française reprenait de plus belle avec tout autant de désespérante inefficacité malgré la rentrée de trois remplaçants (quatre réglementairement autorisés chez les corpos et... un quatrième n'aurait rien changé !).

L'amer mot de la fin du chef de la délégation polonaise (venue en autocar de sa lointaine Pologne) : « Nous apprécions cette preuve d'hospitalité de nos hôtes qui auraient pu facilement nous passer 5 ou 6 buts » !

Marc HAUGUET.

division 4

(Quarts de finale)

LE TOUQUET b. *SAINT-MALO : 4-1 (1-1). — Arb. : M. Poulain. 247 spect. 6 630 F. Buts : Saudubray (13e), pour Saint-Malo ; Tricoche (28e), Festor (47e et 55e), Meerschaert (54e), pour Le Touquet.

SAINT-MALO : Dembsky — Le Baillif (Fresion, 75e), Lebreton, Barbou, Barillet — Tamouh, Saudubray (Tuveu, 47e), Chenu — Jacquet, Pineda, Bargain. Entr. : Brender.

LE TOUQUET : Minguet — Canu, Barde, Ghignet, Dupuis — David (Gosselin, 85e), Tricoche (Gressier, 72e), Meerschaert — Festor, Calinsky, Turquet. Entr. : Baraffe.

*VIRY-CHATILLON b. SAINT-DIÉ : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Humière. 116 spect. 2 650 F. But : Martinez (60e).

VIRY-CHATILLON : Lallement — Boiblé, Deriau-Reine, Kédié (Coustillet, 74e), Malfroid — Dantonnet, Petrynka, Moret — Kararsi, Martinez (Barbosa, 60e), Mendy. Entr. : Guesdon.

SAINT-DIÉ : Georges — Braun, Contant, Chipon, Locatelli — Chrétien, Maurer, Minassian — Cruz, Periato (Didierjean, 85e), Trignau. Entr. : Schramm.

LE CANET b. *CLUSES-SCIONZIER : 3-1 (apr. prol. : 1-0, 1-1). — 1 000 spect env. Arb. : M. Leon. Buts : Bensassi (30e), Lefèvre (93é), Caul-Suty (120e c.s.c.) pour Cannet ; Fraga (46e) pour Cluses-Scionzier.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dalla-Vecchia, Cassado, Miguel (Selmi, 96e), Caul-Suty — Bartoli (Meynet, 73e), Mira, Fraga — Bouchet, Place, Mancini.

LE CANET : Perez — Camps (Bergoua, 18e), Ruffier, Criballet (Lefèvre, 73e), Belfoda — Barande, Pugliese, Zali — Bensassi, Levan, Futila.

CRETEIL b. *SAINT-SEURIN : 3-1 (2-1). — Pelouse gorgée d'eau. 600 spect. Arb. : Ramos. Buts : Dubost (31e sur pen.) pour Saint-Seurin ; Bonneval (30e), Lemarre (37e), Milojevic (68e) pour Créteil.

rendez-vous

(Demi-finales)

*Le Touquet - Viry-Châtillon

*Le Canet-Créteil

régionaux

AQUITAINE

*Arin Luzien b. Pauillac	4-1
*Bordeaux b. Libourne	2-0
*Agen b. Pau	2-1
*Castets b. Andernos	6-1
*Bergerac et Mérignac	2-2

*Le Verdon-Ambarès joué le 8 juin
Exempt : Bayonne.

Class. : 1. Bordeaux, 59 pts ; 2. Arin Luzien, 57 ; 3. Castets, 56 ; 4. Ambarès et Mérignac, 49 ; 6. Libourne et Pauillac, 47 ; 8. Verdon et Pau, 46 ; 10. Agen, 44 ; 11. Bayonne, 43 ; 12. Bergerac, 42 ; 13. Andernos, 34.

CENTRE-OUEST

Class. final : 1. Laleu, 54 pts ; 2. Soyaux, 50 ; 3. Royan, Creuse et Saint-Liguaire, 49 ; 6. Cognac, 46 ; 7. Brive, 41 ; 8. Bressuire et Loudun, 39 ; 10. Leroy, 38 ; 11. Tulle et Roumazières, 37.

NORD-EST

Ent. Charleville b. *Chalon	4-2
Chevilion b. *Bourg	5-4
*Epernay b. Tinqueux	2-1
*Troyes b. Reims	3-1
*Vitry et Eclaron	1-1
*Chaumont b. Vendœuvre	5-1
*Valcourt b. Saint-Dizier	2-1

Class. final : 1. Troyes, 64 pts ; 2. Reims, 61 ; 3. Charleville, Vendœuvre et Eclaron, 55 ; 6. Chaumont, 53 ; 7. Saint-Dizier, Chevilion, 52 ; 9. Tinqueux, 51 ; 10. Epernay, 49 ; 11. Bourg et Valcourt, 47 ; 13. Vitry, 44 ; 14. PTT Chalon, 41.

7e ANNÉE

FOOTBALL TRAINING CAMPS

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE

8 A 16 ANS

VICHY

Vacances sportives
à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :

- **TRAINING ECOLE** (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- **TRAINING CAMP** (perfectionnement)
- **PRO CAMP** (préparation intensive à la compétition)

Sports Elite Jeunes

Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ
Nom
Adresse
SPORT :

EUROCADETS 87

Du bleu partout

La Squadra Azzurra championne d'Europe, la France troisième, le bleu prédominait dans cette cinquième édition. Même si les Rouges de l'Union soviétique ont su s'intercaler entre les deux.

par Gilles AUBERT

Le milieu de terrain italien Melli, aux prises avec le solide Soviétique Mushinka. Au bout de ce duel, un titre de champion d'Europe pour l'Italie.

EN dépit d'une prometteuse percée française et de l'inattendue qualification turque, c'est entre deux anciens vainqueurs que s'est jouée la finale mercredi après-midi au Parc des Princes. Après avoir remporté la première édition, en 1982 dans son pays, l'Italie a réussi la passe de deux contre l'URSS, championne d'Europe en 1985. La récompense d'une formation complète dans toutes ses lignes, à l'intelligence tactique et technique très développée disposant de surcroît d'individualités déjà fort aguerries.

Pour leur troisième finale dans cette catégorie d'âge, Italiens et Soviétiques auront offert un spectacle de bon cru, à l'image de cette compétition dont le niveau va en s'améliorant. Un constat tenant bien évidemment compte des lassitudes physiques imposées par une répétition de matches (cinq en dix jours) sûrement trop élevée.

Ce fut notamment très net chez les Soviétiques, bien incapables de gérer à fond et jusqu'au bout ce tournoi marathon. Un fléchissement déjà apparu en demi-finale devant la France, à Rouen, où après une première demi-heure très impressionnante, les Soviétiques avaient progressivement abandonné la direction du jeu aux Bleus qui ne purent cependant en profiter, échouant en dernier ressort aux tirs au but.

Si la qualification soviétique se joua en trois coups de pied, celle des Italiens fut, elle, des plus minces. Après avoir tremblé pour de bon au premier tour, obtenant le droit de continuer qu'à l'issue d'un tirage au sort favorable aux dépens de la RFA, les Italiens assureront le minimum essentiel en disposant de la Turquie, puis de l'URSS sur le score de un but à zéro.

Pour autant, ce deuxième titre ne doit rien à personne et vient surtout confirmer le remarquable travail de formation accompli dans la péninsule transalpine. « Dès l'âge de dix ans, les jeunes joueurs italiens s'entraînent en semaine deux heures par jour dans leur club », dira plus tard l'entraîneur français Jean-Pierre Morlans. Histoire d'expliquer l'incontestable avance italienne, tant en maturité qu'en maîtrise technique. Des atouts qui permirent à la Squadra de Communardo Nicolai d'entamer la dernière étape *allegro vicace*, de profiter très vite d'une erreur de relance pour ouvrir la marque par Gallo avec le réalisme qu'on lui connaît, d'attendre enfin relativement sereinement l'inévitable épuisement soviétique.

Une baisse de régime que la France, on l'a dit, avait sentie venir deux jours plus tôt en Normandie. Première équipe de France cadets à atteindre les demi-finales, cette promotion 1987 ne sera vraiment pas passée loin d'un aboutissement plus heureux encore. Nul doute qu'avec un peu plus de lucidité et de fraîcheur dans le dernier quart d'heure, la troupe de Morlans, handicapée aussi par la suspension de son attaquant Soler, avait l'occasion d'atteindre cette finale tant convoitée et si regrettée.

Reste qu'en battant la Turquie avec autorité, les Français ont décroché une troisième place importante puisqu'elle leur permet d'accompagner les deux finalistes au Canada, du 12 au 25 juillet, pour leur deuxième Championnat du monde cadets. Le premier, devrions-nous dire, tant celui de 1985, disputé en Chine et remporté par le Nigeria, fut sans grande conséquence, car organisé à partir de simples invitations.

Outre-Atlantique, une nouvelle et dernière aventure attend des Bleus avides de revanche. L'occasion aussi de boucler le cycle en beauté et de confirmer des promesses entretenues depuis le début de la saison, avec une fameuse victoire à Wembley contre l'Angleterre au mois d'août dernier.

« Depuis celle de 1981 avec Ferreri, Poulain et autre Paganelli, je n'en avait jamais vu d'aussi complète, dira de sa promotion Jean-Pierre Morlans. Elle a de l'assurance, de fortes personnalités et une valeur technique intéressante. Sans doute lui manque-t-elle encore un peu de maturité et de vivacité. N'empêche, elle a bel et bien démontré qu'elle se situait aujourd'hui au niveau des meilleurs. »

Une évidence bâtie à l'épreuve d'un Championnat d'Europe de haute lignée, considéré par beaucoup comme le vrai révélateur du travail exercé en Europe dans le domaine de la formation et susceptible de donner un juste aperçu des valeurs de demain.

FINALE

Mercredi 3 juin au Parc des Princes

ITALIE b. URSS : 1-0 (1-0). — 6 000 spectat. env. Arb. : M. Zilier (RDA). But : Gallo (11e). Avertissement : Nikoforov (71e).

ITALIE : Lafuenti — Di Rocco, Stafico, Secci, Gasparini — Pessotto, Bianchi, Melli — Brunetti, Gallo, Cappellini. Entr. : Nicolai.

URSS : Okroshidze — Asadov, Guelenava, Mokritski, Moroz — Kadyrov, Matveev (Rusin, 53e), Kasymov, Mushinka — Arutyunian, Nikoforov. Entr. : Piskarev.

MATCH POUR LA 3e PLACE

Mercredi 3 juin à Montataire

FRANCE b. TURQUIE : 3-0 (2-0). — 1 000 spect. environ. Arbitre : M. Stiegler (Tch.). Buts : Soler (27e, 37e), Rinçon (53e).

FRANCE : Toutain — De Vasconcelos, Giuliano, Albertier, Sutter — Delbarre (Le Lann, 53e), Roche, Pidery, Leduc — Soler (Adrian, 68e), Rinçon. Entr. : Moirans.

TURQUIE : Volkan (Kossoglu, 78e) — Mustafa, Y. Ayhan, Rahim, Eüseyin C. Ayhan (Erkan, 58e), Aydin, Tugay, Batur — Ali Nail (cap.), Menderes. Entr. : Feridun.

FESTIVAL ESPOIRS DE TOULON

De découverte en découverte...

TOULON. — L'un des intérêts du Festival Espoirs de Toulon est bien d'offrir, à travers chaque sélection nationale engagée, l'image presque conforme de chaque football national, à la fois dans le domaine de la technique individuelle et dans celui de l'organisation tactique ou du jeu collectif. Les premiers matches du Tournoi 1987 en ont encore apporté la preuve. Ainsi a-t-on vu, par exemple, une formation anglaise bâtie avec des défenseurs centraux et un avant-centre du genre armoire à glace (Caesar, Keown, Rosario), mais aussi avec des petits gabarits vifs et imprévisibles (Gibbson, Porter, Carr, Simpson), qui pratiquèrent donc un football alternativement court et long ou le pilonnage aérien fut parfois élevé à la hauteur d'une institution mais où les avances rapides et les accélérations apparurent aussi très efficaces — voir le deuxième but libérateur de l'Angleterre —, grâce à la technique complète et à la bonne vision du jeu de garçons comme Brennan ou Porter.

Comme les Anglais, les Espoirs soviétiques comptent parmi les favoris de ce tournoi. Ils possèdent un jeu simple mais très efficace, ils peuvent compter sur des individualistes de talent. Pourtant, ils se sont cassé les dents sur une équipe de France qui surprit tout son monde et qui a redonné un peu d'optimisme pour l'avenir de notre football.

En raison du prochain Norvège-France qui doit être disputé la semaine prochaine en Norvège, Marc Bourrier, le responsable de cette sélection, a dû composer et faire appel à son ami Roger Lemerre qui est l'entraîneur de la sélection militaire française. Cela a amené les responsables à construire une équipe où figurent des garçons encore méconnus, sinon inconnus. Et c'est ainsi qu'on a pu apprécier au cours de ce tournoi qui débute, deux joueurs d'attaque, tous deux brillants techniciens, dont on pourrait bien reparler dans quelque temps.

Le premier, David Ginola, est bien connu évidemment du public de Toulon, puisqu'il évolue régulièrement dans la formation du Sporting. Il a brillé cependant d'un vif éclat contre les Soviétiques, démontrant de grosses qualités techniques dans la conduite du ballon, dans la vision du jeu et même dans la frappe de balle, et il est heureux que ce festival, organisé chez lui, lui permette de devenir tout à coup un meneur de jeu dans une sélection où il fait figure d'homme chevronné.

Quant au second, Philippe Avenet, il appartient au Racing Club de Paris dont l'équipe, on le sait, est constellée d'étoiles internationales. Pourtant, ce jeune garçon aux dribbles déroutants et souvent irrésistibles qui en fit voir de toutes les couleurs aux défenseurs soviétiques, pourrait bien être dans quelques mois l'un des joueurs les plus marquants de l'équipe parisienne.

Jean-Philippe RETHACKER.

FRANCE et URSS : 1-1 (1-1). — 1 500 spectateurs environ. Arbitre : M. Correia (Port.). Buts : Avenet (24e) pour la France ; Ivanauskas (38e s.p.) pour l'URSS.

FRANCE : Thomas — De Figueiredo, Darras, Delaunay, Obry — Espeisse, Lambert, Ginola — Avenet, Lagrange (Musquère, 69e), Marquet (Gosselin, 46e). Entr. : Bourrier.

URSS : Kalinauskas — Chugunov, Bedny, Geraschenko (Derevinski, 61e), Mushtuev — Ivanauskas, Kobelev, Revischvilli — Gushin, Platnitski.

ANGLETERRE b. MAROC : 2-0 (0-0). — 1 500 spectateurs environ. Arbitre : M. Van Langenhove (Belg.). Buts : Carr (57e), Simpson (75e).

Depuis 7 ans STAGES BERNARD BOSQUIER

• 42 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1966
• 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré - Professeur E.P.S. - Directeur Sport Études Marseille
5 sélections Équipe de France A - Coupe du Monde 1958

STAGES DE FOOTBALL (Été 87)
DÉTECTION POUR LE CENTRE DE FORMATION DE
L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.390 F

LE CHAMBON-SUR-LIGNON
1000 mètres (Haute Loire)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 2.200 F

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT
Entraînement quotidien avec Jean-Paul ESCALE ou Gérard MIGEON ou Bernard GRÉGORI ou Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A).

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. - 12, Rue Liandier - 13008 Marseille - Tél. 91.79.86.67
Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal |_|_|_|_|_|
Il existe une vidéo-cassette sur les stages "Bernard Bosquier" au prix de 280 F (l'unité). Joindre chèque en cas de commande.

avec le concours de
France Football — Radio Monte Carlo
LA PANTOFOLA D'ORO
LA GRIFFE DU GOLEADOR
nr ennerre — LA MARQUE DE L'ÉLÉGANCE — NEWLINE

nos lecteurs

LE MAÎTRE

« Quelle allure aura et comment se comportera une équipe de France sans celui qui était et faisait tout à la fois, sans son maître à jouer rayonnant et efficace, son patron gueulard mais joujours maître de ses mots et de ses nerfs, son enfant de cœur gai, jovial et enthousiaste ?

Il suffit peut-être de regarder un peu en arrière, de fouiner dans le passé d'équipes rendues célèbres par des joueurs d'exception pour sentir qu'un léger frisson vous parcourt l'échine. Que valent le Real Madrid de Butragueno, Michel et Santillana à côté du grand Real de Di Stefano, Puskas, Kopa ; le Brésil de Josimar, Muller et Careca à côté du Brésil de Pelé ; l'Angleterre de Shilton et Lineker à côté de l'Angleterre de Banks, Charlton, Moore et même Keegan ; le Bayern de Munich et l'Allemagne d'Augenthaler et de Matthaus à côté du Bayern et de l'Allemagne du Kaiser Franz Beckenbauer, l'Ajax et la Hollande de Gullit et de Van Basten à côté de l'Ajax et de la Hollande du roi Johan Cruyff ?

Entre deux générations de joueurs de talent, de valeur, aux qualités morales et techniques, aux tempéraments différents, les nouveaux font figure d'écoliers débutants et sont loin de pouvoir supporter une comparaison avec leurs aînés et leurs maîtres. Exception faite de toi, Michel, et de Diego. Pour avoir réussi à t'élever au niveau des grands du foot, des seigneurs de la balle ronde, à un moment où les vedettes sont denrée rare et ne naissent pas comme des tulipes, tu as droit à tous les égards, à tout le respect et à toute la reconnaissance de ceux auxquels tu as procuré un plaisir fou et appris à aimer le jeu pour le jeu, l'art pour l'art, le foot pour le foot. Nous regretterons toujours l'artiste. »

Hedi Jenny

L'EMPEREUR

« Il fait la conquête du monde, mais, pour moi, il n'est ni le meilleur joueur de son club, ni de France, ni d'Europe, ni du monde, mais le meilleur joueur de tous les temps.

Je n'ai jamais vu jouer Pelé, dont on dit qu'il est le plus grand, donc je le mets à part. Disons que Pelé est le roi du football mais que Platini en est l'empereur. »

J. Diana,
Strasbourg

L'ARTISTE

« Je tiens à remercier Michel Platini pour les moments extraordinaires qu'il nous a fait vivre. Certaines actions resteront à jamais gravées dans nos mémoires. Le superbe tir contre la Bulgarie en 1977, qui nous a ouvert les portes de l'Argentine, un de ses coups francs magiques contre les Pays-Bas en 1982 pour la qualification au Mundial espagnol, et ce Championnat d'Europe au cours duquel Michel fut vraiment au sommet de son art avec neuf buts qui restent comme les neuf temps forts de l'épopée des Bleus.

La précision de ses passes, qu'elles soient destinées à Boniek, Laudrup, Rossi ou Rocheteau, Six ou Bellone, était remarquable.

Le geste de réconfort à l'encontre de Zico, qui avait manqué un penalty, au cours du terrible quart de finale du dernier Mundial, est la « marque » d'un grand champion.

Merci l'artiste. »

Guy Breus
44800 Saint-Nazaire

LE GRAND FRÈRE

« Platini fut au sein du groupe France celui qui, par sa personnalité si forte, poussait ses coéquipiers à se battre, à gagner. Beaucoup de pays nous l'ont envié. Il a amplement mérité son auréole, par son talent et surtout par cette pointe de génie.

J'ai très peur qu'il n'y ait personne pour lui succéder avant fort longtemps. Il y a de quoi en être effrayé pour l'avenir de notre football. »

Alain Follenfant
49000 Bouchemaine

ADIEU BERNARD, JE T'AIMAIS BIEN...

Tout comme Platini, tu as décidé d'abandonner le football de haut niveau. Et je suis triste. Souvent décrié, rarement apprécié, tu demeures à mes yeux un n° 9 irréprochable. Car toi aussi tu savais élever la technique à un haut niveau sans omettre d'y joindre un esprit de dévouement et d'abnégation admirable. Que n'ai-je entendu sur ton cas, sur tes prestations internationales. Sache, Bernard, que tu comptais au moins à Paris un défenseur qui t'admirais avec la même ferveur que celle dont tu faisais preuve lorsque tu parlais de Serge Chiesa.

Quoi qu'en pensent certains, tu as offert une image du football intelligent, spectaculaire et efficace. Merci à Michel Hidalgo et à Aimé Jacquet de t'avoir redonné confiance au moment ou tu doutais, toi, garçon sensible. Car moi, comme grand nombre de tes admirateurs, je n'ai jamais douté de toi. Je ne t'ai vu que trop peu souvent à Paris mais, à chaque fois, c'était la fête. Comme simple anecdote, je citerai les paroles de Platini à la suite d'un Suède-France de 1979 : « C'est mon partenaire idéal. »

J'espère que toi aussi tu auras droit à des articles relatant ta carrière. Encore merci, Bernard et bonne route.

Philippe Navarre,
92100 Boulogne.

CORRESPONDANTS ET COLLECTIONNEURS

Jeune supporter de l'AS Saint-Etienne recherche une cassette vidéo VHS d'un match des Verts à Geoffroy-Guichard (à l'exception de Saint-Etienne - Paris-SG) au cours de la saison 1986-1987.

Pascal Rio
196-200 bis,
bd Aristide-Briand
93100 - Montreuil

Recherche fanions de tous les clubs français et étrangers de Division nationale et régionale et même inférieure. Je recherche aussi les fanions des matches de Coupe de France, de Coupe d'Europe et de Coupe du monde. Faire offre.

Ambroise Duchêne
La Petite Hall
42420 - Pouancé

Admirateur fou de *FF* et du Real lance un SOS à ceux qui peuvent m'envoyer de la documentation sur ce club. Faire offres.

Farouk Boudaoud
Cité nouvelle HLM
Boufarik (Blida) - Algérie

Recherche le programme du match Bordeaux-Lok. Leipzig. Possibilité d'échange contre le programme du match retour Leipzig-Bordeaux.

Olivier Deville
Côtevière
43110 - Aurec-sur-Loire

Recherche les guides de *L'Equipe* du premier numéro jusqu'à l'année 1963. Faire offre.

Robert Lemoine
86, rue de Lausanne
76000 - Rouen

Collectionneur de billets d'entrée, je recherche personnes susceptibles de me procurer des billets de matches de Coupe du monde, de Championnat d'Europe des nations, des matches de l'équipe de France et des matches de Coupe d'Europe des clubs français. Je rembourse les frais d'envoi.

M. Collardey
185, rue du Dr-Grouille
40000 - Mont-de-Marsan

Cherche correspondants pour échanger résultats et classements des divisions françaises, des Championnats et Coupes étrangers (surtout avant 1970). Cherche également les numéros de *FF* antérieurs à l'année 1975 et aussi ceux de l'année 1976. D'autre part, je possède 35 numéros de l'année 1977 et les guides de *L'Equipe* des années 1973, 1974, 1975 et 1976. Avis aux amateurs.

Denis Guillaume
14, rue Jean Falloux
02100 - St-Quentin

Collectionneur de fanions de clubs de tous les pays d'Europe, en différents formats, propose d'en céder certains.

Christophe Bergese
22, rue Georges-St-Martin
13007 - Marseille

Fan des équipes de Saint-Etienne et de Niort, je recherche documents, photos et interviews concernant ces deux formations.

Jean-Christophe Gaury
13, allée de Lille
91170 - Viry-Châtillon

J'ai vingt-huit ans et je désire correspondre avec des jeunes passionnés de foot, filles et garçons, supporters du Racing Club de Paris et du Paris-Saint-Germain.

Djnidi Kamel
9, rue Taleb-Bagdadi
Belcourt - Alger

Recherche la cassette vidéo VHS du match de Coupe du monde Maroc-Portugal, du 11 juin 1986.

Philippe Serrano
BP 1057 - Champ-le-Bœuf
54522 - Lascou cedex

ANNONCES CLASSEES

FRANCE FOOTBALL ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur ex-stagiaire pro. n° 2, 4, 6, 8 ch. club D III, D IV, DH étudie toutes propositions. Tél. : 39-86-56-40.

Joueur 27 ans n° 7, 9, 11 ex-stag. ay. évol. D III D IV, cherche club D IV, D H, PH amb. av. empl. stable région 31, 81, 46, 12, 32. Tél. : 61-26-48-06 mat.

Entraîneur 10 ans d'exp. 2e D complet ch. club D I ou D III Centre de formation Ecr. sous n° 277 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

DÉFENSEUR 2-4-6 19 ans
Stagiaire pro. 5 ans centre de formation pré-sélect. nat. minime cadet cherche club D II D III étud. ttes prop. Tél. : 21-03-22-68 urg.

Entraîneur diplômé rech. club ambitieux pour poste à vocation formatrice. Ecr. sous n° 279 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 22 ans n° 8-10 ayant évolué D III-D IV cherche club D III-D IV avec emploi stable Etudie ttes propositions Ecr. sous n° 278 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur D III, D IV, DH diplôme éducateur sportif 1er degré entier cherche club région Paris pour entraîneur-joueur ou entraîneur. Ecr. sous n° 277 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Attaquant 24 ans ex-stagiaire pro niveau D III cherche club ambit. Canada, Espagne Italie, Suisse, outre-mer Ecr. sous n° 287 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 26 ans titul. depuis 6 ans en D III n° 6-8-10 ex-D II intern. militaire étudie toutes propositions. Ecr. sous n° 288 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Ex-joueur D II nat. 4 I cherche club PL, PH ou éduc. jeunes poss. BI avec emploi stable. Etudie ttes prop. Tél. : 70-28-19-59.

Joueur 18 ans, 3 ans sport-études, n° 5 6-8-10, ch. centre format. pour 87/88 joué DH 86/87, cadet national 2 saisons.
Tél. 16 40-22-42-56

Joueur 20 ans n° 2, 3, 5, 6 titulaire D. III n° 5 cherche club D II, D III, D IV, DH ambitieux. Etudie toutes propositions d'emploi Tél. : 64-22-20-18.

Joueur DII 23 ans n° 2-4-6 cherche club ambitieux DII, DIII, DIV Tél. 25-56-50-43

Gardien de but 29 ans prof. d'EPS tit. D III ch. club D II, D III, D IV. Ambitieux, sér. ret. Tél. : 35-68-10-04.

Club très ambitieux DH Basse Normandie cherche joueurs niveau D II, D III, D IV. Possib. emplois. Ecr. sous n° 205 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Entraîneur 2e degré complet. Ex. Int. Pol. cherche club sérieux et ambitieux pour responsabilité technique. Ecr. sous n° 172 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Gardien de but 24 ans stagiaire pro. ayant évolué en D II cherche club D II, D III, D IV. Ambit. Tél. : 42-42-01-62.

Défenseur n° 2, 3, 5 18 ans niv. DH, D IV 99 matches D III actuel. 2e année centre de form. cherche club PH à D IV. Ecr. sous n° 275 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Excellent gardien de but niveau D II cherche club même Division inférieure. Tél. : 43-97-49-64.

18 ans n° 7 ou 10 2 années de centre format. (D II) cherche club D I, D II, D III à statut pro. très motivé et sérieux. Ecr. sous n° 268 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 24 ans n° 5-4 niveau D III BTS tech. comm. ch. club D III, D IV emploi banque, PME. Ecr. sous n° 269 Manchette publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 27 ans, n° 9, 10 1 an D II, 3 ans D III 3 ans D IV ch. club D III, D IV, DH. Etudie toutes propositions. Tél. : 42-03-88-28.

Joueur 26 ans, D II n° 10 cherche club D II, D III ambitieux. Tél. : 38-88-61-36.

Joueur 22 ans n° 8, 10 recherche club ambit. pr saison 87-88. Etudie toutes propositions. Tél. : 89-44-16-12 ap. 18 h.

Joueur 24 ans n° 2, 3 4, 5, 6 ayant évolué D II cherche club D II ou D III ambitieux. Bonnes références. Tél. : 27-33-02-31.

OFFRES

DIV bani. Nantes, rech. arr. lat., niv. D II, D III titul. BE1 complet ou monit. éduc. phys. Empl. assuré. Urgent, env. CV à M. Giraudet 8, r. de la Lourneau 44230 Saint-Sébastien

Club ambitieux cherche attaquants DII D III, entraîneur-joueur niv. D II. Tél. 31-98-31-08 ou 31-88-29-21

Urg. club DH Auvergne amb. ch. joueurs niv. D III, D IV, empl. assuré, un boucher un assureur bac + 2 a (form. assuré) Ecr. ss n° 283 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DIV bani. Nantes rech. n° 10 niv. D III mini emploi assuré AV monitorat EP ou BE1 compl. éc. CV à Giraudet 8, r. de La Lourneau 44230 Saint-Sébastien-sur-Loire

Club DH Hérault rech. joueurs 5-9-3, niv. D IV mini emploi municipal emploi sérigraphe. Ecr. sous n° 285 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

US Granville, Manche club DH recherche entraîneur 2e degré complet. Ecr. BP 103 50401 Granville Cedex

Club Ain, PHR, ch. pr ambition entr.-joueur BE1 obligatoire Prendre contact. Tél. 50-48-15-95

Club Centre DH DIV cher. excel. milieu et un excellent marqueur de but ailier ou autre offre plus. postes, dont mécanicien général et électromécanicien niv. BTS, poss. devenir cadre. Ecr. ss n° 280 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Bourgogne PR district ambitieux cherche joueurs 8, 10, 11 niv. DIII DIV, 24 à 28 ans Emploi direct centre aéré Dipp DEFA Ecr. sous n° 272 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

RC Versailles recrute jeunes toutes catégories pour DH et cadets nationaux Ecr. sous n° 241 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Villemomble Sports 93 Honneur, recrute 1. Pup. min. cad. mercredi 10 juin à partir de 14 heures au stade municipal 106, rue de Neuilly 2. juniors et seniors sur RV, tél. Bonnefoy 43-02-62-20 ou 48-55-60-67 (stade)

Urgent club PHR région Rhône-Alpes, cherche entraîneur-joueur 1er degré niv. D IV min., bon salaire + logt Ecr. sous n° 251 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PH Auvergne offre empl. cab. compt. à j. n° 5-8 ou 10, niv. Hon. titre maîtrise DECS compt. ou IUT BTS compt. Ecr. sous n° 253 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Championnat samedi apr. midi. club corpo 1re Div. (92) pour saison 87-88. Bons joueurs 3-5-8-9-11 Cont. M. Le Solleu Tél. : 45-37-87-53 ou 30-55-21-85

Club Ile de la Réunion Niv. DIII, cherche attaquant haut niveau n° 9. S'adresser à M. Zakaria 9, rue L.-Duchemann 97470 Saint-Benoît

Club banlieue Sud cherche, saison 86-87 entraîneur-joueur disp. mercr., sam., 18 h 30-21 h et dim. Ecr. ss n° 286 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Seine-et-Marne DI ch. entr.-joueur niv. D III-D IV, diplôme empl. agent assur. UAP Ecrire sous n° 282 Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club amb. PHR, Isère rech. bons joueurs niv. DIII DIV Empl. assuré qual. économe, menuisier kinésithérapeute Ecr. sous n° 267 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Lot-et-Garonne ch. joueur bon niv. offre emploi municipal BEP ou CAP espaces verts Tél. 53-79-61-71 ou 53-88-13-87, ap. 18 h

Club Sud-Ouest très ambitieux cherche entraîneur-joueur mini 1er degré et joueurs poss. emplois. Tél. ap. 20 h 36-24-02-25

Club Paris Sud-Est P1D rech. joueurs tous postes équ. seniors + éduc. équ. jeunes 1 D Tél. 43-78-34-41, soir

DIVERS

Vds ASSE Actualité N° 15 à 200,1978 à 87 1 000 F + vidéo VHS France-RFA 1982. Tél. (1) 48-30-25-05, 20 à 21 h

Part. vend *France Football* 1959 à 1973 Tél. 42-26-05-72 (apr. 19 heures et WE)

EUROPE

Challenge Interclubs

Tapis vert et tribunal

Gilbert Gress et ses joueurs ont obtenu le point qui leur manquait pour devenir champions de Suisse au soir de l'avant-dernier tour. Mais il se passe beaucoup plus de choses dans le football suisse autour des tapis verts...

par Jean-Jacques ROSSELET

GENÈVE. — C'était mardi dernier. Neuchâtel Xamax, qui jouait à Lausanne, devait obtenir un point au moins au cas où Grasshopper ferait le plein dans ses deux ultimes parties.

En Suisse, les spectateurs ont la possibilité de suivre l'évolution des résultats des matches de Ligue nationale grâce à un tableau d'affichage se trouvant sur chaque stade, système appelé le Totomat.

Alors que Xamax jouait à Lausanne, Grasshopper recevait Saint-Gall, l'une des meilleures équipes du deuxième tour, c'est-à-dire depuis que l'Allemand Klimaschefski a été limogé et remplacé par Markus Frei, un technicien peu connu puisqu'il dirigeait auparavant les jeunes du FC Zurich.

Tous les matches commençaient à 20 heures. A 20 h 31, on savait que Xamax avait le titre en poche. A 20 h 13, en effet, Fregnon avait marqué pour Saint-Gall et à 20 h 31 Hermann battait le gardien du Lausanne Sports, l'excellent Milani.

Lausanne - Xamax 0-1, Grasshopper - Saint-Gall 0-1 : la cause était entendue puisqu'il aurait fallu quatre buts pour tout remettre en question, soit deux de Lausanne et deux de Grasshopper. Finalement, Xamax concéda le partage (1-1) et Grasshopper s'inclina (1-2).

Xamax portait donc son avance à 5 points et obtenait le premier titre de son histoire. Un triomphe qu'il pourra fêter vendredi 12 à l'occasion de la dernière ronde et de la venue à Neuchâtel du FC Aarau.

Si tout est dit pour le titre (Xamax) et les places en Coupe de l'UEFA (Grasshopper et Sion), au bas du tableau, l'incertitude va durer jusqu'à la fin du mois.

La Ligue nationale A va passer de seize à douze équipes. La réduction s'opérera de la manière suivante.

Tout d'abord, les deux derniers seront automatiquement relégués. Il s'agira de La Chaux-de-Fonds, condamné depuis longtemps et de Locarno (17 points avant la dernière journée) ou Wettingen (17) ou Vevey (18). Le second relégué ne sera connu qu'après les matches de vendredi. Locarno recevra les Young Boys, Wettingen aura la visite de La Chaux-de-Fonds alors que Vevey jouera à Lausanne. Vevey aurait pu se tirer définitivement d'affaire mercredi dernier car il menait 2-0 à Bâle mais il a été remonté à deux partout. Il peut espérer s'en sortir en gagnant face à un Lausanne certainement démobilisé, n'ayant plus rien à craindre ou à espérer.

Si les deux derniers seront directement relégués, les équipes classées aux rangs 11, 12, 13 et 14 ne seront pas encore hors d'affaire. Elles devront ensuite participer à des finales (play offs) avec les quatre premières formations de LNB. Ces huit équipes seront réparties en deux poules de quatre. Le vainqueur de chaque poule restera ou montera en LNA. Il y aura donc encore pas mal de grincements de dents.

Passons aux « affaires ». Il y a d'abord celle opposant Servette à l'ASF (Association suisse de football).

Le capitaine des Genevois, Marc Schnyder, âgé de trente-cinq ans, a décidé de cesser la compétition. Il occupera désormais le poste de directeur technique du club, en lieu et place de Roland Scheubel. Pour remercier ce joueur exemplaire, Servette a convié le nouveau champion d'Europe, le FC Porto, à un match de gala.

Porto étant très sollicité, une seule date était possible pour ce match : le mercredi 17 juin.

Or, ce jour-là, l'équipe de Suisse reçoit la Suède pour le Championnat d'Europe des nations. Et ceci à Lausanne, à la Pontaise plus précisément, stade distant des Charmilles de soixante-dix kilomètres dont soixante d'autoroute. Inutile de dire que la concurrence est grande, cela d'autant que l'équipe nationale ne bénéficie pas d'une grande cote de popularité, bien au contraire.

L'ASF, par l'intermédiaire de son vice-président Freddy Rumo, a menacé Servette des pires foudres. Mais les dirigeants genevois font état d'une autorisation écrite de la Fédération et entendent maintenir le match. Epreuve de force à suivre.

Autre affaire, celle du supertalent Alain Sutter (dix-neuf ans).

Venant de Bumpliz, dans le canton de Berne, il a signé il y a deux ans un contrat de stagiaire à Grasshopper (Zurich), pour une durée de quatre ans. Après deux saisons, ne se sentant pas bien dans ce club et s'estimant défavorisé au plan salarial par rapport aux vedettes du club, il a exprimé le désir de retrouver sa liberté et d'aller « voir ailleurs ». Mais faisant état du contrat, les dirigeants des Grasshoppers n'ont rien voulu savoir.

Les différentes parties (Grasshopper, Alain Suter, son « conseiller » et ses parents ont eu plusieurs réunions mais n'ont jamais réussi à s'entendre. Grasshopper et le jeune joueur (ou plutôt son conseiller un certain Bruno Huber) ne parlent plus le même langage.

Un coup, Suter, qui voulait gagner les rangs de Xamax ou des Young Boys, a demandé sa réamateurisation. L'objectif était de retourner à Bumpliz (Troisième Division) de jouer une saison comme amateurs afin, sans doute, de pouvoir ensuite choisir et monnayer comme il l'entendait son nouveau club.

Grasshopper ayant fait opposition, la demande a été transmise à la commission de contrôle et de discipline qui examinera le cas jeudi.

Autre « affaire », Favre-Chapuisat. Nous en avons déjà souvent parlé. Elle trouvera son épilogue mercredi 10 devant un tribunal genevois. Le 15 septembre 1985, Chapuisat, libero de Vevey, « taolait » brutalement Lucien Favre, meneur de jeu du Servette FC. Favre était grièvement blessé au genou — la deuxième fois en dix-huit mois, et on le croyait perdu pour le football. Il est heureusement revenu (quelle volonté) mais a porté l'affaire devant les tribunaux civils. A l'époque, croyant qu'il ne rejouerait plus, il exigeait des dommages et intérêts. Aujourd'hui, il se bat surtout pour l'exemple, pour, dit-il, que ce genre d'agressions ne se produisent plus et que les techniciens soient protégés. Quel qu'il soit, le jugement fera du bruit, sinon jurisprudence.

Ce sera la première fois qu'un joueur de renom est traduit devant le tribunal pour son comportement sur un terrain de football et ce sera également la première fois que des images télévisées sont admises comme moyen de preuve par la justice. Au cours de l'instruction, la défense avait demandé le retrait de ces images du dossier pénal. Chapuisat est accusé de lésions corporelles graves prévisibles et il risque entre un mois et cinq ans d'emprisonnement.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica rafle tout

LISBONNE. — Avec la conquête de la 29e Coupe du Portugal, Benfica a terminé la saison par un doublé Coupe-Championnat. Une finale de la Coupe du Portugal avec Benfica et le Sporting, il y a de quoi vous mettre l'eau à la bouche. Une semaine avant, on se disputait déjà les billets d'entrée au marché noir. Ce match était, pour le Sporting, l'occasion de garder le trophée dans son musée, alors que Benfica avait envie de confirmer le titre de champion, qu'il venait d'obtenir.

En tout cas, on attendait un match très équilibré comme le sont toutes les rencontres qui opposent généralement les deux formations. Dans la première demi-heure, les deux équipes ont pratiqué un football lent et trop calculateur, à l'exception de Mario et de Silvinho pour le Sporting, et de Diamantino et Sheu, pour Benfica. Mais, à la quarantième minute, grâce à un excellent coup franc, Diamantino ouvrait la marque pour Benfica, alors que le gardien Damas restait sans réaction.

Du côté du Sporting, malgré les efforts de Mario et Silvinho, l'équilibre n'était pas rétabli bien au contraire puisque, à la cinquante-quatrième minute, c'est Diamantino qui doublait la mise. Le Sporting, mené alors par 2-0, manquait de conviction, même si, à la soixante-neuvième minute, Miarlon, qui venait de remplacer Duilio, réduisait la marque. La force de Benfica résidait dans la vitesse de ses milieux offensifs, et, aussi, dans la classe individuelle de Diamantino, à l'attaque, qui semblait toujours une menace pour la défense adverse. L'entraîneur de l'équipe vainqueur, M. Mortimore, quittera pourtant Benfica après ses deux exploits, alors que l'on ne connaît pas encore le nom de son successeur.

Après le match, Benfica partait en tournée pour le Canada et l'Amérique du Nord.

Dans le premier tour des barrages pour l'admission à la Première Division, Farense et Penafiel ont fait match nul 1-1. Rio Ave a vaincu l'Amadora, par 2-0. Dans ce dernier match, l'Amadora, de Deuxième Division, n'a pas su appliquer des solutions tactiques convenables, l'équipe se repliant en défense, alors que la marque était déjà favorable à l'adversaire.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

L'ETONNANT ENVOL DE CHAVES

LISBONNE. — Le football est, personne n'en doute, le moyen pour un pays, une région, ou une ville, de s'affirmer. On ne compte plus le nombre de villes qui ont acquis une énorme notoriété grâce au ballon rond, et surtout à leur club phare. Au Portugal, l'exemple le plus récent nous vient de Chaves, une ville de l'intérieur du pays.

Et même plus : Chaves, qui a accédé en 1985, pour la première fois de sa vie en Division I, sera européen la saison prochaine ! Quel joli cadeau pour une région aux chemins défoncés et aux ressources inexploitées. Une réalité qui persiste malgré les quelques efforts qui lui sont consacrés, surtout depuis le retour de la démocratie au Portugal. Certains problèmes sont en passe d'être résolus, grâce à la détermination des populations locales et de leurs représentants municipaux. Mais ici, la qualification de Chaves en Coupe de l'UEFA fut accueillie normalement par la population locale. C'est qu'à Chaves se reflète la réalité de toute une région. On travaille avec acharnement et on ne se repose jamais sur ses lauriers. Naturellement, cette participation dans le grand concert du football européen va contribuer, d'une façon ou d'une autre, au développement de la région.

Ici ou là commencent à pointer des signes de changement grâce — mais oui ! —, aux exploits de Chaves. « C'est bon de participer à une Coupe européenne, mais à Chaves beaucoup de progrès restent à accomplir. Il faudrait d'autres choses fondamentales pour le maintien durable en Division I », affirme, à notre confrère Bola, l'entraîneur Raul Aguas. Raul Aguas est une des étoiles montantes de la jeune génération d'entraîneurs portugais, neveu du grand José Aguas, qui porta les couleurs de Benfica dans les années 60 (années de la splendeur benfiquiste) et cousin de l'avant-centre de Benfica, Rui Aguas.

M. Emilio Macedo, président du club depuis onze ans, met l'accent sur les efforts qu'il a fallu déployer pour que Chaves se forge la dimension qui est la sienne aujourd'hui. « Chaves est un défi permanent depuis des années. » Cependant, d'après certains observateurs, le plus difficile pour Chaves fut d'accéder à la Division I. En fait, Chaves possédait déjà en Division II une équipe de qualité, mais elle devait en découdre avec des équipes au football très dur et parfois même agressif, et ce le plus souvent sur des terrains en terre battue où les conditions pour le développement de son jeu n'étaient pas les meilleures. Toujours est-il, qu'une fois arrivée parmi l'élite, Chaves n'eut aucun mal à s'y maintenir et réussit deux saisons magnifiques. Sixième classée en 1985-1986 avec 29 points, Chaves arracha en 1986-1987, saison qui vient de s'achever, la cinquième place, synonyme d'un ticket pour l'Europe.

L'équipe a développé tout au long de la saison un football d'un niveau technique très élevé, encadré dans un style de jeu chatoyant et très agréable à voir. Chaves va inévitablement perdre quelques éléments importants, à l'instar de ce qui s'était déjà produit la saison dernière. Ainsi l'attaquant Jorge Placido portera-t-il les couleurs sportives et Jorge Silva partira-t-il probablement à Maritimo. Mais Chaves ne devrait pas s'en ressentir. Son football trouvera sûrement d'autres solutions, sous la forme d'un recrutement judicieux où l'expérience et la jeunesse pourront s'allier sans le moindre heurt.

Chaves vient de vivre une saison très heureuse, mais dans cette ville à l'intérieur des terres, on pense déjà, vous le savez, à la saison prochaine.

Porto-sur-Seine

par Philippe MAYEN

Cette année, les organisateurs du traditionnel Challenge de l'Amitié, à savoir, les membres de l'AS Red Star 93, avaient vraiment bien fait les choses. Pour clôturer leur tournoi, d'ailleurs remporté par les couleurs du cru, les dirigeants audoniens avaient, en toute simplicité, invité, d'une part, les Brésiliens de Flamengo, le club de Zico, et surtout, d'autre part, le tout nouveau champion d'Europe, le FC Porto !

Quelle affiche ! Et quelle ambiance aussi ! Tout ce que la région parisienne compte de supporters portugais s'était donné rendez-vous, là, à Saint-Ouen, pour saluer les héros et pour les fêter comme il se doit. Combien étaient-ils ? Officiellement 12 079. Mais ils étaient peut-être bien 15 000 ou même plus encore à s'entasser dans les tribunes du stade municipal.

Echarpes, chapeaux, drapeaux, maillots, on n'y voyait que du bleu et blanc en ce samedi soir. Pour l'anecdote, c'est dans l'indifférence la plus totale que s'achevait la finale du Challenge de l'Amitié. On en était aux tirs aux buts mais les spectateurs n'avaient d'yeux que pour leurs idoles en plein échauffement

A l'applaudimètre, Futre fut sans rival. Un triomphe. Suivi de Juary. Et Madjer ? Dans la tribune présidentielle avec, à ses côtés... Francis Borelli, le président du Paris-SG.

Le spectacle pouvait commencer. Mais le moins que l'on puisse rapporter, c'est que les deux équipes avaient fait de cette rencontre, dite de gala et donc, en principe, amicale, une affaire des plus sérieuses.

Pour preuves, les quelques tacles très appuyés distribués çà et là, notamment pour les Brésiliens fermement décidés à ne pas laisser leurs adversaires évoluer en vedettes. Pour preuve également — et c'est vraiment regrettable — la sortie prématurée de Futre, blessé semble-t-il.

Pour preuve encore, cette mêlée confuse survenue en fin de match et dans laquelle se jetèrent de concert, joueurs, remplaçants et dirigeants suite à un choc violent entre Joao Pinto et Airton.

Dommage. Car dans l'ensemble, la rencontre fut de qualité et permit aux Portugais de faire étalage de toutes leurs qualités et de confirmer leur récent succès continental. Lorsque Juary trompa enfin le gardien brésilien à un gros quart d'heure de la fin, ce fut un déchaînement de joie extraordinaire dans les gradins.

Le match fini, le plus dur restait cependant à faire. Tant pour les nombreux journalistes avides d'informations que pour les joueurs. L'attroupement monstrueux que l'on découvrait à la sortie des vestiaires ne laissait que peu de doutes quant à la difficulté de leur tâche pour rejoindre le car qui les attendait. Pour certains, ce fut une véritable épreuve de force. Notamment pour Artur Jorge, l'entraîneur portugais, que le service d'ordre dut littéralement porter à bord du véhicule pour le soustraire à la foule totalement fanatisée. La rançon de la gloire.

Dans le seul but de toucher, ou même d'affleurer, l'épaule d'un des leurs, les supporters portugais auraient fait n'importe quoi. Il fallut un long moment au car pour s'extraire de ce magna infernal.

Heureusement, la fin de la soirée, à l'abri d'un restaurant de Créteil, fut beaucoup plus paisible. Et c'est bien mieux ainsi...

PORTO b. FLAMENGO : 1-0 (0-0). — 12 079 spect. 755 570 F. Arb. : M. C. Lopez. But : Juary (72e).

PORTO : **Mlynarczyck — Joao Pinto (cap.), Eduardo Luis, Celso, Inacio — Frasco, Magalhaes, Casagrande (Semedo, 65e), Sousa — Futre (Rui Barris, 34e), Juary (Paulo Ricardo, 82e).** Entr. : **Jorge.**

FLAMENGO : **Zé Carlos — Jorginho, Mozer, Leandro (cap.), Adalberto (Airton, 46e) — Ailton, Andrade, Bebeto, Marquinhos — Renato, Kita.** Entr. : **Lopes.**

PAYS-BAS (A. HOS)

Triste adieu pour Tahamata

AMSTERDAM. — Cette semaine trois matches de la dernière journée ont été avancés, les autres se dérouleront le lundi de Pentecôte. Mardi soir Groningen a terminé la saison avec une défaite à domicile contre Fortuna. Dans ce duel Linford marquait le seul but de ce match. Cette défaite confirme les grands problèmes du club de Groningen. Une grande partie de la sélection veut quitter le club.

Ce qui aurait dû être un joli match d'adieu de l'attaquant Tahamata de Feyenoord mercredi soir est devenu la plus grande déception de sa carrière. Dans son dernier match en Championnat contre VVV, Tahamata qui jouera la saison prochaine en Belgique sous le maillot de Beerschot recevait un carton rouge vingt minutes avant la fin de la rencontre et devait donc quitter la pelouse. Une décision incroyable de l'arbitre Bulthuis qui dans ce match prenait une décision contestable. Tamahata avait reçu juste avant le repos un premier carton pour ne pas avoir reculé assez vite sur un coup franc pour VVV. En seconde mi-temps il recevait un second carton pour une petite obstruction. C'était donc un carton rouge, le premier de sa carrière, pour ce qui est du match, après dix minutes de jeu VVV prenait par Valckx l'avantage et un peu plus tard Hofman égalisait pour les locaux. Les deux équipes étaient satisfaites avec du partage des points.

Feyenoord grâce à sa place de troisième du classement jouera en Coupe de l'UEFA la saison prochaine et le VVV commencera la semaine prochaine à disputer les barrages pour les places européennes.

Samedi soir le RODA qui doit aussi jouer cette compétition d'appui recevait Veendam l'équipe qui jouera la saison prochaine en Deuxième Division. Seulement dix mille spectateurs suivaient ce dernier match en Championnat. Les deux buts arrivaient en seconde mi-temps. L'avant-centre Meyer, qui la saison prochaine espère jouer dans l'équipe d'Ajax où il a signé le contrat de trois ans, ouvrait le score. Dans la dernière partie du match Van der Meer remontait l'écart. Le RODA devait donc accepter un match nul contre l'avant-dernier.

Lettre des Pays-Bas (A. Hos)

AJAX : UNE COURONNE ET DES FRISSONS

AMSTERDAM. — D'ordinaire, la finale de la Coupe des Pays-Bas se déroule sur terrain neutre. Mais l'organisation de l'édition 1987 a posé un grand nombre de difficultés. Les qualifications de l'Ajax d'Amsterdam et de La Haye faisaient naître, à elles seules, de grandes inquiétudes. Inévitablement, en effet, on repensait à la rencontre de Championnat ayant opposé, début mars, les deux formations. A la mi-temps, on s'en souvient, l'arbitre avait été contraint d'arrêter le jeu après que des supporters se furent mis à saccager les tribunes, faisant même plusieurs victimes.

La Fédération hollandaise disposait, pour l'organisation de cette finale, d'une liste de plusieurs candidats possibles. Mais les désistements succédaient aux désistements. Les maires de Rotterdam et d'Amsterdam étaient les premiers à annoncer leur refus, bientôt imités par leurs homologues d'Utrecht et d'Eindhoven qui ne disposaient pas de renforts de police en assez grand nombre

En fin de compte, c'est le premier magistrat de La Haye qui disait oui à la finale.

Avant de donner son accord, le maire de La Haye avait toutefois précisé à la presse : « Je voulais, avant toute chose, une concertation entre les deux clubs, la fédération et la police municipale. J'avais par ailleurs posé un certain nombre de conditions avant de donner mon aval. Ces conditions étaient au nombre de six :

1. Nombre de spectateurs limité à huit mille, soit un tiers de la capacité du stade.

2. Pas de spectateurs ailleurs que dans les tribunes « assises ».

3. Carte d'identité spéciale pour tous les supporters de La Haye.

4. Les supporters des deux clubs dans des tribunes séparées.

5. Six cents supporters de l'Ajax devaient accepter un billet groupé, c'est-à-dire comprenant un ticket d'entrée et un ticket d'autocar spécial.

6. Trois mille policiers présents dans le stade avant, pendant et après le match.

Et la finale eut donc lieu. Sans le moindre problème. Au moment où les supporters de l'Ajax arrivaient, la plupart de ceux du camp rival étaient déjà à leur place. Les fans d'Ajax avaient, au préalable, dû se rassembler au Stade Olympique d'Amsterdam où des policiers les avaient fouillés avant de les faire monter dans les autocars.

Ainsi, escortés par la police, les bus abritant les supporters amstelodamois prirent le chemin de La Haye. Grâce aux contrôles intensifs, aucun incident n'a été à noter lors de cette finale.

La rencontre fut d'un très bon niveau et ce fut l'Ajax qui battit La Haye après prolongation sur le score de 4 à 2. La défaite de l'équipe locale ne constitue pas, à proprement parler, une surprise.

Après quatre-vingt-dix minutes de jeu, le score était de 2 à 2. Ajax ouvrait le score par Bosman (11e), mais soutenue par son public, La Haye égalisait juste avant le repos, grâce à un coup de tête de Boere, prenant même l'avantage en seconde période, par l'Anglais Morley. Le vainqueur de la Coupe des Coupes ne se montrait guère brillant et semblait condamné à la défaite. Mais à huit minutes de la fin, Bosman, d'un coup de tête, sauvait les siens.

Pendant la prolongation, l'Ajax d'Amsterdam imposait sa volonté. Van Basten, inexistant jusque-là, marquait par deux fois et donnait à son équipe la Coupe de Hollande.

L'Ajax ayant déjà décroché la C2 à Athènes, les deux finalistes disputeront, l'année prochaine, la Coupe des vainqueurs de Coupe.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Real se déchaîne

MADRID. — Rien ne change dans ces play-off qui, décidément, intéressent de moins en moins les spectateurs. Dans la lutte que se livrent le Real Madrid et le FC Barcelone pour savoir qui des deux obtiendra le titre de champion, la quarante-deuxième journée n'a apporté aucune lumière nouvelle sur la décision finale, puisque, aussi bien le Real comme le Barça l'ont emporté respectivement face à Majorque.

Le reste des rencontres, comme cela devient une habitude depuis que ces play-off ont débuté, n'intéresse vraiment personne et, dans certains cas, la recette des rencontres ne permet même pas au club de payer les frais d'arbitrage, les primes et autres dépenses que les clubs doivent faire pour ouvrir son stade. Le déficit peut être important pour ces équipes, ce qui fait que les play-off sont appelés à disparaître la saison prochaine.

Le duel entre Real et Barça est la seule note d'intérêt qu'il convient de tirer de ces play-off, car le reste est décidé d'ores et déjà, sauf peut-être les équipes qui participeront à la Coupe de l'UEFA, avec Majorque, la moins bien placée.

Gijon et Saragosse luttent encore pour une place européenne pour l'an prochain.

Le Real Madrid avait une rencontre difficile à faire à Majorque, où la semaine dernière, le FC Barcelone eut les pires difficultés pour s'imposer.

Le Real savait, au moment de pénétrer sur la pelouse, que le FC Barcelone l'avait emporté sur l'Espanol et, par conséquent, il lui fallait absolument la victoire s'il voulait maintenir sa place de premier au classement. L'équipe madrilène entamait la rencontre à cent à l'heure, mais tous ses efforts étaient inutiles durant la première demi-heure de jeu, car la défense de Majorque faisait bonne garde. Mais cette défense ne pouvait pas tenir longtemps au rythme infernal imposé par les attaquants madrilènes, et ce qui devait arriver arriva à la trente-deuxième minute, lorsqu'un coup franc, magistralement lancé par le Mexicain Hugo Sanchez fut renvoyé par la transversale dans les pieds de Butragueno qui n'eut plus qu'à pousser le ballon au fond des filets. La voie du succès était ouverte et le Real allait s'y engouffrer, puisque trois minutes plus tard, Martin Vazquez trompait à nouveau Mayo. La seconde mi-temps continuait au même rythme que la première, surtout côté madrilène qui jouait cette fois-ci plus tranquille, sûr de son avance. A la 78e minute, Gordillo inscrivait le troisième but et Sanchis, quatre minutes plus tard, mettait un point final à un festival offensif du Real qui conserve ses deux points d'avance sur le FC Barcelone et qui peut envisager sereinement l'avenir.

Le FC Barcelone, de son côté, avait absolument besoin de s'imposer face à son éternel rival catalan, Espanol, pour prétendre rattraper le Real. Barcelone prit les devants au score dès la quinzième minute, grâce à l'Ecossais Archibal qui doublait la mise à la 28e minute. Mais, si durant la première période Espanol avait été un jouet aux mains du Barça, la seconde mi-temps fut tout à fait différente, parce que, à peine entamée, Pineda réduisait le score (52e) et l'émotion revenait au Nou Camp. Le score n'allait certes plus bouger d'ici à la fin de la rencontre, mais les occasions allaient être nombreuses, aussi bien d'un côté comme de l'autre. Barcelone tenait trop à sa victoire pour la laisser échapper et, maintenant, l'équipe catalane reste toujours en l'attente du moindre faux pas du Real Madrid pour tenter d'en profiter. Mais le calendrier est compliqué pour l'une comme pour l'autre équipe, et il faudra, sans aucun doute, attendre la dernière journée le 21 juin pour connaître le futur champion d'Espagne.

Le reste des rencontres offrait très peu d'intérêt, sauf peut-être celle qui opposait à Saragosse l'équipe locale à Gijon avec une place pour la Coupe de l'UEFA en jeu. Saragosse prit très vite les devants grâce à Senor, puis à Garcia Cortes, mais Gijon sut parfaitement revenir tout d'abord avant la fin de première mi-temps par Zurdi, puis ensuite par Abianedo, et ainsi obtenir un match nul fort important qui lui permet d'entretenir certains espoirs de pouvoir se qualifier pour la Coupe de l'UEFA.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

AFFAIRE SCHUSTER : LE VERDICT

BARCELONE. — Alors que le FC Barcelone, après sa victoire de dimanche dernier dans le derby catalan, continue à poursuivre le Real Madrid dans le Championnat espagnol, l'actualité du football ibérique est tournée vers le verdict du tribunal de la capitale catalane dans le contentieux qui oppose depuis un an le joueur allemand, Bernd Schuster, à son club, le FC Barcelone.

Le problème Schuster-Barcelone est né la saison dernière lorsque le joueur germanique annonça qu'il n'avait plus de motivation pour jouer dans son club et demandait sa liberté pour s'engager dans une autre équipe. Son club lui répondit qu'un contrat le liait jusqu'en 1988. Il fallait donc le respecter ou négocier le départ.

Lors de la finale de la Coupe d'Europe 1986, à Séville, contre Steaua Bucarest, Schuster montrait une fois de plus son manque d'intérêt et sa prestation fut très médiocre. L'entraîneur du FC Barcelone, Venables, ne pouvant plus compter sur Schuster pour la saison, qui arrive ces jours-ci à sa fin, le FC Barcelone ne l'a pas inscrit comme titulaire pour la saison 1986-87, ni même à la Fédération espagnole de football, ni pour l'UEFA.

Schuster, sans doute vexé, entama une action judiciaire contre son club demandant la résiliation de son contrat et une indemnité de 60 millions de pesetas (soit 3 millions de FF) pour préjudice moral et professionnel.

Après dix mois d'instruction et la constitution d'un dossier de 1 100 pages, le juge rendait son verdict vendredi dernier. Plus de cinquante journalistes attendaient la sentence qui présente un grand intérêt car elle fera jurisprudence dans le domaine du football européen.

Les tribunaux ont établi que vingt et un arguments du joueur allemand ne sont pas valables et que les quarante oppositions du club ne le sont qu'en partie. Ils ont ratifié le fait que Schuster ne jouait plus comme un footballeur de haut niveau technique et de classe internationale et qu'il ne pouvait plus être considéré comme vedette.

Schuster peut réfuter cet argument, précisant que son entraîneur ne le faisait plus jouer en équipe première. Les magistrats précisent également que si un joueur est libre de jouer, seul l'entraîneur peut évaluer si la collaboration du footballeur est utile, compte tenu de la situation de tous les autres joueurs disponibles dans le club.

La sentence établit qu'il n'y a pas de tort envers Schuster puisque ce dernier s'entraînait chaque jour et recevait ponctuellement salaires et primes. Elle précise également que les clubs sont libres de changer leurs joueurs (dans le contexte des 25 footballeurs professionnels autorisés par la Fédération), que seul l'entraîneur est habilité à déterminer l'état physique, psychique et le niveau de jeu ainsi que les compétences techniques de chaque footballeur, que le droit du joueur à se produire dans la première équipe n'existe que dans la mesure où l'entraîneur estime sa collaboration opportune.

Enfin, la sentence établit que le club est obligé d'accorder au joueur le droit de transfert dans un autre club pendant la validité du contrat. Cependant tout le monde sait que le Real Madrid ne peut pas engager Schuster pour la saison prochaine. L'accord de transfert est donc le sujet des interprétations les plus diverses, car le FC Barcelone n'autorisera pas Schuster à jouer chez son grand rival espagnol.

Il n'y a pas que le Real Madrid qui aimerait avoir Schuster dans son équipe, on compte la Juventus de Turin, le RC Cologne et l'Olympique de Marseille.

Cependant, les différents problèmes que rencontre Schuster avec son ancien club, avec la sélection allemande, avec les sélectionneurs Derwall, Franz Beckenbauer et avec le joueur Rummenigge, ne plaident pas en sa faveur.

La conclusion de cette affaire offre cinq possibilités : 1. Le recours à l'appel devant la cour de cassation (mais le contrat arrivera à sa fin avant la nouvelle sentence de la cour suprême) ; 2. Exiger le transfert dans un autre club (situation la plus probable) ; 3. Maintien au FC Barcelone sans jouer mais avec versement de salaires et primes jusqu'au 30 juin 1988 ; 4. Jouer de nouveau avec le FC Barcelone, ce qui est encore possible car Venables est prêt à compter sur Schuster si celui-ci retrouve son niveau et son moral ; 5. Abandonner le football de compétition. Mais personne ne l'acceptera.

On parlera encore longtemps du verdict du tribunal, particulièrement dans le contexte actuel où la liberté de transfert des footballeurs des pays du Marché commun est à l'ordre du jour.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Le FC Liège s'offre sa première finale

BRUXELLES. — On ne prête qu'aux riches. Une semaine après avoir arraché, avec la complicité appréciée de son ancien rival, le Club Brugeois, le vingtième titre national de son histoire, le SC Anderlecht continue à mobiliser l'attention générale d'un football belge qui n'est pas encore entré en léthargie.

Le club du Parc Astrid se révèle en effet très actif sur le marché des transferts. Une question inquiète toutefois ses supporters : un an après avoir, volontairement, bouleversé son épine dorsale, le Sporting va-t-il modifier de fond en comble sa ligne médiane ?

Plusieurs indices incitent à le croire :

1. Enzo Scifo, qui en était l'inspirateur, évoluera la saison prochaine à l'Inter de Milan. Le contrat a été paraphé depuis plusieurs semaines déjà.

2. Arnor Gudjohnsen, le meilleur buteur du Championnat, n'a toujours pas prolongé son affectation au club de la capitale. L'international islandais, qui officiait comme ailier droit en retrait mais qui affectionne les débordements sur le flanc, aimerait être fixé sur son avenir avant le 15 juin, date de son départ en vacances dans son île natale.

Le prix exigé par Anderlecht pour son transfert éventuel (55 millions de francs belges) a déjà fait reculer Cologne. Gudjohnsen ne cède pas à la précipitation : il espère, certes, valoriser au maximum ses nouvelles références mais il se plaît beaucoup au Sporting et ne souhaite pas vraiment s'en aller.

3. Le destin du capitaine Franky Vercauteren paraît plus aléatoire. L'ex-petit prince du Parc Astrid commence doucement à s'imprégner de l'idée, douloureuse, que le club qu'il a servi avec talent, dévouement et même abnégation pendant dix saisons, pourrait envisager de se séparer de lui. A l'origine, Vercauteren avait espéré arracher un ultime contrat de quatre saisons. Anderlecht ne proposait qu'une « rallonge » de deux ans à son jeune trentenaire.

Attaché sentimentalement au seul club qu'il ait connu et toujours très lucide en affaires, Vercauteren était prêt à accepter un compromis encore fructueux : trois ans de rabiot.

Depuis vendredi dernier, date de sa dernière entrevue avec ses dirigeants, il doute qu'il obtienne satisfaction. Le Sporting ne paraît nullement décidé à transiger. On murmure, en coulisse, que le futur entraîneur d'Anderlecht, Georges Leekens, aimerait tourner la page Vercauteren. Le capitaine toujours en fonctions du Sporting ne repousserait plus l'idée de s'expatrier. La France aurait ses faveurs.

4. Anderlecht a déjà beaucoup acheté. Il a enrôlé le milieu finlandais de Lokeren Ukkonen, le stoppeur nigerian de la même formation Keshi et le gardien de but de Beveren De Wilde. Il n'en restera pas là. Il convoite un grand attaquant. Il a lancé des coups de sonde en direction de l'Ajacide Bosman, du Hongrois Detari, du Brugeois De Grijse et du « Londonien » d'adoption Claesen.

Soucieux de rejouer les premiers rôles, le Club Brugeois a consenti l'effort nécessaire pour soustraire sa jeune vedette offensive à la convoitise d'un Sporting opiniâtre et tentateur. Il ne reste que Nico Claesen. Celui-ci aurait affirmé qu'il reprendrait l'entraînement avec ses équipiers de Tottenham au mois de juillet.

Bruges a enrôlé Kimoni, l'arrière international espoir de Seraing, une équipe reléguée, et Goyvaerts, l'attaquant du RJ Bruxelles.

Le Standard a acquis Bojkovic, le meneur de jeu yougoslave du Cercle Bruges dont il convoite également le libero, le Hollandais Kooiman.

Redevenu européen, le SC Lokeren n'a pas encore remplacé ses trois figures de proue alléchées par des clubs plus solides que lui sur le plan financier. Il est, aussi, le

La saison 1986-1987 n'est pas encore officiellement terminée. La Coupe ne délivrera son verdict que ce prochain dimanche.

Dauphin d'Anderlecht en Championnat, le FC Malinois a très logiquement gagné le droit de disputer la finale. Il a éliminé le FC Winterslag, deuxième promu en Division I.

Peu convaincant et quelque peu heureux dans le Limbourg, où il s'imposa, sans brio, par un but à zéro, Malines avait, du propre aveu d'Aad de Mos, à qui les journalistes belges ont attribué le titre, de plus en plus envié, d'entraîneur de l'année, frôlé la correctionnelle.

Il confirma la hiérarchie entre les deux formations samedi dernier lors du match retour. Prompte à se dessiner, sa victoire par trois buts à zéro ne souffrit, cette fois, pas la moindre contestation. John Cordier, le président du club malinois, honorera donc sa promesse : il effectuera à vélo le trajet (trente kilomètres) qui sépare sa ville d'Anderlecht, théâtre de la finale.

Malines y sera opposé au FC Liégeois.

A l'aller, à Bruges, le Cercle s'était imposé, d'extrême justesse, par deux buts à un après avoir failli voler en éclats pendant les vingt premières minutes.

Georges Leekens fustigea alors sans ménagement l'ardeur défaillante de ses troupes. Celles-ci parurent métamorphosées après que Broeckaert eut égalisé peu avant la mi-temps. L'arme secrète du Cercle, le Malawien Sinalo offrit peu après à son équipe une victoire que le petit frère du grand Club Brugeois, fort de ses deux apparitions en finale ces deux dernières saisons, s'était juré de préserver dans la cuvette de Rocourt, dimanche dernier.

L'allant du FC Liégeois et l'efficacité de Varga ne le permirent pas. Servi deux fois par son compère Ernes, le Yougoslave marqua deux fois après le repos,

Lettre d'Italie

NAPLES TROP FORT

NAPLES. — Logique respectée, dimanche soir sous les projecteurs du stade de Fuorigrotta où l'équipe de Naples a remporté une large victoire (3-0) sur l'Atalante de Bergame, en match aller de la finale de la Coupe d'Italie de football.

Déjà titulaire du « scudetto », le 17 mai dernier, la formation parthénopéenne se trouve ainsi à un pas de réussir le 13 juin à Bergame ce doublé si convoité que seuls Torino (1943) et la Juventus (1960) avaient jusque-là réalisé dans toute l'histoire du Calcio.

Malgré leur nette domination d'ensemble, les champions d'Italie durent cependant atteindre la seconde mi-temps pour prendre définitivement le large, après avoir connu certaines difficultés face à la très bonne organisation défensive adverse et aux prouesses du gardien Ottorino Piotti.

Après avoir longtemps retardé l'échéance avant le repos ce dernier s'inclinait toutefois sur un tir soudain de près de trente mètres du libero Alessandro Renica (57), imité quelques minutes plus tard par Ciro Muro (79), sur un splendide une-deux avec un Diego Maradona omniprésent.

Le dernier but de la tête de Salvatore Bagni (80) ne faisait qu'accentuer la suprématie de la formation de Ottavio Bianchi.

NAPLES : Garella — Bruscolotti, Ferrara, Renica, Ferrario — Bagni, Muro, Romano — Maradona, Giordano, Carnevale (Caffarelli, 84e).

ATALANTE : Piotti — Barcella, Gentile, Perico, Progna — Prandelli, Stromberg, Bonacina — Compagno (Limido, 75e), Magrin, Incocciatti.

rendez-vous

ESPAGNE
14 JUIN
(43e journée, 9e play-off)

Gijon-Barcelone
Saragosse-Real Madrid
Espanol-Majorque
At. Madrid-Real Sociedad
Seville-Murcie
Valladolid-Betis
Las Palmas-Bilbao
Osasuna-Santander
Sabadell-Cadix

RFA
13 juin
(33e journée)

Nuremberg-Kaiserslautern
Homburg-Waldhof
B. Uerdingen-B. Leverkusen
Stuttgart-Bayern
Schalke 04-E. Francfort
Dortmund-Bochum
F. Düsseldorf-Werd. Brême
Cologne-M'Gladbach
Hambourg SV-BW Berlin

SUISSE
11 juin
(30e journée)

Bâle-Sion
Grasshoppers-Zurich
Lausanne-Vevey
Locarno-Youngs Boys
Lucerne-Servette
N. Xamax-Aarau
St-Gall-Bellinzone
Wettingen-La Cx-de-Fonds

EURO 88
Groupe 2

10/6 : Suisse-Suède

R.F.A. (Rainer KALB)

Un dixième saladier pour le Bayern

MUNICH. — A la mi-temps, Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern de Munich, a élevé la voix une dernière fois. Le Bayern était mené sur son terrain par 2-1 par Uerdingen ; en même temps, Hambourg menait à Nuremberg par 2-0 — le Bayern n'était toujours pas champion. Matthäus avait ouvert le score par un penalty assez imaginaire (10e) ; Klinger (21e) et Edvaldsson (38e) avaient ensuite renversé la situation. Après la pause, seul le Bayern attaquait ; Uerdingen essayait, avec une défense renforcée de préserver leur petit avantage. Ils n'y réussirent pas sur un corner, Dieter Hoeness poussait avec le genou (!) le ballon au-dessus de la ligne fatidique (87e). Le point nécessaire était acquis.

Le Bayern est, à deux journées de la fin et pour la dixième fois, champion de RFA — un nouveau record dans le football allemand, Nuremberg ayant remporté seulement neuf titres dans son histoire. Nuremberg, d'ailleurs, jouait encore (3-3) contre Hambourg, mais cela n'intéressait plus personne à Munich. Udo Lattek embrassait tous les joueurs sur le banc, le médecin, le kiné, mais pas le manager Uli Hoeness, auquel il serrait seulement la main. Dans les vestiaires, où quinze bouteilles « Moët et Chandon » avaient été préparées, la joie n'était pas aussi explosive que l'année dernière, quand le Bayern avait rattrapé quatre points sur Brême en dernière journée.

Tout le monde essayait d'oublier Vienne, mais en vain. Le stoppeur Norbert Eder, qui avait quitté le terrain après vingt-trois minutes avec une élongation, regrette : « J'aurais préféré gagner la Coupe d'Europe. Eh bien, on est champion de nouveau, mais ce n'est pas ce que ça aurait dû être, avec l'autre titre en plus. On n'explose pas de joie, parce que le titre était trop prévisible, ces dernières semaines. » Dieter Hoeness : « Si j'avais marqué ce but à Vienne... Vienne a été l'heure la plus noire de ma carrière. Aujourd'hui, ma joie est amère. » Seul Andreas Brehme, qui épousera le 3 juillet son amie espagnole Pilar, était content : « C'est la première fois que je gagne le titre, et c'est beau. » Content aussi, comme d'habitude, Jean-Marie Pfaff, le gardien : « Trois titres avec le Bayern, deux Coupes — on ne peut pas demander plus. Et à tous nos supporters, je promets que l'année prochaine on gagnera encore quelque chose. » Quoi exactement ? Pfaff n'a pas voulu le préciser. La Fédération donnera au Bayern le « saladier », comme les joueurs appellent familièrement le trophée du champion, après leur dernier match le 17 juin contre Schalke. Uli Hoeness, le manager, y pense déjà : « Nous préparons une grande fête d'adieu pour Udo Lattek et pour l'équipe. » 50 000 spectateurs sont attendus à ce match.

Pour les autres places européennes, Mönchengladbach continue son petit bonhomme de chemin avec une huitième victoire d'affilée. Hochstätter, Borowka, Bruns et Weiki (c.s.c.) en furent les artisans. Brême conforte ses ambitions avec un 5-0 en écrasant Dortmund, aussi dans la course pour une place européenne. Völler fut suspendu après quatre cartons jaunes ; le vieux renard Burgsmüller le remplaçait : il marqua deux buts (10e, 71e), et prépara les trois autres, de Möhlmann, Ordenewitz et Schaaf.

Cologne a reçu une gifle de Kaiserslautern : 5-1, dont quatre buts en un quart d'heure ! Cologne se concentra tellement sur le marquage de Wuttke qu'elle laissa le champ libre à Kohr (58e, 70e), Hartmann (37e, 62e) et Allievi (72e). La Juventus avait dépêché des envoyés spéciaux à Kaiserslautern pour surveiller Wuttke qui déclarait il y a quelques mois : « Je suis aussi bon que Michel Platini. » Contre Cologne, en tout cas, il n'a pas pu le prouver.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

MALAISES A STUTTGART

MUNICH. — En quittant Dortmund pour Stuttgart au début de la saison dernière, Elke Immel pensait avoir réalisé une bonne affaire. Sur le plan financier, bien sûr (4 millions de francs), mais surtout au niveau sportif puisque Stuttgart affichait clairement ses ambitions. Aujourd'hui, Immel est obligé de dresser un bilan négatif de sa première saison à Stuttgart, une équipe qui vient d'encaisser sa cinquième défaite d'affilée en Championnat et qui voit ses grands espoirs de qualification européenne s'envoler tristement.

Pris de folies dépensières, les dirigeants de Stuttgart vont maintenant, une fois de plus, jeter des sommes considérables sur le marché des transferts : 7 millions pour Gaudino, un milieu de terrain talentueux, mais encore bien tendre, et 4 millions pour Fritz Walter, le buteur de Mannheim. Sans oublier 2,5 millions pour Rainer Schütterle, un attaquant qui évolue en Deuxième Division, à Karlsruhe.

Pour pouvoir s'offrir ces jeunes gens, les dirigeants sont bien obligés de transférer certains joueurs. On parle donc des départs prochains de Karl Allgöwer et de Jurgen Klinsmann. En plus, l'ambiance au sein du club n'est pas des plus sereines puisque l'entraîneur, Egon Coordes, n'a pas de bons rapports avec certaines personnes influentes dans l'entourage du club et avec la presse. L'an dernier, Coordes était encore l'assistant de Lattek au Bayern. En débarquant à Stuttgart, Coordes n'a hélas jamais su faire preuve d'un minimum de diplomatie avec les médias et certains dirigeants veulent qu'il quitte le club rapidement.

Du côté des joueurs, c'est la grogne également. « Quand nous avons demandé une augmentation de nos primes, avoue Klinsmann, les dirigeants nous ont dit que le club manquait d'argent. Or voilà que, aujourd'hui, on dépense des millions sur le marché des transferts. De qui se moque-t-on ? »

S'il y en a un qui ne regrette pas d'avoir quitté Stuttgart, c'est bien le Marseillais Förster : « Ici, à Marseille, ce sont les joueurs qui comptent avant tout et cela explique en grande partie nos bons résultats. Là-bas, à Stuttgart, il y a toujours eu des luttes d'influence dans les coulisses qui n'ont fait que déstabiliser moralement l'équipe. Non, vraiment, je ne regrette pas d'avoir quitté Stuttgart. »

EUROPE

U.R.S.S. (Pierre AVDEYEV)

La confirmation de Spartak

KIEV. — Torpedo Moscou-Dynamo Minsk : quelques minutes avant le début du match, l'entraîneur moscovite, Valentin Ivanov, soulignait qu'il se méfiait des actions rapides et tranchantes de l'adversaire. Le déroulement de la partie justifia ses craintes : les visiteurs de Biélorussie gagnèrent 1-0, en développant leur jeu durant les quatre-vingt-dix minutes du match. Après la première mi-temps, le Dynamo organisa une exemplaire pression sur les buts gardés par l'excellent Kharine. Torpedo semblait fatigué, et dès la reprise le jeune Derkatch, d'une superbe volée de vingt-cinq mètres, trouva la lucarne droite de la cage moscovite, donnant l'avantage aux visiteurs. Les joueurs du Torpedo essayèrent de répliquer, mais leurs assauts furent stériles, et la victoire finale de Minsk 1-0 ne fut jamais remise en cause.

A Kiev, le Dynamo local a battu sans histoires le Zenith Leningrad par 1-0. Ce but fut marqué à la dixième minute de la partie par Mikhalitchenko, à la suite d'une très belle action menée en compagnie de Demianenko dans la surface adverse. En seconde mi-temps, Igor Belanov eut deux occasions d'aggraver le score, mais ses tirs, à la 77e et 82e minute, trouvèrent les montants de la cage du Zenith. Ce club subit ainsi sa troisième défaite d'affilée. Notons l'absence, à Kiev, de Bessonov et de Blokhine, blessés tous les deux durant le stage de préparation contre la Norvège.

Le Spartak Moscou a confirmé son leadership au classement actuel, en battant chez lui le Kairat. Les deux buts du Spartak furent marqués en dix minutes, par l'ex-international Tcherenkov, à la 51e et 60e. La minute suivante, Volguine réussissait à réduire le score, 2-1.

La lanterne rouge, Neftchi Bakou, a quelque peu amélioré ses affaires, en gagnant avec le même score son match contre le vice-champion Dynamo Moscou. Les deux équipes ukrainiennes, le Dniepr et le Chakhtior, qui jouaient cette semaine en Gorgie, ont connu des sorts différents. Le Dniepr arrachait la victoire sur le terrain de Gouria, 2-1, tandis qu'à Tbilissi le Chakhtior était battu par le Dynamo local (1-2) malgré une résistance héroïque. Buts de Gourouli et de Chenguelia, pour Tbilissi, et de Gochkoderia pour Chakhtior.

A Kharkov, le Métalliste local a battu le Jalguiris 1-0. Enfin, le seul carton de la journée : à Erevan, l'Ararat enchanta son public en marquant trois buts contre CSK Moscou...

Lettre d'URSS (Pierre Avdeyev)

LE RENOUVEAU DE MINSK

MOSCOU. — Sans aucun doute, après la qualification du Dynamo Kiev pour la finale de la Coupe d'URSS 1987, les hommes les plus heureux étaient... les gens du Dynamo Minsk, eux aussi qualifiés pour la finale, car ainsi, indépendamment du résultat de la finale qui se déroulera le 14 juin à Moscou, l'équipe de Minsk est devenue européenne. En effet, le Dynamo Kiev, le champion actuel, s'est réservé une place dans la prochaine Coupe des champions depuis décembre 1986 et, dans la situation actuelle, en aucun cas ne pourrait participer à la C 2 qui, pourtant, lui réussit si bien.

C'est ce qui fait parfaitement l'affaire de Minsk, qui complète ainsi la liste des représentants du football soviétique dans les compétitions européennes des clubs (rappelons que, hormis le Dynamo Kiev en C 1 et Dynamo Minsk en C 2, les équipes moscovites du Spartak et du Dynamo, ainsi que le Zenith Leningrad participent à la C 3).

Voici donc le Dynamo Minsk, l'équipe de la capitale de Biélorussie, sera pour la quatrième fois depuis cinq ans européenne. Son bilan jusqu'ici est plutôt bon, car, à deux reprises, les joueurs de Minsk ont atteint les quarts de finale européens : en 1984, en Coupe des champions et, l'année suivante, en Coupe de l'UEFA. Dans le temps, Minsk a fait des ravages avec le « football sincère » (ou présumé tel) de son entraîneur Edward Maloseev en étouffant littéralement ses adversaires par la vitesse et la justesse de son jeu tourné vers l'offensive.

Mais depuis les choses ont changé du côté de Minsk. Maloseev, sur la lancée de son club, est devenu l'entraîneur national, mais fut remplacé à ce poste par Valeri Lobanovski trois semaines avant le Mundial mexicain. Il est donc redevenu entraîneur du Dynamo de Moscou. Son successeur à Minsk, Veniamine Arsamastsev, a été limogé de son poste après la dixième place dans le dernier Championnat et, aujourd'hui, le coach du club est Ivan Savostikov, quatre-six ans, ancien coéquipier et adjoint de Maloseev, qui essaie d'appliquer, et non sans succès, les idées de son ancien chef bien qu'en insistant davantage sur la défense. Désormais, le Dynamo Minsk ne joue plus en chevauchées héroïques mais pratique plutôt un jeu de contre à peu près classique, avec des élans offensifs redoutables.

L'effectif du Dynamo Minsk représente un mélange détonant de footballeurs galonnés dont l'arrière Youri Kournenine, trente-quatre ans, capitaine de l'équipe, les internationaux Aleinikov et Gotsmanov, les avants Kondratiev (très dangereux celui-là) et Sokol, et des jeunes parmi lesquels le gardien Satsunkevich, les demis Maleev, dix-neuf ans, et Paviutchuk, vingt et un ans, sont les plus doués. La ligne la plus complète du club est sans doute celle des demis : quatorze joueurs du milieu de terrain dans la liste officielle !

Bref, l'année 1987 paraît être l'année du redressement du Dynamo Minsk, finaliste de la Coupe et peut-être plus (cinquième du classement actuel) et de sérieuses ambitions européennes déclarées par les joueurs, cela ne trompe pas. Donc, gare au danger biélorusse le 9 juillet pendant le tirage au sort européen.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

La remise des prix

BERLIN. — Dynamo de Berlin étant devenu pour la 9e fois champion de RDA au cours de l'avant-dernière journée jouée voilà quinze jours, tout l'intérêt était porté sur le bas du tableau, en cette 28e et dernière journée.

Sur les quatre équipes en danger, deux étaient condamnées à la « descente ». Les « malheureuses » se nomment Bischofswerda et Cottbus. Bischofswerda, qui se défendit vaillamment contre Erfurt sur son propre terrain, fut battue sur le score de 4 à 3. Elle se retrouvait ainsi à la dernière place et la relégation devenait inévitable.

Cottbus, pour sa part, arracha une modeste victoire de 1 à 0 à la 87e minute chez Brandenburg, mais ne put échapper à son destin. En effet, Riesa fit match nul (1-1) lors d'une rencontre contre LOK Leipzig dont la 3e place n'est plus en danger. Riesa avait pourant défendu un but marqué très tôt par Pfahl, jusqu'à ce que Richter réussisse le nul 1-1.

Union de Berlin, la quatrième équipe en danger, profita des défaites des autres équipes. En effet, en dépit d'une lourde défaite de 5-0 chez AUE et du goal-average le moins performant des quatre équipes, elle put s'en tirer.

Les équipes accédant à la Première Division la saison prochaine sont déjà connues. Il s'agit du FC Halle et de Hansa Rostock, deux clubs déjà bien expérimentés.

Reste à décider du vainqueur de la Coupe qui sera jouée samedi prochain, à Berlin entre la LOK Leipzig, détenteur de la Coupe, et Hansa Rostock, le marteau promu.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

BELGIQUE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — 1 point à Valladolid et au Real Madrid respectivement vainqueurs à l'extérieur de l'Atletico Madrid (0-1) et de Majorque (0-4).

FRANCE. — 1 point à Metz, qui épingle le nouveau champion de France, Bordeaux (2-1), et 1 point à Nantes, vainqueur dans le Nord (0-1), à Lille.

PAYS-BAS. — 2 points à Ajax, qui décidément aime bien la Coupe, puisque après la Coupe des Coupes c'est celle de son pays qu'il remporte de nouveau (4-2, a. pen.), aux dépens du FC La Haye.

PORTUGAL. — 2 points à Benfica, qui bat le Sporting (2-1), en finale de la Coupe.

RFA. — 1 point à Uerdingen, qui tient en échec (2-2) le Bayern au stade olympique. 1 point à Kaiserslautern et Brême pour leurs faciles succès face à Cologne (5-1) et Dortmund (5-0).

SUISSE. — 3 points à Neuchâtel, qui, par son match nul (1-1) à Lausanne et la défaite du Grasshopper dans le même temps, devient champion de Suisse. 1 point à St-Gall vainqueur sur le terrain de Grasshopper (1-2) et 1 point à Bellinzone qui bat Sion (3-0).

CLASSEMENT

	Pts	J.
1. Ajax	+2	20
2. Porto		17
3. Bordeaux		16
Glasgow Rangers		16
5. Benfica	+2	15
Anderlecht		15
PSV Eindhoven		15
M'Gladbach		15
9. Everton		14
Naples		14
Dundee Utd		14
12. Bayern		13
Wimbledon		13
14. Malines		12
Neuchâtel	+3	12
Real Madrid	+1	12
17. Barcelone		11
Arsenal		11
Heart of Midlothians		11
20. FC Bruges		10
Saragosse		10
Toulouse		10

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats été-été

	Buts	M.	J.
1. SIRAKOV (Vitosha)	+3	36	30
2. McCLAIR (Celtic)		35	44
3. McCOIST (Rangers)		33	44
ALEXANDROV (Slavia)	+2	33	30
C. ALLEN (Tottenham)		33	42
SANCHEZ (Real Madrid)		33	41
POLSTER (Austria)		33	33
8. VAN BASTEN (Ajax)	+4	31	33
9. RUSH (Liverpool)		28	42
ERIKSEN (Servette)		28	29
TANEV (Sredets)		28	30
12. FARGEON (Bellinz./Bordeaux)		?.	32
13. WILLARTS (Utrecht)	+2	24	33
KRINGS (Beggen)		24	22
15. COTTEE (West Ham)		23	42
16. GULLIT (PSV)	+3	22	33
CASCAVEL (Guimaraes)	+2	22	30
LESNIAK (Pogon)		22	27
BOSMAN (Ajax)	+1	22	33
JOHNSTON (Celtic)		22	44
MIHAJLOVIC (Zelejznicar)	+1	22	33
THYCHOSEN (Lausanne)	+1	22	29
23. GUILLOT (Jeunesse)		21	22
GOMES (Porto)		21	30
25. LINEKER (Barcelone)		20	42
PAULO CESAR (Bellinzone)	+1	20	29
RAHN (M'Gladbach)		20	32
VOLLER (Brême)		20	32
WALTER (Waldhof)		20	32

TURQUIE (Léon FUMELLI)

Le sacre de Galatasaray

ISTANBUL. — Le Championnat de Turquie se termine avec la victoire de Galatasaray. Les élèves de Jupp Derwall ont donné à leur club leur premier titre depuis quatorze ans : c'est-à-dire depuis le temps de Brian Birch, l'entraîneur anglais.

Les trois clubs qui représenteront la Turquie dans les Coupes européennes sont : Galatasaray en Coupe de champions, Besiktas en Coupe de l'UEFA et Genclerbirligi première fois de son histoire en Coupe des Coupes...

POLOGNE (Ferdynand GRZESZCZAK)

Zabrze probable champion

VARSOVIE. — Le match phare de la vingt-huitième journée du Championnat opposait Gornik Zabrze et Pogon Szczecin qui occupaient les deux premières places du classement.

Avant la rencontre, la situation était la suivante : 45 points pour Gornik et 39 pour Pogon. La victoire éventuelle de trois points de Gornik lui donnerait le titre de champion. Les locaux ont en effet battu Pogon, mais cette victoire ne leur rapporte que deux points. Actuellement ils ont huit points d'avance sur leurs suivants immédiats Pogon et Katowice.

Théoriquement, ces deux équipes peuvent encore rejoindre leur rival, mais il est difficile de supposer qu'au cours des dernières journées Gornik ne prenne qu'un point et que dans le même temps Katowice ou Pogon remportent deux victoires à trois points. Le détenteur du titre Gornik a donc pratiquement remporté le treizième Championnat de son histoire. A la fin du match, les 20 000 spectateurs ont longuement applaudi leurs favoris. L'orchestre des mineurs en uniforme de parade a lui aussi rendu hommage à son équipe.

Ce match décisif à Zabrze a été très acharné. Ce sont les locaux qui ont dominé en première mi-temps. Ils ont pris ainsi l'avantage à la 27e minute par Cyron. Les attaquants de Zabrze se sont créé ensuite plusieurs occasions dangereuses devant le but adverse, mais le gardien Szczech bloquait leurs tirs. Cinq minutes avant la pause, l'attaquant de Pogon, Lesniak, le meilleur buteur du Championnat, partait en contre-attaque individuelle ; à dix mètres du but, un défenseur de Zabrze commit sur lui une faute évidente. Le penalty accordé par l'arbitre fut transformé par Urbanowicz. En seconde mi-temps, le jeu s'équilibrait. Les deux équipes pouvaient prétendre à la victoire. La chance était avec Gornik. Son attaquant Ivan marquait le but décisif à la 81e minute d'une superbe reprise de volée.

La joie de Zabrze contrastait, à vingt kilomètres de là, avec les larmes de Chorzow battu à Varsovie par le Legia 0-2. La plus vieille équipe de Première Division se prépare à la relégation, pour la première fois de son existence.

Katowice, qui revient en grande forme, a battu Lech Poznan avec un écart de trois buts (3-0). Il est maintenant deuxième du classement grâce à une meilleure différence de buts que Pogon.

En prélude à la vingt-huitième journée du Championnat eurent lieu mercredi dernier les matches aller des demi-finales de la Coupe ; Katowice, le tenant du titre, recevait sur son terrain LKS Lodz, qu'il battait cinq buts à un. Les locaux prirent d'assaut le but adverse dès le début du match et marquèrent pour la première fois à la 5e minute ; les quatre autres buts de Katowice furent marqués par Kubisztal, Ziober, Koniarek et Wijas. Le meilleur joueur sur le terrain fut Jan Furtok à l'origine de toutes les actions dangereuses. En seconde mi-temps, les joueurs de Katowice se reposèrent sur leurs lauriers, ce qui permit au LKS de sauver l'honneur ; mais le favori pour la qualification à la finale reste le Katowice.

La seconde demi-finale opposait Slask Wroclaw et Wisla Cracovie. Slask qui jouait sans son homme clef Tarasiewicz, remporta une courte victoire (1-0). Tout se jouera au match retour où Cracovie devra se passer de son stoppeur Krol, blessé lors de la rencontre.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

MTK 29 ans après

BUDAPEST. — La sélection hongroise olympique (à quelques exceptions près identique à la sélection nationale) a joué sa 4e rencontre de suite pour remporter une nouvelle victoire. Après les matches remportées à l'étranger contre l'Irlande et la France, l'équipe battit un peu plus difficilement à domicile d'abord l'Espagne (2-1), puis la Suède par le même score. Ce fut la Suède qui marqua le premier but, mais Piotar réussit alors par deux fois à envoyer de la tête au fond des filets en dépit de la plus grande taille des défenseurs suédois. L'équipe du sélectionneur Jozsef Verebes se trouve en tête du groupe avec 8 points et a déjà pratiquement obtenu son visa pour les Jeux de Séoul. Les prochains matches de l'équipe auront lieu en septembre et novembre contre la Suède et l'Espagne à l'extérieur. Les deux dernières rencontres de la poule se disputeront de nouveau en Hongrie contre l'Irlande et la France au printemps 1988.

En ce qui concerne le Championnat, il ne reste qu'une seule journée à jouer, mais les joueurs et les supporters de MTK purent déjà fêter leur succès. L'équipe jouant sur son propre terrain n'avait qu'un point à perdre pour conquérir le titre après 29 années de vaches maigres, ce qu'elle fit grâce à un match nul (0-0). C'est le 19e titre du club fondé en 1899. L'entraîneur de Budapest, Jozsef Verebes, qui avait pris en main l'équipe après la 3e journée, a accompli un véritable miracle. Depuis l'équipe n'a subi qu'une seule défaite. Au cours de la dernière journée, samedi prochain, elle doit affronter Raba à l'extérieur, mais le résultat de ce match n'a plus d'importance.

Il est maintenant sûr que Dunaujvaros et Eger descendront en 2e Division. La 2e place du classement est occupée par Ujpest. Suivent derrière Tatabanya et le tenant Honved qui dans l'avant-dernière journée sous la direction de Detari, (qui marqua deux buts) écrasait Videoton avec un jeu spectaculaire, par 5-0. Le jeu du Honved fut accueilli avec enthousiasme par l'ancien joueur du club, vivant en Espagne, Ferenc Puskas (60 ans), qui est de passage à Budapest.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Les punis retrouvent leurs « points »

BELGRADE. — La guerre froide entre la Fédération yougoslave et la cour civile de Belgrade s'envenime. La Fédération n'a pas accepté les « conseils » de la cour en première instance de restituer les six points au dix clubs sanctionnés lors de la dernière journée de Championnat. C'est donc la cour civile qui a eu le dernier mot dans ce conflit.

Cette affaire attire l'attention plus que les résultats de l'avant-dernière journée du Championnat qui nous a pourtant réservé une série de surprises.

Le leader Hajduk a perdu sur son terrain à Split contre Sloboda, par 1-0. Cette équipe a déjà un pied en Deuxième Division. C'est la plus grande surprise de la journée.

L'Etoile Rouge a triomphé de Zeljeznicar, par 6 à 1, grâce aux trois penalties réalisés par Stojkovic et aux malheurs du gardien Janjus qui s'est blessé. C'est donc son remplaçant qui a encaissé les six buts.

Sarajevo, placé tout à fait au fond du classement, a provoqué aussi une surprise au cours de cette journée en faisant match nul (1-1) contre Partizan, candidat au titre de champion.

Vardar, une fois de plus, en tête après sa victoire (2-0) contre Rijeka.

La modeste formation Sutjeska a battu le grand favori, le Dynamo de Zagreb par 2 à 1. Résultat surprenant par rapport aux pronostics.

BULGARIE (Correspondance spéciale)

Sirakov exécute Slavia

SOFIA. — A une journée de la fin du Championnat de Bulgarie, on ne connaissait que le nom du nouveau champion, Sredetz, et c'est la dernière journée qui devait fournir les réponses à nombre d'autres questions.

Deux équipes de Sofia convoitaient la quatrième place européenne, Slavia et Locomotiv. Slavia avait, au départ, une avance de deux points sur son rival, mais une différence de buts moins bonne. En plus, Slavia avait l'avantage de rencontrer, à Sofia, le nouveau champion Sredetz, qui n'avait plus rien à gagner, donc moins motivé. En revanche, Locomotiv devait affronter chez lui l'ex-champion Beroe, menacé de relégation.

Tout paraissait donc favorable au Slavia, mais les choses prirent un tout autre tour. Beroe partit tambour battant et, à la vingt-septième minute, menait déjà 2-0. Pendant ce temps, à Sofia, Sredetz ouvrait le score à la quatorzième minute, grâce à un but marqué de la tête par Penev, après une grave erreur de placement d'Ananiev, le deuxième gardien de l'équipe nationale. Dix minutes plus tard, Slavia égalisait sur une excellente reprise de volée de Simeonov.

Changement de situation en seconde période. Locomotiv partait à toute vapeur et réduisait l'écart à la soixantième minute, pour égaliser ensuite à la quatre-vingtième, et prendre l'avantage à la quatre-vingt-troisième minute. Pendant ce temps, à Sofia, les Rouges et les Blancs marquaient un but chacun, Sredetz par Benev, cette fois encore de la tête, Slavia par Alexandrov. Le match s'acheminait ainsi vers une fin logique, quand survint la quatre-vingt-dixième minute qui se révéla fatale pour Slavia. L'ailier droit de Sredetz dribbla quelques défenseurs en blanc et fut renversé dans la surface de réparation. Le penalty fut confié à Benev, qui ne manquait pas de marquer son troisième but, pour être tout de suite surnommé l'exécuteur du Slavia. En effet, à quelques secondes de la fin du Championnat, Slavia voyait s'envoler sa place européenne, devancé au goal-average par Locomotiv Sofia, vainqueur de Beroe 3-2.

Le deuxième point d'interrogation concernant le titre de meilleur buteur disparut très vite lorsque, dans le match Vitocha-Sliven, à Sofia, Sirakov marquait, à la vingt-deuxième minute, son deuxième but, portant ainsi son total à trente-cinq buts. Vitocha s'imposa par 4-2, le quatrième but étant encore l'œuvre de Sirakov. Ainsi, il décroche le titre de meilleur buteur de Bulgarie avec trente-six buts, devant Alexandrov (Slavia), trente-trois buts.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Le champion privé de dernier match

ALGER. — C'est une fin bien laborieuse que ce Championnat marathon de 20 clubs a connu. Et le fait d'avoir cinq relégables pour trois promus, cela afin de réduire le nombre de ses participants à 18 en 1987-88 puis à 16 en 1988-89, y fut pour beaucoup.

La Fédération algérienne, pour ses lenteurs et aussi par certaines décisions, n'arrangea guère les choses, loin s'en faut. Au point qu'un club comme le CM Constantine virtuellement condamné à la relégation décida d'exprimer son ras-le-bol par le forfait de son équipe lors des deux dernières journées.

Et rien ne dit que ce forfait ne soit également maintenu pour son quart de finale de Coupe d'Algérie vendredi prochain face à Chlef. Affaire donc à suivre !

Pour revenir à cette 38e et dernière journée, elle a, en premier lieu, sonné le glas pour Guelma dont la victoire devant Boufarik n'a pu lui éviter la relégation. En effet, l'ASC Oran, vainqueur d'une formation chéliflenne pourtant coriace et Tlemcen qui n'eut pas trop à s'employer devant Aïn-M'Lila possédait un meilleur goal-average.

Le second événement de ce vendredi ensoleillé et très chaud fut cette spectaculaire confirmation du coup de reins des Oranais du MPO depuis trois journées. Ils ont réussi à combler leur handicap sur Chlef pour le coiffer sur le fil, grâce eux aussi à leur meilleur goal-average pour cette précieuse deuxième place qualificative à la Coupe des Clubs Champions arabes, édition 87-88.

Belcourt de son côté a complètement raté son final avec deux défaites consécutives, l'une à Saïda et surtout la toute dernière à domicile devant Aïn-Beïda.

Ce qui n'a pas manqué de provoquer le courroux de ses supporters à l'encontre, vous l'avez deviné, de l'entraîneur Saadi, une fois de plus remis sur la sellette. Et dont le sort se jouera très probablement ce prochain vendredi en quart de finale de Coupe d'Algérie contre le voisin Harrachi, rassuré sur son maintien après le nul réalisé devant le MP Alger.

Les cinq relégables sont donc Boufarik, Saïda, Constantine, Mascara et enfin Guelma. Quant au champion sétifien, la fête qu'il avait préparée pour son dernier match de la saison, à domicile, fut quelque peu perturbée par le forfait de Constantine.

Dommage pour les joueurs et leur entraîneur, et surtout dommage pour l'image de marque du CM Constantine.

Khelifi est sacré meilleur buteur cette saison, avec un total de 17 buts devant Azza avec 16 buts, qui aurait pu l'inquiéter lors de cette ultime journée s'il n'avait pas été suspendu à la suite d'un second carton jaune.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

FEU VERT POUR MENAD ET KACI-SAÏD

ALGER. — Après un peu plus d'un mois de repos, celui de la période sacrée du Ramadan, c'est de nouveau les retrouvailles avec le club Algérie confronté cette fois-ci au premier tour des éliminatoires des Jeux Olympiques de Séoul qui l'opposera au Soudan le 28 juin à Khartoum et le 10 juillet à Alger.

Pour ce premier regroupement, qui aura été clôturé hier soir avec un match-test au stade olympique face aux Brésiliens de Flamengo, l'entraîneur Rogov n'a pu disposer de la totalité de l'effectif qu'il avait convoqué. D'autre part, et cela n'a pas manqué de surprendre, il a fait appel à de nouveaux joueurs, comme Benstiti et Bellal qui évoluent dans les troisième et quatrième divisions françaises, et qui constitueront la grande inconnue. Ce qui, à quelques semaines d'un rendez-vous aussi important que celui de Khartoum, n'est pas sans provoquer quelques inquiétudes sur la cohésion d'une équipe qui en aura bien besoin au Soudan.

Face à Flamengo qui est arrivé dimanche après-midi à Alger, Rogov a dû se passer des services de Menad, retenu par son club pour le tournoi international qu'organise Noisy-le-Sec du 6 au 9 juin. Il est vrai que Menad, considéré depuis plusieurs années comme le meilleur avant-centre d'Afrique et qui a obtenu exceptionnellement d'ailleurs, car il n'a que 27 ans, le feu vert de la Fédération, pourra beaucoup mieux discuter et négocier son futur contrat avec les représentants des trois clubs portugais, belge et français qui l'ont déjà contacté.

Un autre sociétaire à part entière du club Algérie a également bénéficié de ce même quitus, ce qui devrait permettre à Kaci-Saïd, l'inamovible n° 6 ou 8 de la sélection algérienne, de franchir le Rubicon. Et probablement en Belgique où, paraît-il, il bénéficierait d'une belle audience. Tant mieux d'ailleurs pour ces deux brillantes individualités, bien que cela ne doive pas manquer pas ensuite d'accentuer les problèmes de disponibilités qui, nous a-t-on dit, ne seront désormais requises que pour les matches officiels.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Abderrahim, l'étoile du Raja

CASABLANCA. — Le mini-Championnat étant arrêté pour permettre aux équipes Nationale I et Espoirs de participer respectivement aux tournois de Séoul et de Toulon, notre attention s'est portée sur l'émergence d'un joueur dont tout le monde loue les qualités extraordinaires, celles d'un grand footballeur appelé à un bel avenir. Il s'agit du sociétaire du Raja de Casablanca Abderrahim, héros du match Raja-FAR, arrêté à la 41e minute de jeu, il y a deux semaines, pour des raisons que nous ne connaissons que trop.

Le retour en première ligne de ce joueur était prévisible, malgré une éclipse due surtout aux examens universitaires, exactement comme il y a une année, quand il préféra le bac au voyage doré de Mexico. Avec lui le Raja amorcera un redressement prometteur qui lui a permis de se qualifier au play-off, car avec Abderrahim dans ses rangs le club des Verts retrouve toute sa confiance et sa sérénité sur un stade de football.

Au cours de ce choc FAR-Raja, le public marocain découvrit un joueur de talent, qui nous rappela les belles saisons des vaches grasses avec Houman, feu Petchou, Haddaoui et enfin Donmi, qui faisaient les beaux jours du club casablancais. Quant aux dirigeants et supporters du Raja, ils furent tous comblés au-delà de ce qu'ils espéraient. Non seulement leur équipe parvint à tenir la redoutable équipe des FAR en échec dans son propre fief, mais Abderrahim fit une brillante rentrée, compte tenu du fait qu'il était resté quelques dimanches sans jouer.

Il marqua le but égalisateur — un chef-d'œuvre — et retrouva rapidement tous les automatismes du brillant meneur de jeu que nous connaissons. Ce dimanche 31 mai et en dépit de son expulsion, par ailleurs exagérée par un arbitre dépassé par les événements, Abderrahim rayonnait de bonheur, car c'est un footballeur honnête. Il supportait mal de ne pouvoir rendre les services légitimes que l'on attendait de lui, il n'aime pas voler sa paye. Avec lui, le Raja est en droit d'espérer des jours encore meilleurs.

Abderrahim, vingt-quatre ans, est prêt à faire un nouveau bond en avant. Car le football marocain ne saurait se passer encore longtemps d'un pareil attaquant. En raison de sa vie universitaire, l'équipe nationale lui fut cette saison provisoirement fermée. Mais celui par qui le scandale arrive, quoiqu'il ne fut que la goutte qui a fait déborder le vase au cours de ce match FAR-Raja, rêve d'une rentrée fracassante sous le maillot rouge et vert dès mars prochain en Coupe d'Afrique des Nations, que le Maroc a l'honneur d'organiser sur son sol.

Abderrahim a un temps fou à rattraper.

TUNISIE (HAKIM)

Tarak comble l'Espérance

TUNIS. — Au moment où le rideau s'apprête à tomber sur la saison 1986-1987, on parle de sa reprise, après trois semaines de repos en Championnat. Avec l'arrivée subite du climat estival, les rencontres de ce dimanche se sont déroulées en fin d'après-midi, à la même heure, pour éviter les calculs (17 h 30), sauf OCK-CSS, qui eut lieu en lever de rideau à Sfax.

Les trois victoires des trois premiers ont maintenu le statu quo, laissant le deuxième à un point du leader. La seule différence réside dans l'éloquence du score. L'Espérance Sportive de Tunis a totalisé trois buts, par Jeridi, avec la complicité d'un défenseur, Tarak, à deux reprises, une fois de la tête, l'autre sur un penalty concrétisé à la dernière minute.

L'Etoile du Sahel s'est contenté de deux réussites en première période, par Gabsi et par Brigui, et le Club Africain a arraché, par Hamami, une victoire à la dernière minute et, donc, s'est assuré trois points, face à un CAB préoccupé par la finale de la Coupe de Tunisie de dimanche prochain.

Si la situation n'a guère changé au niveau des postulants pour le titre, celle des menacés par la relégation a changé. L'OCK, vainqueur du CSS grâce à un doublé de son buteur patenté Haj Sassi, laissant au Sfaxien Lejmi la possibilité de sauver l'honneur (89e), et l'AS Marsa, revenant en force, en seconde période, avec deux buts d'Ouesiati (59e et 88e), après avoir été mené à la marque par Beja, sur un but de Zabeur, ont réussi la meilleure affaire de cette vingt-quatrième journée.

Cette défaite risque d'être lourde pour l'Olympique de Beja, qui rétrograde à l'avant-dernière place du classement général. Avec un match nul (0-0), le SRS se trouve distancé et occupe actuellement la place de lanterne rouge. — **AKIM.**

AMERIQUE

COUPE LIBERTADORES (Alain FONTAN)

Careca revient trop tard

RIO. — La compétition sud-américaine des clubs champions est enfin passée aux choses sérieuses. D'ores et déjà, la physionomie des demi-finales se dessine.

Si le groupe I est toujours en sommeil à la suite de la dérogation obtenue par la Fédération argentine afin que ses représentatnts n'entrent en lice qu'à partir du 19 juillet face aux modestes vénézuéliens, partout ailleurs la situation se décante.

Les jeunes élèves péruviens de l'entraîneur Didi n'ont pas réussi dans leur mission impossible : l'emporter sur Penarol à Montevideo. Ils ont été renvoyés à leurs études. Battus 1-0 chez eux, ils se sont inclinés de nouveau, par 2-0 cette fois, au stade Centenario. Du coup, les aurinegros uruguayens font figure d'outsiders dans la compétition.

On sait, par ailleurs, que les Equatoriens de Barcelone de Guayaquil se sont également qualifiés et qu'ils retrouveront River Plate, actuel tenant du titre et qualifié d'office, pour cette demi-finale à six clubs (trois dans chaque groupe).

Dans le groupe II, les Colombiens d'America de Cali (deux fois finaliste malheureux ces dernières années) et de Deportivo Cali, facile vainqueur d'Oriente Petrolero (5-1), vont devoir mettre d'abord à la raison les Boliviens du Strongest s'ils veulent disputer en famille la qualification.

Dans le groupe III, les clubs brésiliens ont, hélas ! raté leur entrée en scène. Sao Paulo s'est révélé en vérité la grande déception de cette Coupe Libertadores. A la suite d'une campagne qui fit de lui l'incontestable champion brésilien 1986, l'équipe perdit son entraîneur Pépé et son buteur Careca. Une querelle s'installa à propos des modalités du transfert de l'avant-centre à Naples, et durant deux mois on ne parla que de ce litige au sein du football brésilien. Tout finit pas s'arranger, heureusement. Careca est donc devenu officiellement le coéquipier de Maradona pour 3 millions de dollars, mais avec le droit de porter encore les couleurs de son ancien club jusqu'à la fin de la saison.

Grâce à lui, Sao Paulo a pu faire match nul (2-2) avec son rival local, Guarani. Mené à la marque à la suite d'un beau but de la tête signé Ivair après une minute de jeu, les locaux renversèrent la vapeur en seconde mi-temps grâce à Muller (59e) et Pita (84e). Cela, toujours sous la houlette de Careca, omniprésent sur tout le front de l'attaque malgré un évident manque de rythme. Il fallut la vivacité et l'astuce du nouvel allier international Joao Paulo pour permettre à Guarani d'égaliser et de partager les points à la 73e minute.

Du coup, Guarani se trouve en tête du groupe avec cinq points, mais son avantage est fragile. Les deux représentants chiliens, Colo Colo et Cobreloa, comptent chacun de leur côté quatre points et attendent les Brésiliens de pied ferme à l'occasion des matches retour. Voilà une arrivée qui ne va pas manquer de couleur avec pour toile de fond la cordillère des Andes.

ETRANGER

BELGIQUE

(Coupe)
1/2 finale retour

FC Malines-Winterslag (D II) 3-0
(aller 1-0)

En finale, le FC Malines rencontrera le vainqueur de l'autre demi-finale opposant le FC Liège et le CS Bruges.

ESPAGNE

(42e journée)

Atletico Madrid - Valladolid	0-1
Murcie - Real Sociedad	4-0
Athletic Bilbao - Sabadell	1-1
Las Palmas - Santander	3-2
Barcelone - Espanol	2-1
Majorque - Real Madrid	0-4
Saragosse - Gijon	2-2
Cadix - Osasuna	1-0
Betis - Séville	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	63	42	26	11	5	80	33
2. Barcelone	61	42	23	15	4	60	26
3. Espanol	48	42	19	10	13	59	44
4. Saragosse	45	42	16	13	13	48	40
5. Gijon	42	42	15	12	15	56	49
6. Majorque	41	42	15	11	16	48	59
7. Real Sociedad	45	42	17	11	14	56	44
Atletico Madrid	45	42	17	11	14	52	51
9. Betis Séville	42	42	17	8	17	56	57
10. Valladolid	40	42	15	10	16	40	40
11. Murcie	38	42	16	6	20	44	58
Séville	38	42	14	10	19	48	50
13. Athl. Bilbao	40	42	14	12	16	49	47
14. Las Palmas	39	42	15	9	18	56	64
15. Sabadell	36	42	12	13	17	38	56
16. Osasuna	34	42	10	14	18	40	47
17. Santander	31	42	11	9	22	45	80
18. Cadix	28	42	10	8	24	31	55

Buteurs : 1. H. Sanchez (Real Madrid), 33 buts ; 2. Lineker (Barcelone), 20 buts ; 3. Magdaleno (Majorque), 19 buts.

PAYS-BAS

(Coupe, finale)

Ajak - FC La Haye ..... (a.p.) 4-2
(1-1/2-2)

Ajax : Bosman (12e, 82e), Van Basten (104e, 107e). La Haye : Boere (44e), Morley (86e).

PORTUGAL

(Coupe, finale)

Benfica - Sporting 2-1

Benfica : Diamantino (39e, 54e).
Sporting : Marlon (80e).

R.F.A.

(32e journée)

Bayer Leverkusen - FC Hombourg	4-2
Eintracht Francfort - VFB Stuttgart	3-1
VFL Bochum - Schalke 04	1-1
Bayern Munich - Bayer Uerdingen	2-2
FC Nuremberg - SV Hambourg	3-3
FC Kaiserslautern - FC Cologne	5-1
Moenchengladbach - Fortuna	4-1
Werder Brême - B. Dortmund	5-0

BW Berlin - Mannheim se jouera dimanche.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	49	32	18	13	1	63	30
2. SV Hambourg	43	32	17	9	6	63	36
3. B. M'Gladbach	39	32	16	7	9	66	42
4. Werder Brême	38	32	16	6	10	62	51
5. FC Kaisersl.	37	32	15	7	10	63	45
6. B. Dortmund	36	32	13	10	9	63	48
B. Leverkusen	36	32	15	6	11	51	38
8. FC Cologne	35	32	13	9	10	47	47
9. FC Nuremberg	33	32	11	11	10	60	57
10. VFB Stuttgart	32	32	13	6	13	53	42
Bayer Uerdingen	32	32	11	10	11	47	46
12. VFL Bochum	31	32	9	13	10	48	39
13. Schalke 04	30	32	11	8	13	47	56
14. W. Mannheim	28	31	10	8	13	48	62
15. Eintr. Francfort	25	32	8	9	15	41	46
16. FC Hombourg	18	32	5	8	19	29	76
17. F. Düsseldorf	17	32	6	5	21	38	88
18. B-W Berlin	15	31	2	11	18	29	71

Buteur : Rahn (M'Gladbach), 20 buts ; Völler (Werder Beême), 20 ; Walter (Waldhof Mannheim), 20 ; Dickel (Dortmund), 19.

Deuxième Division

(36e journée)

Sarrebrück - Solingen	1-1
Osnabrück - Darmstadt	3-0
Karlsruhe - Hanovre 96	3-2
Kickers Stutt. - Aschaffenburg	1-1
Hessen Kassel - Fribourg	4-2
Fortuna Cologne - Brunswick	1-0
Oberhausen - Bielefeld	0-0
ULM 1846 - Aachen	2-0
St Pauli - Wattenscheid	1-1
Saimrohr - Essen	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hanovre 96	54	36	23	8	5	80	42
2. Karlsruhe	49	36	21	7	8	80	47
3. St Pauli	46	36	18	10	8	61	44
4. Aachen	44	36	17	10	9	53	32
5. Darmstadt	43	36	18	7	11	70	48
6. Kickers Stuttgart	40	36	17	6	13	69	54
7. Osnabrück	40	36	16	8	12	58	60
8. Essen	38	36	14	10	12	67	61
9. Fribourg	38	36	13	12	11	55	51
10. Wattenscheid	36	36	11	14	11	54	60
11. Solingen	34	36	13	8	15	56	57
12. Bielefeld	34	36	10	14	12	48	50
13. Ulm	33	36	12	9	15	33	39
14. Sarrebrück	33	36	10	13	13	33	39
15. Fortuna Cologne	32	36	9	14	13	49	65
16. Oberhausen	31	36	12	7	17	50	53
17. Brunswick	30	36	10	10	16	49	45
18. Aschaffenburg	24	36	5	14	17	46	68
19. Hessen Kassel	22	36	6	10	20	35	68
20. Saimrohr	19	36	4	11	21	41	87

La 37e journée de la Division II ouest-allemande se jouera mercredi 10 juin.

ITALIE

(Coupe, 1/2 finale retour)

Naples-Cagliari (D II)	4-1
	(aller 1-0)
Cremonese (D II) - Atalanta	0-0
	(aller 0-2)

Naples et Atalante qualifiés pour la finale.
(Finale aller)

Naples - Atalanta 3-0

Buts : Renica (67e), Muro (74e), Ragni (80e).

SUISSE

(29e journée)

Servette Genève - FC Zurich	1-1
Aarau - Lucerne	1-1
Young Boys Berne - Wettingen	3-0
Bâle - Vevey	2-2
Grasshoppers Zurich - Saint-Gall	1-2
Lausanne - Neuchâtel Xamax	1-1
AC Bellinzone - Sion	3-0
La Chaux-de-Fonds - Locarno	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel X.	46	29	20	6	3	73	26
2. Grass. Zurich	41	29	16	5	6	55	35
3. Sion	40	29	15	8	5	68	36
4. Servette Genève	36	29	14	4	9	64	42
FC Zurich	36	29	12	12	5	61	39
6. Lucerne	34	29	11	12	6	53	57
7. Saint-Gall	33	29	12	9	8	50	42
8. Lausanne	32	29	13	6	10	60	55
9. AC Bellinzone	30	29	10	10	9	41	38
10. Young Boys	28	29	10	8	11	48	41
11. Aarau	26	29	9	8	12	36	40
12. Bâle	24	29	9	6	14	47	57
13. Vevey	18	29	5	7	17	27	72
14. Wettingen	17	29	6	5	17	32	48
Locarno	17	29	5	7	17	40	64
16. La Ch.-de-Fonds	6	29	0	4	25	22	94

Buteurs : 1. Eriksen (Servette), 28 buts ; 2. Thychosen (Lausanne), 22 buts ; 3. Paulo Cesar (Bellinzone), 20 buts.

AUTRICHE

(33e journée)

LASK - Vienne Sportclub	1-0
Admira/Wacker - Sturm Graz	2-1
Austria Vienne - Rapid	0-2
FC Tyrol - Voest Linz	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	47	33	19	9	5	75	38
2. Rapid Vienne	46	33	19	8	6	88	41
3. FC Tyrol	41	33	18	5	10	71	49
4. LASK	40	33	17	6	10	50	47
5. Admira/Wacker	32	33	13	6	14	61	51
6. Sturm Graz	29	33	11	7	15	42	55
7. Vienne Sportclub	28	33	11	6	16	63	60
8. Voest Linz	26	33	10	6	17	38	61

Buteurs : 1. Polster (Austria), 33 buts ; 2. Wermer (Voest Linz), 16 ; 3. Knaller (Admira), Kranjcar (Rapid), Kranki (Vienne Sportclub), Pacult (FC Tyrol), 15.

BULGARIE

COUPE
(Finale)

Sredets - Vitosha 2-1

(30e et dernière journée)

Slavia - Sredets	2-3
Vitosha - Sliven	4-2
Trakia - Spartak Pleven	4-0
Akademik - Vratsa	1-1
Spartak Varna - Dimitrovgrad	3-1
Tchernomorets - Etar	1-1
Pirin - Locomotiv Plovdiv	0-0
Beroe - Locomotiv Sofia	2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sredets	47	30	21	5	4	73	30
2. Vitosha	44	30	19	6	5	75	35
3. Trakia	39	30	16	7	7	57	30
4. Locomotiv Sovia	35	30	14	8	8	67	45
Slavia	35	30	15	5	10	59	46
6. Locom. Plovdiv	30	30	11	9	10	58	44
Etar	30	30	12	6	12	40	42
8. Vratsa	28	30	11	6	13	42	56
9. Sliven	27	30	11	5	14	52	52
10. Spartak Varna	25	30	10	5	15	44	62
11. Pirin	24	30	8	10	12	35	47
Tchernomorets	24	30	10	4	16	48	73
13. Beroe	21	30	8	5	17	44	54
Spartak Pleven	21	30	7	9	14	31	50
Dimitrovgrad	21	30	8	6	16	32	66
Akademik	21	30	7	8	16	30	65

Buteurs : 1. Sirakov (Vitosha), 36 buts ; 2. Alexandrov (Slavia), 33 ; 3. Tanev (Sredets), 28 ; 4. Penev (Sredets), 19 ; 5. Stoev (Loc. Sofia), 18.

Sredets jouera la Coupe des clubs champions ; Trakia et Locomotiv Sofia, la Coupe de l'UEFA ; Vitosha, la Coupe des Coupes ; Dimitrovgrad et Akademik descendent en 2e Division ; Mineur Pernik et Lokomotiv Gorna-Oriahovitza montent en 1re Division.

LUXEMBOURG

(Coupe, demi-finale retour)

Avenir Beggen - Jeunesse Esch 2-2 (0-2)
Etz. Ettelbruck (D II) - Sp. Luxembourg 0-0 (1-7)

(Jeunesse et Spora qualifiés pour la finale le 12 juin.)

HONGRIE

COUPE
(Demi-finales aller)

PECS - MTK	2-2
Vasas - Upjest	1-0

(Matches retour le 10 juin 1987)

FINLANDE

(5e journée)

Ilves - PPT	4-2 (1-1)
Koparit - KePs	0-0
MP - Kuusysi	0-1 (0-0)
Reipas - KuPs	0-4 (0-3)
RoPs - HJK	0-1 (0-0)
TPS - Haka	5-0 (4-0)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi	9	5	4	1	0	8	2
2. HJK	7	5	3	1	1	7	4
3. TPS	6	5	2	2	1	10	3
MP	6	5	2	2	1	3	2
5. KuPs	5	5	1	3	1	9	8
6. KePs	4	5	1	2	2	4	4
RoPs	4	5	2	0	3	5	6
Koparit	4	5	0	4	1	1	2
Haka	4	5	2	0	3	9	11
PPT	4	5	1	2	2	5	7
Ilves	4	5	2	0	3	6	13
12. Reipas	3	5	1	1	3	5	10

Buteurs : Jukka Turunen (KuPs), 4 buts ; Mark Farthing (KePs), Markku Kanerva (HJK), Calvin Plummer (Reipas), Kevin Todd (Kuusysi), Tomi Jalo (TPS), 3 buts ; Vesa Salmela (TPS), Kari Ketola (PTT), Jari Kinnunen (Reipas), Ari Valvee (Haka), Mika Ikavalko (HJK), 2 buts.

POLOGNE

COUPE
(Demi-finales aller)

Katowice - LKS Lodz	5-1
Slask Wroclaw - Wisla Cracovie	1-0

(28e journée)

Gornik Zabrze - Pogon Szczecin	2-1
Legia Varsovie - Ruch Chorzow	2-0
LKS Lodz - Slask Wroclaw	0-1
Katowice - Lech Poznan	3-0
Zagiebie Lubin - Stal Mielec	2-0
Polonia Bytom - Lechia Gdansk	0-1
Olimpia Poznan - Widzew Lodz	1-1
Gornik Walbrzych - Motor Lublin	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	47	28	15	10	3	49	18
2. Pogon Szcecin	39	28	13	10	5	60	39
3. Katowice	39	28	12	10	6	46	26
4. Slask Wroclaw	38	28	12	11	5	35	21
5. Widzew Lodz	36	28	14	7	7	33	26
6. Legia Varsovie	35	28	11	13	4	41	27
7. Lech Poznan	29	28	9	11	8	38	33
8. Zagiebie Lubin	27	28	8	11	9	26	24
9. LKS Lodz	27	28	8	10	10	30	30
10. G. Walbrzych	24	28	10	5	13	33	42
11. Lechia Gdansk	23	28	7	8	13	21	27
12. Olimpia Poznan	23	28	6	14	8	21	32
13. Polonia Bytom	19	28	4	14	10	22	37
14. Ruch Chorzow	17	28	3	13	12	16	33
15. SAL Mielec	17	28	5	10	13	23	42
16. Motor Lublin	8	28	5	7	16	17	52

Buteurs : 1. Lesniak (Pogon), 22 buts ; 2. Furtok (Katowice), 14 ; 3. Koniarck (Katowice), 13.

ROUMANIE

(30e journée)

Steaua Bucarest - Uni Napoca	7-0
Jiul Petrosani - Rapid Bucarest	1-1
Sportul Studentesc - Brasov	4-4
Uni Craiova - Victoria Bucarest	3-2
Flacara Moreni - Gloria Buzau	2-0
Otelul Galati - Dynamo Bucarest	3-3
Corvinul Hunedoara - Olt	5-0
Arges Pitesti - SC Bacau	0-0
Petrolul Ploiesti - Chimia RM Valcea	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	52	29	24	4	1	76	14
2. Dyn. Bucarest	42	30	16	10	4	66	32
3. Victoria Bucarest	35	30	14	7	9	38	33
4. Arges Pitesti	31	30	11	9	10	24	21
5. Petrolul Ploiesti	31	30	9	13	8	22	22
6. Olt	31	30	13	5	12	26	38
7. Un. Craiova	30	29	10	10	10	31	28
8. Bacau	29	30	11	7	12	36	42
9. Uni Napoca	28	30	12	4	14	47	38
10. Corvinul Hun.	28	30	11	6	13	56	47
11. Sp. Studentesc	28	30	11	6	13	42	37
12. Otelul Galati	28	30	9	10	11	29	30
13. Fl. Brasov	28	30	12	4	13	29	37
14. Rapid Bucarest	26	30	9	7	14	24	43
15. Jiul Petrosani	25	30	8	9	13	34	39
16. Flacara Moreni	25	30	11	6	15	30	48
17. Gloria Buzau	22	30	8	4	17	24	59
18. Chimia Valcea	19	30	7	5	18	34	57

RDA

(26e et dernière journée)

Dynamo Berlin-Est - FC Karl-Marx-Stadt	2-0
Carl Zeiss Iéna - Dynamo Dresde	2-1
Lok. Leipzig - Stahl Riesa	1-1
Stahl Brandenbourg - Energie Cottbus	0-1
FC Magdebourg - V. Francfort/S. Oder	3-0
Fortschritt Bischofswerda - Rot-Weiss-Erfurt	3-4
Wismut Aue - Union Berlin	5-0

Match en retard :
Lok. Leipzig - Erfurt 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	42	26	19	4	3	59	20
2. Dynamo Dresde	36	65	13	10	3	52	24
3. Lok. Leipzig	34	26	13	8	5	43	22
4. Wismut Aue	32	26	12	8	6	40	26
5. Magdebourg	28	26	11	6	9	42	32
6. Iéna	28	26	10	8	8	32	31
7. Erfurt	24	26	7	10	9	33	33
8. Karl-Marx-Stadt	24	26	6	12	8	27	34
9. St. Brandenburg	23	26	7	9	10	27	34
10. V. Francfort	21	26	6	9	11	23	31
11. Union Berlin	19	25	6	7	13	26	52
12. Stahl Riesa	18	26	6	6	14	29	39
13. Cottbus	18	26	7	4	15	18	45
14. Bischofswerdaus	17	26	6	5	15	25	44

Buteurs : 1. Pastor (Dyn. Berlin), 17 buts ; 2. Phahl (Riesa), 15 ; 3. Minge (Dyn. Dresde), 14 ; 4. Bachs (Dyn. Berlin), 12 ; 5. Kirsten (Dyn. Dresde), 11.

Coupe de RDA (demi-finale), match unique.

Karl-Marx-Stadt - Lokomotiv Leipzig 1-3
Rostock - Brandenburg 1-0

Finale le 13 juin 1987 à Berlin.

YOUGOSLAVIE

(33e journée)

Dinamo Vinkovci - Spartak	2-1
Sarajevo - Partizan	1-1
Velez - Buducnost	4-0
Hajduk Split - Slobodan	0-1
Radnicki - Celik	1-0
Vardar - Rijecka	2-0
Sutjeska - Dinamo Zagreb	2-1
Etolle Rouge - Zeljeznicar	6-1
Pristina - Osijek	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar	38	33	15	8	10	39	35
2. Velez Mostar	36	33	18	6	9	63	44
3. Hajduk Split	36	33	14	8	11	41	39
4. Partizan	35	33	15	11	7	62	39
5. Etolle Rouge	35	33	16	9	8	56	40
6. Osijek	32	33	14	4	15	38	36
7. Rijeka	30	33	13	10	10	41	30
8. Buducnost	30	33	14	8	11	38	36
9. Dyn. Zagreb	29	33	10	9	14	45	40
10. Sutjeska	28	33	12	4	17	49	48
11. Radnicki	28	33	9	10	14	42	41
12. Dyn. Vinkovci	28	33	12	10	11	30	45
13. Pristina	27	33	10	7	16	34	48
14. Zeljeznicar	26	33	13	6	14	55	42
15. Sloboda	26	33	8	10	15	36	44
16. Sarajevo	26	33	12	8	12	41	48
17. Celik	25	33	13	5	15	42	52
18. Spartak	19	33	5	9	19	29	47

Buteurs : 1. Mihajlovic (Zeljesnicar), 22 buts ; 2. Jankovic (Rijeka), Djunvski (Partizan), 18 ; 4. Pancev (Vardar), 17 ; 5. Stojkovic (Etolle Rouge), 16.

TUNISIE

(24e journée)

Espérance - CO Transports	3-0
Club Africain - CA Bizerte	1-0
CS Hamman Lif - US Monastir	5-1
Olymp. Beja - AS Marsa	1-2
Etoile Sahel - JS Kairouan	2-0
OC Kerkennah - CS Sfaxien	2-1
SR Sfax Sports - St. Tunisien	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Et. Sahel	71	24	14	5	5	36	18
2. Espérance	70	24	12	10	2	34	15
3. Club Africain	68	24	12	8	4	24	15
4. JS Kairouan	60	24	8	12	4	29	22
5. US Monastir	57	24	8	9	7	29	31
6. CA Bizerte	55	24	7	10	7	22	29
7. CS Hamman Lif	54	24	7	9	8	26	20
8. CS Sfaxien	52	24	7	7	10	27	28
9. CO Transports	52	24	7	7	10	22	27
10. Stade Tunisien	50	24	4	14	6	20	21
11. OS Marsa	47	24	5	8	11	14	27
12. OC Kerkennah	47	24	5	8	11	26	37
13. Olymp. Beja	47	24	4	7	9	17	26
14. SR Sp. Sports	45	24	3	12	9	13	22

ALGERIE

(37e journée)

Ain-Beida - Tlemcen	3-0
Annaba - Bordj-Menaiel	3-0
Constantine - Relizane : Constantine vainqueur par forfait	
MP Oran - Mascara	1-0
Boufarik - ASC Oran	1-1
Tizi-Ouzou - Gueima	3-3
Chlef-SO - Harrach	1-1
MP Alger - Collo	3-1
Saida - Belcourt	2-0
Ain-M'lila - Sétif	1-0

(38e et dernière journée)

Tlemcen - Ain-M'lila	3-1
Bordj Menaiel - Saida	3-3
Relizane - Tizi-Ouzou	1-1
Mascara - Annaba	0-1
ASC Oran - Chlef SO	2-0
Gueima - Boufarik	2-1
Harrach - MP Alger	1-1
Collo - MP Oran	0-0
Belcourt - Ain-Beida	1-2

Sétif b. Constantine par forfait (3-0)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sétif	48	38	19	10	9	40	22
2. MP Oran	43	38	13	17	8	38	30
3. Chlef	43	38	14	15	9	43	34
4. Annaba	41	38	15	11	12	44	23
5. Belcourt	41	38	15	11	12	44	35
6. Tizi-Ouzou	41	38	14	13	11	45	31
7. Ain-Beida	41	38	14	13	11	38	37
8. Bordj Menaiel	40	38	14	12	12	41	34
9. Ain-M'lila	40	38	15	10	13	39	37
10. MP Alger	39	38	13	13	12	41	46
11. Collo	38	38	16	6	16	34	39
12. Relizane	38	38	12	14	12	44	40
13. El Harrach	38	38	12	14	12	41	36
14. Tlemcen	37	38	13	12	13	32	31
15. ASC Oran	37	38	10	17	11	29	31
16. Gueima	37	38	12	13	13	33	32
17. Constantine	31	38	8	15	15	20	38
18. Mascara	31	38	10	12	16	36	43
19. Saida	28	38	5	18	15	22	42
20. Boufarik	27	38	6	15	17	22	47

Buteurs : 1. Kellit (Relizane), 17 buts ; 2. Hazza (Chlef), 16 ; 3. Kabrane (Belcourt), 15 ; 4. Allani (Ain-M'lila) et Ben Mimoun (MP Oran), 13 buts.

Equipes promues : Jeh Tiaret, USK Alger et MB Skikda.

Equipes reléguées : Gueima, Mascara, Saida et Boufarik.

TURQUIE

(38e et dernière journée)

Galatasaray - Eskisehir	2-1
Bursa - Besiktas	0-2
Fenerbahce - Kocaeli	2-1
Diyarbakir - Trabzon	1-4
Bolu - Sariyer	2-0
Samsun - Ankaragucu	2-0
Gencierbirligi - Antalya	2-0
Denizli - Altay	4-0
Malatya - Rize	7-4

Exempt : Zonguldak.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	54	38	23	8	5	55	24
2. Besiktas	53	38	23	7	8	67	26
3. Samsun	49	38	18	11	8	56	22
4. Trabzon	49	38	18	13	5	49	21
5. Fenerbahce	39	38	13	13	10	46	39
6. Malatyaspor	39	38	17	5	14	39	35
7. Altay	36	38	13	10	13	46	47
8. Denizlispor	35	38	10	15	11	37	35
9. Eskisehirspor	34	38	10	14	12	35	31
10. Ankaragucu	34	38	12	10	14	37	43
11. Zonguldak	33	38	9	15	12	29	35
12. Gencierbirligi	33	38	8	17	11	32	39
13. Rizespor	33	38	13	7	16	37	57
14. Sariyer	32	38	11	10	15	42	39
15. Boluspor	32	38	9	14	13	38	51
16. Kocaeli	31	38	10	11	15	39	50
17. Bursaspor	28	38	10	8	18	29	40
18. Antalya	24	38	8	8	20	37	68
19. Diyarbak.	15	38	4	7	25	22	74

Buteurs : 1. Tanju Colak (Samsunspor), 25 buts ; 2. Teyaz (Besiktas), 20 buts.

MEXIQUE

CHAMPIONNAT
(Finale)

Cruz Azul-Guadalajara	2-1
Guadalajara-Cruz Azul	3-0

Guadalajara champion

WEEK-END AU CŒUR DU SPORT

L'ÉQUIPE MAGAZINE

CHAQUE SAMEDI: 11 F

NORVÈGE-URSS : 0-1

Ullevaal morne plaine

Face à une étonnante équipe norvégienne, les hommes de Lobanovski ont disputé un match indigne de leur réputation. Et, pourtant, cette victoire peu glorieuse obtenue à Oslo permet à l'URSS de se retrouver plus que jamais en position de force dans ce groupe 3. Quant aux Bleus d'Henri Michel, il va leur falloir serrer les dents le 16 juin devant ces Vikings sans complexes.

par Alain CONSTANT

Sulakvelidze, le solide défenseur soviétique (à gauche) n'a guère eu le temps de souffler face aux attaquants norvégiens, véritables poisons,

CES Norvégiens sont de faux jetons ! Ou plutôt de sacrés petits malins qui manient la fausse modestie avec un talent certain. Il y a deux semaines, juste avant le match amical qui devait les opposer à l'Italie, tous les joueurs norvégiens interrogés déclaraient avec une touchante unanimité : « On va se faire bouffer. Nous ne sommes vraiment pas de taille à rivaliser avec ces Italiens ! » Résultat des courses : un 0-0 qui aurait très bien pu se transformer en victoire norvégienne si Zenga n'avait sorti le grand jeu dans sa cage. Mercredi dernier, même topo avant la venue des Soviétiques : « Ne rêvons pas : comment pouvons-nous résister à un tel rouleau compresseur ! » Moralité : une courte défaite, imméritée sur le vu de la seconde période au cours de laquelle les « mercenaires » du sélectionneur Röste Fossen se sont permis le luxe de bousculer, voire d'affoler une équipe soviétique à la dérive. Et si le superbe tir canon d'Andersen avait atterri au fond des filets de Dassaev au lieu de s'écraser sur la transversale, personne n'aurait crié au scandale. Maintenant, parions que lorsque les Bleus d'Henri Michel viendront pointer le bout des crampons du côté d'Oslo, les Norvégiens recommenceront leur cinéma : « Ah ! ces Français, quelle classe ! Ils vont nous faire tourner la tête ! »...

En tout cas, Henri Michel, présent mercredi dernier dans les tribunes du charmant petit stade d'Ullevaaal, sait désormais à quoi s'en tenir. Il aura remarqué comme nous la fébrilité et l'incroyable naïveté d'une défense norvégienne regroupée autour du « Mulhousien » Kojedal. Il aura souligné également les qualités évidentes de l'athlétique Tom Sundby qui fait les beaux jours du club grec d'Heraklès. Il aura découvert le dénommé Per Egli Ahlsen, infatigable au milieu de terrain et qui était le seul joueur norvégien à évoluer... dans un club norvégien (Brann) ! Il aura enfin noté le danger constant représenté par l'autre « Mulhousien », Arve Seland, bête noire de la défense soviétique et dont la rentrée en seconde mi-temps explique en grande partie le réveil tonitruant d'une équipe norvégienne pour laquelle on pouvait craindre le pire après la première période.

Football-valium

Allez, avouons-le, après un quart d'heure de jeu, nous imaginions le festival que l'équipe d'URSS pouvait réaliser face à ces gaillards blonds incapables d'aligner deux passes d'affilée et offrant cadeau sur cadeau aux attaquants adverses. C'est d'abord Zavarov qui rate de très peu le but de Thorstvedt (4e). C'est son compère Belanov qui, peu après, seul devant le but grand ouvert met inexplicablement la balle en dehors du cadre (10e). C'est enfin ce même Belanov qui offre le but à Zavarov (15e). Quinze minutes totalement à l'avantage des Soviétiques. Puis, plus rien, dodo et rideau (de fer). Des Norvégiens loin d'être abattu mais toujours aussi lourds et maladroits face à des Soviétiques qui se contentent de faire tranquillement, très tranquillement, trop tranquillement circuler le ballon au milieu du terrain. Football-valium pour un match soporifique.

Et ce n'est, hélas ! pas l'ambiance régnant dans le cadre champêtre de l'Ullevaal Stadion qui était de nature à transcender les vingt-deux joueurs ! Un public bon enfant qui était venu beaucoup moins nombreux que prévu assister à ce match important. Explications de cette désaffection populaire : la Fédération norvégienne avait été incapable d'annuler, comme elle le fait habituellement, les nombreux matches disputés par les équipes amateurs qui sont légion à Oslo, ce qui fait qu'à l'heure du coup d'envoi de ce Norvège-URSS, près de cinq mille joueurs amateurs disputaient leurs propres matches ! Autant de spectateurs potentiels en moins, sans compter la concurrence de la télévision suédoise, captée bien évidemment en Norvège, qui offrait sur un plateau le décisif et alléchant Suède-Italie ! Sans oublier enfin la retransmission en différé (à 22 heures) de ce Norvège-URSS ! Bref, dix mille fans présents au lieu des seize mille espérés, cela fait tout de même une sacrée différence.

Métamorphose norvégienne

Peu d'ambiance donc pour un tout petit match, puis le miracle, la surprise totale dès la reprise avec des Norvégiens déchaînés face à des Soviétiques perdus, fatigués et sans imagination. Avec l'entrée en jeu du « Mulhousien » Seland, cette équipe norvégienne réveillait Ullevaal et les « Norge, Norge ! » résonnaient enfin. Et en voyant les joueurs de Fossen se ruer à l'assaut des buts de Dassaev, les étourdis que nous étions se rappelaient enfin que cette équipe norvégienne était tout simplement invaincue sur sa pelouse fétiche d'Ullevaal depuis octo-

Henri Michel : « Norvégiens prenables »

Henri Michel, le sélectionneur national, était évidemment un spectateur intéressé du match Norvège-URSS (0-1), mercredi dernier à Oslo.

« J'espérais un bon résultat des Norvégiens, cela n'a pas eu lieu. La Norvège pouvait égaliser avec ce tir sur la transversale de l'attaquant Andersen, qui joue à Nuremberg, à la dernière minute... Cela dit, il n'y a rien de changé pour nous : il nous faudra gagner à Oslo le 16 juin, puis en septembre à Moscou pour espérer obtenir notre qualification », a estimé le sélectionneur.

« Pour ce qui concerne l'URSS, sa victoire sur l'ensemble du match est méritée. Les Soviétiques, qui ont eu la chance de marquer après un quart d'heure de jeu par Zavarov, ont démontré de grandes qualités : une bonne organisation de jeu et des individualités au-dessus de la moyenne.

« Quant aux Norvégiens, ils sont incontestablement en progrès. Ce sont toujours des joueurs costauds physiquement mais qui jouent désormais bien au football. Le fait que la plupart évoluent à l'étranger y est sans doute pour quelque chose. J'ai quand même remarqué des failles, notamment en défense, où ils pratiquent la ligne et, où à mon avis, ils sont prenables. »

On a gagné, mais on ne pavoise pas. C'est le moins qu'on puisse dire ! A voir les mines circonspectes des Sulakvelidze, Kouznetsov et autres Zavarov, accompagnant ici aux vestiaires l'élégant Andersen, on se doute que le 1-0 n'a pas satisfait totalement les Soviétiques...

(Photos André LECOQ)

comme ce Thoresen menaçant...

bre 1985 ! Depuis lors, Thoresen et les siens n'ont certes pas inscrits beaucoup de buts mais en ont encaissé encore moins. Les deux derniers résultats enregistrés à Oslo (0-0 contre la RDA puis face à l'Italie) étant là pour prouver la solidité de cette formation scandinave. Déchaînés, donc, ces Norvégiens, mais pourtant incapables de tromper Dassaev. Incapables ? Non, attendez, voilà qu'à une minute de la fin du match, à la suite d'un nouveau cafouillage dans la surface de réparation soviétique, Jorn Andersen, l'attaquant de Nüremberg déclenche une terrible reprise de volée contre laquelle Dassaev ne peut strictement rien. Mais le gardien du Spartak est sauvé miraculeusement par sa barre transversale ! Et lorsqu'on vous aura signalé qu'Erik Thorstvedt, le gardien norvégien n'aura eu qu'un seul petit tir en tout et pour tout à arrêter durant cette seconde mi-temps (face à Mikhaïlichenko), vous comprendrez mieux combien la domination territoriale norvégienne fut totale.

L'avenir en... rouge

Toujours est-il que, méritée ou pas, la maigre victoire soviétique obtenue à Oslo représente un tournant sans doute décisif dans ce groupe 3. Aujourd'hui, impossible de l'ignorer, cette équipe soviétique semble terriblement fatiguée, plus particulièrement les joueurs du Dynamo de Kiev que Valeri Lobanovski s'obstine à sélectionner alors que la plupart d'entre eux n'ont visiblement plus leur place dans cette équipe. Les Belanov, Zavarov et autres Yakovenko pour ne citer qu'eux semblent bien trop épuisés, physiquement et nerveusement. Mais avec cinq points d'avance et une différence de buts ultra-positive, les Soviétiques ont l'immense avantage de pouvoir attendre tranquillement la suite des événements. Car, même une éventuelle victoire française à Moscou en septembre (victoire aujourd'hui beaucoup plus plausible qu'il y a quelques mois vu la toute petite forme affichée par les joueurs de l'Est) ne suffira pas pour obtenir à coup sûr le ticket pour l'Euro 88. Il faudra encore que Belanov et ses amis se fassent battre en RDA et là non plus, ce n'est pas joué d'avance.

Pour qu'un mince espoir demeure, il faut avant tout que les Bleus battent les Norvégiens à Oslo. Et si l'on se souvient des difficultés rencontrées par les Français face à l'Islande dont le style de jeu rappelle par moments celui de la Norvège, on peut s'attendre le 16 juin à une rencontre relativement équilibrée. Il faudra se farcir les Sundby, Thoresen et Seland, un trio offensif qui finira bien un jour ou l'autre par retrouver le chemin des filets. Il faudra aussi se coltiner l'étonnant Ahlsen qui, s'il continue sur sa lancée, ne devrait pas tarder lui non plus à aller exercer ses talents à l'étranger. Il faudra enfin ne pas tomber dans le piège de la provocation physique que ces géants blonds ont les moyens d'imposer. Difficile mais pas insurmontable. En tout cas, bon courage...

APRES NORVEGE-URSS : 0-1

URSS-Kiev : vers le divorce ?

MÉCONNAISSABLES, tout simplement méconnaissables les magiciens de Kiev mercredi dernier, sur la pelouse râpée de l'Ullevaal Stadion. Igor Belanov, teint blême et jambes de plomb, incapable de prendre en défaut une défense norvégienne pourtant bien naïve. Alexandre Zavarov, qui après quinze premières minutes impressionnantes, disparaît totalement de la circulation. Oleg Kuznetsov, d'habitude intraitable en défense et qui se fait malmener par le tandem Thoresen-Sundby. Vasili Rats, se retrouvant dieu sait pourquoi arrière gauche et qui se souviendra longtemps de cette soirée norvégienne, régulièrement pris de vitesse en seconde période par le « Mulhousien » Seland. Alexeï Mikhailichenko, la dernière petite merveille made in Kiev qui, sur le vu du match d'Oslo, a encore beaucoup à apprendre. Sans oublier Pavel Yakovenko, fantomatique et sorti du terrain dès la 68e minute. Bref, vous l'avez compris, les glorieux vainqueurs de la Coupe des Coupes l'an dernier à Lyon, les joueurs qui enchantèrent la terre entière sous le maillot soviétique lors du mundial mexicain, les bourreaux de l'équipe de France au Parc des Princes ne sont plus, aujourd'hui, que l'ombre d'eux-mêmes.

D'ailleurs, après une douzaine de journées déjà disputées, les résultats du Championnat soviétique le prouvent clairement : le Dynamo de Kiev va mal. Coincés dans le fin fond du classement, les hommes de Lobanovski n'ont plus rien de terreurs : saturés mentalement et physiquement, plus grand-chose dans la tête et les jambes, voilà qui est inquiétant. D'autant plus inquiétant que Lobanovski ne semble pas avoir l'intention de changer quoi que ce soit dans la composition de cette équipe nationale à très forte dominante ukrainienne (sept joueurs de Kiev sur la pelouse d'Oslo) et qui a fait peine à voir mercredi dernier. Naïfs comme nous sommes, nous espérons peut-être inconsciemment que les superbes prestations qu'ont été capables de nous offrir ces ukrainiens dans un passé proche se répètent régulièrement. Aujourd'hui, autant se rendre à l'évidence : on ne peut demander l'impossible à ces jeunes gens dont la lassitude se lit sur leurs visages.

Pourtant, et voilà une situation paradoxale dont le football est friand, c'est au moment même où cette équipe soviétique semble enfin vulnérable qu'elle peut légitimement espérer se qualifier sans trop de mal pour l'Euro 88 ! La victoire obtenue dans la douleur à Oslo permet en effet à l'URSS d'envisager l'avenir avec une confiance certaine : cinq points d'avance sur la France et la RDA, sans compter une différence de buts avantageuse (dix buts marqués, un seul encaissé) voilà qui a de quoi satisfaire les responsables soviétiques. Mais justement, à propos de cet Euro 88 qui se déroulera en Allemagne Fédérale dans un an, on aimerait bien savoir combien de joueurs du Dynamo de Kiev seront alors alignés en équipe nationale. Car s'ils continuent à jouer aussi mal, s'ils ne retrouvent pas leurs qualités créatrices et une forme physique qui se doit d'être parfaite, Lobanovski ne pourra plus se permettre de sélectionner encore longtemps autant de ses protégés. D'ailleurs, du côté de Moscou, alors que les équipes de la capitale (Spartak, Torpedo, Dynamo) mènent la danse en Championnat, on n'acceptera pas éternellement cette situation de monopole ukrainien en équipe nationale, monopole qui se justifiait aisément jusqu'ici, vu les exploits de Kiev mais qui, aujourd'hui, n'a plus de raison d'exister. Et si les deux seuls joueurs soviétiques à s'en être sortis avec les honneurs à Oslo n'appartiennent pas au Dynamo de Kiev (Dassaev et Khidiatouline), ce n'est pas un hasard.

Aujourd'hui, l'équipe d'URSS est hélas redevenue une équipe de l'Est « classique », à savoir solide mais sans génie. Et pour briller en Allemagne Fédérale l'an prochain, il faudra justement que Belanov et les siens retrouvent ne serait-ce qu'une parcelle de leur génie dont ils nous ont gratifiés il n'y a pas si longtemps. En sont-ils capables ? Ce n'est en tout cas pas le match d'Oslo qui plaide en leur faveur.

A. C.

LES RÉSULTATS GROUPE PAR GROUPE

GROUPE 2

***SUÈDE b. ITALIE : 1-0 (1-0).** — 40 070 spect. Arb. : M. Pauly (RFA). But : Larsson (25e).

SUÈDE : T. Ravelli — R. Nilsson, Hyson, Larsson, Fredriksson — Eriksson (A. Ravelli, 80e), Prytz, Strömberg (Limpar, 88e), Holmqvist — Ekström, L. Nilsson.

ITALIE : Zenga — Bergomi, Ferri, Tricella — Francini, De Napoli, Giannini, Dossena — Mancini (De Agostino, 46e), Altobelli, Vialli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	9	5	4	1	0	10	1
2. Italie	8	5	4	0	1	11	3
3. Suisse	3	4	1	1	2	7	7
4. Portugal	3	4	0	3	1	4	5
5. Malte	1	6	0	1	5	3	19

GROUPE 3

RDA b. *ISLANDE : 6-0 (2-0). — 4 000 spect. env. Arb. : M. Lund Sörensen (Danemark). Buts : Minge (16e), Thom (37e, 65e et 83e), Doll (49e), Döschner (65e).

ISLANDE : Sigurdsson — Sa. Jonsson, Gisisson, A.-M. Jonsson — Si. Jonsson, Margeirsson (Arnthorsson, 82e), Torfasson, Sigurvinsson (Gudmundsen, 71e), Edvaldsson — Gudjohnsson, Petursson. Entr. : Held.

RDA : Müller — Kreer, Lindner, Rohde, Döschner — Raab, Ernst, Steinmann — Doll, Minge, Thom. Entr. : Stange.

URSS b. *NORVÈGE : 1-0 (1-0). — 10 473 spect. Arb. : M. Van Langenhove (Belg.). But : Zavarov (16e).

NORVÈGE : Thorsstvedt — Bratseth (Henriksen, 68e), Kojedal, Giske, Soler — Mordt, Herlovsen, Osvold (Seland, 45e), Ahlsen, Andersen — Sundby, Thoresen.

URSS : Dassaev — Sulakvelidze, Khidiatulin, Kuznetsov, Rats — Rodionov, Yakovenko (Demianenko, 68e), Aleinikov, Mikhailichenko — Zavarov, Belanov (puis Protassov, 77e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	9	5	4	1	0	10	1
2. RDA	6	5	2	2	1	8	2
3. France	4	4	1	2	1	2	2
4. Islande	2	5	0	2	3	1	11
5. Norvège	1	3	0	1	2	0	5

GROUPE 6

DANEMARK et TCHÉCOSLOVAQUIE : 1-1 (1-0). — 46 000 spect. env. Arb. : M. Pieri (Italie). Buts : Moelby (16e) pour le Danemark ; Hasek (48e) pour la Tchécoslovaquie. Avertissement à Elkjaer-Larsen (83e) pour le Danemark.

DANEMARK : Ramussen — Sivebaek, Busk, M. Olsen, Nielsen — Lerby, Moelby, Bertelsen, Arnesen — Elkjaer-Larsen (Eriksen, 85e), Poulsen (J. Olsen, 66e).

TCHÉCOSLOVAQUIE : Miklosko — Hasek, Straka, Fiala, Novak — Kubik, Janecka, Chovanec, Kula (Bielik, 82e) — Skujhravy (Jarolim, 48e), Knoficek.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	6	4	2	2	0	3	1
2. Tchécoslovaquie	5	4	1	3	0	5	2
3. Pays de Galles	4	3	1	2	0	6	2
4. Finlande	1	5	0	1	4	1	10

LES SÉLECTIONS FRANÇAISES POUR LA SCANDINAVIE

Voici la composition de l'effectif de chacune des trois équipes nationales appelées à rencontrer leurs homologues scandinaves. L'équipe de France A jouera à Oslo le 16 juin, les Espoirs à Lillestrom le 15 juin. Toutes deux contre la Norvège. Les Olympiques devront rencontrer les Suédois le 16 juin à Malmö.

FRANCE A

Gardiens de but : Joël Bats (Paris-SG), Bruno Martini (Auxerre).

Défenseurs : Manuel Amoros (Monaco), Basile Boli (Auxerre), Jean-François Domergue (Marseille), Yvon Le Roux (Nantes), Jean-Christophe Thouvenel (Bordeaux).

Milieux de terrain : Dominique Bijotat (Monaco), Jean-Marc Ferreri (Bordeaux), Gérald Passi (Toulouse), Fabrice Poullain (Paris-SG), Jean Tigana (Bordeaux), José Touré (Bordeaux).

Attaquants : Philippe Fargeon (Bordeaux), Carmelo Micciche (Metz), Yannick Stopyra (Toulouse).

ESPOIRS

Gardiens de but : Claude Barrabé (Paris-SG), Angelo Hugues (Monaco).

Défenseurs : Bernard Casoni (Toulon), Christophe Galtier (Marseille), Laurent Lassagne (Bordeaux), Thierry Pauk (Metz), Bertrand Reuzeau (Laval), Alain Roche (Bordeaux).

Milieux de terrain : Jocelyn Angloma (Rennes), Vincent Guérin (Brest), Thierry Gros (Saint-Etienne), Pascal Mandard (Valenciennes), Franck Passi (Marseille).

Attaquants : Eric Assadourian (Toulouse), Eric Cantona (Auxerre), Bernard Ferrer (Auxerre).

OLYMPIQUES

Gardiens de but : Gaëtan Huard (Lens), Pascal Olmeta (RC Paris).

Défenseurs : Sylvain Kastendeuch (Metz), Antoine Kombouaré (Nantes), Loïc Perard (RC Paris), Jean-Pierre Bade (Marseille), Luc Sonor (Monaco).

Milieux de terrain : Bernard Pardo (Toulon), Fabrice Mège (Nice), Jacky Paillard (Laval), Maurice Bouquet (Brest), Thierry Laurey (Marseille), Joël Henry (Nice).

Attaquants : Patrick Cubaynes (Marseille), Gérard Buscher (Brest), Bruno Roux (Beauvais).

LIENEN LE PÉDAGOGUE

Ewald Lienen (trente-trois ans), attaquant du Borussia Mönchengladbach depuis neuf ans, a décidé de jouer la saison prochaine dans l'équipe amateurs du MSV Duisburg afin, a-t-il affirmé, de pouvoir reprendre ses études de sociologie et de pédagogie qu'il avait interrompues naguère pour jouer en « Bundesliga ». Lienen, surnommé le « millionnaire rouge du football » en raison de ses opinions politiques, touchait plus de 650 000 francs par an à Mönchengladbach... Le Borussia vient de lui refuser la prolongation de contrat de deux ans qu'il désirait.

■ A la surprise générale, le nouveau président de QPR, David Bulstrode, a annoncé que le terrain synthétique de Loftus Road sera, dans un an, remplacé par une pelouse normale. A signaler que QPR était le premier club anglais à tenter l'expérience synthétique il y a six ans.

■ Bonne nouvelle pour les arbitres anglais qui dirigent des rencontres de Première Division : la saison prochaine, leur paye passera de cinquante à soixante livres sterlings par match.

■ John Sillett, l'entraîneur comblé de Coventry, vient de signer pour quatre nouvelles saisons avec ce club. A signaler que les dirigeants de Coventry vont dépenser plus de deux millions de nos francs pour améliorer l'état de la pelouse d'Highfield Road.

■ Franz Beckenbauer n'arrête décidément pas de voyager. Après avoir assisté au récent Danemark-Tchécoslovaquie, le sélectionneur ouest-allemand sera, demain mercredi à Zurich, pour Italie-Argentine, puis le 17 juin à Lausanne, pour Suisse-Suède.

SOMPTUEUSES RETRANSMISSIONS

Les retransmissions des quinze matches de l'Euro 88, qui se dérouleront l'an prochain en Allemagne Fédérale, bénéficieront de moyens techniques considérables. Les deux chaînes allemandes, ARD et ZDF ont déjà fixé les grandes lignes de leurs programmes et ont décidé d'utiliser, pour chaque rencontre, la bagatelle de huit caméras. Celle-cis seront disposées comme suit :
Caméra 1 : caméra pilote à la hauteur de la ligne médiane.
Caméras 2 et 3 : à la hauteur des deux lignes de réparation.
Caméras 4 et 5 : derrière les deux buts.
Caméras 6 et 7 : mobiles, opérant sur la piste située entre les bancs des entraîneurs.
Caméra 8 : portable, opérant sur la piste et le long de la tribune d'honneur.

■ La saison prochaine, les équipes anglaises auront enfin le droit de faire rentrer deux joueurs en cours de match, alors que, jusqu'ici, un seul remplacement était autorisé.

ESPÉRANCES AMÉRICAINES

Les dirigeants de l'United States Soccer Federation (USSF), la fédération américaine de football, candidate à l'organisation de la Coupe du monde en 1994, étudient actuellement les possibilités offertes par vingt-sept stades répartis dans tous les Etats-Unis.
Selon Phil Woosman, responsable de l'opération à l'USSF, la finale de l'épreuve pourrait se dérouler au Rose Bowl de Pasadena, dans la banlieue de Los Angeles, qui a accueilli la dernière finale des Jeux Olympiques 1984. Exactement 101 799 spectateurs avaient assisté à la victoire de la France sur le Brésil.
Douze stades seront seulement retenus par la fédération américaine qui doit soumettre son dossier de candidature à la FIFA, avant le 30 septembre prochain. La FIFA annoncera son choix en juin 1988 à l'occasion de la phase finale du Championnat d'Europe.
Parmi les stades envisagés, figurent notamment ceux de Palo Alto (Californie), Seattle (Washington), Detroit (Michigan), Dallas (Texas), Chicago (Illinois), Saint Louis (Missouri), Miami, Tampa (Floride), Atlanta (Georgie), Washington (District of Colombia), Annapolis (Maryland), Boston (Massachusetts) et New York.
Les dirigeants américains proposeront deux stades pour chacun des six groupes de l'épreuve, l'un situé en Californie du Sud, avec le Rose Bowl de Pasadena et le Memorial Coliseum de Los Angeles, théâtre des Jeux Olympiques 1932 et 1984. « Les JO se sont déjà déroulés ici avec succès, et le Rose Bowl est le seul stade d'Amérique du Nord pouvant attirer plus de 100 000 spectateurs pour un match de football. Nous sommes donc un candidat très solide » affirme Bill Thomson, le maire adjoint de Pasadena.
Avec les Etats-Unis, déjà postulants malheureux pour celle de 1986, le Brésil, le Maroc et le Chili sont également candidats à l'organisation de la Coupe du monde 1994.

■ La pelouse artificielle du stade de Kenilworth, où évolue le Luton Town FC, accueillera, du 9 au 11 octobre, un grand tournoi international de... hockey ! L'Australie (championne du monde) et le Pakistan y participeront.

■ Erik Willaarts, meilleur buteur du FC Utrecht, a signé un contrat de trois ans avec le Borussia Mönchengladbach. Willaarts est considéré comme l'un des attaquants néerlandais les plus prometteurs.

■ Premier renfort de choix pour le néo-promu Portsmouth : le club dirigé par Alan Ball vient de faire signer l'attaquant Terry Connor, qui évoluait à Brighton.

■ Dès son arrivée dans son nouveau club de la Fiorentina, l'entraîneur suédois Eriksson (ex-Roma) a mis les choses au point : « La saison prochaine, ce club doit absolument retrouver la Coupe d'Europe. Et j'espère pouvoir convaincre mon compatriote Hysen, qui joue à Göteborg de venir me rejoindre à Florence. »

■ Dimitri M'Buyu, l'excellent joueur de Lokeren qui a connu cette année les joies de la sélection nationale en équipe nationale, jouera la saison prochaine au Standard de Liège. A signaler que M'Buyu a inscrit dix-sept buts en Championnat.

■ L'équipe espagnole de La Corogne, qui évolue en Division II, pourrait bien accéder à l'élite la saison prochaine. Et si cette équipe obtient d'aussi bons résutats, elle le doit en grande partie à l'attaquant anglais Donowa, qui marque beaucoup de buts.

■ Alfredo Di Stefano, qui a permis à Valence de retrouver l'élite, restera entraîneur de cette équipe la saison prochaine. Les dirigeants de Valence sont, en effet, ravis du travail effectué par Di Stefano.

■ Les dirigeants de Newcastle et de Derby County ont décidé de débloquer des crédits pour faire installer un système de chauffage souterrain de leurs pelouses respectives, ce qui porte désormais à onze le nombre de clubs anglais de Première Division à disposer d'un tel système.

JOIE DE VIVRE

Sont-ils pas mignons ces deux joyeux fêtards ? A droite, vous avez sans doute reconnu Elton John, pop star mondiale et président de Watford. A gauche, voilà Dave Bassett, qui, après avoir fait les beaux jours de Wimbledon, entraînera dorénavant l'équipe chère à Elton. De bon moments en perspective...

(Photo Bob THOMAS)

■ Déjà trois bons renforts pour Anderlecht : le milieu de terrain Ukkonen (ex-Lokeren), le gardien de but De Wilde (ex-Beveren) et le défenseur nigérian Keshi (ex-Lokeren).

■ Après avoir perdu Calderon, transféré au Paris-SG, les dirigeants du Betis de Séville vont sans doute devoir dire adieu à leur autre étranger, le Yougoslave Hadzibegic. Ce dernier est, en efet, convoité par de nombreux clubs.

■ Aucun billet ne sera vendu aux supporters anglais en vue du match amical RFA-Angleterre, qui doit se dérouler le 9 septembre à Düsseldorf. En revanche. trois mille billets seront réservés aux... soldats britanniques stationnés en RFA.

SPÉCIAL P-SG

Du nouveau à la télévision soviétique. L'émission hebdomadaire de la première chaîne, qui s'appelle *la Revue du football*, a consacré un sujet de dix minutes au football français, et notamment au P-SG. Les téléspectateurs soviétiques ont apprécié.

■ Après avoir remporté à la surprise générale la Cup, les dirigeants de Coventry deviennent tout à coup très ambitieux pour la saison prochaine : l'entraîneur Sillett tient à engager trois joueurs de très haut niveau (on parle, notamment, de l'attaquant Speedie, de Chelsea). Rappelons que Cyrille Regis a resigné pour quatre nouvelles saisons à Coventry.

■ L'international polonais Buncol, qui évoluait cette saison au FC Hombourg, quite ce club, mais pas la RFA. Il vient, en effet, de signer au Bayer Uerdingen.

■ « Mes gars sont prêts pour la guerre ! », dixit Alan Ball, l'entraîneur de Portsmouth, qui retrouvera la Première Division anglaise la saison prochaine. Signalons que Portsmouth est considérée comme une équipe jouant plutôt... virilement.

■ Excellente recrue pour le Torino qui vient de faire signer Walter Casagrande (vingt-cinq ans), l'attaquant international brésilien, qui appartenait au FC Porto. Le transfert s'est réglé sur la base d'un million de dollars (environ dix millions de francs) sur trois ans.

CHILI JUNIORS

Le tirage au sort du Championnat du monde juniors, qui se déroulera du 10 au 25 octobre prochain dans quatre villes chiliennes (Antofagasta, Valparaiso, Conception et Santiago), a désigné les groupes suivants :
Groupe 1 (Antofagasta) : Etats-Unis, Bulgarie, Arabie Saoudite et RFA.
Groupe 2 (Conception) : Brésil, Nigeria, Italie et Canada.
Groupe 3 (Valparaiso) : RDA, Ecosse, Colombie et Bahrein.
Groupe 4 (Santiago) : Chili, Yougoslavie, Togo et Australie.

■ Tout a une fin : après vingt ans de règne à la tête de Notts County, l'entraîneur Jimmy Sirrel prend sa retraite. Suivant son exemple, le président du club, Jack Dunnett, vient lui aussi de se retirer du circuit après vingt ans de règne !

PAS CONTENT LES KOWEITIENS

La fédération koweïtienne (FKF) a appelé ses homologues arabes et islamiques, ainsi que celles des « pays amis », à boycotter l'équipe brésilienne qui avait rencontré, il y a huit jours à Tel-Aviv, la sélection israélienne, a indiqué l'agence koweïtienne d'information KUNA.
La FKF a recommandé à toutes ces fédérations de ne plus avoir de contacts avec les officiels et les joueurs de la délégation brésilienne qui sont allés en Israël malgré une mise en garde du président de la FKF, cheikh Fahd Al-Ahmad. Ce dernier avait demandé à la fédération brésilienne la suppression de ce déplacement susceptible, avait-il souligné, de nuire aux relations sportives entre le Brésil et les pays arabes.
Selon l'agence KUNA, cheikh Al-Ahmad a évoqué cette affaire avec l'ambassadeur du Brésil au Koweït qui lui a présenté des « excuses » au nom de la fédération brésilienne et lui a exprimé ses « regrets » pour cette « erreur »... Rappelons que l'équipe brésilienne a battu celle d'Israël 4 à 0 à Tel-Aviv, en match amical.

Vieux mais bon

Billy Bonds vient de signer un nouveau contrat de un an avec West Ham. Agé de quarante et un ans, « Bonzo », qui est toujours dans une forme physique exceptionnelle, a disputé la saison passée vingt-six matches avec les Hammers. Cela fait maintenant vingt ans qu'il porte les couleurs de West Ham.

■ Selon les dernières rumeurs, le président argentin Raoul Alfonsin assisterait, demain mercredi, au match de gala opposant l'Italie à l'Argentine, qui se déroulera à Zurich.

■ Juste après avoir participé au match Danemark-Tchécoslovaquie et obtenu sa soixante-cinquième sélection, Elkjaer-Larsen est allé à Aarhus se faire opérer de la jambe droite. L'opération s'est parfaitement déroulée, et Elkjaer sera opérationnel dès le mois d'août.

■ Après avoir « bloqué » l'attaquant hollandais Van Der Gijp (PSV), les dirigeants de Pise viennent de prendre une option sur le milieu de terrain Larsen, qui joue actuellement à Lyngby. Ces deux joueurs viendront à Pise si le club remonte dans quelques jours en série A.

■ L'arrivée de Casagrande au Torino signifie le départ de Junior. Mais le défenseur international brésilien ne manque pas d'offres, et pourrait rejoindre les rangs de Flamengo.

LES VÉRITÉS DE VALERI

Valeri Lobanovski, l'entraîneur de l'équipe d'URSS, juge nécessaire une profonde réorganisation du football dans son pays et souhaite que des joueurs soviétiques soient autorisés à jouer dans des clubs étrangers.

« Le football est devenu chez nous une industrie à part (...). Alors, il faut avoir pour cela un système de gestion adéquat. On réduit souvent tout le problème à la nécessité de rendre aux footballeurs un statut professionnel. Il me semble qu'il est trop tard pour parler de la « professionnalisation » du football, ce dernier étant devenu une véritable profession pour les joueurs des équipes des Premières Divisions », a déclaré M. Lobanovski dans une récente interview à *« Troud »*, le quotidien des syndicats. « Ce qu'il nous faut, c'est une reconnaissance législative en bonne et due forme de ce métier en tant que tel », a-t-il souligné. Prenant partie pour « l'exportation » de joueurs soviétiques, l'entraîneur déclare : « Il est grand temps de le faire. Des joueurs comme l'attaquant Blokhine, le défenseur Tchivadze ou le gardien de but Dassaev pourraient porter avec dignité les couleurs d'équipes étrangères. »

Evoquant la préparation de l'équipe nationale qui est allée battre mercredi la Norvège à Oslo (1-0) dans un match du groupe 3 des éliminatoires du Championnat d'Europe, M. Lobanovski estime que c'est « un travail qui prend en général quatre ans ».

J'ai été appelé (à la veille du Mundial mexicain) comme une ambulance. On ne peut pas qualifier un tel travail de sérieux. C'est pourquoi l'épreuve m'a laissé un sentiment d'insatisfaction et d'aigreur. Ce n'est qu'après le Mundial que j'ai pu commencer à travailler pour de bon. Mais pour le moment nous n'avons pas d'équipe telle que nous voulons qu'elle soit (...). Nous n'avons pas eu le temps de choisir les meilleurs joueurs du football soviétique car nombre d'entre eux font déjà partie de la sélection olympique et nous sommes dans l'obligation d'attendre qu'elle ait une pause d'au moins un mois ou deux. »

Le prochain match international de l'équipe d'URSS l'opposera à l'équipe de France, le 9 septembre, à Moscou, puis aux sélections est-allemande et islandaise. M. Lobanovski envisage également deux matches amicaux avec des équipes nationales, en Yougoslavie, en août, et à Moscou en septembre avec la sélection grecque.

■ Pas très content de l'attitude des dirigeants milanais à son égard, Pier Paolo Virdis, meilleur buteur du Milan AC a déclaré à la presse transalpine : « Si je m'appelais Van Virdis, je n'aurai sans doute aucun problème dans ce club ! » Et perfide avec ça...

■ Après une année « sabatique », Aldo Agroppi effectuera sa grande rentrée en Serie A puisqu'il entraînera la saison prochaine l'équipe de Côme.

■ Walter Zenga, le gardien international de l'Inter quittera ce club à la fin de la prochaine saison. Zenga vient également de révéler : « Je ne veux pas jouer le prochain Mundialito des clubs. Je me sens trop crevé et saturé mentalement. »

■ Klaus Berggreen, l'international danois de la Roma quitte le club romain. Mais il n'a pas encore choisi son futur club. Ce n'est en tout cas pas le choix qui manque puisque Brême, Pise, Torino et Lyngby s'intéressent à lui.

MUNDIALITO DEMANDEZ LE PROGRAMME

Le programme définitif du Mundialito des clubs 1987, qui se déroulera du 21 au 29 juin prochain au stade Giuseppe Meazza de Milan, est le suivant (heure locale et française) :

21 juin, 20 h : FC Porto-Milan AC ; 22 h : Paris-SG-Inter Milan.

23 juin, 20 h : FC Barcelone-Inter Milan ; 22 h : Paris-SG-Milan AC.

25 juin, 20 h : FC Porto-Inter Milan ; 22 h : Paris-SG-FC Barcelone.

27 juin, 20 h : FC Barcelone-FC Porto ; 22 h : Milan AC-Inter Milan.

29 juin, 20 h : FC Barcelone-Milan AC ; 22 h : FC Porto-Paris-SG.

LE FAUVE

Superbe, cette photo du fauve Rudi Völler, terreur des défenses adverses et qui va quitter Brême pour la Roma. Prêt à bondir sur sa proie, Rudi ne devrait pas tarder à conquérir l'Italie.

(Photo Sven SIMON)

■ Après dix ans de bons et loyaux services, l'entraîneur Tor Roste Fossen va abandonner à la fin de la saison son poste de sélectionneur de l'équipe norvégienne. Il sera remplacé par le Suédois Tord Grip (49 ans) qui entraîne actuellement l'équipe italienne de Campobasso (Serie B).

SCHALKE S'EN TIRE BIEN

La fédération ouest-allemande a décidé d'attribuer une nouvelle licence au club de Première Division Schalke 04, menacé de la perdre pour cause d'endettement. Schalke pourrait jouer la saison prochaine avec Toni Schumacher. Mais la vedette du club Olaf Thon a fait savoir qu'il refusait de jouer avec Schumacher qui l'avait traité d'imbécile dans son best-seller « Coup de sifflet ». Schalke 04 a réussi à s'en sortir grâce à une aide de la municipalité de Gelsenkirchen et en se séparant de plusieurs joueurs qui lui ont rapporté 3,5 millions de DM. Tous les clubs de Première et Deuxième Divisions de RFA ont obtenu une nouvelle licence.

■ Toujours des transferts en Italie : Bruno (Côme) passe à la Juventus et Colombo (Udinese) au Milan AC.

■ Commentaires de l'Allemand Briegel (Sampdoria) à propos du match Suède-Italie (1-0) : « En ne se créant que deux occasions de buts en quatre-vingt-dix minutes, les Italiens ne pouvaient espérer mieux que cette petite défaite. L'attaque azzuri est vraiment trop faible ».

■ L'invincibilité de Walter Zenga en équipe nationale a donc pris fin mercredi dernier à Stockholm. Le gardien de l'Inter était en effet invaincu depuis 476 minutes consécutives. Mais cela reste loin du record phénoménal de Zoff (1 143 minutes imbattu).

■ Interrogé par nos confrères espagnols de **don Balon.** Hugo Sanchez a révélé : « Lorsque je raccrocherai les crampons, j'ouvrirai une clinique spécialisée dans les soins dentaires. Mais je veux également commenter des matches à la télévision. »

ITALIE, OU EST PASSÉ TON PUBLIC ?

Grosse, très grosse désillusion pour les responsables du calcio qui doivent aujourd'hui admettre, chiffres à l'appui, la désaffection inquiétante du public dans les stades de la péninsule. Comparé à la saison 1985-1986, le calcio a perdu un million quatre cent mille spectateurs. Comme le prouve le tableau ci-dessous, l'Italie est pratiquement revenue dix ans en arrière en ce qui concerne les affluences.

1977-1978 : 8 197 054 spectateurs
1978-1979 : 7 886 016 spectateurs
1979-1980 : 7 435 917 spectateurs
1980-1981 : 6 635 183 spectateurs
1981-1982 : 7 666 078 spectateurs
1982-1983 : 7 924 809 spectateurs
1983-1984 : 8 772 611 spectateurs
1984-1985 : 9 329 277 spectateurs
1985-1986 : 8 609 097 spectateurs
1986-1987 : 7 912 681 spectateurs

Dans le détail, cela donne les affluences suivantes, club par club : à noter que l'affluence moyenne par rencontre de série A est passée de 35 872 (1985-1986) à 32 969 (1986-1987).

Équipe	Saison 86-87	Saison 85-86	Différence
Ascoli	216 278	Bari 421 950)	
Atalanta	340 287	400 808	60 521
Avelino	375 726	369 672	6 054
Brescia	347 921	(Lecce 470 246)	
Como	217 708	221 265	— 3 557
Empoli	221 955	(Pisa 278 652)	—
Fiorentina	480 697	607 016	— 126 319
Inter	797 919	804 343	— 6 424
Juventus	533 484	594 816	— 61 332
Milan	958 056	851 732	+ 106 324
Napoli	1 091 162	1 071 815	+ 19 347
Roma	754 646	752 265	+ 2 381
Sampdoria	368 878	394 442	— 25 564
Torino	422 120	448 073	— 25 953
Udinese	380 613	486 961	— 106 348
Verona	405 231	435 041	— 29 810
TOTAL	7 912 681	8 609 097	—

Le roi Stromberg

Quinze duels aériens remportés sur quinze, neuf débordements réussis sur dix, quatre ballons récupérés dans les pieds de l'adversaire et seulement une passe ratée durant quatre-vingt-dix minutes, tel est le bilan extraordinaire réussi par Stromberg mercredi dernier lors du match Suède-Italie (1-0).

regards sur le monde

par Alain FONTAN

Havelange tous azimuts

JEUNE septuagénaire, il ne change pas. Il accumule plus d'heures de vol qu'un commandant de bord et... enregistre des chiffres. Ensuite, il les sort à la vitesse d'un ordinateur avec le plus grand naturel. Savez-vous qu'un Mondial est vu par 12 milliards de téléspectateurs, que le gouvernement italien vient de voter un budget de 400 millions de dollars destiné à préparer la Coupe du monde 1990 et que ce même Mondial italien rapportera le double de celui de Mexico ?

Changement à vue. Après le jonglage avec les millions, voici « Monsieur tous azimuts » au rythme hallucinant d'un million de kilomètres par an : « Le 29 mai, j'étais au Chili pour les fêtes du 25e anniversaire de la victoire brésilienne lors de la Coupe du monde de 1962, le 1er juin, je débarquerai à Mar del Plata (Argentine) pour le centième anniversaire de la fondation du club Gymnasia y escrima, etc. Je suis obligé de refuser des anniversaires car mon agenda est plein », commente-t-il. Beaucoup de bougies à souffler on le voit. Signalons qu'il est passé en coup de vent au Brésil les 4 et 5 juin où il a conforté en vitesse la candidature de son gendre, M. Ricardo Texeira — un économiste distingué — à la future présidence de la Confédération brésilienne de football. « Il possède les qualités requises », dit-il.

A l'échelle mondiale, que les téléspectateurs se rassurent : « Tout est conclu jusqu'en l'an 2000. Les contrats ont été signés pour les trois prochaines Coupes du monde et en francs suisses. A ce propos, il y a environ un an, les Américains (candidats à l'organisation du Mondial 1994) ont rué dans les brancards, défendant leurs billets verts. J'ai expliqué aux représentants de l'Oncle Sam... que le dollar est une monnaie politique, opinion admise après quelques renâclements. » Of course. Depuis lors, Washington a donné le feu vert et Kissinger lui-même poursuit la FIFA de ses assiduités. Big Henry veut sa Coupe.

Les Etats-Unis restent donc en concurrence avec le Brésil, le Chili et le Maroc. Tous étudient attentivement le cahier des charges, étant entendu que les deux premiers tiennent la corde. « Ils feraient bien à ce propos d'aller voir ce qui se fait actuellement de l'autre côté des Alpes, reprend-il. Deux stades neufs vont être construits à Turin (80 000 places) et Bari (50 000). Les plus importantes sociétés italiennes (Fiat, Olivetti. Alitalia, etc) ont, d'un commun accord, décidé d'aider la Fédération italienne dans cette entreprise. L'esprit de corps est formidable. » Conjointement, la FIFA et son président font beaucoup de choses. 1987 est l'année anti-violence. Il faut lutter en faveur du fair-play, sur le terrain et autour de celui-ci.

Dans les prochains jours, au Chili, il supervisera le tirage au sort du Mondial juniors auquel participeront seize pays au mois d'octobre. Puis, dans la foulée, il remontera la totalité du continent américain. Au Canada, le Mondial cadets se déroulera à Toronto, Montréal et Saint-Jean de Terre-Neuve, entre autres. « En Chine, dit-il, en 1983, ce fut un gros succès. 750 000 spectateurs assistèrent aux trente-deux rencontres. Cette fois, nous comptons sur les Canadiens. »

FIFA tous azimuts encore : le ballon rond rebondit à présent en salle. C'est l'heure cette fois du football à 5. « Le prochain tournoi promotionnel aura lieu au Brésil en septembre et toutes les bonne équipes seront invitées. » Membre influent du CIO et ami de Samaranch, Joao Havelange a déjà fait admettre le football en salle aux Jeux de Séoul, à titre de démonstration. « Cette discipline sera officialisée lors des Jeux de 1992 », assure-t-il. D'autre part, les dirigeants de la FIFA qui ne sont pas plus machos que d'autres vont développer le football féminin sur tous les continents. Et un ballon pour ces dames, un.

Citons également pour terminer l'inamovible International Board chargé de veiller sur les règles du football. « Il comprend quatre membres de la FIFA et se réunira le 13 juin à Manchester », dit J.H. Des bruits courent qu'une nouveauté pourrait enfin sortir du chapeau melon de l'un de ces gentlemen. Tout arrive.

Surtout Havelange, qui sera le 10 juin à Zurich pour Argentine-Italie et qui en profitera pour remettre la médaille d'or de l'entité — octroyée depuis 1984 — au roi Pelé. Il effectuera un détour en voltige par Paris afin de rencontrer des avocats, puis visitera au pas de course l'Algérie, la Tunisie et le Maroc. Le 27 juin, il atterrira à Buenos Aires pour l'ouverture de la Coupe America. »

Voilà pour juin. Et en juillet-août ? Vacances ? Pas du tout, il attachera de nouveau sa ceinture et volera en direction de l'Afrique, de l'Asie, partout ou un ballon rebondit !

SUÈDE - ITALIE : 1-0

La Squadra refait les comptes

La défaite des Azzurri en Suède les place en situation délicate pour la qualification à l'Euro 88.
Et toute l'Italie s'interroge sur les raisons de ces ratés.
Occasion rêvée pour nous d'un « check-up » complet d'une Squadra qui n'a pourtant pas dit son dernier mot.

par Roberto BECCANTINI

Le jeune milieu de terrain de Naples, De Napoli (à droite), n'a guère été à la fête à Stockholm, à l'image d'une Squadra balbutiante. On le voit ici aux prises avec Ulf Eriksson.
(Photo Paulo TEIXEIRA)

C'EST donc lors de sa huitième sortie que l'Italie « new look », version Azeglio Vicini, a connu sa première défaite. Une première défaite qui ne pouvait plus mal tomber. A Stockholm, contre la Suède, qui prend ainsi la tête de ces éliminatoires du groupe 2 pour le Championnat d'Europe en RFA l'année prochaine.

La Squadra savait d'ailleurs bien qu'elle n'allait pas rencontrer des plaisantins en la personne des Scandinaves. Les Suédois, depuis la fin du Mundial, enregistrent la meilleure moyenne européenne aux points, totalisant sept victoires pour deux matches nuls. Les Azzurri, de leur côté, paraissaient pourtant de taille à lutter, présentant un palmarès de cinq victoires pour deux matches nuls.

Et ils restaient d'ailleurs sur quatre victoires et huit points sur huit obtenus pour le compte de ces éliminatoires du Championnat d'Europe des nations : 3-2 contre la Suisse, 2-0 et 5-0 contre Malte, enfin le gain du match au Portugal par un but à zéro. Cette défaite a donc tout remis en question et établi une nouvelle hiérarchie du groupe : les Suédois sont passés en tête et il sera difficile désormais de les détrôner.

Pour les Italiens, la bataille de Stockholm a confirmé que les jeunes issus des dernière et avant-dernière couvées ne valent décidément pas les champions du monde de 1982. D'ailleurs, les chiffres parlent plus que de longs discours : la Squadra n'a pas marqué depuis 320 minutes. Son dernier but ayant été inscrit à la 40e minute de la première mi-temps du match contre le Portugal à Lisbonne par Altobelli. Depuis lors, elle s'est contentée de deux piètres 0-0, en matches amicaux il est vrai. Contre la RFA à Cologne d'abord, puis contre la Norvège à Oslo. Avant donc de concéder cette défaite mercredi dernier contre la Suède au Raasunda Stadion, toujours sans avoir marqué le moindre but.

Cette défaite en terre suédoise a mis en exergue l'un des maux qui ronge le football transalpin aujourd'hui. Car, à Stockholm, les Azzurri ont, une nouvelle fois, manqué un penalty. A la quinzième minute, alors que le score était encore de 0-0. Un penalty pourtant tiré par Mancini, modèle de régularité dans cet exercice, puisqu'en Championnat avec la Sampdoria, il a converti en but les quatre « rigore » qu'il a eu en charge d'exécuter cette saison. Mais celui-ci fut magistralement stoppé par Thomas Ravelli, le gardien de la Suède (au nom italien), adroitement conseillé par Glenn Stromberg, l'attaquant scandinave de l'Atalante de Bergame qui connaît bien sûr son Mancini sur le bout des doigts.

LE SYNDROME DU PENALTY

Les penalties sont aujourd'hui devenus la bête noire des artilleurs de la Squadra. Celui de Stockholm constituant le troisième échec d'affilée de l'équipe nationale dans cet exercice après les deux — l'un arrêté par le gardien, l'autre mis hors cadre — ratés par Altobelli, à La Valette contre les Maltais.

La liste des échecs dans ce domaine dépasse malheureusement le cadre de l'équipe première. En octobre dernier, en effet, les Espoirs — dirigés à l'époque par Vicini — ont perdu aux tirs au but la finale du Championnat d'Europe. Face à des Espagnols plus maîtres de leurs nerfs. Après le 2-1 de Rome, suivi du 1-2 de Valladolid, c'est par trois tirs au but à zéro que les Ibères s'étaient emparés du titre. Impossible, à ce sujet toujours, de ne pas évoquer le sort des clubs italiens en Coupe d'Europe. Cette saison, quatre sur six se sont fait éliminer à onze mètres de la gloire... A commencer par la Juventus contre le Real Madrid en huitièmes de finale de la Coupe des clubs champions (0-1, 1-0 et seulement un tir au but contre trois), pour finir par Toulouse-Naples en Coupe UEFA (1-0, 0-1 et trois tirs au but contre quatre) en passant par Saragosse-Roma en Coupe des Coupes (2-0, 0-2, trois tirs au but à quatre) et Boavista-Fiorentina en Coupe de l'UEFA (0-1, 1-0, un tir au but à trois). Excusez du peu... Un véritable désastre sur toute la ligne !

VICINI ET LA CARTE JEUNE

Confronté à ces graves lacunes, Azeglio Vicini a fait ses choix en arrivant à la tête de la sélection en octobre dernier. En plaçant, en attaque, le tandem Altobelli-Vialli, et en misant sur Donadoni comme pourvoyeur de ballons. Chemin faisant, Vicini s'est aperçu que Donadoni, le surdoué adulé par les médias, avait perdu tout son caractère et son football brillant lors de son passage du petit club d'Atalanta au grand Milan. Il l'a alors remplacé par un autre « tipico-atipico » plus que prometteur, le Gênois Mancini. Une constante chez Vicini : toujours prendre les jeunes pousses. Au détriment d'anciens comme Paolo Virdis, meilleur buteur du Championnat cette année à trente ans avec 17 buts à son actif. Laissé pourtant à la disposition des Olympiques de Dino Zoff.

Soyons clair : Azeglio Vicini mise toujours, à tort ou à raison, sur les jeunes les plus prometteurs. Sans tenir compte du fait qu'aujourd'hui en Italie, les meilleurs ne sont plus les meilleurs mais seulement les moins mauvais.

Certains diront que les absences de l'indiscutable libero, Franco Baresi et d'un « mâtin » de la trempe de Bagni sont à prendre en compte pour expliquer la défaite. Certes, leur expérience a fait défaut en Suède. Mais ceci n'explique pas totalement cela...

Alors, à qui la faute puisqu'on ne peut pas non plus s'en prendre aux arbitres. En cinq rencontres disputées pour cette qualification à l'Euro 88 les Italiens ont déjà obtenu quatre penalties en leur faveur, l'un transformé (par Altobelli contre la Suisse) et trois manqués. Faut-il en venir à incriminer le manque de chance, la « jettaturra » (le mauvais sort), la scoumoune ? Pas vraiment. Car, si à Stockholm, Vialli a touché du bois, il faut se souvenir qu'à Lisbonne, l'Italie l'a emporté en ayant tiré en tout et pour tout deux fois au but.

Face à tous ces balbutiements, les tifosi de l'équipe nationale doivent garder la tête froide. Car leur équipe est en pleine maturation. Ou, plutôt, rematuration. Et tous doivent laisser Vicini travailler en paix. En gardant à l'esprit que la qualification pour la phase finale du Championnat d'Europe est toujours possible. La Suède doit venir en Italie, c'est important. Et, comme la différence de buts en faveur des Scandinaves n'est pas énorme...

En attendant ces jours meilleurs, les tifosi peuvent se consoler en savourant la victoire des cadets italiens champions d'Europe à Paris le 3 juin dernier. Le jour ou la Squadra, elle, jouait à Stockholm...

DANEMARK - TCHÉCOSLOVAQUIE : 1-1

Le pétard était mouillé

Le Danemark a trébuché
devant une équipe de Tchécoslovaquie solide en défense.
Rien n'est perdu pour la qualification,
mais Sepp Piontek n'est pas des plus optimistes...

par Slim ALLAGUI

« L'EQUIPE a besoin d'une nouvelle « dynamite » pour se qualifier à la phase finale du Championnat d'Europe. Je ne crois pas que trois points suffiraient lors des deux dernières rencontres contre le Pays de Galles. Il nous en faut à tout prix quatre, c'est-à-dire gagner à l'extérieur et à domicile ! »

Mais Sepp Piontek, l'entraîneur du Danemark, a estimé sans détours après le match, « que ce sera très dur ».

Et pourtant tout avait bien commencé. Un public record était au rendez-vous (47 000 spectateurs), le visage bariolé de rouge et blanc, portant casquette et drapeau national à la main, chantant comme au meilleur jour du Mundial de Mexico ou de l'Euro 84, un hymne à la gloire de la « Danish Dynamite ».

L'ambiance montait encore d'un cran lorsqu'à la 17e minute, Jan Moelby expédia un tir imparable sur coup franc dans la lucarne de Ludek Miklosko. Le Danemark avait retrouvé son football de rêve.

En fait, les Rouge et Blanc allaient réussir une première mi-temps remarquable, dominant de bout en bout une équipe tchèque plus occupée à contenir les assauts répétés des « Vikings » qu'à s'aventurer en dehors de ses dix-huit mètres.

Mais la supériorité intrinsèque des Danois est restée terriblement inefficace à l'approche des buts adverses. Et pour cause : le « diable » Preben Elkjaer-Larsen (qui n'a pas marqué un seul but durant les quatre matches précédents de qualification au Championnat d'Europe) fut remarquablement malheureux, ratant quatre occasions en or (un tir sur la barre).

« Ce n'est pas mon jour, a-t-il avoué bien las. Mais c'est comme ça ! »

L'ABSENCE DE LAUDRUP

Il manquait surtout au battant Elkjaer son compagnon de route, Michael Laudrup (de la Juventus) pas encore remis de ses blessures. Une absence qui s'est fait sentir car son remplaçant, le jeune Fleming Poulsen (acheté par le Real Madrid) même s'il s'est bien acquitté de sa tâche, n'avait pas l'efficacité et le talent de l'attaquant de la « Juve ».

A 1-0, le public croyait que après les occasions ratées, de la première mi-temps, le Danemark s'imposerait facilement, mais les Rouge et Blanc ne réussirent pas à prendre le large. Au contraire à la 48e minute, sur une contre-attaque tchèque, et sur coup franc, tout allait basculer. « Un but, bête, bête, bête », s'est écrié Piontek. Un trou dans la défense et la tête de Hasek. Les deux équipes étaient à égalité.

Et soudain, comme par enchantement ou plutôt par désenchantement, le onze danois pétrifié par cette bévue est devenu l'ombre de lui-même.

« Dans les dernières quarante-cinq minutes, notre aura a disparu, commente amèrement l'entraîneur danois. Notre fraîcheur, notre initiative aussi. Nous avions perdu le contrôle du milieu de terrain. Et les erreurs accumulées de la défense auraient pu nous barrer définitivement la route de l'Allemagne. »

L'entrée de Jesper Olsen, qui, par ses dribbles, était capable de briser le mur ultra-défensif des Tchèques n'aura servi à rien. Et celle de John Eriksen (meilleur buteur en Suisse) qui prendra la place d'Elkjaer à la 87e minute était trop tardive pour changer quoi que ce soit. Elkjaer, le malchanceux, tiré à plusieurs reprises par le maillot par ses adversaires qui le collaient comme des sangsues finira par s'énerver : « J'en avais assez de prendre des coups, dira-t-il. Alors j'ai répondu. »

L'arbitre italien Claudio Pieri était au bon endroit et Elkjaer écopa d'un avertissement.

« Pas de panique, répondra-t-il à ses nombreux fans venus lui demander un autographe à la fin de la rencontre. Laudrup sera là en septembre contre le Pays de Galles, la course n'est pas finie ! »

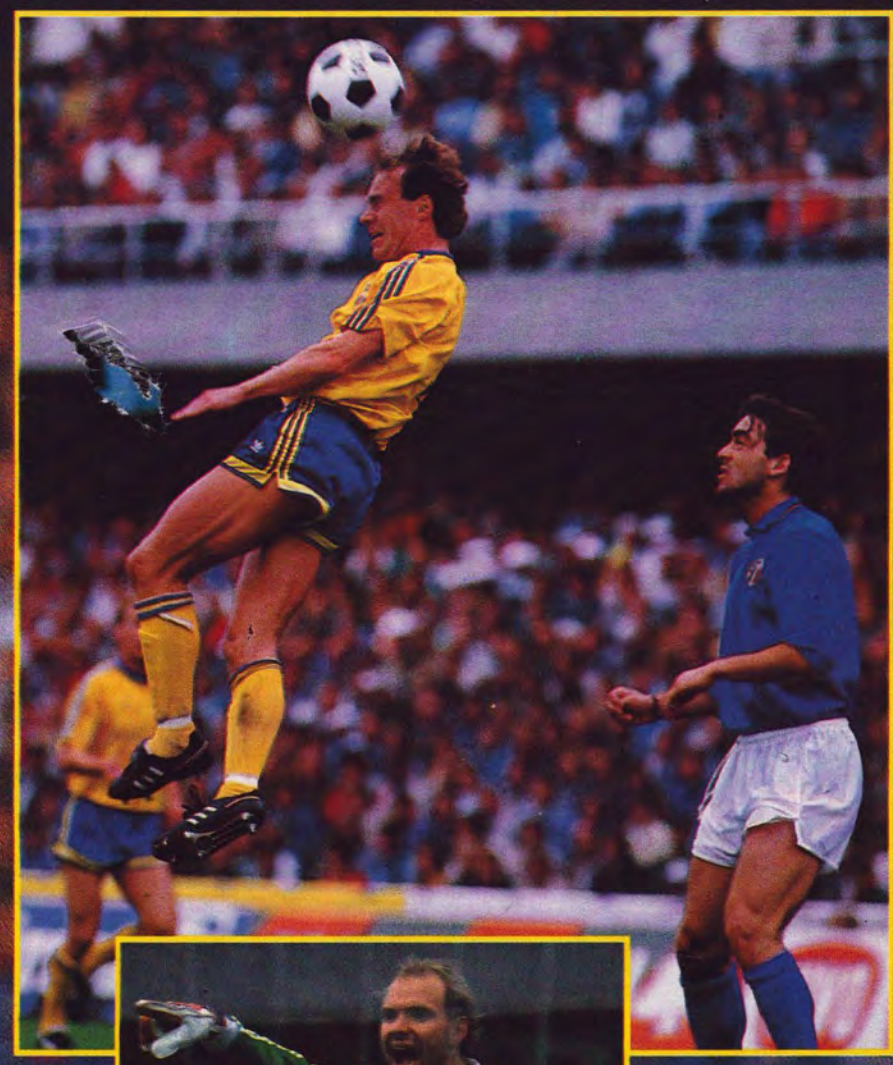
A vingt et une heures dans le stade de Copenhague, désert, quelques « roligans » (le nom des supporters danois) méditaient encore, bière à la main. « Rien n'a marché aujourd'hui : la dynamite danoise était mouillée. »

Chahutés mais vainqueurs

Ce n'est pas une partie de plaisir qui attend les Français le 16 juin à Oslo, au stade Ullevaal... Les Soviétiques ont éprouvé les pires difficultés pour battre les Norvégiens 1-0 (but de Zavarov, qui tire, en bas à droite, malgré Kojedal). Igor Belanov, mis dans le vent par le défenseur Mordt (en bas, à gauche), et Rinat Dassaev, le gardien soviétique, souvent inquiété par l'avant-centre norvégien, Andersen, qui a échappé ici à Tchivadze (n° 2), ont souffert. Mais l'URSS a pris deux points précieux...

(Photos André LECOQ)

La Squadra perd le Nord



En l'espace de trois semaines, les Suédois ont retrouvé le goût du jeu. Grâce au succès de Göteborg en Coupe des Coupes. Grâce à la victoire de l'équipe nationale sur l'Italie, mercredi dernier à Stockholm. Victoire qui permet à la Suède de passer la Squadra dans le groupe 2 qualificatif du Championnat d'Europe des nations. Il est vrai qu'avec Johnny Ekstroem (ci-dessus) installé sur la jambe de Tricella, qui a évolué toute la saison à Empoli, les Suédois possédaient la bonne clé. Qu'ils ont su utiliser (Ekstroem entre Tricella et De Napoli, Roland Nilsson au-dessus de Francini et Thomas Ravelli qui montre le bon chemin). Rendez-vous pour le retour le 14 novembre prochain.

(Photos Paulo TEXEIRA)

COUPE GAMBARDELLA

Relève parisienne

Malgré le triste parcours de son équipe première, qui a glissé sur le Championnat de Première Division, le RC Paris n'a pas tout perdu. Et voit arriver demain avec le sourire. Ses brillants juniors ont enlevé la Coupe de France de leur catégorie et ne tarderont peut-être pas, à l'image de Randolphe Gohi (dans les airs en compagnie

du Grenoblois Stéphane Garcia), à pousser du pied les stars du Parc. Encourageant.
(Photos Jean-Claude LAMY)

CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS

Espoirs italiens

L'équipe de France cadets a cédé en demi-finale, face à l'Union soviétique. Et puis elle a été vengée... par les Italiens. Au Parc des Princes, il a suffi d'un but à la Squadra Azzurra pour enlever le titre de champion d'Europe cadets aux dépens de l'URSS. Grâce à

l'enthousiasme de la jeune génération emmené au galop par Gallo, son capitaine. Rassurant.
(Photos Pierre LABLATINIÈRE)